CELT'-HELLENISME,

OV,

ETYMOLOGIC

DES MOTS FRANCOIS

TIREZ DV GRÆC.

Plus.

Preuues en general de la descente de nostre langue.

PAR

LEON TRIPPAVLT, sieur de BARDIS, Conseiller du ROY au siege Presidial D'ORLEANS.

A ORLEANS.

Par Eloy Gibier, Imprimeur & Libraire iuré de l'Vniuersité. 1581.

Auec priuilege du Roy.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE IMPRIMÉS
Gouin
RISTECHUEBER
N° 12234

8° X
12674

EXTRAICT DV PRI-

uilege du Roy.

PAR grace & Priuilege du Roy, Il eſt permis à Eloy Gibier, Imprimeur de l'Vniuerſité d'Orleans, imprimer, & vendre, faire imprimer ou vẽdre par qui bon luy ſemblera vn liure intitulé, *Celt'helleniſme ou Etymologie des mots François tirez du Grec.* Auec vn diſcours inſcrit, *Preuues en general de la deſcente de noſtre langue*, compoſez par M. LEON TRIPPAVLT, Conſeiller du Roy au ſiege Preſidial d'ORLEANS. Auec defenſes à tous Imprimeurs, Libraires, & autres perſonnes de n'imprimer, vendre, ou diſtribuer leſdits liures, dedans le temps & terme de ſix ans, à commencer du iour & date qu'ils ſeront acheuez d'imprimer: ſans les vouloir & conſentement expres dudit Gibier. A peine de confiſcation deſdits liures qui auroient eſté imprimez, & vẽduz, & d'autres amendes contenuës audit priuilege. Donné a Paris le quatrieſme iour de May mil cinq cens quatre-vingts.

PAR LE CONSEIL.

Signé, DE L'ESTOILLE.

Acheuez d'imprimer le quinzieſme iour de Iuillet mil cinq cens quatre-vingts.

A MON-SEIGNEVR, M. GERMAIN VAILLANT DE-GVELLIS,

Abbé de PIMPONT, Conſeiller du Roy en ſa Cour de Parlement à Paris. &c.

BIBLIOTHEQUE NATIONALE IMPRIMÉS

MON-SEIGNEVR, *i'eſpere que ceux qui nous liront, n'auront pas grande occaſion de doubter à l'aduenir, de la ſource de noſtre langue. Car tant par le bon nombre de dictions que ie leur donne par le menu, que preuue generalle que leur en fai, recongnoiſtront (s'ils ne ſont malaiſez à contenter) que le langage duquel vſons, a eſté puiſé de celui des Græcs. Laquelle façon de diſcourir, i'ai apprinſe de nos luriſconſultes, qui apres auoir ordonné maints tiltres particu-*

liers, & en chacun traicté des faicts qui s'y offroient à decider: en fin ont fini par ſentences, & reigles generales. Quoi faiſant, ſi ſe trouuent quelques mots eſcartez, & de trop loing recerchez (comme en telle quantité s'en remarquera aiſement) ie les pritai de courtoiſie, eſtimer, que ie n'enten m'obliger à la garendie de tous. Car meſmes Varron le plus docte des Romains, n'euſt ſceu au gré de chacun, rendre raiſon de tout ce qu'il nous a laiſſé ſur le faict des etymologies. Ainſi, en ai-ie touché beaucoup par coniecture, & en forme d'aduis ſeullement, ſans aſſeurer. D'autre part ai à mon eſcient, glacé quelques dictions fort cõmunes pour l'addreſſe de noſtre ieuneſſe Françoiſe, l'aduertiſſãt, que bien ſouuent vſant de ſon parler maternel, elle parle aucunement Græc. Quoi Græc? Mais auſsi depuis l'an mil cent quatre vingts deux, que les Iuifs furent eſtrangez de nous, s'habille par fois à l'Hebraique. Et pour ne delaiſſer ces mots tous nuds, i'ai encores accompaigné aucuns

d'iceux, de petits diſcours, tant pour l'honneur du ſubiect que ie manie: Que auſsi faire reuiure ſi poſsible m'eſtoit, le langage de nos anceſtres, pourueu de tel aduantage, tant de graces, traicts heureux, & belles cloſtures, que les autres nations ſemblent barbares parangonnées auec la noſtre, iſſuë des Græcs. Comme vous MON-SEIGNEVR, le congnoiſſez trop mieux qu'il ſoit beſoing d'en entrer en preuue plus particuliere. Ce que me faict eſperer, que ce mien labeur, ſera, ſinon alloué, au moins excuſé des mieux apprins. Lequel ſi toſt que i'ai acheué, (ſi tel ouurage ſe peut paracheuer) vous ai enuoié, pour demourer en voſtre ſauuegarde, & ſeruir à la poſterité de marque, que ie me repute tres-heureux d'eſtre aduoué voſtre, & aimé de l'ornemẽt de noſtre ville D'ORLEANS: De celuy que les plus doctes de ce ſiecle honorent pour ſes vertus, ample congnoiſſance des langues, & bõnes diſciplines: Pour faire des vers egaux aux anciens, & auoir finalement rendu à ce grand

VIRGILE vn lustre pareil à tous les Grecs, par ingenieux, & élabourez commentaires: Et que ie, pour mesme effect respecterai toute ma vie, & seruirai d'aussi bonne volonté, qu'apres m'estre tres-humblement recõmandé aux meilleures de vos graces, ie prie Dieu

MON-SEIGNEVR, vous maintenir de plus en plus, és siennes sainctes, & sacrees. D'ORLEANS, & de vostre maison, ce trezieſme iour du mois de Iuillet, 1580.

Vostre tres-humble seruiteur,
LEON TRIPPAVLT.

IN D. L. TRIPVTII ΚΕΛΘΕΛΛΗΝΙΣΜΟΝ.

TRIPVTI, linguæ Græcæ, simul & Gallicæ
Decus, nostrates dum fontibus Atticis
Hauris loquelas, aperte indicas satis,
Quàm ampla tibi sint cum Graijs commercia:
Quin ex te olim sunt crediturí posteri,
Vel hîc sitam fuisse quondam Græciam,
Vel nostram Achiuos habitasse Galliam.
Nunc vt queat illa iure Gallogræcia
Vocari, & nostra hæc dici Græcogallia.

Tu fais symboliſer noſtre France à la Grece
TRIPPAVLT, ſi doctement qu'on peut par toy iuger:
Ou qu'en France les Grecs ſe ſoient venuz loger,
Ou que France ait eſté des Pelaſges l'hoſteſſe.
Et certes ie croy l'vn: Car l'antique prouëſſe
De nos Gaullois alla chez les Grecs fourrager,
Où leur langue, peut eſtre, ils voullurent changer.
Car la Grece eſtoit lors de parler la maiſtreſſe.
De faict ſuiuy iadis ont le langage Grec
Nos Druydes, Marſeille, & la Narbonne auec:
Mais le temps en auoit englouty la memoire:
Si ton eſprit nageant dans la profondité
Des Attiques eſcrits, & de l'antiquité,
N'euſt ſondé les moiens de le nous faire croire.

IO. CHRISTOPHORVS.

NON capti Trôes, ſed contra Græcia victrix
Auctor Gallorum eſt, audax in prælia virtus
Teſtatur proauos, monſtrat vernacula lingua,
Quam doctè repetit primæua ab origine TRIPPVS.
Quid ſua ſi Gallis debent cunabula Graci?

RAIMONIVS DE MASSACO,
Doctor medicus.

SI patrium Delphi, tripodem iactetis, vt olim:
Hic noſter vobis obſtruet ora TRIPVS.
Quid mirum? texit maculoſo tergore Python
Veſtratem, ſtygij turpe draconis opus.
Noſtrati inſedit labris caſtiſsima Peithô,
Ortaq; de Gracis GALLICA verba ſonat.

IACOBVS BINETIVS.

CELTHELLENISME,

OV,

ETYMOLOGIC

DES MOTS FRANCOIS

TIREZ DV GRÆC.

A? *Ha*, que pluſieurs eſcriuent à rebours *Ah*, pour *Helas*, prend ſon origine de ἆ, *heu*. Le poëte françois en vſe ainſi, en la continuation de ſes amours.

Ah petit Chien que tu ſerois heureux
Si ton bon heur tu ſçauois bien comprendre,
D'ainſi coucher au giron de Caſſandre,
Et de dormir en ſes bras amoureux.

Les anciens vſoient auſſi de ceſte diction *A*, pour *vers*, & par fois pour *par*. exemple. *Monſeigneur, à Dieu le veu*, pour, *Par Dieu ie le veux*. AAGE. ſe prẽd quelques fois pour *force*, cõme, *il ſe defendra bien, il a de l'aage*, pour dire, *Il eſt fort & robuſte*, & lors vient de ἀαγής, *robuſtus*. Prins toutesfois en ſa propre ſignification, ie le tireroy de *agere, quod eſt aliquandò viuere. Terent. parcè ac duriter agebat*, & Cic. *ævum agere*.

ABBAISSER, deſcend de καταβήσεσθαι, de καταβαίνω, κατ' oſté, & ſignifie, *deſcendre*, ou bien de βάσις, *fondement*, ou de βάσσον, *denſum*.

ABBOY & Abboyer, de αἰβοῖ, *heu*, ou βόω, *clamo*, ou bien ſelon aucuns de *Adboare*, ou *Baubor*, *baubaris* qui vaut autant à dire que *Abayer*, ainſi que pluſieurs l'eſcriuent, ſi on ne le veult tirer de ἄβωρ, *vox*.

ABBREGER, ie ne ſçay s'il ſeroit point venu de βραχύς, pource que i'ay opinion que *Bref*, en procede, *g.* pour *u*, *vt non rarò aliâs*. *Vaſtare*, gaſter, *vaſcones*, Gaſcons.

ABYSME, propremẽt eau qui n'a fin, ἄβυσσος. *abyſſus* Se prẽd auſſi pour lieu auquel l'on precipitoit les criminels de mort, Ηλιόδωρος αἰθιοπικῶν. α.

ACADEMIE, tout lieu d'exercice, vniuerſité, ἀκαδημία *Suidæ*, ἀκαδημεία *Stephan*.

ACARIASTRE, qui eſt ſans ceruelle, éceruellé, de κάρη, *caput*, &, α, στερητικὸν μοεῖν.

ACCABLER, de καβαλικός, *proſternendo aptus*.

ACCOINCT, vient de *Coinct*, orné, attifé, que on faict deſcendre de *Comptus*, de κοῖμος, ou de κοινός. auſſi toſt pourroit-il eſtre pris de *Coire*.

ACHALANDER, de καλέω, *voco*: pource que les marchans appellent ordinairemẽt les paſ-

ſants pour auoir de leurs marchandiſes, leſquels paſſans qui acheptent, leſdicts marchãs diſent eſtre leurs chalands: Ou poſſible, pour ce que les marchants *in ſuis calendarijs* ont les noms de leurs chalãds, & les ſommes qui par eulx ſont deuës, ils ſont ainſi appellez Chalands, *quaſi calendarii*. Ou *à* Calare, *vnde* Calatores, *idem qui* & κλητῆρες.

ACIER, ἀκίς, ἰδος, καὶ ἄκις, *cuſpis, mucro, ſpiculũ, aculeus, telum*. Toutes-fois me ſemble que ſe deuroit ſon origine plus-toſt recercher du latin, *Acies*, dont l'on dict fleſches & traicts acerez.

ACOLYTE, ἀκόλυτος, ou plus-toſt ἀκόλουθος. En l'argument de la premiere epiſtre de ſainct Paul aux Theſſaloniciens ſe faict memoire de Oneſime acolyte, *Per Tychicum diaconum, & Oneſimum acolythum*.

ACOSTER, cõme *Acoſter aucun*, pour l'iriter, que nos nouueaux françois appellent pour le iour-d'huy, *le brauer*, ἀκοπᾶν. Mais quand nous prenons, *Acoſter*, pour aborder, s'aſſembler, & venir auec autruy: lors il prendra ſa ſource de *coſta*, de là, Coſté, *vt qui ſe lateri alterius iungat, dicatur* Acoſter.

ACOVTER, ἀκύειν, ἀκουάζειν, καὶ ἀκυάζειν,

iaçoit que aucuns le tirent de *Auſcultare*, & neantmoins tous eſcriuent, *Eſcouter*.

ACNE, ou *Aquené*, homme ſans aucune ſageſſe, ou grace, ἄχνιαστος.

ADMYRAL. Pluſieurs maintiennent ceſte diction ſe deuoir eſcrire, & prononcer ainſi *Hal-myrach*,: autres *Amyral*. Tous conuiennent toutes-fois en ce que l'Admyral eſt chef des armees qui ſe dreſſent par la mer. A la iuriſdiction & congnoiſſance de tous differents, crimes, marchandiſes, & peſcheries qui s'y font, & commettent comme Lieutenant de ſa maieſté. Au moyen dequoy le nomment ἀλμύαρχον. nom compoſé de Ἅλμυρός, *id eſt*, *mari quod ſalſum eſt*, & ἄρχος, *princeps*. Autres l'ont deriué de ἁλμυεδά, & ne voy pourquoy. Se pourroit *Admyral* appeller d'vn epithete qu'on donne à Neptune Ἁλιμέδων, *mari imperans*. Et quant au mot *Admyrauté*, ſe dit en grec θαλασσιαρχία, *maris præfectura*, ἀπὸ τῆς ἁλμυεδός, *hoc eſt ſalſugine*, *vel re maritima*, *voce* (*vt quidam exiſtimant*) *Gallis cum Græcis*, *Mauriſq; communi*. *Lucius lib. placito curi.* 4. *tit.* 7. *placi.* 3. Ἁλμυρώδης πυρετὸς *ſalſa ſeu ſalſuginoſa febris*.

ADVRE, endurcy au trauail, poſſible de τὸ ἄδος εος, *labor*, Froiſſart qui n'eſtoit naturel frã-

çois mè ſemble en auoir vſé en telle ſignification diſant. Ce meſſire Iehan Haconde eſtoit vn Cheuallier moult aduré, hardy, & vſité, & bien renommé és marches d'Italie: & y feit pluſieurs grans appertiſes d'armes.

Æ NIGME, ſentence difficile, & impoſſible à ſourdre, αἴνιγμα. *ænigma. Quod Græci* αἰνίγματα *dicunt, latini antiqui ſcrupos appellarunt. Gell. lib.* 12. *cap.* 6. *Cœli. lect. antiqua. lib.* 23. *cap.* 11.

Les anciens Græcs s'y ſont esbatuz: Comme auſſi en ce temps où nous ſommes ce paſſe-temps recommance: I'en fourniray de trois exẽples. LE premier, eſt σπεῦδε βραδέως, *feſtina lente*. Ce que a exprimé *Gellius lib.* 10. *cap.* 11. par ce ſeul mot, *matura*. L'autheur du ſecõd Ænigme [de la cõionction latine, *&*,] eſt M. BINET, Chantre & Chanoine en l'Egliſe de Meung ſur LOIRE, homme tres-docte, & de bonne vie. Quant au troiſieſme, qui eſt de *L'eſguillete*, ie deſirerois ſcauoir le nom de celuy qui l'a faict pour luy donner le los qu'il merite.

II.

Reſpicis à dextra ſi me, coniunctio fiam:
Fiam pronomen ſi tibi læua placet.

III.

Eſtroicte, longue, & ſimple vn chacun me peut veoir
Mais forte non-obſtant, & doublement armee,

Aux priſons & aux fers ſans ceſſe accouſtumee,
Et pour ne craindre autruy emploiant mon pouuoir.
La nuict eſt mon repos, le iour me faict ſcauoir
Combien la liberté deuroit eſtre eſtimee:
Plus ie fay de ſeruice, & plus ſuis conſumee
Et ſi ne puis perir que par trop de deuoir.
Pour ſeruir au beſoing les hommes ie ſuis née,
Et pour les bien ſeruir ie ſuis infortunee,
Dames de vous ſeruir i'auroy plus grand deſir.
Eſtant aupres de vous ie me ſen honoree:
Car ma place eſt touſiours par l'amy deſiree;
Et de ma liberté depend voſtre plaiſir.

AERE, ἀέριος, *aerius.* Aucuns ont eſtimé que la ville D'ORLEANS, dicte en latin *Aurelia*, ſe deuroit appeller *Aeria* pour la doulceur de ſon air. *Creta* fut ainſi appellee, *Gell.* (Il viuoit l'an 130.) *lib.* 14. *cap.* 6.

ÆTHE, ou bien Eſté, αἶθος, εος, τὸ καῦμα, *æſtus, calor. Vnde Æthiopes*, pour la grande chaleur du pays: & **Phaëthon**, (ἀπὸ τῆς φάους, *à luce*, καὶ αἴθω *vro, Seruius*) qui bruſla par ſa cheute d'en hault la terre vniuerſelle ainſi qu'en deuiſent ingenieuſement les poëtes, & meſmes Ouide. 2. *Metam.*

Sanguine tum credunt in corpora ſumma vocato.
Æthiopum populos nigrum traxiſſe colorem.

AFFAIRE, comme, I'ay affaire de cela, pour

dire, I'ay faute & diſette de telle choſe, de ἀπορέω, *indigeo, deficio, ω. in φ. tranſlato, vt ſæpe aliàs.*

AFFRE, ou *Aphrê*, eſpouuentable, ἄφρε, de ἄφρος *inuerecundus, demens.* Poſſible de *Aphrica, quòd Aphricani ob aduſtionem, noſtris incuterent terrorem.* Vel ἀπὸ τῆς φρενός, &, α. *priuatiua particula.* De là, affronter, *decipere, quaſi ſenſu priuare,* & Affronteur, trompeur. Toutes-fois ſemble qu'il faudroit eſcrire Effronté, *quaſi ſine fronte, & verecundia. Veteres enim frontem pudori conſecratã eſſe crediderunt.* Plini *lib.* 11. *cap.* 37. Auſſi ie fay doubte ſi *Affré, & Affre*, ne pourroient point eſtre dicts de, *a, & fari*, & entẽdu de ceux qui eſmeuz de crainte, ou autrement, *neq; affari, neq; loqui poſſent.*

AFYER, ou *Aphyer*, pour brouiller & tromper, de ἀφύω, *dealbor.*

AGA, mot ancien des François, duquel ils vſoient tantoſt en mocquerie, & maintenant voulans blaſmer autruy, à l'aduenture de ἄγα, *inuidia.* Pathelin s'en ſert en l'vne de ces ſignifications quand il introduict Guillemette parlant au Drappier en ces mots,

Et qu'eſt-cecy? eſt-ce à meshuy,
Diable y ayt part, aga quel prendre?

Ah sire que l'on le puist pendre
Qui ment.

AGAILLARDIR, ἀγαλλιᾶσθαι, *exultare, sibi placere.*

AGARIC, ἀγαρικόν. *Gignitur in Sarmatiæ regione quæ Agaria dicitur, & inde nomen accepit. Eius descriptio habetur apud Aetium lib. 15. cap. 19.*

AGATHE, ἀχάτης, *achates, gemmæ nomen, quæ ex Siciliæ fluuio eiusdem nominis, apud quem primum reperta est, nomen inuenit.*

AGAZER, pour *Agacer* ἀκάζειν, *acuere. Cicero pro Ligario, tua ad iram acuet oratio?*

AGERRIR, ou bien *Aguerrir*, à l'aduenture de ἀγέρρω, *Æolicè* ἀντὶ τοῦ ἀγείρω, *congrego, colligo.*

AGIOS, comme quand nous disons en prouerbe, *faire beaucoup d'agios*, pour estre fort ceremonieux, ou scrupuleux: ἅγιος, *sanctus*, mot tiré du seruice que l'on fait en l'Eglise le Vendredy sainct, où ce mot ἅγιος, au chant qui s'y faict, est souuentes-fois repeté.

AGLANTHIER, ἄκανθα, ou de ἀγλάον, & ἄνθος, *belle-fleur.* ou *Eglantier*, κυνόσβατος.

AGONIE, angoisse, ἀγωνία, *angorem vertit Erasmus.*

AGRAPHES, de ἄγρα, *id est captura*, ou de ἄγαν, *valde*, & ἅφη *tractu*, *quòd scilicet valde copulent.*

Bud.

Bud. ou de ἁρπάγη, & ἁρπάζειν. *Mieux* ἄγχ' ἅφη.

AGRESTE, rude, ſauuage, lourdaut, ἄγριος.

AGRIPAVME, herbe, de ἀγρία, ἡ παλάμη, *quaſi ſylueſtris palma*. Ie ſçay que la palme s'appelle en græc φοίνιξ: Mais combien qu'il ſe die en latin *palma*, ce nom toutes-fois ſelon les grammariens vient du græc παλάμη, pour la ſimilitude que la palme a auec la paume de la main.

AH, & A? pour helas, ſigne de mal, & miſericorde, de ἆ, *heu*, φεῦ.

AIGARE, celuy qui vouldroit eſtre au bon chemin, de αἴγαρον, *vtinam*, ou de εἰ γὰρ ὤων.

AIGLE, de ἀγώρ, *aquila*.

AIGNEAV, pour homme doux & paiſible, ἀγνός, *agnus*.

AIGRE, ἄγριος, *acer*, *agreſtis*. Ainſi diſons nous vn fruict aigre, qui pour ſon aigreur, ou aſpreté n'eſt plaiſant au palais, καρπὸς ἀγρίος.

AIL, *Aul*, ou *Aux*, de γαλλοτέρον. De moy ie le tire de *Allium*. *n. g.* dict ἀπὸ τῦ ἄλλεσθαι, *quòd exiliendo creſcat*.

AILE, ἴλη, *ala*.

AILLEVRS, ἄλλη, *aliò*, *aliunde*.

AIOLER, au lieu que diſons, *Enioler*, ἀιολεῖν. *variare*, ou bien de ἀιολίζω, *decipio*.

AIR, ἀήρ, *aer. Vnum è mundi elementis ex quo omnia componuntur, & conseruantur. Porrò optimus qui prorsus est purus,* ζωόπιος, εὔδιος ἡμέρα *serein.*

AISCHORNE, iniure, ἄισχος. Les Italiens disent, *m'a fatto vn scorno*, au lieu que les François proferent, *il m'a faict vne iniure.*

AISE, ioieux, ou *Aisé*, auquel ne default aucune chose, comme quand nous parlons d'vn homme auquel la fortune rit, nous disons, *c'est vn homme bien aisé*, ἄισιος *fortunatus.*

AL-AMBIC, de *Al*, *articulo Arabico, qui plærisque dictionibus græcis præponitur*, & ἄμβιξ, *Dioscoria.*

ALBASTRE, Ἀλαβαστρίτης, *species marmoris sic dicti, quòd ex eo* ἀλάβαστρα *vascula maxime conficerentur. Priùs vt scribit Dioscorides* ὄνυξ *dicebatur.* Et vaisseau d'Albastre, Ἀλάβαστρον.

ALCHYMIE, qu'escriuons *Alquemie*, de la susdicte diction. AL, & χημεία, d'où est dict aussi *Alchymiste*, ἀλχυμιστής.

ALEE, ἀλίη. *via.*

ALEGER, de ἀλέγειν, ϗ ἀλεγίζειν, *auxiliari*, si mieux n'aymez le tirer de *alleuare. g. pro v.*

ALEVRE, ἔλευσις, *aduentus.*

ALIBI, *prouuera son alibi*, pour dire qu'il estoit ailleurs que au lieu où on le maintient auoir esté present lors de quelque faict, ἄλλυδις, *alibi*

ἄλλη πῆ, καὶ ἄλληποι.

ALIENATION, ἀλλοίωσις, ἀλλοτρίωσις, ou du mot latin, *alienatio*. *Nouel.* 7. & 120.

ALLEBRENTH, ὁ βρένθος, *anas*.

ALLEGORIE, ἀλληγορία, *Quintil. inuersio*.

ALLER, en ce qu'il signifie *errer*, comme *aller à trauers champs*, pour se desuoyer & fouruoyer du bon chemin, de ἀλύειν.

ALMANACH, *çalendarium quo lunæ singulorum mensium descriptio cõtinetur*, de, AL, article Arabic comme dessus, & μανιακός: *id est, à luna, & mensibus nomen inuenit. Nam & apud Vitruuium Pollionẽ circulus lunaris*, μανιακός, *dicitur lib.* 9. *cap.* 8. *Nempe* ἀπὸ τοῦ μηνός, *mense, deducto uocabulo menstrui, vt ibidem Philander annotauit*.

ALOVER, à l'aduenture de ἀναλόω, *expendo*, ou de *Ad*, & *laudare*.

ALOY, possible de ἀλλαγή, *commercium*, *vnde lagium quidam vocant: sed hoc alij viderint*.

ALTE, ἄλτο, de ἔρχομαι, ἤλυθον, ἦλτον, ἦλατο, ἄλτο.

ALV, que aucuns escriuent *Alaud*, & nomment par fois *franc-alu*, *franc-alaud*, & *franc-aleud*, heritage franc, c'est à dire qui ne doibt fond de terre, n'a Seigneur foncier, ne doibt saisines, dessaisines, ou autres seruitutes: Est

toutes-fois ſubiect à la iuriſdiction d'aucun ſeigneur, ἄλυτος, *quod inter alias ſignificationes liberum ſonat. Allodium in feudorum libris & legibus Longobardorum, à quibus, niſi fallor, noſtrum accepimus nomen* ALLEVD.

ALVINE, n'eſt pas ἀλοὴ des græcs *cum ſit* ἀψύνθιον, *aut* ἀψίνθιον. Mais elle a toutes-fois ce nõ de ἀλοὴ, pour la ſimilitude de l'amertume.

AMANDE, ἀμυγδάλη, καὶ ἀμύγδαλον, *amygdala, & amygdalum: fert nuces. Harum duo ſunt genera. Vnum amarum, alterum dulce. Quæ ſunt amara, extenuandi vim habent, viſcoſos, craſſoſq; humores altiùs hærentes euellunt, & cutis vitia abſtergunt: Dulcia verò moderato calore prædita ſunt.*

AMAS, de ἅμα, *ſimul*, non-obſtant l'aſpiratiõ laquelle n'eſt touſiours neceſſairement retenuë. Exemple Ἀννίβας, Annibal, Ἀσδρύβας, Aſdrubal. Si toutes-fois ne recerchez *Amas*, de ἐσμός, *hominum multitudo*

AMASSER, ἀμάσσειν, de ἀμάω, κάρπομαι, *Fructum capio, meſſem facio*. Ou de μάζα, *maſſa*. Les rudes FRANÇOIS en quelques lieux diſent *amaſſer*, pour tuer, mais c'eſt de l'Italien *Maſſar*.

AMATHYSTE, ou plus-toſt *Amethyſte*, pierre pretieuſe, ἀμέθυστος, ainſi dicte comme eſcrit *Plinius, quòd ebrietati obſiſtat.*

AMAZONES, ou peut eſtre mieux *Hamazones*, ἀμάζονες, femmes dictes, *quaſi* ἄμαζοσαι, pource qu'elles viuoient enſemble ſans hommes, ou de ἄνευ μαζῶν, d'autant qu'elles auoiẽt l'vne des mamelles bruſlee. Elles furent defaictes par Hercules & Achilles. *Seruius in Virgiliũ.*

AMBASSADEVRS, de ἀμβαδίζειν, *vt monuit nuper F. le Vayer in ſuo legato, ſeu de Legatione, Legatorumq; priuilegijs, lib. nuper edito. Græci hos legatos, ſeu à principe ad alium principem miſſos oratores, vocant* πρεσβύτας, *& nonnunquam* ἀπόλεκτους.

AMBIDEXTRE, qui eſt gaucher, & droictier, ἀμφιδέξιος. *Hoc paucis viris contingit, mulieribus nunquam. Hippocrat. Aphoriſ. 7. cap. 44. Plin. lib. 7. cap. 17. dicitur &* ἀμφοτεροδέξιος.

AMBIGV, ἀμφίβολος, ou mieux à propos du latin, *Ambiguum.*

AMBLE, comme quand nous diſons *beſtes d'amble* de ἀμβλύνω, *tardo, impetum frango, & remitto.* Auſſi leur train naturel par tel amble, eſt rompu, & caſſé.

AMBROISE, nom de l'vn des quatre ſaincts Docteurs de l'Egliſe Catholicque. Ἀμβρόσιος, *immortalis.*

AMBROSIE, viande des Dieux, ἀμβροσία.

AMMAILLOTER, que aucuns eſcriuent *Em-*

mailloter, de ἄμαλλα, ou ἀμαλλεύειν, *colligare.*

AMMONIAC, ἀμμωνιακόν. *Succus eſt ferulæ in Lybia naſcentis, qui reſinæ, aut gummi modo in arenas diſtillat, & concretus inter eas inuenitur. Dioſcorid.*

AMNISTIE, oubliance des iniures paſſees, Ἀμνηστία. Loy d'oubliance aux Atheniens. *Plutar. in polit. Cic. 1. Philip.*

AMOLIR, de μαλύειν, *lenire, addito a.*

AMPESCHER, ou biẽ *Empeſcher* ainſi que l'on eſcrit ordinairement, ἀμπέχειν, *inuoluere.*

AMPHIBOLOGIE, parolle à deux ententes, Ἀμφιβολογία.

AMPHITHEATRE, lieu enuironné d'eſcaffaux, pour voir ioüer des ieux, Ἀμφιθέατρον, *locus ex omni parte ſpectabilis,*

AMPLYRE, qu'eſcriuons Emplire, ἀμφύειν, *abundanter effundere*, ou de *implere.*

AMPRVN, au lieu d'eſcrire, *En preut*, quand on commẽce à compter au lieu que pluſieurs diſent *Et vn*, εἰ πρῶτον, ou εἰ πρώτοις.

AMPRVNTER, qu'eſcriuons pareillement bien mal *Emprunter*, comme en ceſte façon de parler, *Emprunter les beſtes cheualines d'autruy*, Ἀμπορεύειν, *iter curru facere.*

AMYDON, ἄμυλον, δ. *pro* λ. comme de μελετῶ, *meditor*, de *olere, odor, ſedere, ſella*, &c. Porrò *dici-*

tur ἄμυλον, quòd χωρὶς μύλης, id est sine mola paretur. Nullius est in medicina vsus.

ANALOGIE, ἀναλογία, proprietas, similis ratio &c. Gellio lib. 2. cap. 25. proportio. Varro de lingu. latin.

ANAP, ou *Hanap*, de ἀναπλεῖσαι, implere, ou de ἀναπάυειν.

ANAPHORE, reprise, est vne figure par laquelle vn mesme son est ouy aux commancements des virgules, ou des nombres, ou des periodes, & clausules, Ἀναφορά.

ANASTASE, nom de ce sainct personnage, qui entre autres choses nous a laissé ce beau symbole psalmodié tous les iours en l'Eglise, *Quicunq; vult saluus esse, &c.* ὅστις βούλεται σωθῆναι.

Ἀναστάσιος, de ἀνάστασις, resurrection.

ANATHEME, mot qui se prend pour dons & offrandes qui se font aux Eglises: & pour hõmes qu'on deuouoit anciennement aux Diables, ἀνάθημα. Se prend aussi *Anatheme*, pour vne sorte d'excommunication & maledictiõ telle que les saincts conciles prononcent contre les hæretiques.

Anatolie, païs du leuant, ἀνατολή, vulgò Natolie, *ablato dictionis principio.*

ANATOMIE, incision, ἀνατομία.

ANATOMISTE, Ἀνατομικός.

ANATOMIZER, Ἀνατομίζειν.

ANCHO, ou *Ancheau*, petite cuue à faire, ou mettre vin, ἄγγος γ, *pro* χ.

ANCRE, ἄγκυρα, *anchora. significat etiam* ἄσκωρα, *hominis pudendum apud Epicharmum, vt scribit Hesychius.*

ANCVSER, ou bieu *Encuser*, à l'aduenture de ἀνχίζειν, *ficte recusare quod accipere velis.*

ANDROGYNE, qui est masle & femelle, garson-fille, ἀνδρόγυνος. Autrement *Hermaphrodite*, ἑρμαφρόδιτος. *De quo Plato. Plin. lib. 7. Clem. Alexandrin. lib. 2. pædagog. cap. 10. D. Augusti. lib. 16. De ciuita. Dei. cap. 8.* Les Limaçons à coquille, dicts escargots sont masles-femelles, ce qu'on voit à l'œil quand on les desioinct lors qu'ils sont assemblez. Ce que n'a esté obserué des anciens aux histoires naturelles.

ANETH, herbe, ἄνηθον. *hæc venerē excitat. Theocr.*

ANGE, ἄγγελος, *angelus*, πᾶς ὁ ἀγγέλλει τὰ ἔξωθεν, toute personne qui apporte nouuelles de dehors.

ANGIN, ἄγκιστρον, *hamus*, s'il ne faut *Engin* par *E.*

ANGVILLE, ou *Enguille*, ἔγχελις, καὶ ἔγχελυς, à l'aduenture de ἀγκύλομαι, *flector.*

ANGVILLOMEVX, mot assez farousche, duquel nous vsons toutes-fois parlants d'vn hõme fin

me fin & cauteleux, ἀγκυλομήτης; *uersutus*. Epithete de Saturne, ἰλια. δ. *ab* ἄγκυλος, & μῆτις, *vt sit* ἀγκυλομήτης, ὁ ἀγκύλα ἢ σκολιὰ βουλευόμενος, ἢ ὁ περὶ τῶν δυσευρέτων ἢ σκολιῶν εὐχερῶς διαμένος βουλεύσασθαι; στρεπτός. *qui distorta habet consilia, qui obliqui est consilij, vel qui potest de rebus obliquis consultare.*

Anis, ἄνισον. L'Anis se dilate en plusieurs petites branches, cause qu'en plusieurs lieux on appelle quelque petite trouppe d'enfans, *petis anis*: Et pour multiplier, on dict, *Aniser*, comme aussi *auoir de l'anis*, pour engeance. si *Ānis* en ceste signification ne venoit de νεανία.

Anomal, sans reigle, irregulier, ἀνώμαλος.

Anquerir, ou *Enquerir*, comme s'enquerir d'aucun, pour le recercher, & iriter, ἀγχίζειν. *Anquirere Latinis. Bud.*

Anthe, ἄνθη, *flos*, ou de ἄνθεμα.

Anther, ἀνθήζειν, *facio florere*. Il me semble toutes-fois que seroit aussi bien dict, *Empther*, de ἐμφυτέυειν, *inserere*. ἐμφύτευσις, *Insitio*.

Anthrac, ou charbon, ἄνθραξ, *anthrax, acis. Est etiam* ἄνθραξ, *genus nobilissimæ gemmæ, quam Plinius carbũculum, vulgus (Ruby) à rubore & fulgore prestanti vocat. author Georg. Agricola.*

Anthre, fosse soubs terre, ἄνθρον, *antrum.*

ANTHROPOPHAGES, ceux qui mangent chair humaine, ἀνθρωποφάγοι.

ANTICHRIST, ἀντίχριστος, CHRISTI *aduersarius*. Mais specialement se prend pour le cruel ennemy de l'Eglise, qui regnera selon Daniel, le *temps, les temps & la moictié du temps*, c'est à dire, trois ans & demy, iusques à tant que par le dernier iugement de Dieu, les saincts reçoiuent le Royaume eternel. *Augusti. De ciuitate Dei. lib.* 20. *cap.* 23.

ANTIDORE, contre-don, remuneration, ἀντίδωρον.

ANTIDOTE, contre-poison, preseruatif, ἀντίδοτον.

ANTIENNES, supplications, ἀντιφῶναι.

ANTINOMIE, contrarieté de LOIX, ἀντινομία. *Aristotel. Hermogen.* Cicero, *Quintilian. lib.* 3. *&* 7. *Iustinianus in confirmatione Pandect. & C. de veter. iure enucl.*

ANTIPATHIE, contrarieté de complexiõs, ἀντιπάθεια.

ANTIPHONE, antienne, respons, ἀντιφωνή. Ἀντιφωνητής respondant, pleige, fideiusseur. *Nouel.* 4. S'appelle aussi le liure où sont notees les Antiennes, ANTIPHONIER.

ANTIPHRASE, ἀντίφρασις, *antiphrasis*, oppo-

ſition, & parler contraire.

ANTIPODES, ceux qui cheminent contre nous, ἀντίποδες. S. Auguſtin nie qu'il y en ait. *lib. De ciuita. Dei 16. cap. 9.* aiant en ce ſuiuy Lactance *lib. 3. cap. 24.* Ie ſcay bien que pluſieurs ſont de contraire aduis: Toutes-fois ie n'ay memoire pour ceſte heure auoir leu en aucun ancien docteur Chreſtien qui ait maintenu y auoir des Antipodes.

ANTISTROPHE, reuerſion, ἀντιστροφή.

ANTITHESE, choſe rapportee au contraire d'vne autre, ἀντίθεσις.

ANTITHETE, ἀντίθετον, *contrapoſitum, contentio Quintilia.*

APANAGE, que aucuns eſcriuent par double p, prouiſion, vſuffruict, ou iouiſſance baillee à puiſnez, laquelle n'emporte ſeigneurie, ou proprieté: Ains demeure touſiours à la couronne, comme vray domaine d'icelle, de πάνεγος, (dict M. du Tillet en ſes memoires & recereches) qui ſignifie ſubſtantation, ou prouiſion, dont s'enſuit que *Apanage* n'eſt partage. *Quod verbum* πανεγος, *non memini legere, & ſit penes authorem fides.* Autres deriuent ce mot *Apanage*, de πᾶν, & ἄγιον, diſans eſtre choſe du

tout saincte, que aux puisnez soient donnez moiens de viure, & d'entretien. Autres *à pane*, prenans *pain* pour toutes necessitez, ainsi que faisons en l'oraison dominicale : & autres de *pasco*, *pascis*.

APARASSER, ou bien *Aparecer*, Ἀπαράσσειν, *deturbare*.

APAST, Ἀπάτη, *fraus*, *deceptio*. Si ne le voullez tirer de *pasco*. Se prend aussi ἀπάτη en bonne part, pour la subtilité d'vn hõme accort, suyuant le prouerbe, ἀπὸ τῆς ἐσθλῆς ἀπάτης οὐκ ἀποστατεῖ θεός.

APASTER, ἀπατᾶν, *decipere*, *à via deducere*, *sic* ἀπάτη πλούτου. ὁ δὲ εἰς τὰς ἄκανθας σπαρεὶς οὗτός ἐστιν ὁ τὸν λόγον ἀκούων, καὶ ἡ μέριμνα τοῦ αἰῶνος τούτου, καὶ ἡ ἀπάτη τοῦ πλούτου συμπνίγει τὸν λόγον, καὶ ἄκαρπος γίνεται. *Matth. cap.* 13.

APASTEVX, ἀπατηλός, καὶ ἀπατητικός, *fallax*, *fucatus*.

APHORISME, ἀφορισμός. *sententia quæ omnes rei proprietates breuissimis verbis complectitur*, *seu definit*.

APHRODITE, surnom de Venus, pource que les poëtes ont feint auoir prins sa naissãce de l'escume de la mer, ἀφροδίτη, διὰ τὴν τοῦ ἀφροῦ γένεσιν. *Est etiam* ἀφροδίτη, *emplastrum*, *quod geminum ab Aëtio describitur lib.* 15.

APHRONTE, qui ne ſe ſoulcie de ce que l'on penſe, ou dit de luy, de ἀφρονίζω, ἢ ἀφροντιστέω, *negligo*. Qui eſt paſſé pardeuant l'huys du Paſtiſſier, comme l'on dict en commun prouerbe: Nous eſcriuons toutes-fois *Efronté*, cõme deſſus a eſté dict.

APOCALYPSE, reuelation, ἀποκάλυψις.

APOCRYPHE, ἀπόκρυφος, de ἀποκρύπτω, *abſcondo*. *Auguſtin. lib.* 15. *De ciuita. Dei. cap.* 23. eſtime les liures apocryphes auoir ce nom, pour ce que les ſaincts peres n'auoient la cognoiſſance de l'origine d'iceux, & qui en eſtoient les autheurs. AUTRES ont iugé eſtre dicts, d'autant qu'ils eſtoient gardez occultement, & ainſi leuz, ſans les propoſer publiquement en l'EGLISE, comme eſtoient les liures canonicques *in lectorio*, c'eſt au letrain, ou lutrain dict par les Grecs ἄμβων, ἀπὸ τῦ ἀναβαίνειν, *ab aſcendendo*, pource qu'on montoit au letrain pour lire. TOUTES-FOIS ἀπόκρυφος ne s'approprie pas touſiours aux liures: EXEMP. *Pſal.* 9. Ἐγκάθηται ἐν ἐνέδρᾳ μετὰ πλουσίων, ἐν ἀποκρύφοις ἀποκτεῖναι ἀθῶον. Et *Verſic.* 31. εἰς τὸν πένητα ἀποβλέπουσι, ἐνεδρεύει ἐν ἀποκρύφῳ ὡς λέων ἐν τῇ μάνδρᾳ αὐτῦ.

APOLOGE, fable, ἀπόλογος.

APOPTHEGME, parole briefue, & ſenten-

tieuſe, ἀπόφθεγμα.

APOPLEXIE, eſtõnement de corps, ou partie d'iceluy, prouenant d'vn catarrhe, ἀποπληξία.

APOSTASIE, reuolte, ἀποστασία.

APOSTAT, reuolté ἀποστάτης. Religieux apoſtat, ἱερόσυλος ἀποστάτης. *Luc. in placit. curi.*

APOSTE, ἀπόθετος, *non deſideratus.*

APOSTILLE, ἀπόστημα, *ſpatium, interuallum, digreſſus.*

APOSTRE, ambaſſadeur, meſſager, ἀπόστολος.

APOSTROPHE, ἀποστροφή, *auerſio Quintilian.*

APOSTVME, ou plus-toſt *Apoſteme*, ἀπόστημα, ἀπὸ τοῦ ἀφίστασθαι, *vt ſcribit Galenus ad Glauconem, quod abſcedere ſignificat. Partes enim quæ humorem præter naturam in ſe recepere, reſoluuntur à ſe inuicem, & quæ priùs contiguæ erant, diſparantur.*

APOTHIQVAIRE, ou bien Apothicaire, de ἀποθήκη, *repoſitorium.*

APOZEME, decoction, ἀπόζεμα, *decoctum*, de ζέω, *ferueo.*

APPVY, de ἀπὸ, & πέδιον, pource que le plus ſouuent nous nous appuyons ſur choſes plattes, ou de *ad & podium*, ou biẽ de πούς, ποδός, *pes*,

APRIVOISER, ἀπὸ τοῦ πραΰνειν, *manſuefacere.*

AVRIL, l'vn des douze mois en l'an, Ἀπριλίος.

ARAIGNE, Ἀράχνη, *aranea. Ouid. lib. 6. metamorph. Dicitur &* ἀράχνης, *vt & olim Araneus, notat Seruius in Virgil.*

ARAIGNEVX, ἀραχνώδης, καὶ ἀραχνιώδης, *araneosus.*

ARAR, nom ancien du fleuue à present appellé *Saone*, ἀπὸ τοῦ ἀρηρέναι τῷ ῥοδανῷ πόρῳ.

ARASSER, froier, ἀράσσειν, *collidere.* Aucuns escriuent *Arrecer, & Arresser*, & le deriuent de *arrigere, g. in c. aut in ss. conuerso.*

ARCELER, ou plus-tost *Erceler*, ἐρεθίζειν, *cauillari.*

ARGHANGE, ἀρχάγγελος, *archangelus.* ὅτι αὐτὸς ὁ κύριος ἐν κελεύσματι, ἐν φωνῇ ἀρχαγγέλου καὶ ἐν σάλπιγγι θεοῦ καταβήσεται ἀπ' οὐρανοῦ, καὶ οἱ νεκροὶ ἐν ΧΡΙΣΤΩ ἀναστήσονται πρῶτον, ἔπειτα ἡμεῖς οἱ ζῶντες, οἱ περιλειπόμενοι, ἅμα σὺν αὐτοῖς ἁρπαγησόμεθα ἐν νεφέλαις εἰς ἀπάντησιν τοῦ κυρίου εἰς ἀέρα, καὶ οὕτως πάντοτε σὺν κυρίῳ ἐσόμεθα. 1. *Thess.* 4.

ARCHEDIACRE, que le populaire appelle *Asliacre, & Assediacre* Ἀρχιδιάκονος.

ARCHEPRESTRE, ἀρχιπρεσβύτερος.

ARCHEVESQVE, ἀρχιεπίσκοπος.

ARCHITECTE, maistre charpantier, ou masson, s'entend aussi d'auteur, inuenteur, machi-

nateur, & controuueur de quelque chose que ce soit, ἀρχιτέκτων.

ARCHITRICLIN, maistre d'hostel, ἀρχιτρίκλινος qui præest apparando conuiuio.

ARCHIVE, ἀρχεῖον. noue. 15. l. Moris: D. de pœn. Ne eo loci sedeant quo in publica instrumenta deponuntur, Archio forte vel grammatophylacio. Ideſt vt Suidas exponit, ἔνθα οἱ δημόσιοι χάρται ἀπόκεινται, καὶ χαρτοφυλάκια. Vopiscus in Tacito Enicis archijs. BRISSONIVS V. cl. emendat [ciuicis] acute. Vnde ἀρχειῶται garde-notes, thesoriers de pâchartes, & archiues, qui archio scilicet præsunt. l. vlt. D. De muneri. & honori.

ARDILLON, ou Arbillon, ἄρδις, cuspis teli, ou ἄρβυλις καὶ ἀρβύλη, genus soleæ.

ARDOVES, eaues qui s'escoulent doucemẽt par les prez, comme y en a plusieurs aux prairies du val de Loire de ἄρδω, ou ἀρδεύω, irrigo, ou de ἄρδευσις.

AREMETI, ou Aresmedis. Vasconice, cito, nuper, tout à ceste heure, maintenant, nagueres, ἀρμῶ, ἀρμοῖ pœtice. Æschylus in Prometh. Theocritus de puero spinam pedis plantæ impactam euellere conante cuius simulachrum in capitolio Romano, & in arte regia Fontisbellaquensi visitur, & Lutetiæ non procul ab æde Bernardinorum sodalium, atque aliud pictura adumbratum

umbratum me videre memini. θᾶσαι μ' ὦ κορύδον πο-τὶ τῶ διὸς. ἀ γὰρ ἄκανθα ἁρμοῖ μ' ὠδ' ἐπάταξ' ὑπὸ τὸ σφυρόν. *Id est, Aspice me ô Corydon per Iouem: spina enim me hic percussit sub talo. Hoc obiter arrepta vocabuli occasione, & quasi emblemate vermiculato σχεδίασμα illustrare non nolui.*

ARREST, ἄρεστον, ou du mot *Arrester*, pour estre l'extreme closture aux appellations & cours des procès.

ARGENT, ἀργύριον, *argentum.*

ARGENTIER, ἀργυρογνώμων, *argentarius.*

ARGILLE, ἄργιλλος, *argilla, terra alba, à nonnullis etiam creta figularis appellatur,* πηλὸς λευκή.

ARISTOCRATIE, ἀριστοκράτεια, *Respublica optimatum imperio administrata, & in qua vulgi nullum arbitrium Plat. Aristot. Plutarch. Polyb.*

ARITHMETIQVE, art de nombrer, ἀριθμητική.

ARITHMETICIEN, ἀριθμητικός.

ARMAIRE, ou *Hermaire*, ἁρμάριον, ou ἑρμάριον, *arcula. Antiqui enim* ἕρμας *vocabant arcas in quibus idola collocabant.*

ARMER, & Armes, *Armare, Arma*, de ἀρμός, *ab humeris*, ou de ἁρμόζειν, *convenire, quòd maximè corpori convenire debeant. Bud. commentar.*

ARMOMIE, ou *Harmonie*, accord de choses

differentes, ἁρμονία.

ARMOISE, herbe, ἀρτεμίσια, *artemisia. Dioscori. lib. 3. cap. 127. & 128.*

ARNOIS, qu'escriuons *Harnois*, à l'aduenture de ἀρναχίς, ἀρναχίδος, *pellis agni*. Pource que possible l'on mettoit des peaux d'aigneaux aux harnois, ou sur les harnois des cheuaux, comme encores voiõs nous auiourd'huy que les cheuaux des roulliers en ont. Et quant à ce mot ENHARNACHER, il approche du genitif, ἀρναχίδος,

ARROGANT, homme qui pour son orgueil ne tient compte d'autruy, & chasse vn chacun loing d'aupres soy, de ἀρωγός, *pro* ἀρηγός. *sic* ἀρωγὸς βροχετῶν, *arcens pluuias*. Mais le mot *Arrogans* est venu de *arrogare*, selon aucuns.

AROMATIC ἀρωματικός, *aromaticus*.

ARRHE, denier à Dieu ἀῤῥαβών, *arrha, arrhabo*. Aucuns le tirent du mot hebrieu ARAB, *spopõdit*. autre chose est *Arroy*, & *Arreement*, en bõ arroy, pour en bõne conche : ainsi que nos courtisants parlent au iourd'huy.

ARROSER, de ἀῤδεύειν, *irrigare*. ou de, *ros*.

ARRENE, *Arné*, ou bien ainsi qu'aucuns escriuent *Errené*, ou *Erné*, pour celuy qui a les

reins offenſez, le cuir du corps, ou l'eſpine mutilez, à ῥινός, *pellis*, d'où ἀῤῥινός.

ARSENIC, ἀρσενικόν. *auripigmentum, ſuccus quidam intra terram concretus ſandarachæ affinis. In iiſdē enim mettallis ambo ferè ſemper naſcuntur, & vterq; vim ignis expertus eſſe, & quodammodo vſtus videtur.*

ART, ἀρετή. Vn amy rencontrant ces iours derniers ſur le nom de M. HYLARET, deuot & docte predicateur de ceſte ville D'ORLEANS, le tiroit de ὕλη, & Ἀρετή, & à ce propos feit ce diſticque,

Materiem Virtutis habens tibi nominis omen
Præſcia virtutis fata dedere tuæ. G. F.

ARTERE, ἀρτηρία, *arteria. Arteria aſpera*, l'artere par laquelle nous inſpirons & reſpirons venāt des pommons iuſques à la langue en forme de tuyau, ὃ δὲ τὸ τὸν ἀέρα τηρεῖν, *id eſt quod aerem ſiue ſpiritum conſeruet, atq; contineat. Ab Ariſtotele dicitur* ἀόρτη. *ſunt & aliæ arteriæ de quibus nō eſt huius loci nec inſtituti diſceptare.*

ARTHRITIQVE, Articulaire, ἀρθρικός.

ARTHRITIS, c'eſt à dire maladie articulaire, ἀρθρῖτις.

ARTICLE, ἄρθρον.

ARTIS, langage de matois, & iargon pour pain, ἄρτος.

ARTOIS, pais en Picardie, du mot ἄρτος pour ſa fertilité, *in datiuo plurali*, APTOIS.

ASOTE, pour homme qui oultre meſure aime quelque choſe, & tant qu'il s'en monſtre tout ſot, ἄσωτος. Se lit auſſi *Asoter*, pour *duyre, plaire*. Teſmoin Pathelin parlant au Drapier.

Quel drap eſt cecy? Vraiement
Tant plus le voy & plus m'asote,
Il m'en faut auoir vne cote.

ASPALIERS, paliſſades, haies d'arbres, à l'aduenture de ἀσπάλαθος. *Quod Suidas definit* φυτὸν ἀκανθῶδες. ἐν γὰρ ὄρει, *inquit* ἔαμνοί τε καὶ ἀσπάλαθοι.

ASPARGE, *Aſperge*, ἀσπάραγος, *Atticis* ἀσπάραγον. *Oleris ſpeciem definit Suidas ad purgationem idoneam*: βοτάνης εἶδος πρὸς τὰς καθάρσεις ὠφέλιμον.

ASPIC, Serpent, ἀσπίς. *Huius tres differentiæ deſcribuntur apud Aetium, lib.* 13.

ASSACIN, & ASSACINATEVR, homme qui faict meſtier d'aller tuer vn perſonnage, de propos deliberé, pour certain pris qui luy eſt baillé, ou bien promis par celuy qui l'emploiera, uient ſelon aucuns du mot Hebrieu SCHASAS, *prædari*, SCH. *dempto*. Autres le tirent de, *aſſideo*, pour ce que l'ordinaire de tels

couppe-gorges *eſt aſsidere viis. De Aſſaſsinis fit mentio in iure Pontificio.cap.* 1. *De homicid. in* 6. *Duarenus meminit diſputat. anniuerſar. lib.* 2. *cap.* 12. Quãt à SVPERCHERIE, il pourroit eſtre dict de *ſuperuacuus*, n'eſtoit que les Hebrieux, les Græcs, Latins, & François n'ont vſé de tel langage pour en auoir ignoré la pratique. Mais EMBVSCADE, & EMBVSCHE, *inſidiæ*, ie les deriue, de *in*, & *boſcus*,, pour ce que le plus ſouuent les embuſches ſe font, *in boſco*, dedans le bois. *Cic. pro Cecinna. princip.*

ASSEZ, ἄσις, *faſtidium*, ἄσαι, *ſtomachi faſtidia*, & ἄσεσθαι, *inquietum eſſe*.

ASSODE, homme rompu de maladie, & qui comme parle le vulgaire, ne tient plus compte de ſoy, ἀσώδης, *æger, qui corpore angitur, & inquietudine laborat*.

ASTRE, vn ſigne au ciel ἄστρον, ἢ ἀστήρ, *aſtrum, ſtella*.

ASTROLABE, ἀστρολάβιον.

ASTROLOGIE, congnoiſſance des Aſtres, ἀστρολογία, *aſtrologia*.

ASTROLOGVE, homme verſé en ceſte ſciẽce, ἀστρόλογος, *aſtrologus*.

ASTVT, pour homme fin & bien aduiſé, de ἄστυ, qui ſignifie ville. Pour ce que les habitãs

des villes ſont ordinairement plus accorts, mieux aduiſez, & plus gratieux que les païſans, *inde aſtutus*, ou de ἀστεῖος, *vrbanus, elegans, ciuilis*. Ἀστείζεσθαι, faire ou dire de grace, eſtre accort, bien appris. *Cic. 1. de legib.*

ASYLE, lieu de franchiſe, ἄσυλον, *aſylum. quaſi* ἄσυρον, de ἀ. *priuante*, & σύρω, *traho, quod nefas ſit eos qui ad aſylum profugerint, inde educere. Tit. De his qui ad eccleſ. profug.* C. Toutes-fois *Franchiſe* n'a plus de lieu es choſes ciuiles, ne es criminelles quant à la prinſe, Article. 166. De l'ordonnance. 1539.

ATHANASE, ἀθανάσιος, *immortalis*.

ATHANER, en Bourgongne, tuer, de θάνατος, θανατῶν, ἢ Ἀτάομαι, *lædi*.

ATHEE, ſans Dieu, ἄθεε, de ἄθεος, *dei expers*.

ATHLE, mot duquel on vſe en Saulogne, pour vn homme qui eſt en langueur, ἄθλιος, *miſer*, Ταλαίπωρος.

ATHRAIRE, ἀθροίζειν, *copulare*, συνάγειν.

ATRAPER, ἀτραπίζειν, *ire*, & ἄτραπος *via*.

ATTACHER, d'où ſont dictes *Attaches*, ἀπὸ τῦ ἅπτεσθαι, *attingere, copulare*. Le Courtiſan dira *Attaquer*, de l'Italiẽ *Attachar*, ou s'il ne veut Italianiſer, il Picardizera. Car le Picard dict, Kat, Kien.

ATTOVRNER, comme aussi ATTOVR d'vne damoiselle, de τορεύω, signifiant *orno*, ou de τορνᾶν *tornare*, arrõdir. I'estime que TOVRET soit venu du mesme mot τορεύω. *Touret de nez.*

ATTYZER, ou *Atyzer* de Ἀττύζειν, *obturbare, increpare*, ou bien ἀτύζειν, *domare, reddere attonitum*. Et quãd ce mot *Atyzer*, ou *Attisser*, s'approprie au feu, descend selon aucuns, de *titio, titionis*. Autres de ἀτίζω. Mais ineptement.

ATYFER, & *Atyfet*, de τύφος, pour l'orgueil des femmes qui s'atyfent, ne pouuant estre l'vn sans l'autre. *Arnob. contr. gent.*

AVE, ou *Haue*, de αὐαίνομαι, *exsicco, tabesco*, de où sont dicts αὔα, bois secs & arides. Aussi αὔανσις seicheresse, qui cause la mort aux plantes & herbes. *fit enim in stirpibus, vt in animalibus γῆρας, ab immodica siccitate.*

AVGE, αὐγεῖον, *vas*.

AVIGNON, autres-fois siege papal [ce fut en l'an 1305. & y demeura bien 70. ans] & maintenant ville papalle, Αὐενιών, comme qui diroit, αὖ ἔννιον, *iterum aliquid post*. Pour ce que ceste ville aiant esté autrefois destruicte par les barbares, elle auroit depuis esté par ses habitans autant, ou plus sumptueusement rebastie que auparauant.

AVINE, ou plus toſt *Euiné*, qui a prins du vin plus qu'il ne luy fault, εὔοινε, de εὔοινος, *vino abundans*.

AVMOSNE, ἐλεημοσύνη, *eleemoſyna*.

AVLNE, la longueur de deux bras eſtenduz, ὠλένη, καὶ ἄλενος, *Vlna*.

AVTRE, ἄτερος, pour ἕτερος, *alter*, *Atticè*.

AVTRVY, de Ἀλλότριον.

AVOLE, qui ne croit que à ſa folle teſte, ἀβουλής, ἢ Ἄβούλητος, *inconſultus*, *temerarius*.

AVORTER, Ἀβροτάζειν, *errare*, ſi mieux ne l'aimez de *aborto*, *aborior*.

AVRLEANS, qu'eſcriuons ORLEANS, ville aſſez congneuë en la frãce pour en eſtre l'vne des plus nobles, ainſi que i'ay demonſtré au liure de ſes antiquitez par quatre fois imprimé. Ie ne ſçay ſi elle pourroit point eſtre dicte de αὐρὸς & λεύω (os oſté) comme qui diroit αὐρλεύω, & ainſi ſe deuſt eſcrire, Aurleans, pour ce qu'en pluſieurs anciens monuments reſtans encores en ladicte ville, ie la trouue eſcrite en ceſte façon: Meſmes au prieuré Royal de ſainct Sanxon bien viſiblement en vn tumbeau de l'an mil trois cens & neuf. Aucuns l'ont appellée *Aurelia*, mais mal. Car es plus anciens liures ſe trouuent ces deux mots

ſeullement

ſeullement *Aurelianum*, & *Aurelianis*, de *Aurelianus*, ſon fondateur à mõ aduis: & ainſi eſcririõs nous AVR-LEANS, ou OR-LEANS. Ie laiſſe que ceſte cité a eſté le *Genabum* ſitué au milieu de Loyre: duquel parlent Iules Cæſar, & ſpecialement Strabon comme i'ay amplement deduict es ſus-dictes antiquitez: & ainſi dite *Genabum*, *quaſi gignens bonum*, produiſant tout bien, comme bons Vins &c. Ce qui ne ſe peut adapter a la ville de Giem. Autres ont eſtimé ceſte ville d'Orleans auoir receu ſon nom de *Aurelia* iadis mere de C. Iules Cæſar, laquelle depuis *Aurelianus* Empereur Romain auroit illuſtree, & faict accroiſtre, à cauſe que le nõ de *Aurelia* fraterniſoit auec le ſien *Aurelianus*. Oultre ie fay doubte ſi encores ceſte tant belle ville D'ORLEANS, ne pourroit point eſtre dicte quaſi ἀεὶ ἥλιον, ἀεὶ, pour ἀεὶ, pour ce que l'on y remarque les anciennes ruës eſtre tournees, & les maiſons percees à receuoir le ſoleil d'orient à midy. Mais pourquoy *Aurelia*, ne ſeroit elle appellee *Aeria*, comme deſſus a eſté dict en ce mot *Aeré*, de ἀὴρ & λεῖα, *aeris ſcilicet lenitate, & tranquillitate. aut vt ab Apollonio lib. 2. Argonautic. dicitur*, de ἀὴρ, & λιαφὴ, *aura leni & tranquilla?*

AVSER, αὔσειν, *audere.*

AVSSI, αὐτωσί, τω *dempto.*

AVSTERE, αὐστηρός, *austerus*, ἀνὴρ αὐστηρός, *vir seuerus. Refertur etiam ad alia*, vti οἶνος αὐστηρὸς, *vinũ austerum, quale est nouum. Vetustate namq; austeritas concoquitur, vinumq; tenuius, & dulcius euadit.*

AVSTERITE, αὐστηρία, *austeritas.*

AVSTRVCHE, ὁ στρουθός.

AVTHENTIQVE, approuué par plusieurs gens d'authorité, αὐθεντικόν.

AVTHEVR, de αὐτουργός *artifex, opifex*, ou de αὐθέντης selon aucuns, *author.* Ou bien du vocable latin, *augeo, auctor.*

AVTRE, ou *Autruy*, Ἀλλότριον.

AVYSER, ou *Auiser*, ἀβήσσειν, *animaduertere.*

AXIOME, maxime, ἀξίωμα. Cic *pronunciatum, adiunctum, siue connexum.*

OMISSION.

ANAGRAMME, nõ retourné sans aucune perte de lettres, toutes-fois changeant & remuant leur place. comme ROMA, *amor, mora*, MARIE, *aimer*, VIS, *ius*, DOMVS, *modus &c.* Anciennement l'Anagrãme estoit beaucoup plus rare qu'il n'est au iour-d'-huy: Veu que les bons esprits si esbatent ordinairement, y

rencontrans heureuſes deuiſes. I'en metteray icy quelques vns des premiers perſonnages en authorité de ceſte ville D'ORLEANS.

MESSIEVRS le reuerend Eueſque. MATHVRINVS DE LA SAVSSAIE: HEVS, SI IN ARA, SALVTA DEVM.

MICHEL VIOLE, Abbé S. Euuertre, LE CIVIL HOME.

LOIS ALEAVME, Eſcuier ſeigneur de Vernueil, Preſident preſidial, & Lieutenant general au Bailliage, & ſiege preſidial d'Orleans, LOIAL ME AVE'S.

PETRVS BAVDETIVS, Docteur en medecine ſeigneur de la Grenoilliere, VT DIES PVRVS BEAT.

RAIMONIVS DE MASSACO, Docteur en medecine, IO, MEDICVS SANAS MORA.

GERMANVS AVDEBERTVS, premier eleu en l'election, AGE-DVM, TERES VRBANVS.

Voila l'eſchantilon d'vn recueil, qui ſe prepare à ceſte fin plus ample.

B.

BACCHANALES, iours de voluptez, & iurõgneries, βακχεύματα, *bacchanalia*, de βάκχος, *Bacchus*. Ils ſont auſſi dicts βακχεῖα. βακχεύω, *Bacchor*, *gloſſar. vet.*

BADAVLT, peult eſtre deriué de βάταλος, *odioſus*, τ. *pro* δ. Βάταλοι *quoq; dicti ſunt Germanorum equites præſtantiſsimi. Cæl. lib.* 3. *cap.* 13. *& Eraſ. in chilia.* Ou bien *Badault*, de, BADA, *mentiri*, les menteurs eſtans deprouueuz de ſageſſe, & de bon accueil.

BADIN, pour bellement, βάδην, *pedetentim*, aller en badin, pour compter ſes pas.

BADINER, comme *badiner les perderis*, pour les faire entrer en la tõnelle *quod vitium eſt inceſſus*, βαδίζω, *vado*, *eo*, d'où peut auſſi eſtre dict, *badault*.

BAIL, comme *Bail à rente*, *bail d'heritage*, à mon aduis du mot hebrieu BAAL, ſignifiant *poſſidere vt dominum*.

BAILLER, vient de βάλλειν, *quod eſt mittere, quoniam, vt ait Budæus, quæ mittuntur, traduntur.*

BAILLY, de βουλή, *conſultum, conſilium, ſenatus,*

βάλαρχος, βαλευτής, *Decurio, curialis,* βαλευτήριον. *curia, ordo*: I'eſtimeroy auſſi que ce mot de *Bailly* pourroit eſtre deriué de ceſte diction françoiſe *Bail*, qui ſigniffie *gardien*, duquel *Bailliſtre*. Car les eſtats des Baillis ſont du propre domaine de la Couronne, & leur en eſt baillé l'exercice comme en depoſt.

Bain, βαλανεῖον. *Balineum*, βαλανεύς, *balnitor*, & βαλανοκλέπτης, *fur balnearius*. *gloſſ. vet.*

Bailliage, βαλαρχία.

Balaine, φάλαινα, *balæna*, φ. *aſpirata, in mediam ſuam* β. *conuerſa. ſic in medio dictionis* νέφος, *nubes*, νεφέλη, *nebula*, κυφὸς, *gibbus*, ἀμφαλός, *umbilicus*, ἄμφω, *ambo &c.* Se nomme auſſi la balaine en Græc, ζύγαινα. *gloſſ. vet.*

Balance, τάλαντον, ἀπὸ τὸ τλῆναι τὸ βάρος, *quòd ſuſtineat pondus*. Ou bien à *lance, quaſi bilanx*. Autres de βαλάντιον, *ſed quàm bene viderint.*

Balancer, ταλαντεύειν.

Balle, du mot de βάλλειν.

Baller, βαλλίζειν, *tripudiare*, d'où βαλλισμός, *tripudium, ſaltatio*. Or qui fut le premier inuenteur du bal, on ne ſcet certainement, fors que Theophraſte, ſelon qué recite Athenæe, *lib. 8. deipnoſoph.* raconte que *Andron Cataneus* muſicien, ioueur de hault-bois en ſonnant danſoit

de meſure, & reuenoit à la cadence, & pour ceſte cauſe les anciens nommoient le baller, *Sicelizare*. Apres lequel *Cleophantus Thebain*, & *Æſchylus* trouuerent pluſieurs ſortes de danſes qu'ils nommoient βαλλισμούς en langage Sicilien, ainſi que tient meſmes *Athenæus* ſuyuant l'authorité *d'Epicharmus*, dont auiourd'huy en pluſieurs endroicts de l'Italie ce mot de *Bal*, dure encores, & meſme en noſtre France. Voyez à ce propos *Hieronym. Mercurial. lib. 2. cap. 6. De arte gymnaſtica*. I'adiouſteray encores cecy comme en paſſant, que le bal, & la danſe ont eſté iadis defendus aux Chreſtiens es feſtins & bancquetz, & meſmes es nopces au concile Laodicenſe *can.* 53. en ces termes, ὅτι δεῖ χριστιανοὺς εἰς γάμους ἀπερχομένους βαλλίζειν, ἢ ὀρχεῖσθαι.

BAMLEVIR, qu'eſcriuons *Blemir*, βαμβαίνειν, qui ſignifie proprement craindre, ou trembler des pieds & des dents, *Beguyer*, τρέμειν τῇ γλώσσῃ, καὶ τοῖς ποσὶ ἀσήμως φθέγγεσθαι.

BAN, ἐκ τοῦ πᾶν, tout. Pour ce que la publication de bans, ſoit en faict de mariages, banniſſemens, ou guerres, ſe faict à tous, *vt dicatur* BAN, πᾶν, *quaſi ſit generalis denunciatio, ſeu proſcriptio. In lib. feudo. Saxonicis, ſaliciſq; legibus ſæpe.*

BANC, ἄβαξ, ακος, *abax*, *abacis*, ἐφ' οὗ τὰ πράγματα παρατιθέασι. *Ammon.* Lieu où sont serrees quelques besongnes, comme pots, escuelles, vases &c. ou de βάθρον, *scamnum*, *subsellium*, *sessio*.

BANDEROLLE, ou *Banniere*. *Cæl. Rhodig. Bandum. Procop. signum militare appellari à Romanis dicit. Vnde factum coniectamus, vt vulgus inscitum Banderias nuncupet, & Bandophorum.*

BANDON, *Bandonner*, au lieu que parlons & escriuons *Abandon*, & *Abandonner*, de πᾶν δοῦναι. Se lit *Bandõ* en aucunes coustumes de ce Royaume, comme en la nostre d'Orleans article 150. En cas de prinses de beste à garde, & à *Bandon &c.* Qui est quand par vne deliberatiõ certaine le pastre met, tient, & garde son bestial en l'heritage d'autruy, & le luy abandonne. Mais le mot *Abandõner* bien plus souuẽt s'y rẽcontre, comme aussi en son lieu par fois *Deguerpir*, & *guesuer*. *Arti.* de la coustu. cy dessus 121. *Guesuer*, selon aucuns de *gaudeo*, assez sottement toutes-fois : Car il vient de *gueben*, *gueue* don: ancien mot des feudes.

BANYR, *Bannyr*, ou bien *Bennyr* σβεννύειν, *extinguere*, *obscurare* *Cæl. Rhodig. Bannum Galli publicũ nuncupant edictum &c. Quod verò in noua Fider. constit. C. de episco. & cleri. Banno [habetur] Imperiali*

ſubiaceant: ibi bannum, pro exilij ſpecie accipitur, quæ ab antiquis proſcriptio dicebatur.

BAPTESME, βαπτισμός, *baptiſmus.*

BAPTISER, βαπτίζειν. Ie deſireroy que cy apres de ce mot iadis general ne fut vſé en plaidoiries, *baptiſer poſſeſſions contraires*, comme auſſi de ceux-cy *Apoſtres, martyr*, martyr en proces. pour ce q̃ c'eſt faire tort à leurs ſignifications: meſmes s'en trouuent ſi mal aduiſez qui prenants leurs repas, vſeront de ce langage *Baptiſer du vin*, pour dire, le tremper d'eaue, ramenãs ainſi aux choſes profanes l'vſage des mots faicts propres & peculiers aux ſainctes & ſacrees ceremonies de noſtre religion.

BAPTISTE, βαπτιστής.

BAPTISTERE, lieu auquel recoiuent les enfans le ſainct ſacrement de bapteſme, ou bien *fons baptiſmaux*, βαπτιστήριον, ἀπὸ τοῦ βαπτίζειν, *quod eſt mergere.*

BARATHRE abyſme, gouffre, βάραθρον, lieu duquel on ne peut ſortir, *ab eo dictus, quòd ſit* βαθύς, *profundus. Virgil. 3. Æneid.*

» *Atq; imo barathri ter gurgite vaſtos*
» *Sorbet in abruptum fluctus.*

BARBARE, rude en ſon parler, pronuntiatiõ & action, mal appris, ſans recreation, mauſſade,

ſade, & auſſi celuy qui ne parle noſtre langage, βάρβαρος, *barbarus*. Pareillement ce mot *Barbare*, ſe diſoit anciennement ſans contumelie de ceux qui ne parloient græc.

BARBARESQVE, βαρβαεικὴ.

BARBARESQVEMENT, βαρβαεικὴ, καὶ βαρβαεικῶς, *barbarè*.

BARBARISME, βαρβαεισμός, *barbariſmus*, parler eſtrange, combien que *Aulus Gellius* en parle ainſi. *Sed nos neq; ſolœciſmum, neq; barbariſmum apud Græcorum idoneos adhuc inuenimus. Nam ſicut* βάρβαρον, *ita* σολοῖκον *dixerunt, &c. lib. 5. cap. 20.*

BARDOV, mot fort ancié pour vn lourdault, homme qui n'a l'eſprit gaillard, & lequel comme nous parlons en commun langage, *a touſiours ſa iournee faicte* βαρδύς, ἢ βραδύς, *bardus*, τῦτ' ἔστι νωχελὴς, *ſerus, hebes*.

BARI, bary, ou bien BARRHY, de *Burrhanicum, genus vaſis, Feſto*. Ie le deriueroy plus probablement de βαρὺς, *grauis*, à quoy ſemble récontrer Virgile *Eclog.* 6. parlant du gros flacon ou bary dè *Silenus* pere nourriſſier de *Bacchus*.

Et grauis attritâ pendebat cantharus anſâ.

Toutes-fois ceux qui aimẽt le bary n'approuerõt telle etymologie, d'autant qu'eſtãt vuide, il chargeroit d'auantage ſuiuant ce pro-

uerbe, *Nihil eſt viatico leui grauius.*

BARON, de βάρος, qui ſigniffie auctorité & puiſſance: Nos anciens François en ont vſé indifferemment pour hommes nobles, & aſſemblee de vaſſaux & gẽdarmerie. Ainſi la cõcluſion des harãgues militaires de leurs Roys deuant quelque bataille eſtoit. AVANT mes Barons, qui me rendra mon ennemy mort, ou prins, ie luy croiſteray ſon honneur d'vne bonne ville.

BARRACHEVX, au lieu que le populaire dit *Rabacheux*, de βαρβαχεῖν, *ſonare, ſaltare*.

BARQ, & Barque, de βάεις, βάρος, ou βαρύ, *nauicula*.

BAS, Baiſſer, Baſe, & Baſtir, βάσις, *baſis, ſedimentum, ſubſtentaculum*. Si mieux on ne l'aime tirer de βῆσος, qui ſigniffie dedans Homere, vne vallee, ou creux. Comme βῆσσα pareillement vne concauité, vne plaine baſſe, ou de βάσσον, *denſum*. De là peut eſtre ABAISSER, cõme qui diroit *ad baſim*, entendez *deprimere*, ou choſe ſemblable.

BASANE, *viſage baſané*, de βάσανος, *tortura*, ceux qui ont paſſé par la queſtiõ n'eſtans garnis de bonne couleur: Ou poſſible de la couleur de la peau appellee *Baſane*, qui pourroit

venir de BASAN, *Vnde regio Baſamitis*, dont eſt parlé es ſainctes lettres *Mich 7. Paſcentur Baſan, & Galaad iuxta dies antiquos*. duquel mot, *Paſcentur* [νεμήσονται, *habent* 70.] on pourroit ſous meilleur aduis, imaginer ie ne ſcay quoy des beſtes à cornes, & de l'aumaille dont la peau nous baille la baſane.

BASELIC ou Baſilic, herbe & ſerpent, βασιλίσκος. Le ſerpent eſt de ceſte nature raconte Heliodore, Αἰθιοπικῶν λόγῳ γ. qu'il fait mourir, & tuë de ſa ſeule aleine ou de ſon regard ſeullement, ce qui ſe preſente à luy. ὄφεων ὁ καλούμενος βασιλίσκος πνεύματι μόνῳ, καὶ βλέμματι, πᾶν ἀφανίζει, καὶ λυμαίνεται τὸ ζῷον πᾶν.

BASILE, Royal, βασίλειος, de βασιλεύς. Aucuns ont appellé les Egliſes, ou bien les chapelles des Saincts *Baſiliques*, βασιλικάς, *regias. Auguſti. lib. 1. De ciuita. Dei. cap. 1. Oroſ. lib. 7. cap. 28. Di. Hiero. epiſto. ad Riparium aduerſus Vigilantium. Ambroſ. lib. 5. epiſto. 33. ad ſororem Marcellinã.*

BASME, & *Bauſme*, βάλσαμον, *balſamum Huius fructus* καρπόβαλσαμον: *lignum* ξυλοβάλσαμον: *liquor ſiue oleum*, ὀποβάλσαμον *Dioſcoridi*. βαλσαμέλαιον *Simeoni Tethi. Balſaminum oleum. Plinio. lib. 23. cap. 13.*

BASQVE, de βάσκειν, *pubeſcere.*

BASQVINE, vertugalle, hoche-plis, de βασκαίνω, *faſcino*, aucuns diſent *vaſquine.*

BASQVINIER, ou bien *vaſquinier*, βασκανός.

BAST, & *Baſter*, de βαστάζειν, *portare.*

BASTARD, de βαστερά, *mulier proſtituta. Nam σ. plærumq; vertitur in τ.* ou de βαστάζειν, *à portandis hominibus, quòd ſcilicet à ſcortis orti*, ou de βατεύειν, *coire.*

BASTIR, & *Baſtiment* de βάθος, *profunditas*, ou de βάθρος, *fundamentum. Nam prima & præcipua ædificiorum cura eſſe debet in iaciendis fundamentis.*

BATTELER, βατταλογεῖν, ἢ βατταλίζεσθαι, *multa & inania loqui.* Se lit auſſi βαταλίζεσθαι, *turpiter & effœminatè viuere. De quo Eraſmus adagio*, βάταλος εἶ.

BATTELERIE, βατταλογία de *Battus, de quo Ouid. lib. 2. Metam.*

BATTELEVR, βαττολόγος. Ie ne ſcay point ſi ce mot græc pourroit eſtre venu de Βάττος poëte, qui en ſon ieu diſoit touſiours meſmes choſes. Ie ſcay que aucuns ſouſtiennent qu'il faut lire, & eſcrire BATTE-LEVRS, pour ce que ſouuent ces enfans ſans ſoucy s'entrebattent ou feignent ce faire. Mais le prudent lecteur prendra les plus propres etymologies, que il iugera eſtre: Car il me ſuffit de luy en donner aduertiſſement.

BATON, & *Batre*, de βάκτρον, *baculus*, *fustis*, *Virga*. Si ne l'aimez mieux du latin *batuo*, *is*, *ere*. Batonnade, ou Bastonnade, de *baton*.

BAVASSER, βαβάζειν, *inarticulatè loqui*, *vagire*.

BAVCALE, βαύκαλις, *baucalis*. *In epigram*. *vas ad refrigerandum*.

BAVE, & *Bauer*, *de* βάζω, *loquor*, *à* βῶ *ductum* βάζω, *sicut à* φῶ, φάζω.

BAVERIE, βλαβυρία.

BAVEVR, ou *Bauard*, βάβαξ, *garrulus*, παρὰ τὸ βάζω, τὸ λαλῶ. *Babillard* aussi de βάβαξ, si ne le recerchez de *babil*, l'vn & l'autre de BABEL. *confusio*, *commistio*. *Hebr*.

BAY, couleur baye, peut estre de φαιός. *Phœus color*, *qui in nigri*, *albiq*; *est meditullio*. *Cæl. lib*. 23. *cap*. 8.

BAZOCHE de βαζοχέω. *Ioan*. *Lucius satyram vocat*: tyrant ce mot de βάζω, *loquor*, *dico* en Homere, & χέω, *fundo*. χεῖος, *prodigus*, *effusus*: Et BAZOCHIENS, *Basilicanos*, les clercs du palais, βαζοχείους, *verborum funditatores*, σπερμολόγους, *dicaces*, farceurs, *dictos putat*. *lib*. 12. *tit*. 3. *placit*. 1.

BE', BÉS, βῆ, βῆ, voix des brebis en Aristophane, & langage du berger en Pathelin. *Berbis*, se trouue latin pour brebis, *in legib*. *vvisigo-*

thorum lib. 7. antiq. 11. Si quis tintinnabulum inuolauerit de iumento vel boue ſolidum reddat. De vacca tremiſſes duos. De berbicibus tremiſſes ſingulos cogatur exſoluere. Et lib. 8. tit. 4. antiq. 20. Si cuiuſlibet canis damnoſus fuerit, & deuaſtet berbices &c. Mais, *Berger* eſt appellé, *Viruicarius à Papiano, lib. reſpõſo. tit. 3. De homic. in fi.*

BEATILES, en quelques endroicts, femmes de petite haulteur, βάτυλοι. *Cœl. lib. 3. cap. 13.*

BEAV, où peut eſtre faudroit eſcrire *Beo*, pour bellement, & pas à pas, comme *Aller tout beau*, pour ne ſe haſter point, de βαιῶς, *paulatim*. L'Italien dict *Pian, pian.*

BECYCLES, ou *Beſycles*, ainſi qu'on eſcrit cõmunement & prononce l'on pour *Bicycles*, de δὶς, καὶ κύκλος, vt ſit δίκυκλος. D'où ſeroit aduenu que les perſonnes aagees les appellent encores pour le iourd'huy, leurs deux yeux.

BEDEAV, ſergent à verge pour faire faire place ῥαβδοῦχος, καὶ ῥαβδοφόρος, à *verbo Hebraeo* BADAL, *quod eſt ſeparare, diuidere.* Eraſme, *in dialogo de pronuntiatione*, appelle BEDEAVX D'VNIVERSITE, *ſeptrigeros.*

BEDIER, βδέλυρος, *inamœnus.*

BELOICTRE, ou *Beliſtre*, ὀλιτρός, adiouſté bel,

miseratione dignus ἐλεεινός. M. le BON, Medecin le recerche de *balista* [ou *ballistra in glosa. mag. & exponitur* σφενδόνη Μαγγανον πολεμικόν, *& ballistrari* σφενδονῆται] disant que anciennement les Balestriers, & Archers courroient les champs, & viuoient à discretion sur le plat païs, au moyen de quoy le paisan estoit rendu belistre. Mais pourquoy *Belistre*, ne seroit-il descendu de *Bli*[illegible]? Ou bien de βλίτον & βλάξ selon Erasme *in adag. Betizare*?

BEILLE, ou *Begue*, ψέλλος, *balbus*, *dicitur &* βλαισσός, *blæsus*.

BELLER ou *Beeler*, βληχᾶσθαι, *balâre*.

BENOISTIER, de ἄρδω, *rigo*.

BERYL, pierre pretieuse, βήρυλλος.

BEVF, βοῦς, *bos*, βουστάσιον, *bouile*, *bouilium*. βούφορβος, *armentarius*.

BEVRRE, *quasi*, *Butre*, βούτυρον, *ex lacte bouino inde nomen inuenit. Plin. lib. 28. cap. 9. è lacte fit butyrum, barbararum gentium laudatissimus cibus, & qui diuites à plebe discernat, plurimum è bubulo, & inde nomen &c.* Et par ce que plusieurs pourroiẽt trouuer estrange qu'il appelle le *beurre*, viande des barbares, & estrangers, comme si les Romains n'en eussent iamais mangé: Ie produiray à ceste fin le tesmoignage plus expres

du meſme aucteur, du liure XI. chapitre XLI. *Mirum*, dit-il *barbaras gentes quæ lacte viuant ignorare, aut ſpernere tot ſeculis caſei dotem, denſantes id alioquim in aquorem iucundum, & pingue butyrum, ſpuma, id eſt, lactis, concretiuſq; quàm quod ſerum vocatur. Non omittendum in eo olei vim eſſe, & barbaros omneis, infanteſq; noſtros ita vngi. &c.*

BIBLE, τὰ βιβλία, pluriel de βιβλίον Qui mõſtre que ceux la errent qui en latin declinent en nombre ſingulier, *hæc biblia bibliæ*, au lieu qu'en pluriel faut dire, *hæc biblia bibliorum.* Or βίβλιον, *ſignificat volumen*, & ſont les liures Apocryphes appellez au LX. canon des Apoſtres de ces mots. τὰ ψευδεπίγραφα τῶν ἀσεβῶν βιβλία ὠφέλεια ὅτι τῆς ἐκκλησίας δημοσιευόμενα. Zonaras parle d'iceux en ce lieu plus amplement.

BIBLIOPOLE, qui vend liures, Libraire, βιβλιοπώλης, *bibliopola* de βίβλιος *liber*, & πωλῶ *vendo*.

BIBLIOTHEQVE, eſtude, Librairie, βιβλιοθήκη, *bibliotheca, libraria. Gell. lib. 2. cap. vltimo. Animæ medicamentum vocatur à Diod. Sicul. lib. 2. cap. 1. Antiquita. De qua Plin. lib. 7. cap. 30. Sueto. in Iulio. cap. 44. Strab. lib. 13. L. 50. Labeo. De cõtrahen. emptio. l. librorum. D. De lega. 3.*

BIERE,

BIERE, βυών, *biera*.

BIFORME, qui a deux faces, ou formes δίμορφος, *biformis*. *Sic. Ouid. lib.* 1. *Fasto.*

» *Quem tamen esse deum dicam te Iane biformis?*

BIGAME, celuy qui est en secondes nopces, δίγαμος.

BISSEXTE, δίσεκτος. *Gaza de mensib. Dicitur etiam bissextus, quòd bis sexto calendas dicamus. Vide Celsum in l. Cum bissextus. D. De verbo significa.*

BLAFART, ou *Blaphart*, ψαφαρός, *decolor*.

BLASME, *Blasmer, Blasphemer, & Blasonner* selon aucuns, βλασφημεῖν, καὶ βλάπτειν.

BLASPHEMATEVR, βλάσφημος, vice entre tous autres, contraire à sa fin: Car tant plus l'homme iure & blaspheme le nom de Dieu, moings il est creu, ou estimé vaillant en faict d'armes.

BLASPHEME, βλασφημία.

BLATIER, ou blaptier, ἀπὸ τοῦ βλάπτειν, *quòd omnibus sint noxij*, βλάπτειν τὴν γυναῖκα, *obesse vxori*. A paris on les appelle *Regratiers*.

BLESSER, βλάπτω, de βλάπτω, *sum impedimẽto*.

BLETTE, espece de porée rouge ou blanche, βλῆτον, καὶ βλίτον. L'Italien dit *Biedone, Bietone, & Bione. Alexan. Trallianus lib.* 8 *meminit nigri*. Aucuns ont estimé que ce soit nostre espinar.

BLOSSE, comme quand nous parlons d'vne poire blosse, βλωθρὴ, *pinus, abies, pirus.*

BOIS, de βόσκω, de là BVSCHE, BOSCAGE, & BVSCHERON.

BOMBARDE, de βόμβειν, *resonare.* βόμβος, *bombus, sonus apum.* Mais *Arquebuse*, ou *Haquebuse*, de *Arcusbussus*, Polydorus. arc percé, creux, troué.

BORBE, *Borbier*, ou *Bourbier*, βόρβορος, *sordes, feculentum, lutum viliſsimum, cloaca, limus.*

BORBEVX, ou *Borbeux*, βορβορώδης, plein de fange.

BORD de *veſtement*, βρόσος, *fimbria veſtimenti.*

BORD, *Borner*, & *Bornes*, de ὅρος, *terminus, finis*, ou de ὁρεῖσθαι.

BOREAS, vent de biſe, βορέας, ἢ βορένς, *Boreas, Aquilo.*

BOQVE, poiſſon de mer, βώξ. *Ariſtot.* βόαψ, ἢ βόαξ *Speuſippo*, βόηξ *Numenio. Venetijs, Boba. In Græcia nunc* βῶπα *nominatur. De eo Athenæus lib.* 8. *& Oppia. Halieuti. lib.* 1. *Plin. lib.* 32. *cap.* 11. Mais *Feſtus Pompeius* dit que ce poiſſon *Box*, ou *Bocas*, a eſté nommé *à boando.*

BOTER, βλαυτοῦν, *nectere calceos.*

BOTES, βλαῦται, *calcei, crepidæ.* Aucuns prennent leur origine aſſez mal à propos, ſelon

mon aduis, de *balteus*.

BOTHYNES, βόθυνος, *fouea*.

BOVCAV, où *Boucault*, βυκίον, *vas quoddam*, ou de βωκάλιον, ἢ βώκαλις. *Boccola*, εἶδος ἀγγείου. *gloss.*

BOVCHER, *Bouchier, & Bouthier* βοθύτης, *bouicida.*

BOVE, de πυέος genitif de πύος, *pus*. BOUË & ordure qui ſort d'vn clou, apoſteme ou ſemblables. *Hebræis* BOTS *lutum*.

BOVFAGE, *Bouphard, & Boufeux* qui mange beaucoup, βόφαγος, mange-fort. Aumoyen de quoy ſemble qu'il les faudroit eſcrire par ph, & non, f.

BOVLE, de βολή, *à iaciendo*, & de là, BOVLEVERSER.

BOVLET, βόλος: *Abſolutè capitur pro emiſſione, & retis iactu*, de βάλλω, *mitto, iacio*, ἑκηβόλος, epithete d'Apollon en HOMERE, qui lance loing de ſes raions.

BOVNE, pour *Borne*, βοῦνος, *cumulus, aceruus, tumulus.*

BOVRASQVE, poſſible de βορέας, d'où βορεῖος, *Aquilonaris*, βορράθεν, *ab Aquilone.*

BOVRDON, & bruit de mouches, βόμβος.

BOVRG, de πύργος, *turris, quaſi burgus, quia tur-*

ritæ vrbes. B. *Rhenanus in Corn. Tacitum.*

BOVRGONGNE, prouince en la Gaule Senonoise durant iusques aux mõtaignes de Lombardie, est dicte selon aucuns, ἀπὸ τοῦ πύργου, pour la grande quantité de petites villes & bourgs qui anciennement y furent faicts par les Ostrogots, où y auoit multitude de Turcs. *Idem B. Rhenan.*

BOVRSE, βύρσα, *Bursa, corium*. La plus part des bourses estans faictes de cuir. Βυρσεύς, καὶ βυρσοδέψης *coriarius, glossar.* Mais BOVGETE, de *bulga*.

BOVT, pour extremité, βοῦς. *Iul. Pollux*, ou de βύθον, & βύθος, le fond de quelque chose en estant le bout. De la pourront estre dicts les BOVTONS, & BOVTONNER.

BOVTEILLE, du mot Hebrieu BACBVC, ou de βοῦττις, *vagna, cuppa*. βοῦττις μεγάλη ἥν τινες γαῦλον καλοῦσιν, *glossar. magn.*

BOVTIQVE, ἀποθήκη, *apotheca*, τῶν ὅπλων ἀποθῆκαι, *armentarium.*

BOVVIER, βουάγωρ, βουκαῖος, ἢ βούκολος. *busequa, bubulcus. Sic Hesiod. lib. 2. agricult. seruam dixit* ἥτις καὶ βουσὶν ἕποιτο. *Dicitur &* βοηλάτης. *gloss.*

BOVYS, ou plus-tost BVYS. πύξος, *buxus. Nul-*

lus buxi eſt in medicina vſus. de là BOVETE.

BRACELETS, βραχιόλια, ἢ βραχιόνια, *brachiorum ornamenta*.

BRACHET, petit chien de chaſſe, *brachetus*, de βραχύ, *paruus*, & κύων, *canis*.

BRAIE, de βραχός, *bracha*, d'où BRAIETTE. *Cœl. lib.* 18. *cap.* 21.

BRAIRE, βράχειν, *reſonare*. L'ancien prouerbe a eſté *braire auec les Aſnes*, depuis, *hurler auec les Loups*, & maintenant l'on dict en Cour, *Il faut s'accommoder*.

BRAIZE, & BRAZIER, de βράζειν, *feruere*.

BRAMER, & BREMER, βρέμειν, *ſonare, ſtrepere*.

BRAQVEMART, βραχεῖα μάχαιρα, couteau court, courte eſpee: Villon l'appelle en ſon teſtament *branc d'acier trenchant*, en ces mots, *Item à maiſtre Ythier* MARCHANT *Auquel ie me ſens tres-tenu, laiſſe mon branc d'acier trenchant, ou à maiſtre Ithan le cornu*.

BRAS, βραχίων, *brachium*.

BRASSARS, βραχιονιστῆρες, *brachionalia*. *Priſcia*. Auſſi en viennent BRASSELETS.

BRASSER, à l'aduenture de βράσσειν, *bullio, feruco*, braſſer la biere.

BRAVE, βραβεῖον, *brauium*.

BRAVEVX, βραβεύς, *qui dat præmium certaminis.*

BREF, de βραχύς.

BRELAN, κυβεῖον, *locus in quo alea luditur.*

BREME, poiſſon, ἄβραμις.

BREN, φρίνμα, comme il eſt vraiſemblable de φρίζω, *seco.*

BRIEVETE, βραχύτης, *breuitas.*

BRETHELLES d'vne hotte à porter quelque choſe, de βρίθω, *onero*, par ce qu'elles aident à porter fais, *funes corbis dorſuariæ.*

BRIFFAVLT, OV BRIPHAVLT, de βρέφος, *infans*, ἀπὸ τὸ φέρβω τρέφω καὶ μεθέπειν, ἢ ἀπὸ τὸ δέεσθαι φορβῆς, *id eſt quod egeat alimento.* Auſſi les enfans ont ordinairement du pain en la main. Mais quād BRIFFAVLT, OV BRIFAV ſe prendra pour vn goulu, & d'vn qui mange des deux coſtez d'vne tirè comme l'on dict, alors ie l'eſtimeroy eſtre dict *à bifaucibus.*

BRIMBALLER, κρεμβαλίζειν. *cremalo, hoc eſt muſico organo ſonare, conchiliis, oſſibuſq; colliſis inter ſaltandum perſonare.*

BRIN, vn *brin de perſil*, ou autre, de βρύον, *muſcus*, d'où MOVSCE.

BRIZER, βρίζειν *ſecare*, ou de *briſa*, grappe de raiſin quand on la foulle pour faire du vin. Si mieux ne l'aimez de βρίζειν, *impetum facere.*

BROCH, βρόχος, ἀπὸ τοῦ βρέχειν, *à fundendo.*

BRODER, ou BORDER βρόσος, *fimbria tunicæ.*

BRONCHER, βροχίζω, *laqueo, pedico: quasi tricâ pedibus iniectâ moror, & velut irretitum sisto,* i'arreste, & empestre, de βρόχος, *laqueus, & pedica. exponit gloss.*

BRVLER, à l'aduenture de βρύλλειν.

BROVSTER, βρῶσθαι. de βρώσκω, *comedo.* d'où

BROVST, βρῶμα, ἡ βρῶσις. βρώτης, *edax.*

BRVIT, βριχή, *fremitus.*

BRVTHAL, qu'escriuons Brutal, de βρύθος. *brutus,* qui n'a nul sens, & entendement.

BRVYRE, βρύειν, *pullulare.*

BRYCHE, ou BRYQUE de βρύχα, *tegulæ minores arena & terra confectæ: Nisi malimus à Rubrica deducere, ablata priore vocabuli parte.*

BRYDE, ῥυτά, τὰ, χαλινὸς. C. estant mis deuant ρ. comme il aduient souuent es dictions qui se cõmencent par, ρ, & τ. estant mué en δ.

BVBE, bosse, βύβων, *pubis.*

BVCCINE, βυκάνη, *buccina, vnde* βυκανίστης, *buccinator.*

BVFLE, beuf sauuage, βύβαλις, *bubalus.*

BVGLER, βρυχᾶσθαι, *mugire.*

BVGLOSSE, & BOURROCHE, especes d'herbes, βύγλωσσον.

BVLLE, βύλλη, βῦλλα, *bulla.*

BVR, & BVREAV, de πυῤῥός. *fuluus.* Car la mutation de π. en β. *eſt frequens. Burrhus,* Si ceſte etymologie eſt receuë, on pourra iuger que par où le feu paſſe, il laiſſe quelques fois vne couleur bure & cendree.

BVRON, lieu de retraicte; exemple. *Il n'a ne maiſon, ne buron,* βύελον, *caſa, habitatio.*

BVSCHE, poſſible de βόσκω.

BVTHYNER, partir le buthin, βυθύτειν.

BYBLE, βύβλος, καὶ βύβλιον.

BYRRHIAS, ou bien *Byrrias*; πῦρ, ou de πυῤῥός, vn homme qui à les cheueux rouges.

C

CABANE, καλύβη, *tugurium*, & καλυβός, *thalamus, ex velorum obductione facta scena.*

CABARET, herbe, κάκχαρις.

CABASSER, de κάβαξ, *versutus.* Maistre Pierre Pathelin se sert de ce mot au commencement de sa farce, disant.

Saincte Marie Guillemete,
Pour quelque peine que ie mette
A cabasser, & ramasser:
Nous ne pouuons rien amasser.

CABAT, de κάβος, *frumenti mensura.*

CACA, iargon des petits enfans qui ne peuuent bonnement parler, de κακᾶν, ou κακκᾶν. *Aristoph. in Nubi.* κάκκη, *stercus.*

CACQVE, κάδος, *cadus.*

CACQVETER, καχλάζειν, *immodicè ridere, siue à* κάχλος, *ridiculus, aut a præterito* κέκλακα, de κλάζω, *resono.*

CAGNARDIER, ou *Cynardier*, κυνάδης. *Inde Cynici philosophi: qualis cum suo dolio Diogenes: qui illi-*

beralem ac ſordidam vitam profitebantur. Plutarch. Laertius, Apuleius.

CAGOT, marque de l'ancienne louange d'vn homme vertueux pour aſſiſter ſouuẽt aux ſeruices & prieres qui ſe font en la ſaincte Egliſe Catholique, καὶγαθός, καὶ ἀγαθός: comme qui diroit καλὸς καὶγαθός. Donc mal informez ſont ceux qui le tirent de κακός, changeants κ. *in* γ. Mais il n'y a point, ou bien peu de mots d'hõneur, que les peruers ne detournent en blaſme par calumnie.

CAILLOV, χάλιξ, *ſilex.*

CAISON, ou *Saiſon*, καιρὸν, de καιρός. Deuiſe d'vn des plus doctes de ce tẽps, ΕΩΣ ΚΑΙΡΟΣ, ΕΩΣ ΕΡΓΟΝ.

CALAMAR, que le populaire appelle *calemar*, eſtuy de plumes, καλαμάειον. *Hieron. in cap. 9. Ezechiel.* καλαμάειον, *atramentarium.* κάλαμος δι' οὗ γράφομεν, *canna. Lexic. vet.*

CALAMITE, pierre pretieuſe, καλαμίτης.

CALCIDOINE, pierre pretieuſe, καρχεδόνιος.

CALE, mourceau de bois, à mettre ſoubz quelque piece de bois pour icelle dreſſer, καλόν. *Lignum, vnde calones*, καλοφόροι, ceux qui portent du bois au camp, comme on pourroit dire, gouiats, ou pionniers.

CALENDES, premiers iours du mois, καλενδαί, *calendæ, aliàs* Νεομηνίαι. de καλέω. *Calata comitia, ἀρχιερέσια δὶς τῦ ἔτους γινόμενα. gloss. vet. Non omittam quod cano. 62. sextæ synodi in Trullo habitæ cautum vidimus de abolendis saltationibus, & calendis, & votis brumalibus, & conuentu calendarũ Martiarum.* Τὰς δ' τῶν λεγομένων καλάνδας, καὶ τὰ λεγόμενα βοτὰ, καὶ τὰ καλούμενα βρουμάλια, καὶ τ' ἐν τῇ πρώτῃ τῦ μαρτίου μηνὸς ὀνομαζομένῳ πανηγυρικὰ καθάπαξ ἐκ τῆς τῶν πιστῶν πολιτείας ἀλλοτριούμεθα.

CALER, de χαλάζω, ou χαλάω, *rem facio ex alto pensilem.* Caler le voile, Aussi *Caler*, par fois signifie s'accommoder, comme quand nous disons. *Il est bon de caler le voile aucunesfois*, & lors ie le deriue de καλός, estant chose belle, propre, & honneste de s'accommoder auec au-
» truy. Car l'amitié est le seul fondement de
» toute societé, & beaucoup plus requise en-
» tre les hommes que la iustice. Ainsi le discourt Monsieur BODIN, l'honneur des Iurisconsultes François, liure de la Republicque 3. chap. 7. Toutes-fois autres tirent *Caler*, de l'Italien *Calar*, abbaisser, & humillier, *summittere.*

CALICE, κύλιξ καὶ κάλυξ, *calix.*

CALINAIRE, mot Prouençal qui ſignifie amoureuſe, ou amie d'vn bel homme, de καλὸς & ἀνήρ.

CALOCHES, ou *Galoches*, ſouliers de bois, καλοπόδια.

CALOIERS, ou caloieres, preſtres religieux des Græcs, καλοὶ ἱερεῖς.

CALOPER, voiez GALOP.

CALOTE, poſſible de κάρηνον, ou καρήνη. r. changee en l. κάρα, *caput*. ou *à calore*.

CAMBRE', voulté de καμάρα, *fornix*, dont les latins deduiſent *camera*, ou de κάμπτος, *incurvus*.

CAMELOT, καμηλωτή, *pellis cameli*.

CAMOMILE, ou *Chamomile*, herbe, χαμαίμηλον, *camomila*. ἄνθεμις. *Dioſcorid. Italis Camœmila Plin. lib. 22. cap. 21.*

CAMVS, de κάμπυλος, *curvus*, ou du mot latin *Camurus*, ou de χάσκω, pour la cauité du nez. Les François ſe mocquent des camus, ce que ſe recueille de leur prouerbe commun, *Il eſt demeuré bien camus*, pour dire, il eſt demeuré tout confus, ou, tout peneux, ou, tout honteux. En meſme ſignification ils vſent *des grands nez*, combien que les camus & grands nez ne s'accordent enſemble, ſinon qu'on voulſiſt dire que l'vn euſt du nez pour ſon compaignon.

Exemple. *Il a deux pieds de nez. Il a baillé du nez en terre, ie l'ay laissé auec trois pieds de nez, &c.* neantmoins les Latins tout au rebours, *Nasutum, pro astuto & calido vsurpant. Martial. Et pueri nasum Rhinocerotis habent.*

CANNE, rouſeau, κάννα, *canna. Plures eius ſpecies traduntur à Dioſcoride.*

CANTHARIDE, ver ou mouſche qui s'engendre au ſommet des branches du freſne, & de l'oliue, qui eſt verd, & venimeux, κανθαρίς, *cantharis*, laquelle eſt reputee eſpece de poiſon. *Plin. lib. 29. cap. 4. & Marcellus in l. 3. §. alio. D. ad leg. Cornel De ſica. & venef.*

CANTHON, κάνθον, de κάνθος, *ferrum quo rotarum extremitates vinciuntur.*

CAPE, & Chape, de σκέπη *dempto σ. tegumentum.*

CAPHART, s'eſt à parler ſainement touſiours pris, comme auſſi doit-il faire, en mauuaiſe part, pour vn religieux qui a faict banqueroute à ſa ſaincte profeſſion, & iecté le froc aux orties, ainſi qu'on parle, le ramenant de κακὰ φάρη, *mala texere.* Pource qu'il eſt tres-malaiſé que quiconques laiſſe DIEV, & prend parti ailleurs, face iamais bien.

CAPPE, *chlamys, ſagum militare*, σκέπη, *tegmen, operimentum*, de σκέπω *tego, operio. Bud. ad l. 1. §. 1. D. Depoſi.*

CAPPES, qu'aucuns eſcriuent *Cappres*, κάπ-παεις, *capparis*.

CAQVE, ou *Cacque* κάδος, *cadus*. κάδιον, *ſitella*, *ſitellum*, *lexi. Vet.*

CAR, γάρ.

CARAT, κεράτιον, *id eſt ſiliqua quæ quatuor granorum ponderi reſpondet. Aurifices Itali corrupto ſermone*, CARACTVM *vocare teſtatur Alciat. l.* 77. *frugem. D. De verbo ſignifi.*

CARESSE, & *Careſſer*, χαρίζεσθαι.

CARNEAVX, κάρηνα, *ſunt enim velut extremitates domuum*. Ie ne doubte point que aucuns eſcriuent CRENEAVX, de *Crena*, Crenæ, pour ce que ils ſont comme creus, & coches faicts en murrailles.

CAROVS, mot d'Allemans quand ils ſe chargent de vin, de κάρος *capitis grauedo*, ou de κάρωσις, *ſopor*, *nimia ebrietas*. Nos nouueaux François en ont engẽdré CAROVSSER, voullans vſer du meſtier deſ-dicts Allemans. *Eodem ſenſu* ALOVS *dicunt Germani*, tout dehors, *cum exhauriendo vinum ſiccant pocula.*

CARTEL χάρτιον, *libellus*. liuret, papier.

CARTES, d'où viennent *Pancartes*, ou *Chartes* & *Panchartes*, χάρτη, & χαρτοφύλαξ *in legibus Conſtantinopolitanis. l.* 52. *librorum. D. De legat.* 3.

CASMATE, forteresse, de χάσμα, vorago.

CASSE, καυσία, ἢ καυσία, cassia.

CASSE, coffre, ou laicte, κάλα, capsa.

CASTADOV, ou bien *Gastadou*, καταδαῖος, *subterraneus.*

CATALOGVE, roolle contenant le denombrement de quelque chose, κατάλογος, *catalogus.*

CATAPLASME, emplastre, κατάπλασμα, *cataplasma. De quo multa apud Galen. lib. 2. ad Glauconem.*

CATARRHE, κατάῤῥους, ἢ κατάῤῥοος, *catarrhus, descensus humoris è capite in os. Cum in nares*, κόρυζα: *Cum in fauces*, βράγχος: *Cum in gurgulionem* σταφυλή, καὶ κίων *appellatur.*

CATASTROPHE, καταστροφή, *catastrophe.*

CATEGORIQVEMENT, κατηγορικῶς, *categoricè.*

CATHARINE, que le populaire dict Catherine, de καθαρός, *pura, syncera. Fuit & quorundam hæreticorum secta qui se* καθαρούς *seu puros dicerent. de quibus Epiphan. Isido. D. Augusti. ad Quodvultdeū. qui damnati sunt synodi Nicene prime, cano 8.*

CATHECIZER, Mais plus-tost & mieux Catechizer, instruire de bouche, κατηχίζειν, ἢ κατηχεῖν, *catechizare. Eras. cap. 6. ad Galat.*

CATHOLIQVE, καθολικός, *catholicus.*

CAVAL, cheual, καβάλλης, *caballus.*

CAVSE, de *Cauſa*, & *cauſſa*, ou *cauſſa* ſelon aucuns, de καῦσις, *ardor, incendium, combuſtio: Quòd cauſa ſit quæ nos accendit ad aliquid agendum.* Autres deriuent ce nom de χάος, *quòd confuſa illa materia, credita ſit omnium cauſa.*

CAVTERE, καυτήριον, καυστήριον *bonis auctoribus: cauterium,* & καυστικὰ φάρμακα, *medicamenta aduerentia.*

CAZE, pour maiſon, γάζα, *ſupellex, vox Perſica.*

CEDRE, κέδρος, *cedrus, arbor iunipero non abſimilis, perpetua coma viret. Huius poma optimè aſſeruantur in arena.*

CEDVLE, ou plus-toſt *ſchedule*, σχέδη, *tabella, ſiue pagella phylliracea, hoc eſt tiliacea qua pro cartis vti ſolebant.* Les anciens auſſi vſoient du mot *Cedule*, pour cartels & placarts, Froiſſart parlãt de meſſire Lois de Sancerre, dict: *Et feit mettre & attacher cedules au palais*, Et ailleurs. ENTRE vous Cheualiers, & *Eſcuyers qui deſirez à trouuer les armes, & qui les demandez, ie vous aduiſe, & dy pour verité. &c.*

CEIRON, *animalculum exiguius, quàm vt* χεῖραι, *id eſt ſecari, ac tonderi queat,* τὸ ἄκαρι. Ou Cheiron, ἀπὸ τῶν χειρῶν *à manibus.*

Cemetiere,

CEMETIERE, ou plus-toſt *Cœmetiere*, κοιμητηριον, *coemeterium*, *dormitorium*, ἀπὸ τῦ κεκοίμηται, tierce perſonne du præterit parfaict κεκοίμημαι du verbe κοιμάομαι, *dormio*. lequel mot κεκοίμηται, ſe lit en l'Euangile S. Iean chap. 11. où noſtre Seigneur diſoit: Λάζαρος ὁ φίλος ἡμῶν κεκοίμηται, ἀλλὰ πορεύομαι ἵνα ἐξυπνίζω αὐτὸν. Or ceſte diction *Coemetiere* eſt ſi ancienne, que meſmes les Empereurs infideles ont biẽ ſceu que les Chreſtiens en vſoient, comme ſe voit au 7. liure de l'hiſtoire Eccleſiaſtique d'Euſebe ſelon le græc de l'impreſſion de Robert Eſtienne an 1544. fol. 75. 1. pag. à la fin [où y a que l'Empereur Galien] les medalles anciennes eſcriuent Gallien par double ll. permit aux Chreſtiẽs iouir de leurs lieux appellez *Coemetieres*. Καὶ ἄλλη δὲ τῦ αὐτῦ διάταξις φέρεται, δι' ἧς τοῖς τὰς ἑτέρας θρησκείας πεπίστας, τὰ τῶν καλυβίων κοιμητηρίων ἀπολαμβάνειν ἐπιτρέπων χωρία. Le meſme Euſebe lib. 9. cap. 2. page dudict Græc 101. fait mention des coemeteres eſquels *Iouius Maximinus* defendit aux Chreſtiens s'aſſembler cõme ils auoiẽt de couſtume, πρῶτον μὲν εἴργνυμας τῆς ἐν τοῖς κοιμητηρίοις συνόδῳ διὰ προφάσεως πειρᾶται. &c. Auſſi noſtre Gaule a de grande antiquité

appellé de ce nom *Coemetiere*, les lieux eſquelz les Chreſtiens eſtoient enterrez : Cela ſe voit au liure de ſainct Gregoire Eueſque de Tours intitulé, *In gloriam Confeſſorum. cap.* 63. où ſont ces mots : *Coemeterium apud Auguſtudunenſem vrbem* GALLICA LINGVA *vocitauit, eò quod ibi fuerint multorum hominum cadauera funerata, inter quæ quòd ſint quorundam fidelium, dignarumq; Deo animarum ſepulchra, frequẽs occulti pſallentij myſterium docet &c.* auquel lieu l'aucteur appelle ſouuẽt, *hoc pſallentium pſallentii*, la pſalmodie, ou bien la compaignie de ceux qui pſalmodient.

CENDRIER, κενάνδρος, *vir vanus, & futilis, ciniſlo.*

CENECHAL, & *Cenechaucee*, qu'eſcriuons ordinairement *Seneſchal*, & *Seneſchaucee*, κοινάρχος, καὶ κοινάρχια, ἐκ τῦ κοινῦ, *à publico. Nam* τὸ κοινὸν, *eſt Reſpublica, & eo ſenſu Tullius in C. Verrem commune dixit Siculorum. Et Iureconſulti* τὸ κοινὸν τῶν θεσσάλων. *l.* 37. *Si de vi. D. De iudic. L.* 5. *qui coetu. D. Ad leg. Iul. De vi. public.* Si mieux toutes-fois n'aimons dire ces deux mots *Seneſchal* & *Seneſchaucee*, eſtre latins-græcs, *vt ſit ſenarchus*, σεν-άρχος, *qui ſenibus, id eſt ſenatui præeſt, & ſenarchia* σεν-αρχία, *ſenum poteſtas.* Ce qui ne doibt ſembler eſtrange, veu que du temps meſmes de Quin-

tilian l'on accouploit les mots græcs auec les latins ainſi qu'il teſmoigne *lib.3.cap.9.* & donne exemple de ces dictions *epitogion*, *anticato*. *&c.* Toutes-fois monſieur DV TILLET, liure ſecond de ſes memoires, chapitre *Du grand maiſtre de France*, dict la diction *Seneſchal*, eſtre Germanique, & compoſee de *Schal*, qui ſignifie ſeruiteur, ou officier, & *Schnit*, famille, c'eſt à dire l'officier, ou celuy qui a charge de la famille: Et quelque peu apres adiouſte. DEPVIS les Iuges des prouinces, aians la charge & cõduicte des vaſſaux pour l'arriereban, ont eſté nommez *Seneſchaux*, &c.

CENER, ou *ſener*, ξαίνειν, *lacerare.*

CENSE, metairie, poſſeſſion, patrimoine, κῆνσος, ou de κτῆσις. *Cenſus.* ἀπογραφὴ δόσις, ἀποτίμησις, *gloſſa. vet. Theoph.*

CENSIER, du meſme mot κῆνσος.

CENTAVRE, κένταυρος, *cẽtaurus*, de κεντάω *pungo. Aiunt Centauros viros fuiſſe Pelei Theſſaliæ montis accolas, à quibus primùm fuerit monſtrata ratio ex equo dimicandi. Ferunt autem id accidiſſe, vt cum fortè circa Peneum amnem ſedentes aquarentur, quorũ equi potantes habebant immerſa fluctibus ora, eam procul ſpectantibus ſpeciem præbuiſſe, quam in biformibus hippocentauris poſteà credula, fabuloſaq; expreſſit antiquitas.*

CENTRE, poinct millieu de toutes choſes, κεντρον, *centrum.*

CEP, ou autre choſe dequoy on lie les pieds aux mal-faicteurs, πέδη.

CER, κέραος, *cornutus.*

CERCLE, κύκλος, ἡ κρίτος, *ambitus, circulus.*

CERCERELLE, de κέρκω, *id eſt, à voce quam multam & inſuauem mittit.*

CERF, κεραός, *cornutus.*

CERFVEIL ou Cherfueil, χαιρέφυλλον:

CERISE, κεράσιον, *ceraſium.* de la ville nõmee *Ceraſus*, dont premierement ceſt arbre, a eſté apporté. *De qua Suid. Ptolo. & Arria. in Euxini periplo.*

CERISIER, κέρασος, ἡ κεράσος *ceraſus.*

CEROESNE, pour vnguent, emplaſtre, de κηρόω, d'où κηρομαπτής *vnctor*, greſſeur, *barbier.*

CEROT, ſorte d'emplaſtre, κήρωτον, *ceratum vel cerotum.*

CERTES, les anciens en ont vſé pour aſſeurement, à bon eſcient. teſmoing Froiſſat qui induict Ælis la Conteſſe de Sallebry parlante au Roy en ces mots. *Haa cher ſire, ne me vueillez mie moquer, ne tenter, ie ne pourroie cuyder que ce feuſt à certes ce que vous dictes.* Puis: *Certes, ſire vous ſeriez de tel cas peu priſé, & n'en ſeriez de rien meilleur, & certes oncques telle penſee ne me vint au cœur.* En autre

lieu *Il la prioit de cela ſi à certes qu'il pouuoit.* Au tiers volume chap 24. *Or y a vn poinct raiſonnable pour appaiſer le peuple, & excuſer les haults Princes, Roys,* » *Ducs, Comtes, & tous ſeigneurs terriens.* Exem- » ple. *Neant plus que le moyeu d'vn œuf peut eſtre ſans* » *la glaire, ne la glaire ſans le moyeu: Non plus ne peut* » *le Clergé & les ſeigneurs l'vn ſans l'autre. Car les ſei-* » *gneurs ſont gouuernez par le Clergé: N'ils ne ſcau-* » *roient viure [& ſeroient comme beſtes] ſe le Clergé* » *n'eſtoit. Et le Clergé conſeille, & enhorte les ſeigneurs* » *a faire ce qu'ils ſont. Si vous di à certes, &c.*

CEVE, ou Queuë à aguiſer couſteaux, & choſes ſemblables, de κονάω, ἀκονήλιθος, *cos.*

CHABLE, ou plus-toſt *cable*, κάλως, *funis, rudens, quo velum contrahitur vel demittitur. Inde prouerbium* πάντα κάλων σείειν, *omnem rudentem mouere, id eſt, omnia experiri, nihil intentatum relinquere. Eraſ. in chiliad.* Autres recerchent CHABLE, de l'Hebrieu CHEBEL, ou HEVEL.

CHAGRIN, & *chagrineux*, *poſsible de* ἄγριος, κ. eſtant mis deuant χάγριος, κ. *pro* χ. en ceſte diction, comme qui diroit δυσχερὴς, *difficilis, agreſtis.* Voiez cy deſſus CAGOT, καλὸς κἀγαθός.

CHAINE, ou *choine*, χοῖνος, καὶ σχοῖνος, *hinc* χοινοτρόφος καὶ σχοινοτρόδος, *funarius.*

CHAIR, du mot Hebrieu SCHEER. *caro*, ou σάρξ.

CHAIRE, καθέδρα *cathédra*. καθέζομαι *sedeo*, & κάθημαι.

CHALAN, ou *calan*, bateau prononçans comme les Picards, de καλόν. *lignum*.

CHALAND, voyez *Achalander*, cy dessus.

CHALBANOM, voyez *Galbanom*.

CHALVMEAV, tuyau de bled, ou de semblable chose, κάλαμος, *calamus*.

CHAMEAV, κάμηλος, *camelus*. Estoit defendu aux Iuifs d'en manger. *Leuitic. cap.* 11 4 πλὴν τούτων οὐ φάγεσθε ἀπὸ τῶν μὴ ἀναγόντων μηρυσμὸν, καὶ ἀπὸ τῶν μὴ διχηλούντων τὰς ὁπλας, καὶ ὀνυχιζόντων ὀνυχισμὸς. τὸν κάμηλον, ὅτι οὐκ ἀνάγει μηρυσμὸν τοῦτο, καὶ ὁπλὴν οὐ διχηλεῖ ἀκάθαρτον τοῦτο ὑμῖν &c. Se prend aussi κάμηλος, pour κάμιλος, *chable*. Math. 19. parlant de celuy qui addonne son cœur aux richesses, εὐκοπώτερόν ἐστι κάμηλον διὰ τρυπήματος ῥαφίδος διελθεῖν, ἢ πλούσιον εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ θεοῦ εἰσελθεῖν.

CHAMION, espece de petite espingle, ou charroy auquel les vinaigriers de Paris trainnent leur lie, de χαμαί, bas, & ἰών.

CHAMPIGNONS, πνιγέντες *Nicandro dicuntur: quòd quasi gula compressa suffocant Iun. Adrianus adag. centur* 2. *in adag.* Μύκητος δίκην ἀποπνίγει, *id est, instar fungi suffocat.*

CANON, reigle κανών, *canon*, *canonis*.

CHANCRE, γάγγραινα, *cancer*.

CHANOINE, κανονικός, *canonicus*, *regularis*, de κανών, *reigle*, comme qui diroit, κανονικός, *regulier*, *viuant auec reigle*. Car cõbien que les Chreſtiens aient vne reigle pour le regard de la foy, & de l'obeiſſance deuë aux commandements de Dieu : cela n'empeſche toutes-fois qu'ils ne puiſſent auoir autres reigles ſoubs icelle. Ainſi donc ceux qui gardoient vne reigle plus eſtroicte que la generalle, ont eſté de grande antiquité appellez κανονικοί. Ie ne doubte point auſſi qu'aucuns n'aient eſtimé qu'en la primitiue Egliſe, les Preſtres, & autres clercs viuants en commun, s'appelloient κοινωνικοί.

CHANVRE, κάνναβις, ὁ κάνναβος *cannabis*, *& cannabum*.

CHAOS, cõfuſion vniuerſelle de toutes choſes χάος, *chaos*, ὕσια ἄτακτος *à Philone dicitur in lib. De mundo*.

CHAPPE, appellee en gros latin *cappa*, peut eſtre dicte de Κάππα lettre græcque pour ſa figure. Comme le ſigne cœleſte nommé Δέλτοτον de la figure de Δ. *Ouid*.

» *Qualem cœleſte figuram.*

» *Sidus & in Græcis litera quarta docet.*

Ou bien de σκέπτω, *dempto* σ.

CHARACTERE, marque & figure emprainte à quelque choſe, χαρακτὴρ, *character.*

CHARIVARY de χαριβαρέω, pour le bruict & rompement de teſte, *Ioan. Faber. De iniur. In inſtit.*

CHARNIERS, qu'on appelle à Paris *Eſchalats*, χάραχες, *pedamenta.*

CHARONNE, ou carongne, de χάρων, *orcus. Vnde Theophilo orcinus libertus, qui à Iuriſconſultis dicitur,* χαρωνιανὸς ἀπελεύθερος *exponitur. §. qui autem. De ſingul. reb. per fideic. relict. in inſtit. Quò alludens Sueronius in Auguſto, orcinos ſenatores vocat.*

Ou bien *Charongne* viendra du mot latin, *Caro*, chair.

CHARRETTE, de *rheda*, que les Græcs appellent ῥέδιον.

CHARTE, ou *Carte*, χάρτης, & χάρτον, *charta. l. chartis & l. librorum D. De. legat. 3.* DE là CHARTRES, qui ſont lettres & tiltres deſquels les François vſent ſpeciallement es traictez de paix, trefues, cõfœderations, alliances, contracts, traictez de mariages, appanages, incorporations. Sont auſſi *Chartres*, tiltres & documents de communautez, & chapitres. Toutes-fois

tesfois en aucuns lieux est pris le mot de *Chartre*, pour prison, & alors vient de *carcer*, selon mon opinion.

CHASSE, κάψα, *capsa*: selon aucuns qui la deriuent de κάμπω, *flecto*, d'où viennent *Enchasser*, *Chaßi*, κάγκελος, *cancellus*. *Lexic. vet.* ou de κάψα.

CHASTAIGNE, κάστανα, *castanea*. *Dioscor. lib.* 1. *cap.* 46. κώπιμα. *Gloss. vet.*

CHAT, en Picard, *Cat*, κάτης, *cattus*. Et appelloient les anciens *Catones*, *Catos*, ceux qui estoient fins, & cauteleux, dont ont esté dicts premierement *Les Catons*. *Terent. in Andri. act.* 5. *scen.* 2. *confidens*, *catus*. *Catus*, *callidus*, *doctus*, *ardens*. ὡδὲ τὸ καίειν. *Ingeniorum etenim igneus vigor esse videtur*. *Donat.* CAVLT.

CHATS-HVANTS, καπκαβάς.

CHATEMYTES, personnes qui finement escoutent, & qui comme parlons ordinairemẽt font des loups à la paille, κατ' ἐχέμυθοι.

CHAVLT, le Picard dira *Cault*, de καῦμα, *æstus*, Le Gascon dict *caumas*.

CHAVME, καλάμη, *calamus*, *seu stipula illecta*. *Iustin. in legib. rustic. tit.* 4. Où il condamne à la peine du double, celuy qui aura desrobé le chaume d'autruy ἐὰν εὑρεθῇ τὶς κλέπτων ἀλλοτρίαν

καλάμιν, ἐν διπλῇ ποιότητι παρεχέτω ἀντλίαν.

CHEF, *quasi* Ceph, dont eſt dicte la veine que les Barbiers nomment *Cephalique*, κεφαλική, qui deſcend du chef, de κεφαλή.

CHEIROMANTIENS, qui à l'inſpection des mains prediſẽt les choſes futures χειρομάντεις. Comme auſſi des aultres parties du corps, on remarque les meurs des hommes: *cuius generis extant* φυσιογνωμικῶν *Adamantij ſophiſtæ libri.*

CHELIDOINE, herbe, χελιδόνιον. *à Chelidone aue, id eſt, hirundine, quæ perhibetur illius herbæ ſucco infirmis pullorũ oculis mederi. Conſtat etiam eius vſum in collyriis ad lipitudines, & opthalmias frequentem.*

CHEMIN, poſſible de κάμνειν, *quòd in itinere fatigemur*. En Picardie on dict *Camin*. Autres deriuent le mot de *Chemin*, du mot latin *Semita*. Autres de *Caminus*: Mais ſans aucune probable raiſon, comme auſſi de *callis*.

CHEMINEE, κάμινος, *Caminus*, les Picards, *Caminee*.

CHENEVOTE, de κένεος, *pro* κενός, *vacuus, inanis, leuis*. ou de *Canabis*.

CHENILLE, χλιόωρς, *eruca*.

CHER, de χαῖρε. *Cher amy*, commencement ordinaire de miſſiues.

CHERE, comme quand nous diſons, *Il nous a*

faict bonne chere, pour dire, il nous a receuz fort humainement, ou bien traictez, χαίρεσθαι, ou bien de χαίρειν. Les François Italianizez vſent de *Chere*, pour face & viſage, de *chiera*. Exemple. *Polycarpe a belle chere d'homme. Vn homme a belle chere*, au lieu qu'ils deuroient demourer *in puris naturalibus*. χαίρειν λέγω, *ſalutem dico. Lexi. Vet.*

CHERER, de χαίρειν, χαίρεσθαι, ϗ χαλίζεσθαι.

CHERFVEIL, ou Cerphueil, χαιρέφυλλον, *à nonnullis chærefolium nuncupatur.*

CHEVESTRE, χαπίστριον, *capiſtrum.*

CHIAZER, que prononçons & eſcriuons Chiaſſer, pour dire eſtre par trop curieux, χιάζειν.

CHICANEVR, & Chicaneux, de χιχάνειν, *offendere*, ou de δικάζειν, *quæſtionem agere*: ou de χίχων. *id eſt larus, & garrulus, Iun. Adria. centur. 1. adag. 88.*

CHIEN, κύων. Picardicè, Kien. *Inde* κυνάδης, *cagnardier, vt ſuprà.*

CHIER, χέσαι, χέζειν, ϗ χοάδην.

CHIFRE, nõbre, du mot Hebrieu SEPHIRA. *numerus*, comme qui eſcriroit *Siphre.*

CHIMÆRE, χίμαιρα, *capra. Home. Iliad. ζ.*

CHIOT, petit chien, κύων.

CHIPOTER, χειλοποτεῖν, *pitiſsare, non integrè ſed*

labio tenus bibere.

CHIRAGRE, douleur de mains, χειράγρα, *quasi* χλεάλγα, *manus dolor*, ἀπὸ τῦ ἀλγήματος.

CHIROGRAPHE, ſeing manuel, choſe eſcrite de la main propre de quelqu'vn, χειρόγραφον. *quod & aliàs* ἰδιόγραφον, *à quo nomine ne latini quidem poetæ optimi abſtinuerunt. Iuuena. ſatyr. vlt.*

Debitor aut ſumptos perget non reddere nummos.
Vana ſuperuacui dicens chirographa ligni.

CHIROMANTIE, deuinement pour regarder les traicts & lignes des mains, χειρομάντια, *chiromantia.*

CHIROMANTIEN, χειρομάντης.

CHIRVRGIE, χειρουργία, *chirurgia.*

CHIRVRGIEN, χειρῦργος, *chirurgus.*

CHIKENIE, ou Ceskenie, χιτωνίσκος, ὑ χιτώνιον.

CHOENE, qu'eſcriuõs couſtmierement Chaine, σχοῖνος, *iuncus, funis*. Le François italianizé vſera du mot *Cadene*, pour la nouueauté ſeullement à mon aduis. *Capitur etiam*, σχοῖνος *pro menſura terræ ſexaginta ſtadia capiente.* Encores au iourd'huy les meſureurs & arpenteurs vſent de Choenes, & appellent *porteurs de choenes*, ceux qui vont deuant eux, & portent leurs meſures.

CHOERIN, *Goerin*, & *Gorret*, de χοῖρος, *porcus*,

καὶ κατὰ διαίρεσιν, χοῖρος. Mais BODE, en quelques endroicts, petite taure, vient de βοΐδιον, *bucula*, βοϊδάριον.

CHOEVR, ou cœur d'vne Egliſe, χορός, *chorus*, & delà vient *choriſte*.

CHOLERE, χολέρα, καὶ χολή, *cholera*, chaude-chole, eſtant en chaude-chole, *ira percitus*.

CHOLERIQVE, χολώδης, καὶ χολερικὸν, *cholericus*.

CHOMER, pour rien ne faire & eſtre tout endormy, de κῶμα, pour κοίμημα, *profundus ſomnus, & diuturnus*.

CHOPINER, de χέω, *fundo*, & πίνω, *fundo* χαπινεῖν.

CHORDE, χορδή, *chorda*, comme auſſi CHORDON, eſtant le plus ſouuent faict en forme de chorde.

CHORET, ou Goret, χοῖρος, *porcus*.

CHRAS, ou *Cras*, poires ſauuages. Autres prononcent *Chraies*, & *Craies*, de ἀχράς, *pyraſtrum, ſeu pyraſter*.

CHRESME, χρίσμα. *Ioan. 1. 2. cap.* καὶ ὑμεῖς τὸ χρίσμα ὃ ἐλάβετε. *Gregorius epiſcopus Turonenſis* qui viuoit y a de neuf cens à mil ans, a dit *Chriſmare*. Et autres ont appellé le *Chreſmé*, que l'on met ſur le chef de l'enfant baptizé, apres que

le S. creſme luy a eſté appliqué, *Chriſmale.*

CHREVER, ou *creuer*, χεάυφν, *exulcerare*, ou bien de *crepo*, ſelon aucuns, p. en v.

CHRIST, XPHΣTOΣ, CHRISTVS, de χείω, & de là les Chreſtiens, χεηπιανοί, *Chriſtiani*. *Actu.* 11. χεηματίσαι πρῶτον ἐν Αντιοχείᾳ τὺς μαθητὰς χεηπιανούς. Ie ne veux icy obmettre que nos predeceſſeurs vſoient de ce langage, *parler chreſtien*, pour dire, François & intelligiblement, teſmoing Pathelin en ſa farce.

PATHELIN.

Huis os bes, ou dronc noz badou
Digaut an tan en hol madou
Empediſdrez quichebnuam
Quelz que vient ob odre dochan an
M'en ezachet hoz bouzelou
En y ober grande canou
Maz rechet cruy dan hol con
So oloz merueil grand nacon
Aluzen archete pyſi
Har calas amour courteyſi.

LE DRAPIER.

Il s'en va, comment il gargouille
Mais que diable eſt-ce qu'il barbouille:

Saincte dame comment il barbote.
Par le corps bieu il barbelote
Ses mots, tant qu'on n'y entend rien:
Il ne PARLE *pas* CHRESTIEN.
Ne nul langage qui appere.

Ainſi les Italiens, & principalement les Venitiens, diſent *parlate chriſtiano* quand ils voulent dire, parlez langage que nous puiſſions entendre.

CHRISTOPHLE, χριστοφόρος, CHRISTVM *portans.*

CHRYSOGONE, S. *chryſogonus*, par aucuns appellé S. Grys, eſt compoſé de χρυσός, *auru*, ἡ γόνος, ἡ γονή, *generatio, fœtus, ſtirps.*

CHRYSOSTOME, nom de l'vn des quatre ſaincts docteurs de l'Egliſe, χρυσόστομος. *Nomen ab eloquentiæ ſuauitate impoſitum. Latinè ſonat, os aureum: Gallis,* Bouche-d'or. *Fuit eodē nomine & Dion chryſoſtomus: cuius orationes græcæ exſtant miro eloquentiæ Atticæ lepore tinctæ.*

CHROIE, χροία, ἡ χρόα, *color.*

CHRONIQVES, τὰ χρονικὰ, *chronica, obſeruationes temporum: Latini annales vocant.*

CIBOIRE, κιβώριον, κιβώτιον, ἡ κιβωτός, *arcula, armarium, ciborium, ſeu cibotium. Sacroſanctum puluinar.*

CICHENIE, ou Siquenie, χιτονίσκος, χιτώνιον, ἢ χιτών, *tunicula, induſium, tunica.*

CICHOREE, χιχώριον, *cichorea, chicoreum, & Chicorium.*

CICOGNE, πέλαργος *Græcis*, du latin *ciconia.* Aucuns toutesfois en tirent l'etymologie du mot Hebrieu, *chaſida*, c'eſt à dire, debonnaire, & charitable, d'autant qu'elle nourriſt ſes pere & mere en vieilleſſe. *Et idcircò ea inter aues vna pietatis ſymbolum obtinet. Eraſm. in prouerb.* ἀντιπελαργεῖν. πελαργικοὶ νόμοι. *Ariſtotel. Bud. tit. de Iuſt. & iur.*

CIEL, κοῖλον, *cœlum*, de κοῖλος, *concauus*, βαθύς. *Macrob. lib. 1. comm. cap. 3. Cœlum hîc diuorum regionem vocat: Quia ſicut dij nobis, ita nos defunctis ſuperi habemur.*

CIEL empyre, du meſme mot κοῖλον, καὶ πῦρ, πυρός: *Theologi empyreum vocant, non quòd calore, ſed ſplendore, & claritate cæteris antecellat.*

CINNAMONE, ou bien Cinamome, vraie canelle, κιννάμωμον, *cinnamomum. l. vlt. D. De public. vectig & com.*

CIRE, κηρός, *cera, expreſſorum fauorum recrementum.*

CIRIER, κηροπώλης, *cerarius, Lexi. vet.*

CIRER, de κηρόω, *cera circunlino, cera inuoluo.*

Citronnier,

CITRONNIER, κίτριον, *citrus.*

CIVADE, aueine, σιφώνιον, *auena, quæ & βρῶμος dicitur, Dioscorid. lib. 4. c. 230.*

CLABAV, du mot Hebrieu CHELEB. *canus.* CHEBALIM, *canes.*

CLABAVDER, abayer, de là meſmes.

CLAPIER, de κλέπτω, *in aoriſto* ἔκλαπτον, *ſubtrahere furto. Leporarium, quaſi leporum portus ac perfugium, quò ſeſe recipiunt, maximè cum à canibus venaticis inſequentibus vrgentur.*

CLAS, de κλάω, *fleo*, κλαύς, κλαῦς. Le Picard dict *Glay*, en aucuns lieux on prononce, *Glas*, de γλάζω *clamo.*

CLEF, κλείς, *clauis*, d'où ſont deduicts les deux os appellez les Clauicules: Ou bien de κλῆδος, *ſepes.* De là CLAVIER, inſtrument à mettre clefs. Mais CLAVEAV, CLAVET, ou CLAVELEE, maladie de brebis, viennent de *clades*, ou de ſon diminutif, *cladella.*

CLERC, & Clergé, de κλῆρος, *ſorte datus, diaconus.*

CLICQVETES, inſtruments de pauures lepreux, de κέκληται, καλέω, *vaco.*

CLIMAT, region, contree, κλίμα, *clima, regio, pagus, tractus.*

CLINER, κλίνειν.

CLOCHE, du verbe κλάζειν, *ſonus ille qui excitatur in ore, in nonnullarum vocum pronunciatione, vt in verbo, Explodere.*] *in præterito* κέκλωκα, ou κέχλωκα. On tient que les groſſes cloches feurẽt inuentees par S. Paulin Eueſque de Nola: en ladicte ville qui eſt en la champaigne d'Italie. Qui faict qu'on appelle CLOCHES, *Campanas*, adiouſtez *pelues*. Durant Eueſque de Mande l'an 1286. dict, *ſex eſſe genera tintinabulorum quibus in eccleſia pulſatur, ſquilla, cymbalum, Nola, Nolula, ſiue dulpa campana, & ſignum.* De ce dernier mot *ſignum*, les bonnes gens des chãps ont retenu ces mots, *Sonner les ſeings, & le-toc-ſeing*, *ſignum* de σημεῖον. Car comme dict ledict durant *ſquilla pulſatur in triclinio, id eſt, refectorio: Cymbalum, in clauſtro, Nola in choro, Nolula ſeu dupla, in horologio, ſignum in turri.* Ie ſcay que aucuns ont voulu tirer *Cloche*, du mot latin *clangor*, par ce que anciennement on ſignifioit le ieuſne à ſon de trompe, & vne bonne part de ce que les cloches parlẽt par leurs ſons. Toutes-fois Charles de Bouuelles [BOVILLVS] deriue *cloque* [Car il eſt Picard] de *cochlea*, eſtimant que la figure d'vne cloche approche de celle d'aucunes coquilles de gros limas: En quoy il ne conſidere que l'origine en ſeroit encores primitiue-

ment Græque. Car nous auons en Græc, κοχλίας. *limax*, *cochlea*, κοχλίδιον, κόχλος, κοχλιώδης, καὶ κόχλως. Mais de *ſquilla*, ne pourroit point eſtre deſcẽdue ESCHELETE? finalemẽt IEHAN LE MAIRE en ſes illuſtratiõs appelle le mouton qui arroute le troupeau allant deuant branſlant la cloche qu'il porte pendue à ſon col, CLOCHEMAN, *Moutons clochemans ou ſonnaliers reueſtus de toiſſons houſſues.* Or de *Cloche*, on *tire* VN CLOCHER d'Egliſe.

CLOCHER, boiter, de χωλαίνω, ſi n'aimez mieux le tirer du mot latin *Claudico*, *di*, *media dictione dempta.*

CLOISTRE, cloſture, κλεῖθρον, *clauſtrum.*

CLOPINER, vieil mot, pour clocher, de σκωλύπτομαι, ramper, ſe remuer de trauers, & σκωλοβατίζειν, aller ſur eſchaſſes.

CLORRE, κλύειν, κλείειν, καὶ κλήζειν, comme ſi nous diſions, *clozer.*

CLOSSER, ou *Gloſſer*, voix de poulles, qui voullent couer, κλωσμός.

CLISTERE, κλυστήρ, lauement: *cuius originem atq; vſum à ciconiis primùm quæ aquâ hauſtâ aluum nimis diſtentam proluunt, medici didicerunt.*

COAILLE, mot Berruyer, pour la groſſe laine, κῶας, *pellis ouina.*

COART, Couart, ou plus-toſt coal, κοάλεμος, *fatuus*. Aucuns eſtiment, *couard*, de *cauda*, pour ce, diſent ils, que les chiẽs qui ont paour, mettent la queuë entre les iambes. Mais ceſte etymologie eſt tiree de trop loing.

COAXER, crier comme vne raine ou grenoille, κοάξειν. *Ariſtophan. in ran.* βαρεκεκεκόαξ κόαξ.

COBTER, *cobeter*, *copter*, comme *copter les cloches*, de κόπτειν, *pulſare*.

COCHE, ὀκχή, *quies, tranſmutatis literis*.

COCHON, χοῖρος, *porcus*, χ. eſtant chargé en γ. *Cœl. lib.* 13. *cap.* 56. eſcrit ces mots. *Apud veterem comicum*, κοῖ, κοῖ, *ſuilla vox eſt, ex qua & verbũ* κοΐζειν: De là poſſible deſcend le mot de COVCHON, ou COCHON, & le fœminin COCHE, *niſi à cubando potiùs, vnde* χαμευνάδες *epithetum ſuum, quòd humi cubent & dormiant*.

COCCV, ou *Coccou*, κόκκυξ, *coccys*. *Eraſm. in prouerbio. coccyce aſtutior*. Si nous ne voullions dire que de ſa voix luy ayons donné le nom. *coccys ova parit ſingula in alienis nidis, quòd ſciat ſe reliquis auibus eſſe inuiſam. Plin. lib.* 10. *cap.* 9. Ainſi dict on *cocu*, celuy qui pond au nid d'autruy, cõme au contraire nous vſons de *copau*, ou *coupault*, parlãs de celuy qui laiſſe aller ſa femme en dommage, du mot latin, *copia, quòd vxoris ſuæ copiam*

faciat. Partant *cocu*, eſt celuy qui faict le mal, de κακόεργον à l'aduenture, & *coupau*, celuy auquel il eſt faict, l'vn eſt actif, & l'autre paſſif.

CODE, κώδιξ, *codex*.

COEMETIERE, κοιμητήριον, ἀπὸ τῦ κοιμάω, *dormio*, *cœmeterium*. voyez cy deſſus *cemetiere*.

COEVR, κῆρ, κέαρ, *cor*. De καρδία, ſignifiant le cœur & eſtomach, a eſté fait l'adiectif *cardiacus*, douleur cardiaque, *dolor cardiacus*: En a eſté auſſi faict vn ſubſtantif pour vn homme malade de l'eſtomach. *Iuuenal. Cardiaco nunquam cyathum miſſurus amico.*

COI, & *coin*, voix de petis gorets, ou cochõs, κοί, *Ariſtophan.* κοὶ κοίζειν. Mais COI, *ſe tenir coi*, pour ne dire mot, de κόω, *dormio*, ſi mieux n'aimez le tirer de *quietus*.

COIN, *pro ſemine*, γόνεια γονή, καὶ γένεσις, comme *coin de chenilles*, de *poiſſon*, &c. Se dict auſſi COING, pour *coignet*, & lors de γωνία. Ou de *cuneus*. Mais COING, fruict *cydonium*, *vel cotoneum malum*.

COINCT, propre, miſte, & qui ainſi que parle le vulgaire, *eſt bien content de ſa perſonne*, κοῖμος, *compoſitus*, *ornatus*. De là *Accoincter & Accoinct*, comme deſſus. Si mieux ne l'aimez tirer de ἀκοίτης, ἡ ἄκοιτις.

COITE de lict, κοίτη, *cubile*. *Anacharsis* en l'epistre alleguee en la cinqiesme Tusculane, escriuant qu'il couche sur la terre, dict κοίτη δὲ πᾶσα γῆ, Ciceron l'exposant, *cubile, terra*. κοιτών, *cubiculum*, & κοιτωνίτης, *cubicularius*. *Lexi. vet.*

COCHER, en Picard, *Toquer* en nostre langue, ou *choquer*, *rem cum muliere habere*, κωχεύειν.

COL, κῶλον, *membrum*.

COLINE, κολώνη, *collis*.

COLIQVE, κωλικὸν, κωλικὴ, *seu* κωλικὸν πάθος, *colicus dolor*, la colique passion.

COLIQVEVX, κοιλιακός.

COLLE, κόλλα, *colla*.

COLLER, κολλᾶν, καὶ κολλᾶσθαι, *agglutinare*, *adiungere*.

COLLEMENT, κόλλησις, *conglutinatio*.

COLLEVR, κολλήτης, *glutinator*.

COLOCASIE, racine de febue Ægyptiaque, κολοκασία.

COLOQVYNTHE, courge sauuage, κολοκυνθίς, *vim habet maximam purgandi, & valde subitam*.

COLVMBE, κόλυμβος. *scalig*.

COLVRE, cercle imperfaict en la sphere, κόλουρος, ὁ κόλαβος τῆς σφαίρας, *imperfectus*.

COMETE, κομήτης, *cométes, vel cométa. Latinis, Cincinnata. Cic. 2. De natur. Deo. Stellæ quas græci,*

cometas, noſtri cincinnatas [malè vulgò crinitas] vocant.

COMIC, κωμικός, *comicus.*

COMOEDIE, κωμῳδία, *comœdia.* Bacchus les aime. *Heliod. lib. 2.* ὁ Διόνυσος χαίρει μύθοις, καὶ κωμῳδίας φιλεῖ.

COMME, ou *Gomme*, κόμμι, *gummi.*

CONCHE, κόγχη & κόγχος *concha.* Toute ſorte de poiſſon à coquille, comme huiſtres &c. *Oſtrea*: Se prend auſſi κόγχη pour vne ſorte de vaiſſeau creux fort ouuert comme vn baſſin.

CONDYLE, tuberoſitez des os, comme les cheuilles, ou neuds & ioinctures des pieds, bras, doigts, &c. κόνδυλος, *condylus.* Signifie pareillement κόνδυλος, vn coup de poing.

CONDYLOME, maladie au ſiege & fondement, qu'on appelle communement le mal ſainct Fiacre, κονδύλωμα, *condylôma.*

CONFRAIRIE, ou *Frairie*, de φρατεία. *ſodalitas.*

CONGRE, poiſſon long, κόγγρος, *conger*, *congrus*, & γόγγρος. *Suidæ*, εἶδος ἰχθύος ὃς ἐσθίει πολυπόδων τὰς φυλοκάρμας.

CONSTANTINOPLE, anciennement en Thrace dicte *Byzantium*, Κωνσταντινούπολις, ville prenãt ſon nom de l'Empereur Conſtantin depuis qu'il l'a embellie & accreue. Au iour-

d'huy le Turc la poſſedde.

COPEAVX, ou *Coupeaux*, & Copèr, de κοπεὶς, *cæſus, abſciſus*, de κόπτω, *cædo*,

COPET, couteau de boucher, κοπὶς, ἡ μάχαιρα. *Lexi. vet.*

COPHIN, κόφινος, *cophinus.*

COQ, κόττος, *gallus*, γάλλος, *dicitur* & ἀλεκτρύων, καὶ ἀλέκτωρ. *Heliodorus lib.* 1. dict que les coqs chantent ſur le matin, ou pour vn naturel ſentiment, & congnoiſſance qu'ils ont [comme l'on dict] du retour du ſoleil pardeuers nous, dont ils ſont incitez à ſaluer ſa diuine lumiere, ou pour vne chaleur qui eſt en eux, & auſſi que pour vn appetit de toſt ſe paiſtre & mouuoir ils eſueillent [auec vn cry qui leur eſt propre] ceux qui ſont en la meſme maiſon, pour beſongner.

Ἀλεκτρύονες ἄδουσιν, εἴτε ὡς λόγος, ἀιθήσει φυσικῇ, τῆς τοῦ ἡλίου καθ' ἡμᾶς ἐπιστροφῆς ὑπὸ τοῦ θεοῦ προσόρησιν κινούμενοι, εἴτε ὑπὸ θερμότητος ἅμα, καὶ τῆς πρὸς τὸ κινεῖσθαι, καὶ σιτεῖσθαι, ἅπτον ὑπὸ θυμίας, τοὺς συνοικοῦντας ἰδίῳ κηρύγματι ὑπὸ ἔργον ἐγείροντες.

Autres diſent que le Coq, eſt deriué de κόρυς. *caput, ob criſtam quam gallinacei in capite ferunt.*

COQVART, *Coquillart, & coquardeau*, pour hõmes guais, deliberez, & reſoluz en contenance,

nãce de καυχάομαι, *glorior*, de là à mõ aduis *les bõnets à la coquarde*, pour ce que les plus habilles iadis en portoiẽt, dõt ils estoiẽt bien fiers: καυχαόμενος, *glorians*. καυχηματίας, *gloriosus*, *iactator*: καύχημα, *gloria*, & καύχησις. Aucuns ont aussi recerché le mot de COQ, de καυχᾶσθαι: Pource qu'il se marche fieremẽt & leue hault la teste. *Idem* de *Cocatris*, basilic qu'on dit naistre de l'œuf d'vn coq.

COQVE, de κόχλος, & κοχλίδιον. De *Coque* l'on forme à mon aduis, COQVILLART, duquel mot est appellé à Paris vn petit vaisseau moindre qu'vne salliere, auquel on met sur table l'œuf mollet, pour puis le prendre plus ciuilement, & commodement.

COQVELIGOQ, κλωσμός.

COQVILLE, sorte de vaisseau creux, fort ouuert comme vn bassin, κοχλίς, καὶ κοχλός. Ie ne sçay si *Cuillier*, *cochlear* ne seroit point venu de là.

COQVILLES, κωκάλια, animaux qui se couurent de leurs coquilles, comme limaçons, &c. κογχάρια, vel κογχύλια.

COQVIN, peut estre de κακός, *malus*, *vitiosus*, *decocus*, ou bien de κωκύω, *quòd mendici conentur lacrymis stipem extorquere*.

CORAIL, κόραλλος, *coralium, lapis in mari ex pingui succo, arboris in modum concretus.*

CORBEAV, κόραξ, *coruus*, νυκτικόραξ, *nocturnus accipiter*, corbeau de nuict.

CORLIEV, ou *Corlis*, ἑλώριος, *helorius, à Græcis vulgò dicitur* μακριμιτὸ, *à longitudine nasi, id est, rostri.*

CORIANDRE, κόριον, *coriandrum. Vetustiores Græci inquit Galenus*, κορίαννον, *nominabant. Medici recentiores* κόριον.

CORNE, & CORNV, κέρας, *cornu*, κεραός, *cornutus*. ou du mot Hebrieu KEREN.

CORNIER, ou bien *Cornouillir*, κρανία, καὶ κράνεια. *Cornus*. Les Italiens disent *Corniolo, & cornao*. Ses fruicts s'appellent κράνα, καὶ κράνια, *corna*, & par nous *Carnouiles & Cornes. Nemesianus in* » *Bucol. rubicundáq; corna.*

CORRIGER, ou *Choriger*, pour ordonner. Exemple. Si vous ne faictes cela, ie vous corrigeray, ou disposeray autrement que n'aurez faict, de χωρηγεῖν, *disponere: verius tamen à latino, corrigere.*

CORYPHÆE, le chef, le premier, ou le plus excellent que ce soit en quelque scauoir, κορυφαῖος. Se prend aussi pour celuy qui meine vne danse.

CORNARD, ou *Conard*, de κορωνός, *elatus per antiphrasin*. L'Italien dict *Cornuto*. Et voullant signifier *vn cocu* plus proprement, dict *Becco*. Et quelques-fois adiouste *Cornuto* auec *becco*

CORNEILLE, κορώνη, *cornix*. *Ouid. Metamorph. lib.* 2.

CORNILLIER, ou *Cornoiller*, arbre, κρανέια, καὶ κρανία, *cornus*, *vide suprà Cornier*.

COROVCER, pour *Courroucer*, ῥώκεσθαι, *per metathesin*, *irasci*. Ou de *Coruscare*, d'autant que l'ire est vne flamme allumée, qui passiõne le courroucé, & comme vn esclair soudainement passant, est de peu de duree.

CORSAIRE, κορσάριος, *prædo maritimus*, *pirata*, *apud Harmenopulum*.

COSMOGRAPHE, qui descrit le monde, κοσμόγραφος, *cosmographus*.

COSMOGRAPHIE, la description du monde, κοσμογραφία, *cosmográphia*.

COSSER, pour *Gosser*, irriter, ἀπὸ τοῦ κόπτειν, *pulsare*.

COTE, plure, de κυτόω, *corio tego*.

COTTE, & COTTILLON de femme, χιτώνιον, transposant vne lettre pour l'autre, χωτίνιον. Ou de κροκωτός, *vestu rotunda*, *& fimbriata*, *crocei*, *vt opinor*, *coloris*, ἀπὸ τοῦ κρόκου. En festus se trou-

uent ces mots, *Crocotillum veteres valde exile dicebant*. Ainſi Cotillon, *de κροκώτιον*. Toutes-fois l'etymologie de *τὸ κρόκωτον, tunica*, me ſemble meilleure, pour ce que es veſtements de deſſous, comme eſt le cotillon, l'on n'emploie cõmunement le drap ſi fin qu'on faict au robes de deſſus, mais le plus gros, & où y a plus de traime.

COTTIR, de *κόπτειν, verberare*.

COVDE, de *κύβιτον, cubitus*, d'où vient Coudoier, & *Accouder*.

COVILLON, *κολεόν*, de *κολεός*, autres de *colis*.

COVLER, peut eſtre dict, de *κωλεῖν, volutari*.

COVLEVR, de *χρώζειν, colorare*, ou *χρῶμα, color*.

COVLOMB, *κόλυμβος. Scalig.*

COVPER, pour Coper, *κοπεῖν, καὶ κόπτειν, incidere*, & COVPE, *κοπεὶς, cæſus*. Nous vſõs du mot COVPER, en autre ſens. Exemple, *Vn tel coupe des deux coſtez*, c'eſt à dire, *il ſe meſle du faict des deux parties* [*Μεσίτευε à Iuſtiniano dicuntur nouell. 90. περὶ μαρτύρων*]: Lequel vice i'eſtime entre autres eſtre naturel aux courtiers de cheuaux [*ἱπποπλάνοις*] qui par allees & venuës, *à currendo enim vel occurrendo dicti ſunt autumarim. l. ſequeſter. D. De verbo. ſignificat.* moienneront le marché qu'ils auront à faire.

COVPPE, κύββα, cuppa. Nam à Gallis vertitur nonnunquam β. in p. vt Latinis, βαβαί, papæ, βόσκω, pasco, πύξος, buxus, βδέω, pedo, βυθὸς, puteus, &c.

COVRBE, κυρτὸς, curuus, gibber, gibbosus, gibberosus. l. 3. D. De ædilit. edict.

COVRMANDER, pour Gourmander, de κωμάζω, indulgeo genio, κ. pro γ. Sic latinis cucurbita, gougourde.

COVRT, κυρτὸς, Mais COVRT en la signification de l'hôstel, & suite d'vn Roy, à Regia COHORTE.

COVSIN, à Paris Cousin au vulgaire, κύων, vt Gulielmo quidem Postello videtur: Mihi verò secus. Hæc enim literarum vicissitudo, ac commutatio r. in s. & contrà, non vnius illius oppidi, aut Gallicæ gentis propria censenda est, quæ & ipsis Romanis vsitata fuit: qui Valesii, Valerij, Papysii, Papyrij exstulerunt: auctore Marco Tullio, & Pomponio, in l. 2. De orig. iur. D.

COVTELAS, quasi COVPELAS, ou plus-tost COPELAS, de κοπὶς, mucro, gladij genus.

COVVERNER, Couuernement, & Couuerneur, voyez à G.

CRABBAT, ou Grabbat, κράββατος, grabbatus.

CRACHER, de κεαίνειν, sordibus implere, κεκεμπίζειν, ore sonitum emittere, ou de κεκέμπλομαι, screo. Les Comiques faisoient iouer le personnage

d'vn vieillart *à chremes*, c'est à dire tousseux, & cracheux παρὰ τὸ χρέμπτειν, *auctore Donato : quòd senes screando, tussi expurgent pectus.* Aussi les anciẽs vsoient du mot *cracher* pour *ressembler*. Exemple es vieux autheurs assez souuent, *c'estoit luy tout craché*, pour dire, Il luy ressembloit en tout & par tout. Pathelin disoit, *poché*, parlant au Drapier, & Pathelinisant en ces mots.

Oncq' enfant ne ressembla mieux
A pere : quel menton fourché ?
Vrai'ment, cestes vous tout poché.
Et qui diroit à vostre mere
Que n'estes fils de vostre pere,
Il auroit grand' fin de tancer.

Et puis apres.

Car quoy ? qui vous auroit craché
Tous deux encontre la paroy
D'vne maniere, & d'vn arroy
Estes vous & sans difference.

Toutes-fois i'estimeroy aussi volontiers que *Craché* en la signification de ressembler, pourroit venir de γραφικῶς, *graphicè expressè, verè*, γ. estant changé en κ. obmis φι. & la derniere syllable changée en χε. Ainsi dirions nous, *Il*

eſt tout craché à ſon pere, χεαφικῶς *ſeu graphicè efficius eſt ad formam patris.* Ou bien: *graphicè refert patrem.* Mais pourquoy ne pourroit eſtre recerchee l'etymologie de CRACHE, de *Creta* CROIE, & par le vulgaire des champs appellee *cras*, & *crage*? Car on dit *croier*, pour marquer, ou peindre de croie, & par fois *croire*. Ce q̃ à l'aduẽture ſe recueille de ce ſobriquet, *ſi vous ne le voulez croire, charbonnez le*, eſtans deux choſes contraires la *croie*, & le *charbon*. Et s'il eſt vray que *cracher* vienne de *creta*, il ſemblera auſſi que de *creta*, ayent eſté formez, *cretaceus*, & *cretaceare*. Et neantmoins *creta* de Κρήτη iſle de Græce dont la croie porte le nom.

CRANE, le tez de la teſte, κρανίον, *cranium.*

CRAPVLE, maladie proceddant de trop boire, κραιπάλη, *crapula*, παρὰ τὸ κάρηνον, *caput ſcilicet*, καὶ πάλλεσθαι, *concuti.* κρεπάλη. *Lexi. vet.*

CREIME, κρίμνος, *farina craſſiuſcula.*

CREMALIERE, OU CREMILLEE, *cremathra*, de κρεμᾶσθαι, *pendere.*

CRI, & *crier*, de κρίζειν, καὶ κράζειν, *clamare.* CARA *Hebræis, vocauit, appellauit.*

CRIBLE, λίνασις, ou de *cribrum.*

CRIEVR, à l'adueuture de κήρυξ, *præco, buccinator*, d'où vient le mot latin, *Quiritare*, de meſ-

me valleur & ſignification.

CRIQVER, κριχεῖν.

CROCHET, κρόσσα, *ſcala, propugnaculum.*

CROCODILE, beſte d'Ægypte. *Plin. Ammian. Marcell. & Arrianus in Alexandro.* Laquelle voiant l'hõme, ſe prend à plorer, & approché qu'il eſt, par elle eſt ſoubdain deuoré. D'où le prouerbe Κροκοδείλου δάκρυα, *crocodili lacrymæ, de his dici ſolitum, qui ſub pietatis ſpecie, alios fallunt. Eraſm. in chiliad.*

CROQVER, κέκραγα, de κράω, *reſono.* Sont auſſi κρόταλα, petites pierres des greues qui font bruict ſoubz les pieds, quand on marche deſſus.

CROQVER, auſſi *manducare*, vnde πρώκτην, *manduconem ſeu educem veteres Græci appellabant*, de πρώγειν *arrodere. Homerus Odyſſ. ξ.* ἀλλ' ὅτε δὴ τότε φοῖνιξ ἐλθὼν ἀμὴρ ἀπατήλια εἰδὼς πρώκτης. *Id eſt, Texendiſq; dolis natus manduco recepit Phœnix.*

CROT, à Paris, *Trou*, κρύπτη, *crypta*, ἀπὸ κρύπτω.

GROTTE, κ. changé en γ. dont on forme *Groteſque*, & *Grotteſquer.*

CROVLER, κρούειν, *pulſare interpoſita* λ. *litera.*

CROVPION, ὀροπύγιον, ἢ ὀρροπύγιον, *podex*, ou de κόπρος, *ſtercus.*

CRVEL, κρυερός, *horridus*, ou du mot latin, *crudelis.*

CRYSTAL, κρύσταλλος, *cryſtallus.*

CVBIC, d'où figure cubique telle qu'eſt celle des dez, de κύβος, *talus, alea, Gell. lib. 1. cap. 20.*

CVILIER, κοχλιάριον, *cochlear, & cochleare.*

CVL, κῶλος, *podex.*

CVLBVTER, aucuns penſent eſtre deriué de κυβιστᾶν, *in caput ſaltare.*

CVMIN, ou COMIN, herbe, κύμινον.

CVRE, *dicta eſt à cura*, pour le ſoing que le Curé doit auoir de ſes parroiſſiens, voyez cy deſſous PAROICE.

CVYDER, κυδιόω, *glorior, efferor opinione mei.* Autres de *cogitare t. in d. verſo.*

CVYSSE, κυσός, *nates, niſi malis à genitiuo cruris.*

CVYVRE, κύπριον, *cyprium.*

CYE, Cyer, & Cyeur, de ξύειν, *radere, lacerare.*

CYGNE, κύκνος, *cygnus.*

CYLINDRE, κύλινδρος, *cylindrus.*

CYMAISE, vient du mot, κυμάτιον, *cymatium*, duquel en plus d'vn endroict parle Vitruue, principallement au quatrieſme liure, chapitre ſixieſme, lequel mot de *Cymatium*, ie tiens pour græc, d'autant que le Lexicon græc dict κυμάτια δὲ χείλη, ὑπεροχαί. Auſſi que les cymaiſes ont quelque prominence ſortant des murailles, & au deſſus des iambages ont com-

me des proiects, *tanquam labia quædam.*

CYMBALE, κύμβαλον, *cymbalum.*

CYME, ou cyue des bois, peut eſtre de κῦμα, *fluctus*, pour ce qu'en pluſieurs lieux la cyme cauſe la grandeur des fleuues, comme au mois de May, en noſtre Loyre.

CYPRES, κυπάρισσος, *cupreſſus.*

CYRE, pour, *Sire*, nom que les Græcs ont attribué à leurs Empereus, ainſi que faiſons à nos Roys. Froiſſart (il viuoit l'an 1390.) *Sire Roy.* κύριος, *qui aliquem habet in poteſtate.* Ou de Κῦρος nom celebré du Roy Perſeen *Cyrus.*

D.

DA, ou *Dea*, diction affirmatiue, & par fois negatiue: que mettons ordinairement apres ces deux mots, *ouy*, *nenny*, *non*, comme, *Ouy dea*, *Nenny da*, ὄπω δή, *ita sanè*, ὀ δή, *non profectò*.

DÆMONIAQVE, qui eſt tourmenté de mauuais eſprit, δαιμονιακός.

DAIMON, *Dæmon*, & *Demon*, bon ou mauuais ange, δαήμων, *sciens*. Philo, *De mundo*, δαίμονας καὶ ἥρωας, *à Græcis dictos scribit quos* ἀγγέλους *Moses vocat*.

DAIN, ou Dein, ἀπὸ τῶν ἀιδοίων, *à testiculis*. Poſſible de l'adiectif *hædinus*, & fauldroit eſcrire *Din*, ou de *Dama*. Ie ne ſcay ſemblablement ſi BOVC, ne ſeroit point prouenu de ce mot feint βέκκος; duquel Suidas eſcrit, & parle *Herodotus lib. 2. Eraſm. in prouerb.* Βεκκεσέληνος. *Becceſelenus*.

D'AMAS, *Eaue des amas*, prouenue de pluſieurs bonnes & odoriferantes herbes amaſſees & diſtillees enſemble, comme Mariolaine, Romarin, Lauande, Mente, Baulme, Coq; Sau-

ge, Thym, &c. de ἅμα, *simul.*

DAME, de δάμαρ, ou δάμαρς, αρτος, *vxor.* toutes-fois les anciens appelloient indifferément toutes femmes *dominas*, que pouuons tourner *dames. Plin lib. 33. cap. 3. Accurs. in l. si ignorans. D. locat. l. ad egregias. D. De iureiur. & in l. medicos, in verb. deduci, & iterùm in verbo. exhiberi. C. De professor. & med. lib. 10.* GVIL. FORNERIVS, *antecessor, & Consiliarius Regius Aurelianis, lib. select. 1. cap. 11.* Ie tyreroy auſſi volontiers ce mot *Dame*, du mot Hebrieu, *damam, silere*, le ſilence eſtant bien ſeant aux femmes: *Sophocles in Aiace flagell. fero*: Γυναιξὶ κόσμιον ἡ σιγὴ φέρει.

DARD, ἄορις, *cuspis teli*, de ἄρω, *adapto.*

DARDANAIRE, regrattier, blaptier, vſurier, vn qui cache le blé, & recelle autres prouiſiõs attendant la cherté, *Dardanarius*, de δαρδάπτω, *deuoro, exedo, lacero*, ou plus-toſt de δαρδαίνω, *inquino. Vide l. 6. annonam. D. De extraordina. crimini. & l. 37. in dardanarios. D. De pœn.*

DAVLPHIN, δέλφιν, ἡ δέλφις, δελφῖνος, *delphinus, & delphin, delphinis.* Plini. *lib. 11 cap. 37.* parle de leur nature, & en pluſieurs autres lieux de ſon hiſtoire naturelle. *Aul. Gelli.* nous a laiſſé vne hiſtoire fort memorable, *de delphino venereo, & amaſio, lib. 7. cap. 8.*

DECALOGVE, dix paroles. Ordinairement nous vſons de ce mot, pour les dix commandements de la Loy baillez par noſtre Dieu à Moyſe au mont de Sinay. *Exod. cap.* 20. δεκάλογος, *decalogus.*

DECLINER, ſe deſtourner, euiter, ἐκκλίνειν, *declinare.* Ainſi diſons nous, *decliner la iuriſdiction d'aucun iuge.*

DECOVPER, διακόπτειν, de κόπτω, *incido.*

DEDANS ἔνδον, *intus, domi.* OU DEDANS, cõme qui diroit *de-ante.*

DEMOCRATIE, le gouuernement que le peuple a de ſoy, & de ſa Republique, aiãt pour ſeuls ſuperieurs les officiers par luy eſtablis, δημοκρατία, *popularis potentia, ſeu principatus. Ariſt. in politic. & Polybius lib.* 6.

DEMYCEINT, eſpece de ceincture dõt vſent les femmes, ἡμικίνθιον, *ſemicinctiũ, & ſemicinctum.*

DEMYLITRON, ἡμίλιτρα, *ſelibra.*

DEMYSEPTIER, ἡμιξεστής. *Budæo.*

DENIER, δηνάριον.

DENT, ὀδούς *dens, quaſi* ἔδους, de ἔδω *edo*, comme λόγος, de λέγω.

DENIS, Διονύσιος, *Dionyſius.* Pluſieurs ſe trouuent auoir eu ce nom, comme aux actes des Apoſtres. *cap.* 17. *Dionyſius Areopagita.* Plutar-

che fait mention en la vie de Romulus d'vn *Dionyſius*. Autre a eſté appellé *Dionyſius tyrannus* qui à la fin feut maiſtre d'eſchole à Corinthe. *Lucianus*, *Dionyſius Iambus*, & *Dionyſius Thebanus* poëte Lyric, deſquels parle *Plutarch. De muſic.* Διονύσιος ὁ σικελιώτης, *Dionyſius Siculus hiſtoricus*. Le meſme Plutarche *in parell. Bacchus* eſt appellé Διόνυσος, καὶ Διόνυασος, & non Διονύσιος, cõme aucuns s'abbuſent, quaſi τὸν Δία, *id eſt*, τὸν νοῦν νύοντον, *quòd ſit percuſſor mentis.*

DEPENDRE, ou plus-toſt, *Depandre*, de δαπανάω, *impenſam facio.*

DEPENSE, ou mieux *Depenſe*, δαπάνησις, ἡ δαπάνη, *ſumptus.*

DEPSER, δέψειν, futur de δέπω, *paro vt fullones*, κνάπτειν.

DESCHIRE, *Deſchiraillé, inornatè veſtitus, fortè à prauis vilibuſq; lacernis venit, quæ Græcis dicuntur* σύραι, *id eſt, vt ſcholiaſtes Ariſtophanis* ἐν ταῖς νεφέλαις *interpretatur*, φαῦλα, καὶ μικρὰ ῥεβλήματα σισύραι.

DEVANT, ἔναντι.

DEVX, δύο.

DEXTRE, qui eſt habile, & adroict à quelque choſe, δέξιος *dexter*. Mais *main dextre*, ou *droicte* δεξιτέρη, *dextera.*

DIABLE, calumniateur, trompeur, διάβολος, *Diabolus.*

DIACRE, ſeruiteur, miniſtre, διάκονος, *diaconus.* Voyez l'election des ſept diacres. *Act. apoſto. cap.* 6. Se lit auſſi ἡ διάκονος, *diaconiſſa. cap. vlti. concilii Neocæſarienſis in græco codice*, *poteratq;*, χειροτονεῖσθ. *can.* 15. *conc. Chalcedonenſ.* Nous diſons διηκόνος.

DIACVLON, διαχυλῶν.

DIADEME, ornement de teſtes duquel eſtoient veſtuz les Roys & Roynes, διάδημα, *diadéma*, de διαδέω, *corono.*

DIAFRAGME, ou plus-toſt & mieux *Diaphragme*, διάφραγμα, *ſeptum tranſuerſum.*

DIAGREDI, διακρύδιον.

DIALECTE, proprieté de langue διάλεκτος, ἡ τῆς φωνῆς τῇ γλώττῃ διόρθωσις: *locutio eſt vocis per linguam explanatio. Ariſto. lib.* 4. *De anima.*

DIALECTIQVE, art de bien diſputer, διαλεκτική. ἀπὸ τοῦ διαλέγεσθαι, *à diſputatione.*

DIALECTICIEN, qui enſeigne l'art de bien diſcourir, διαλεκτικός, *dialecticus.*

DIALOGISME, diſputation, διαλόγισμος, *collocutio, diſputatio.*

DIALOGVE, diſpute, ou bien liure auquel pluſieurs perſonnages diſputent ou deuiſent

enſemblement, διάλογος, *dialogus, ſermocinatio. Quintilia.*

DIAMANT, pierre pretieuſe tres-dure, ἀδάμας, *adamas, adamantis. Lapis indomitus & duriſſimus, ab* α, καὶ δαμάζω, *domo quod nulli materiæ cedat, ne ferro quidem. Plin. lib. 37. cap. 4. Calido tamen hirci, leonis ve cruore ita molleſcit, vt rumpi queat, & liquido plumbo in ardentibus fornacibus ita molleſcit, vt diſſoluatur.*

DIAMETRE, διάμετρος, *diameter, ſeu diametrus. Adag.* ἐκ διαμέτρου. Diametralement.

DIARTHROSE, liaiſon d'os enſemble qui ont mouuement euident les vns auec les autres διάρθρωσις.

DICTVM, pour ſentence, ῥῆσις.

DIETE, regime de viure, διαίτα, *vitæ inſtitutũ ſeu genus. Neq; enim vitæ inſtitutio, ſolo cibo, aut potione conſtat, ſcribit Galen. com. 3 in lib. 3. Epid. ſed omnibus aliis, vt otio, exercitatione, ſomno, & omnibus quæ quouis modo fiunt in corporibus humanis.*

DIEV, de δῖος, *quod ſit ſanctum, & terribile nomen eius*, de θεός, ou de *Deus, & Dius.*

DIFORME, *Diformis*, de δίμορφος, ἢ δύσμορφος, ou plus-toſt du latin, *deformis.* Κακομορφος κακομορφία *deformitas* ἄμορφος, & ἀμορφία. *Gloſſar. vet.*

Differer,

DIFFERER, & Different, διαφέρειν, excellere.

DIGAME, qui a deux femmes eſpouſees, δίγαμος. Par la Loy ciuile *eum comitatur infamia. l. 18. Eum qui. C, ad leg. Iul. De adulter. & ſtup. Iulianus per διγαμίαν, vnius nuptias videtur innuere l. 1. D. De ijs qui not. infam.* Mais ainſi qu'en vſons pour le iour-d'-huy en France, telle ſorte de gens qui ont abuſé de l'vſage du ſacrement de mariage, & auctorité de l'Egliſe, ſont punis de mort. Ce mot auſſi de DIGAME, *bigamus*, ſe prend pour vn qui eſt marié pour la ſeconde fois, *tit. De bigam. lib. 1. Decreta. In hanc rem, extat & Leonis conſtitutio, tertias nuptias prohibẽs, quas τριγαμίας vocat. nouel. XL. De tertiis verò & quartis nuptiis, vbi & quibus permittantur, vide Harmenopu. lib. 4. tit. 7. cap. περὶ γάμου.*

DIGNE, ἀπὸ τὸ δεικνύειν, *à demonſtrando, quaſi dignus digito demonſtretur, vt ait Satyricus Iuuenis. Quàm pulchrum eſt digito monſtrari, & dicier hic eſt.*

DIOCESE, ou plus-toſt *Diœceſe*, διοίκησις, *dioceſis, gubernatio, iuriſdictio.*

DIOPTRA, diction vſitee en France entre ceux qui manient l'Aſtrolabe, διόπτρα.

DIPNER, au lieu qu'on dict *Diſner*, δειπνεῖν, *cœnare, Feſtus in dictione*, COENA, *Cœna apud antiquos dicebatur, quod nunc eſt prandium.* VESPERNA,

quam nunc cœnam dicimus. DUquel mot *Veſperna*, aucuns ont eſtimé venir ce mot S OVPER. S. ſe mettant deuant, & V conſonant ſe muant en o v, cõme il aduient entre les Grecs qui voullants eſcrire *Valens*, diſent βαλὴς. Le meſme *Feſtus*, en la diction *Prandium* eſcrit ces mots. PRANDIVM, *ex Græco eſt dictum. Nam meridianum cibum cœnam vocabant.* Autres le tirent de *Diana, ſed ridiculè.*

DIPTAM, herbe ainſi appelle, ou gingembre de iardin, δίκταμος.

DIPTHONGVE, δίφθογγος, *diphthongus.*

DISCORD, δίχοστασία, *diſcordia.*

DISCRETION, διάκρισις, *diſcretio.*

DISTANCE, διάστημα, *diſtantia, ſpatium, intercapedo, interuallum, Bud. commenta.*

DIVVLGER, διαβοᾶν, *diuulgare*, ou bien de *vulgus.*

DIX, δέκα, *decem*, οἱ δέκα, *decemuiri, magiſtratus decem Athenis. Iſocrat.* Et en droict, οἱ δεκάπρωτοι. *l. 3. & vlt. D. De muneri & honori.*

DOBER, peut eſtre deſcendu, de δοβεῖν, *ſtrepere, tinnire.*

DOGMATIZER, δογματίζειν, *dogmata tradere:* Et ſe prend le plus ſouuent en noſtre langue, pour celuy qui dõne inſtruction, ou tient pro-

pos contraires à ceux que l'Eglise saincte & Catholique tient pour asseurez & resoluz. *Porrò medicis dicuntur* δογματικοί, λογικοί, μεθοδικοί, *qui ratione duce inueniunt remedia, ex quibus perfici possit morborum curatio.*

DOL, δόλος, *dolus.* DOLON, bourdō. *l.* 53. *si ex plagis,* 5. *tabernarius D. ad leg. Aquili. Vtitur Suetonius in Claudio, & Plutarch. in Gracch.* ξιφίδιον λιστρικὸν, ὁ δόλωνα καλοῦσι: & BOVRDE & BOVRDER, *pro dolo & fallacia vti dicimus.*

DOLEVX, pour trompeur, δολερὸς, ἢ δόλιος, *fraudulentus, versipellis.*

DOMMAS, c'est à dire, celuy qui porte la chappe en sa sepmaine, appellé, sepmainier, *hebdomadarius*, de ἑβδομὰς, ἑβδομαῖος, *septimanus.*

DON, δῶρον, *donum, vel* ἀπὸ τοῦ δώρου, *id est palmo quia munera oblata manu caperentur.* FORNERIVS *noster in annotat. in Cassiodo.* δῶρον, χάρισμα, ἀνάθημα, χαριστήριον. *Lex. latinogr. Vet. sed* DONARIA, χαριστήρια, Ναοὶ, τεμένη, ἱερὰ ἀναθήματα. *Ibidem.*

DONC, οὖν, καὶ δ' οὖν, *ergò*, Ou bien de *Donec.* Mais DONT, de *vnde*, par transposition de lettres, dont est venu en fantasie à aucuns qu'il failloit escrire DOND.

DONNER, δοῦναι.

DOT, δῶς, *dos, pecunia nuptiarum caussa ita marito data, vt eam pro domino constante matrimonio penes se habeat: quippe quæ propter onera matrimonij, id est, ad alendam vxorem detur.* Et le DOVAIRE [pour ce que le plus souuent on prend l'vn pour l'autre] *est pecunia, quæ pro vicissitudine liberalitatis datur mariti nomine,* comme qui diroit ἀντιδῶς. Les Græcs appellent aussi *le dot,* φέρνη, *Douaire,* ἀντιφέρνη, *antidos. Item* προῖξ. *Iustinianus, Theophil. hinc* τὰ ἐξώπροικα *res extra dotem ab vxore viro datæ. &* παράφερνα. *Harmenopu. lib. 4. tit. 9. in fi.*

DOVBLE, δυπλόν.

DOVLEVR, ὀδύνη. Mais plus-tost de *dolor.*

DOVR, δῶρος, *palmus. Victru. & Plin. &* δῶρον *mensura est apud græcos qua rerum interualla metiũtur. Est autem quatuor digitorũ, dicta* ἀπὸ τοῦ πλεῖστα διὰ τῆς χειρὸς δωρεῖσθαι, ἀφ' ἧς μετρεῖται ἡ παλεστή. *id est, ab eo quòd manu plurimas res demus, qua metimur palmum.*

DRACHME, espece de monnoie de la valeur de trois sols six deniers, δραχμή, *dragma.*

DRAGEE, pour *Tragees,* τραγήματα, *secundæ mensæ,* dessertes, de τρώγω, *comedo. pro iudicum etiã sportulis, quæ &* τὰ δικαστικά *dicuntur, vsurpat. Ioan. Luc lib. 5. tit. 5 placit.*

DRAGON, δράκων, *draco.* Le legislateur Athe-

nien preceddent Solon, portoit auſſi le nom de *Draco. Plutarch. in Solon*, Et puniſſoit tous les delicts de pareille peine de mort: pour laquelle cauſe, Demades ſoulloit dire les loix de Draco eſtre eſcriptes de ſang, & non d'ancre, *Gell. lib.* 18. *cap.* 12.

DRAP, ῥάκο, ἡ ῥάκκος. *pannus vilis, ſaga*. Aucuns le deriuent de *trabea* [ſorte d'habit anciẽ duquel vſoient les Roys, Conſulz *L vn. tit. vlt. lib. vlt. C.* & Augures] *t.* en *d* changé. Ceſte mutatiõ eſt aſſez frequente, comme *Tragee* pour *Dragee*, cy deſſus, *Lieutenãde, Lieutenante &c.*

DRAPER, pour battre, ῥαπίζω, *verbero* voyez *Grieſche*.

DRESSER, δρέσσειν, *parare*, ou du latin, *dirigo*.

DROGVES, de τρώγω, *comedo, t. in d. conuerſo*. Car de l'appellation des drogues bõnes à mãger, l'on a peu nõmer toutes autres drogues.

DRV, ἀδρὸς, *adultus*.

DRYLLE, cheſne femelle, δρῦς, d'où eſt iſſu l'ancien prouerbe, ἄλις δρυὸς, pour dire, c'eſt aſſez, voire trop. Toutes-fois ſe prend generallement pour toute eſpece d'arbre. δρυμών, cheſnaie. *l. Qui venenum. §. glandis D. De verbo. ſignif.*

DRYRIE, au lieu que nous diſous *Grurie*, δρυ-

εία, de δρῦς, *quercus*. De ce mot δρῦς, ont eſté dicts les *Druydes*, anciens Preſtres des Gaules pour ce qu'ils habitoient aux foreſts. *Plin. lib. 16.* Ilz eſtoient auſſi iuges des differents qui ſuruenoient entre les Gaullois, & excommunioient ceux qui ne s'en voulloient rapporter à leurs àduis & iugements. *Cæſar. lib. 6. Ii dabant iura, & leges, erudiebant iuuentutem, conſultabant &c.* Et apres luy M. BODIN, en ſa Republique *lib. 1. chap. 7. Lucanus lib. 1. belli ciuilis*, en parle ainſi.

» *Et vos barbaricos ritus, moremq; ſiniſtrum*
» *Sacrorum Druydæ poſitis repetiſtis ab armis;*
» *Solis noſſe Deos, & cœli numina vobis*
» *Aut ſolis neſcire datum: Nemora alta remotis*
» *Incolitis lucis. Vobis auctoribus vmbræ*
» *Non tacitas Erebi ſedes, Ditiſq; profundi*
» *Pallida regna petunt: regit idem ſpiritus artus*
» *Orbe alio, longæ canitis ſi cognita vitæ.*

Ie ne fay point auſſi doute que les poëtes parlans par fois de la vigne, ne l'appellent δρῦν οἰνοχίτωνα.

DYFFAMER, δυσφημεῖν, *diffamare*. Eſtre diffamé, δυσφημεῖσθαι, *diffamari*. Diffame, & Diffamie, δυσφημος, ϗ δυσφημία. δύσφημος, *inominalis*,

inominatus. Gell. lib. 5. cap. 17. tanquam inominalē diem plæriq; vitant.

DYSCOLE, difficile, & deſdaigneux, δύσκολος, *dyſcolus*, duquel mot a vſé ſainct Hieroſme en ſa verſion latine du ſecond chapitre de l'Epiſtre premiere de ſainct Pierre, où il dit ainſi. Οἱ οἰκέται ὑποτασσόμενοι ἐν παντὶ φόβῳ τοῖς δεσπόταις, οὐ μόνον τοῖς ἀγαθοῖς, καὶ ἐπιεικέσιν, ἀλλὰ καὶ τοῖς σκολιοῖς. *Serui ſubditi eſtote in omni timore dominis, nō tantùm bonis, ſed etiam dyſcolis.*

DYSCRASIE, ou bien *Dyſcraſié*, & *Dyſgrace*. Ie fay doubte, s'ils pourroiēt eſtre deſcenduz de δυσκρασία, *intemperies, mala habitudo.* Pour ce qu'il eſt malaiſé que celuy qui eſt reculé, apres auoir eſté aduancé, ſe porte doreſnauāt bien, ſuyuant ce que dict le pere d'eloquence en l'vne de ſes epiſtres, *Vbi non ſis qui fueris, non eſt cur velis viuere.*

DYSENTERIE, flux de ventre auec ſang & tranchees du ventre, δυσεντερία, *tormina latinè dicitur*. L'Italien l'appelle *Cagaſangue.*

DYSVRIE, difficulté d'vrine, δυσθεία, *labes, & noxa illa quæ ex diſtillatione humoris in veſicam cadit.*

E.

E, ou *He*. Nous vſons de ces dictions eſtans marris & deſplaiſans, & prouiennent de ἐ. Le poëte François en la continuation de ſes amours en vſe ainſi.

» E', *Dieu du ciel ie n'euſſe pas penſé*
» *Qu'vn ſeul depart euſt causé tant de peine*,
» *Ie n'ay ſur moy nerf, ni tendon ni veine*
» *Foie, ni cœur, qui n'en ſoit offenſé.*

EBENE, vne ſorte d'arbre, ἔβενος, *ebenus*. Ce bois eſt ſi poiſant qu'il ne flote point, ains va au fond de l'eau, les Latins eſcriuent, & diſent auſſi *hebenum*. *Naſcitur in India, atq; Æthiopia. Italis dicitur Ebeno: & vera Ebenus odorata eſt, cum vritur.*

ESCHALAS, ou bien *Eſchala*, à Orleãs lieu des bons vins, *Charnier*, χαράκιον, *pedamentum, fulcimen*. & de χάραξ, *firmior palus cui vitis alligatur*. Semble toutes-fois qu'il fauldroit prononcer & eſcrire ESCHARAS.

ECHALASSER, ou *Eſchalaſſer*, garnir d'eſchalas,

las, ou charniers, de χαραχόω.

ECHARMOVCHE, *Echarmoucher*, qu'on eſcrit *Eſcharmouche*, & *Eſcharmoucher*, de χάρμη, *pugna*. Et de là meſmes ESCRIMER, *digladiari*.

ECHEIER, ou *Eſſeier*. Nous diſons toutes-fois *Eſſaier*, ἐγχειρεῖζειν, *aggredi*, *ſuſcipere*.

ECHINE, Aucuns tirent ce mot de ἐχῖνος, *capſa*, *ſcrinium*. *Modò interna ventris hoc nomine dicuntur*, *modò fræni pars*: *modò eſt animalis nomen*. Cæl. Rodig. lib. 7. cap. 18. Eraſm. in chilia. prouerb. ἐχῖνος παχύτερος.

ECHO, ſon, & retentiſſement de voix cõme reſpondant à celuy de qui eſt la voix, ἠχώ, *reſonantia*. Gaza *vertitur*. Ouid. in metamorpho.

ECLAT, & *Eclater*, de κλάσμα, *fruſtrum* & κλάζειν, *frangere*. Il me ſemble auſſi qu'il ne ſeroit mal dict & recerché du ſon que le bois faict quand on le met en pieces. Ce que s'apperçoit bien clairement au briſer des lances aux tournois. AU 2. liur. d'AMAD. *Adonc baiſſerent leurs lances*, *& donnans des eſperons à leurs cheuaux*, *coururent l'vn contre l'autre de ſi grande roideur*, *que leur bois vola en eſclatz*. Et ECLAT, auſſi ſe lit pour lueur. Exemple, *Ce Diamant a bon eclat*.

ECLIPSE, defaut, ἔκλειψις, *eclipſis*. *Quintilia. obſcurationem appellat*. Auſſi la ligne ecliptique

ainſi appellee, à cauſe que l'eclipſe ne ſe faict iamais ſinon que le ſoleil & la lune ſoient enſemblement ſoubz ladicte ligne, le ſoleil y eſt bien touſiours. Mais il n'eſt pas ainſi de la lune.

ECLVSE, ou *Eccluſe*, ἐκκλεία, *excludo*, & ἐκλείζα.

ECRASER, de κράζω, *clamo*.

ECSTASE, eſtonnement tel qu'on ne ſent point ce qu'on faict, *qualis eſt apud Quintilianum ille, qui ad inſperatum amici, ſubitumq; conſpectum dicitur ſtetiſſe mente captus*. ἔκϛασις. Aucuns ont defini ἔκϛασιν, ὀλιγοχρόνιον μανίαν, troublement d'eſprit, qui dure peu de temps.

ECTIQVE, ou plus-toſt *Hectique*, ἐκτικός, *qui corporis habitudine laborat*.

EFFRAY, & *Effrayer*, de φρυάττομαι, *fremo*.

EFFRONTE, voyez cy deſſus AFFRE.

EGLISE, ou *Ecclíſe*, congregation, aſſemblee, ἐκκλησία, d'où *Eccleſiaſte*, preſcheur, ἐκκλησιαστής.

EIDOLE, voyez *Idôle*.

EIMAGE, εἴγμα, ou *Image*, du latin, *Imago*.

EIRONIE, diſſimulation, feintiſe: quād nous diſons vne choſe, & voullons qu'on entende le contraire, εἰρωνία. *Quint. lib. 9. cap. 3. Nonnulli diſſimulamentum, diſſimulantiam, & deridiculum vocant.* Or Eironie aucunes fois eſt multipliee, & cōtinuee comme au diſcours du Bellay ſur

la louange des vertus, & diuers erreurs des hommes.

» *C'eſt vne diuine ruze,*
» *De bien forger vne excuſe,*
» *Et en ſubtil artiſan,*
» *Soit qu'on parle ou chemine*
» *Contre-faire bien la mine*
» *D'vn vieil ſinge courtiſan.*
» *C'eſt vne louable enuie.*

Et ce qui enſuyt puis apres en ce lieu de du Bellay.

ELEGIE, τὸ ἐλεγεῖον, ὁ ἐλεγεῖος, *verſus ad mœſtitiam.*

ELENCHE, ἔλεγχος.

ELEPHANT, ἔλεφας, *elephas, & elephantus, animal omnium terreſtrium maximum.* Ἐλέφας autem eſt *extuberatio melancholica, & contagioſa, totum corpus in ſpeciem elephantis immutans.*

ELLEBORE, vulgairement appellee herbe du veraire, ἑλλέβορος, *elleborum. De natura, medeláq; ellebori Gell. lib. 17. cap. 15. Porrò inſanientibus datur, vt eos ad integram mentis valetudinem perducat. Cornutus in Perſ. Satyr. 1.*

EMBALLER, & *Embler*, ἐμβάλλειν, *iniicere.*

EMBASTER, pour eſtre ſaiſi. Exemple il a

eſté embaſté de ceſte ſucceſſion, de ἐμβατεύω, *adeo hæreditatem, immiſcere ſe hæreditati.*

EMBRAZER, reduire en cendre, & *Brazier*, de ἐμβεάζειν, *feruere*. Mais EMBRASSER, *brachiis amplecti*, comme qui diroit, *imbrachiare*, viẽt de *Bras*. Auſſi ſignifie EMBRASSER, mettre au bras l'eſcu, rõdelle, ou targe. Au 2. liur. d'Amad. *Lequel ſe retirant pied à terre, abbandonnant ſon cheual, puis embraſſa ſon eſcu, & mit la main à l'eſpee.*

EMBLEME, ἔμβλημα, ἀπὸ τὸ ἐμβάλλεσθαι, *aut* ἐπεμβλῆσθαι, *quod eſt inſerere, interponere, vel inijcere.*

EMBRYON, ἔμβρυον, *embryon, infans in vtero, fœtus, partus imperfectus*. Abortif.

EMOY, σμοῖος, eſtre en émoy, μεμᾶσθαι.

EMOLOGVER, voyez *Homologuer*.

EMMAILLOTER, de ἄμαλλα, *manipulus* ſelon aucuns, ἀμαλλεύειν *colligare*, ἀμαλλοδετήρ, *qui colligit & ligat manipulos*, de ἄμαλλα καὶ δέω *ligo*. Dont ſemble qu'il faudroit eſcrire AMALLODER.

EMMAILLOTE, ἐν φαινόλῃ.

EMMENER, ἐμμένειν, *ducere*.

EMPESCHER, ἐμποδίζειν, *impedire*. Autres de PACH. *Hebræis laqueus*: comme ſi l'on diſoit empeſché, *in laqueum impactus*. voiez AMPESCHER.

EMPESCHEMENT, ἐμπόδιον.

EMPESTRER, ou bien *Entremeſler*, ἐμπλέκειν, *innoluere*.

EMPHASE, ἔμφασις.

EMPHTE, pour *Enté*, comme vn poirier ſauuage enté, de ἔμφυτος, ſi ce n'eſt qu'on aime mieux le deriuer de *inſitus*, *quaſi inſité*.

EMPHYTEVSE, & non *Emphyteoſe*, comme le vulgaire parle ἐμφύτευσις, de ἐμφυτεύω, *inſero*. *Bud. in annot. in pand. in l. ſed ſi hac lege. §. 1. D. De in ius vocan. vnde ager emphyteuticus, id eſt vectigalis, datus εἰς ἐμφύτευσιν. tit. D. ſi ager. vectig. vel emphyteut. §. adeò, de locat. inſtit. l. 1. l. 2. l. 3. C. de Iur. Emphyt. Nouel. 7. & 120.*

EMPIRIC, medecin qui pour tout ſcauoir a l'experience, ἐμπειρικός.

EMPLASTRE, ἔμπλαστρον, καὶ ἔμπλαστρος, *emplaſtrum*. *Dictum* ἔμπλαστρον ἀπὸ τοῦ ἐμπλάττειν, *id eſt, obſtruere, implere, verſando mollire, in maſſam formare, illinere, item cutem, & vlceratum locum in integrum reſtituere.*

EMPLI, plein, ἔμπλειος, *plenus*.

EMPLIRE, de ἐμπλεόω, *impleo*, ἐμπλήθω, καὶ ἐμπιπλῶ *facio*. *Lex. vet.*

EMPLOICTE, ἐμπολή καὶ ἐμπόλημα, *negociatio*. ἔμπολος, *mercator*.

EMPLOIGTER, ἐμπολᾶσθαι.

EMPREVT, pour *Enprut*, quand on commence à compter, au lieu que plusieurs disent, ET ὴν, ἐν πρῶτον, ou bien ἐν πρώτοις, ἔμπροσθος.

EMVLATEVR, ἐφάμιλλος. *æmulus*.

EN, ἐν, *en cela*, ἐν τούτῳ. *en bas*, ἐν βάσι.

ENCEINCTE, ἔγκυος, *prægnans*, *vterum ferens*, κυοφορουῦσα.

ENCENTRER, pour *Enter*, ἐγκεντρίζειν, *inserere arbores*.

ENCYRER, pour *Inciser*, ἐγκύζειν.

ENCHE, canal par lequel descend le vin de la mect du pressoir en vn vaisseau appellé *Anche*, de ἐγχέω *infundo*. En vne cornemuse y a vne petite piece appellee L'ENCHE, *fortassis quia per illam particulam infunditur ventus, siue spiritus*. Du mesme mot ἐγχέω.

ENCLIN, ἐγκλιθείς, de ἐγκλίνω, *inclino*, d'où *Encliner*, ou *Incliner*. Mais ENCVSER, *incusare*.

ENCLORRE, de ἐγκλείω, *includo*.

ENDICTER, de ἐγδείκνυμι *nomen defero*, *postulo*.

ENDICTEVR, ἐνδείκτης, *delator*, & ἐνδεκτικός, *quadruplator*.

ENDVYRE, ἐνδύειν, *incrustare parietes*. κονιᾶν.

ENERGIE, ἐνέργεια, *actus*, *efficacia*, de ἔργον, *opus*.

ENGAIGER, ἐγχεάζειν, καὶ ἐγχειάζειν, *oppignerare*.

ENGAIEVRE, gage, ἐνέχυρον.

ENGENDRER, de ἐγγενάω, & ἐγγίνομαι, *genero*r, *innascor*.

ENGIN, ἄγκιστρον, *hamus*, *nonnunquam etiam pro linea piscatoria*. Toutes-fois ie sçay qu'en aucunes contrees de noſtre France, Engin ſe prend pour Eſprit, comme *C'eſt vn homme de grand engin*, pour de bon eſprit & entendemẽt, & lors ie le deriue de *Ingenium*. En Froiſſart, aſſez ſouuent, *engin clair*, & *agu*.

ENGLOVTIR, ἐγκλύζειν, *glutire*.

ENGRAVER, ἐγγράφειν, *inscribere*, & ἐγκλύφειν, *insculpere*.

ENGVIGNE, qui eſt trompé, de ἐγγύη, *vadimonium*, & ἐγγυητής, *fideiussor* ſuyuant ce prouerbe commun, ἐγγύα, πάρα δ' ἄτη. *Sponde, sed noxa præsto est*. *Erasm. in chilia*.

ENGVILLE, ἔγχελις, καὶ ἔγχελυς, *anguilla*.

ENGYRONNER, enuyronner ἐγκυρεῖν, *ambire*.

ENRVME, pour celuy auquel eſt oſtee la voix pour quelque temps, ἐρρημαι, de ἄιρω, *tollo*.

ENTAILLER, & *Entamer*, ἐντάμειν, καὶ ἐντέμνειν, *incidere*.

ENTALENTE, ou plus-toſt *Enthalenté*, ἑθελοντής, *voluntarius*. Es anciens autheurs *Entalenté & deſirant d'honneur acquerre*. Combien que *ethe-*

lonté se lise aussi de θέλω, & θέλημα.

ENTASSER, ἐντάσσειν, de ἐντάττω, *in ordinem colloco*.

ENTELECHIE, ἐντελέχεια, le poëte François en vse ainsi.

» *Pour me donner, & force & mouuement,*
» *N'estes-vous pas ma seule Enteleche?*

Comme s'il eust dict, *vous estes ma seulle perfectiõ, & ma seulle ame, qui cause en moy tout mouuement.*

ENTOMVRE, ἐντομίς.

ENTORNE, & Entourné, ἔντορνος, *tornatus*.

ENTRAILLE, ἔντερον *intestinum*.

ENTRAVES à l'aduenture de ποδοτράβη. *Entre-deux*, ἄντρορος.

ENTREVEVE, ἔντευξις, *colloquium*.

ENVELOPER, de ἐνέλωπι, ou du latin, *involuo*, ou de *velare*, comme si nous disions *invelare lopen, & liceret ita componere Græca cum latinis*.

ENVYRON, ἐνγύρω.

EPE, mot de village, pour Et puys, ἔπειτα, ἢ ἔπει.

EPHEBE, qui a quatorze ans accomplis, ἔφηβος, *pubes. Pubertas autem in masculis post decimum quartum annum completum initium accipit. In fœminis post duodecim annos completos. §. 1. in instit. Quib. mod. tute. fin.* le contraire ἄνηβος. l'vn & l'autre descendent de ἥβη, *force*.

Ephimeris,

EPHIMERIS, papier iournal, *Diarium*, regiſtre, ἐφημερίς. *Iuuenalis diurna dixit in plurali. Vide Gell. lib. 5. cap. 18.*

EPHORBE, herbe, εὐφόρβιον.

EPICAIE, ἐπιεικεῖα, *iuris æquitas, rigoris remiſſio.*

EPICAIZER, ἐπιεικίζειν. *ſignificat autem ex fide bona, & ex æquo & bono ſtatuere. Bud.*

EPIGRAMME, ἐπίγραμμα.

EPILEPSIE, mal que le vulgaire appelle S. Iehan, ἐπιλημψία, *morbus comitialis, morbus ſonticus. Gelli. lib. 19. cap. 2.* & ἐπίληψις. *hunc morbum veteres νόσον μεγάλην, ἡρακλείαν, καὶ ἱερὰν, id eſt morbum magnum, Herculeum, & ſacrum vocarunt. His nominibus, vt opinor, morbi magnitudinem deſignantes.*

EPILOGE, ἐπιλογὴ, *delectus, electio.*

EPILOGVE, concluſion, ἐπίλογος, *peroratio.*

EPINETE, inſtrument de muſique, peut venir de la prepoſition ἐπὶ, & de νήτη, diction que les Grammairiens interpretẽt, le ſon aigu d'vne chorde, comme on pourroit appeller le hault ſon d'vne chanterelle. *Suidas.* νήτη, χορδὴ μουσικὴ ὀξυὼ φθόγγον ἀποτελοῦσα. Vitruue en ſon cinqieſme liure de l'architecture chap. 4. parlant de l'harmonie met meſmes en caracteres latins *nete*, & ſon compoſé *paranete* &c. Mais

pourquoy n'eſcririons nous *Eſpinete*, comme diſans *Spinulam*? Car en cet inſtrument les ſauterelles ſemblẽt aux eſpines, quãd lors qu'on frappe les marches, par leur percuſſion picquent les chordes.

EPIPHANIE, apparition, ἐπιφανία. La feſte des Roys celebree en ſaincte Egliſe, par les Chreſtiens par chacun an, le ſixieſme iour du mois de Ianuier, eſt appellee *Epiphania domini*: Pource que noſtre ſeigneur IESV.S-CHRIST lors fut veu apres auoir eſté né en Beth-lehem par les ſages, cõme auſſi par eux adoré. *Matth. cap.* 2. Les villageois corrompants ce mot *Epiphanie*, diſent *Typhoine*, parlans de ceſte feſte: Voire aucuns d'entre-eux eſtiment pour n'entẽdre l'origine de ce mot, que la *Typhoine* eſtoit la mere des trois Rois. Se pourroit auſſi ceſte feſte appeller *Theophanie*, de θεοφανία. Ἐπιφάνια, τὸ φαινόμενον, *reuelatio. Lexic. vet.*

EPISTRE, ἐπιστολὴ, *epiſtola*, d'où EPISTOLIER, qui lit l'epiſtre à la meſſe.

EPITAPHE, ἐπιτάφιον, *epitaphium*. Mais *Buſtum*. τάφος, μνῆμα, πυρά.

EPITOGE, de ἐπὶ, & *toga*. *Quintilia. lib.* 1. *cap.* 5.

EPITOME, abregé de quelque choſe ἐπιτομή, *compendium, breuiarium.*

EPODE, ἐπῳδή, *præcantatio.*

ERACINER, ῥιζοβολεῖν, *radices agere.*

ERCELER, ou Arceler, ἐρχάζειν, *cauillari.*

EREMITAGE, au lieu qu'on eſcrit & prononce *Ermitage*, ἔρημος, lieu ſolitaire.

EREMITE, qu'on dict *Ermite*, ἐρημίτης, *eremita, ſolitarius.*

EREMODICIE, deſert, *cauſe eremodiciée*, deſerte, ἐρημοδίκιον, *litis deſertio. l. properandum. C. De iudic.*

EREVX, quereleur & hargneux, de ἔρις, *lis, contentio. Heſio. l.* ἔργοις καὶ ἡμέραις, deſcrit fort heureuſement les deux ſortes d'eſtrif, ou ἔρις, dont l'vne eſt louable, qu'il nomme ἀγαθὴ, & l'autre pernicieuſe, κακὴ.

ERGOT de coq, & non pas *Argot*, de ἔρκος κ. changé en γ. *quòd ſit propugnaculum, ſiue arma galli gallinacei. Hinc prouerbium.* Il eſt ſur ſes ergots: ou de εἴργω, *prohibeo, quia hinc à ſe prohibeant*, ou de ἐγείρειν, *attollere.* comme δώματα ἀνεγείρειν, *excitare ædificia*: baſtir.

ERMAIRE, ou bien *Armaire*, ἑρμάριον, ou ἀρμάριον, *arcula. Antiqui enim* ἑρμὰς *vocabant arcas in quibus idola collocabant.*

ERME, terres ermes, τὰ ἔρημα. *Cuiacius l. 4. De cenſib. lib. II. C.*

ERME, cy deſſoubs *Herme & Ferme.*

ERON, ou *Heron*, ἐρῳδιός, *erodius*, *quasi* ἑλόδιος. *Suid. quòd in paludibus versetur. Cæl. lib. 8. cap. 4. Variæ sunt species*, ἐρωδιὸς πελλὸς. I. *fuscus*. φαιός. Eron gris. λευκερώδιος. Eron blanc, ἐρωδιὸς ἀτρεῖας, *cognomento*, ὀκνός, *id est piger*. Eron paresseux.

ERRENE, voyez *Arrené*.

ERRER, ἔρρειν, *perire*. A nos anciens, ERRANDONNER, estoit ne tenir voie ou sentier, pour la haste qu'on auoit: nom composé de *errer*, & *randon*. FROISSART volu. I. *chap.* 277. *Si venoient tout errandonnant, bannieres, & pennons ventelans, &c.* Par fois aussi disoiēt *ferir errammment*, pour frapper à tors & à trauers.

ES, cõmme, demourãts es for-bours S. Marceau de Paris, ἐς, & εἰς, Mais ESCIENT, comme aussi SCIENT, du mot latin *Sciens*, à bon escient, *bona fide*, *extra iocum*.

ESBATRE, & *s'esbatre*, παπαλάω, *delicior*. De là, ESBANOI, & ESBANOIE, pour esbat: Iehã le Maire en vse ainsi en ses illustrations. *Les grands Seigneurs faisoient grand appareil pour mettre sus esbanoies, & tournois aux nopces de la Princesse, &c.*

ESCHALA, voyez Echala.

ESCHAPATOIRE, de σκηπτήριον.

ESCHARE, *durities & veluti crusta qua obducuntur vulnera*, ἔσχαρα.

ESCHARMOVCHE, & *Eſcharmoucher*, de ἐς, *in*, *ad*, & χαρμή, *pugna*, ἐσχαρμή *in pugna*, *vel*, *ad pugnam*.

ESCHOLE, σχολή, *ſchola*.

ESCHOLIER, σχολαστικός, *ſcholaſticus*.

ESCLAVE, de ἐσκλείω, *includo*, comme qui diroit gardé & enfermé ſoubz la clef.

ESCOT, ce mot ne ſe lit gueres, ou point que aie encores apperçeu, ſinon que marchẽt deuant luy la prepoſition, *ſoubs*, & la lettre, *l*, & lors ſignifie en cachetes, à la deſrobee. Exemple, *Il a prins, ou faict cela ſoubz l'eſcot*, de σκότος, *tenebræ*. Ie feroy doubte ſi le mot *Eſcoſois* ne ſeroit point venu du meſme vocable σκότος: Pour ce que par les deux tiers de l'annee les nuicts y ſont merueilleuſement longues. Mais quand on parle de ESCOT, ou ECOT, pour penſion, ou deſpenſe qu'on auroit faictes ſoit au colleige, ou tauerne, lors ie cercheroy ſon origine de σχολή, & *à collecta*, ou du verbe, *excolligo*. ESCOT, auſſi ſe lit pour peine, liure d'Amad. 3. chap. 6. *Mais le premier qui mettra la main ſur moy pour m'outrager, paiera l'eſcot pour les autres, &c.*

ESCOVTER, voyez cy deſſus *Acouter*, de ἀκόω, *imperatiuus*, ἄκουε, ἀκούετε, Acoute, Acoutez.

ESCROVE, papiers des geolliers des prisons, ausquels sont inscrits les nõs de ceux qui leur sont amenez, de ἐκκρούειν. *quod est contrudere.*

ESCROVELES, on les peut deriuer de χοιράδες, pluriel de χοιράς, *struma.*

ESCVEIL, σκόπελος, *scopulus*, mettant, e, deuãt σ. Ainsi στέφανος *Stephanus*, Estienne: en la langue latine le mesme par fois s'obserue. Exemple, *schala*, eschelle, *strata*, estrade, *Battre l'estrade*, & non pas *la strade*: pour ce que aux bõs autheurs latins se trouue *strata*, substantiuement, *via* estant entendu toutes-fois soubz cet adiectif.

ESCVME, de κῦμα, *vnda.*

ESCVRIOV, ou *Escurieu*, σκιῦρος. Ainsi dict pour ce que de sa queuë il se fait & donne vmbre, de σκιά, *vmbra*, & οὐρά, *cauda.*

ESCVT, σκύτος, *corium.* Aussi anciennement a l'on vsé de monnoie de cuir, & mesmes en France comme aucuns asseurent. Mais ESCVIER, à l'aduenture de *equus*, ou *ab equirijs*, *quasi equiriarius.*

ESLEV, ἐκλεκτός, *electus.*

ESLIRE, ἐκλέγειν, *eligere.*

ESLOVRDY, de λορδόω, *luxo.*

ESMERAVDE, σμάραγδος, *smaragdus.*

ESPEE, de σπάθα, & σπάθη, *spatha.* Le gasçon

dict *spaze*: De là *Espadaßin*, ou *spadaßin*. Il y a aucuns mots François qui fraternisent auec cetuy *spada*, Espee, descendans du latin, comme cy dessus a esté dit. Exemple de *scutum*, escuyer, *scutella*, escuelle, *scopæ scoparum*, escopetes, *Spiritus*, esprit, *strenæ*, estreines, de *specula*, espion, *scapula*, espaule, &c. Vegece, & Apulee ont vsé de ce mot *spatha*, pour vne espece d'espee, iaçoit qu'aucuns ayent estimé qu'il feust barbare. *l. 2. C. quæ res exp. non deb.*

ESPERER, ἐλπίζειν, *in spem adduci*.

ESPERON, & *Esperonner*, de περόνη, cõme si nous disions ἐς περόνην, *à fibula. Etymologicum magnum* [*imò si cum tenuißimo isto nostro conferatur maximum*] περόνην *decucit à* πείρειν, & l'expose κεντᾶν, καὶ διαπερᾶν, picquer, dont descend aussi ἐμπερονῶ, esperõner & picquer: Aucuns tirent ESPERON, du latin *sphærula*, pour ce que la molette de l'esperon, est ronde. Autres, comme *Cælius Rhodiginus*, de σφυρόν.

ESPINGLE, aucuns recerchent ce mot de σφαῖρα, pour estre ronde. Mais mieux pourra estre dict de *spinula*, petite espine: raison, que deuant l'inuention des espingles, les bonnes gens des champs vsoient de petites espines bien deliees, & poinctues, au lieu d'espingles.

ESPONGE, σπόγγος, *ſpongia.*

ESPRINTE, ἔκπτεσμα, *expreſsio.*

ESQVIF, de σκάφη, *ſchapha*, ou σκαφίδιον, *parua nauis.*

ESQVINANCIE, συνάγχη, *angina.*

ESSAIER, ἐγχειρεῖν, *aggredi.*

ESSEIN de mouſches à miel, *latinis examen.* Poſſible de ἐσθίω, Roy des mouſches, dit ainſi *eſſein*, pour ce que les mouſches ſuiuent leur Roy.

ESSIEV, ἄξων, *axis.*

EST, ἔστι, *eſt.*

ESTAGER, *Eſtager*, où *Eſteir*, στέγος, *tectum*, & στερέωμα, *fulcimentum*, de στερεόω, *firmo*, *ſolido*, στέγη. Alexandre le grand menant ſon oſt par la Grece, recommandant la maiſon du poëte Pindare, feit marquer la porte de ſon logis ad ce qu'il ne feuſt bruſlé par ſes ſoldats, *cum hoc elogio*, Πινδάρου τοῦ μουσοποιοῦ τὰν στέγαν μὴ καίετε. *Arrianus & Dion teſtes.*

ESTALLER, & ESTELLER, ἔσταλλον, de στάλλειν, ou de στέλλειν, *ordinare.* Mais AITTAIER, ἀίττειν, *fulcire*, aittaier vne maiſon, pour la mettre en ſeureté.

ESTANG, στάμνος, d'où les latins ont tiré *ſtagnum*, *interprete Varrone, ac Feſto, quòd in eo aqua ſtet.*

στάμνος,

τάμνος etiam dicitur vas fictile, quod aquam continet. Brodeus lib. 1. cap. 27. miscellan.

ESTAPPE, lieu auquel ordinairement s'expose en vente le vin es villes, de τάπις, ταφίς, *vna passa*. Ou bien de ταφυλή, *vna*.

ESTEL, *Estail*, ou *Estau*, τέλμα, *ε, præposito*. Ce que aduient souuent comme cy dessus, τάπις, ou bien ταφυλή, *estappe*: le mesme est obserué es dictions Françoises, quisont puisees de la langue latine, comme nous disons, *spina*, espine, *strigilis*, estrille, *species*, espece, &c.

ESTENDRE, de τείνειν, ou plus-tost de *extĕdere*.

ESTEVF, ou *Etheu*, ἠθεία.

ESTIOMENE, ἐσθιόμενος, *hepes, vna cum cute carnem exedens*, de ἐσθίω, *comedo*.

ESTOC, & *Estoquer*, de τοξάζεσθαι, *petere*.

ESTOMACH, στόμαχος, *stomachus*.

ESTOMACHQVE, pour bien courroucé, εὐστόμαχος.

ESTOVFFER, & *Estouper*, τύφειν, *obturare*.

ESTOVPE, τύφη, & τύφος, *stupa*.

ESTRADIOT, στρατιώτης, *miles*.

ESTRANGE, pour mauuais & pernicieux: exemple, c'est la vne estrange façon de faire, στράγγος, *peruersus: nisi malis*, de *extraneus: Id est, insolens*.

ESTRANGLER, στραγγαλεῖν, *strangulare.*

ESTRIF, & *Estriuer*, de στροβεῖν, *tumultuari.*

ESTRILLE, στλεγγίς, *strigilis.* ξύστρα, καὶ στλίγξ.

ETHNIQVE, ἐθνικός, *ethnicus. gentilis*, ἔθνος, *gens*, ἐθνοφύλαξ, *gentilicius, lexi. vet.*

ETHIQVE, *Deuenir Ethique, extabescere*, ἐκτική. *species febris leuiter ossibus inhærens, vt vix sentiatur, donec paulatim corpus absumat: quasi dicas habitualem*, ἀπὸ τοῦ ἔχω.

ETRON, ἧτρον, κωλάστριον.

ESTVI, qu'on escrit ESTVY, mal à mon aduis, de ἡ θήκη, *theca*. Ainsi *Hoqueton* de ὁ κιτών, Austruche, ὁ στρθός. Et d'etui, ETVIER.

ETYMOLOGIE, ἐτυμολογία, *ab* ἔτυμος *verus*, & λόγος, *sermo, vel locutio, quasi veriloquium.* Cic. *originatio. Fab. etymologicus*, ἐτυμολογικός, *vt etymologica ratio, Gell. lib. I. cap. 18. Resoluit in voces latinas, ratione etymologica falsa. &c.*

EVANGILLE, bonne nouuelle, εὐαγγέλιον, *euangelium*, de εὖ, καὶ ἀγγέλλω. Mais les Chrestiẽs ont sur tout appellé Euangile, la tant salutaire nouuelle, que IESVS-CHRIST messager de son pere apporta au monde par sa venuë.

EVANGELISTE, εὐαγγελιστής. *euangelista, euangelii prædicator.*

EVCHARISTIE, εὐχαριστία, *gratiarum actio. Hie-*

ronymus interpretatur gratioſitatem, & gratiam. Ambroſ. ſermonem ad Dei laudem facientem.

EVESQVE, ἐπίσκοπος, *epiſcopus, explorator, animarum paſtor, & curator.* ποιμήν, καὶ ἐπίσκοπον τῶν ψυχῶν ὑμῶν. *Pet. Apoſt. cap. 1. prim. epiſt.* LES deux principaux vices d'vn Eueſque, ſont l'hęreſie, & l'auarice, ainſi que les anciens ont tres-bien & ſainctement remarqué.

EVFRAISE, nom d'herbe aſſez cogneuë pour ſes effects, εὐφρασία, de εὐφραίνομαι à cauſe que elle a force de reſiouir la perſonne, qui en vſe: Elle nettoie le cerueau, bonifie & eſclaircit la veuë. De laquelle *Conrad. Geſnerus in catalogo plantarũ his verbis meminit. Euphraſia, vel* εὐφρόσυνον *græcum nomen habet, quamuis apud græcos non legerim, neq; latinos veteres. Adhil, ophtalmica, ocularia.*

EVNVCHE, qui eſt chaſtré, εὐνοῦχος, *eunuchus*, de εὐνή, *cubile*, & ἔχω, *aſſeruo. Dicti* εὐνοῦχοι, *ab aſſeruandis cubilibus regum, vt etiam diuitum matronarum.* Les Eunuches, dict Heliodore liure neufieſme, ſont naturellement ialoux. Car ils ſont marris que les autres iouiſſent du bien dont il ſe ſentent priuez, ἔχει δὲ ζηλότυπον τὸ εὐνούχων γένος. ὧν γὰρ ἀπεστέρηται, τούτων εἰς κώλυμα τοῖς ἄλλοις παρέβλητα.

EVREVX, qu'eſcriuons *Heureux*, de εὖρυς, ou

εὐρέος, ou bien de εὑρόω. Car εὖ emporte heur en ſes compoſez. Cic. *lib. offic.* 1. emprunte des Græcs ceſte façon de parler : *atq; etiam in rebus proſperis & ad voluntatem noſtram fluentibus, ſuperbiæ faſtidium, arrogantiamq; magnopere fugiamus.*

EVVERTRE, Eueſque d'Orleans, auquel ſuccedda ANIANVS, en l'an quatre cens quarãte neuf, de εὐόρκιος, *fidelis*. EVVRGIVS, pour *Euorcius*. Ainſi, *epiſtula* pour *epiſtola pandectæ Florentinæ perpetuò habent*. En l'hõneur, & memoire de ce ſainct perſonnage [la feſte duquel eſt ſolenniſee par chacun an, le ſeptieſme iour de Septembre] y a en ceſte ville d'Orleãs fondee vne abbaie de laquelle eſt pour le iourd'huy pourueu M. VIOLE, homme de vie entiere, & autant louable : que ſon ſcauoir eſt rare, & eminent en toutes langues, & diſciplines.

EXCELLENTS, *excellentes*, ἐξέχοντες, καὶ ὑπερβάλλοντες, de ἐξέχω, *excello, emineo*.

EXIL, ἐξοεία, ou du latin *Exilium* : ἐξοεισμός, ἡ ἐξοεία ἐν νήσῳ, *deportatio. Iexi. vet.* ou *exſulium, & exſolium, extra ſolum. Nam & ſolum vertere* eſtre banny.

EXOMNYER, au lieu de *Exonnier*, ou *Exonier*, ainſi que parle le vulgaire des procureurs & villageois, ἐξόμνυσθαι, excuſer aucun qui ne

peut eſter en Iugement. En Froiſſart, & autres liures anciens s'eſcrit *Eſſonnier*, mais mal, pour excuſer ſimplement, & *Eſſoine* auſſi, pour excuſe. Combien que *Eſſoine*, ſe prenne auſſi pour le peu de moiés que gens de guerre ont de aſſieger, ou ſouſtenir.

EXORCISTE, ἐξορκιστής, *adiurator, exorciſta. Sed de impoſtoribus & exorciſtis* FORNERIVS *noſter lib. 3. cap. 19. Selection.*

EXORCISER, ἐξορκίζειν, *abiurare, Vlpia. D. lib. vlt. tit. 13 l. 1. Non tamen ſi incantauerit, ſi imprecatus eſt, ſi, vt vulgari verbo impoſtorum vtar, exorcizauit, &c.*

EXPERIENCE, de πεῖρα, ou *experientia.*

F.

FAGOT, peut eſtre deſcendu de φάκελος, καὶ φάκελον, *faſciculus.*

FAILLIR, ſemble venir du latin *fallere.* Mais veu que *faillir*, ſignifie eſtre trompé, σφάλλειν, ou σφάλλεσθαι, cõuiendroient mieux à ſa ſignification, & le ſon n'en ſeroit trop loing.

FAIRE, Exemple i'ay à faire de cela, poſſible de ἄφαρ, *continuò*, ou bien de ἀπορέω, comme deſſus, *Affaire.*

FAISAN, φασιανός, *phaſianus.*

FAISANNIER, qui nourrit faiſans, φασιανοτρόφος.

FALOT, de φανός, *clarus*, iaçoit que aucuns aiment mieux le deriuer, de *facula, aut à face*, cõme TORCHE, *à torquendo, quòd fila torqueantur.* Autres toutes-fois cerchẽt l'origine de *Falot*, de φάρος, *pharus inſula ante Ægyptum. Plin. Erat etiã Pharus turris maxima propè Alexandriam nauigantibus lumen præbens nocturno tempore.* D'où ſeroit aduenu que les autres tours faites, & à meſme fin conſtruictes, ont eſté appellees φάροι, *quaſi*

φάλοι, *quòd ex his faces apparerent*. Auſſi s'approprie le mot de *Falot*, en pluſieurs endroicts de noſtre France à vn homme cauteleux, & qui comme l'on dict, a la teſte pres du bonnet, & lors tirẽt *Falot*, de φαῦλος, *vitioſus*, ou de *fallere*.

FAME, renommee. Ainſi dict on, *Il a offenſé ſa bonne fame, & renommee*, de φήμη, *fama*. *Vir defamatus, infamis. Gell. lib.* 14. *cap.* 2. *lib.* 18. *cap.* 3. *&c. lib.* 9. *cap.* 2. *Infamata natio. Vlpian. D. lib.* 21. *tit.* 1. *l.* 31. *Virg. lib.* IIII. *Æneid. ex Homeri Eride. lib.* IIII. *Iliad.*

FAMERELVCHE, diction faicte à plaiſir ſelõ mon opinion, pour dire vne choſe de neant: Toutes-fois ie trouue que la diction græcque πομφόλυξ, πομφόλυγος [*id eſt, bulla quæ naſcitur ex aqua cum pluit*] y a quelque affinité, ſoit es lettres, ſoit au ſon, ou en la ſignification.

FAN, peut eſtre de φάναοι, *agni*.

FANAL, ou bien FANON d'vne galere, c'eſt à dire la lanterne, de φαίνω, *luceo*.

FANTASIE, viſion, opinion, φαντασία, *phantáſia*. Signifie auſſi humeur, *Ie ne ſcay quelle fantaſie l'a prins*, pour quel humeur. NOS nouueaux françois Italianizez diſent *quel caprice*, au lieu qu'ils pourroient encores vſer de *Verue*, mot fort ancien, teſmoing Pathelin, où le Drap-

pier parle ainſi.

Il faut que ie ſoie paié.

Guillemette reſpond.

Dequoy, eſtes vous deſuoié,
Recommancez vous voſtre verue?

Le Drappier replicque.

Ie n'ay point apprins qu'on me ſerue
De tels mots, en mon drap vendant.

FANTASTIC, φαντασικός, *imaginatius*, *cerebroſus.*

FANTAVSME, viſion des choſes qui apparoiſſent veritablement, & auſſi par fois faulſement, φάντασμα. *Ariſto. De mundo: alij* φάσματα. ἢ ἐν ἀέρι φαντασμάτων τὰ μὲν ὄντα κατ' ἔμφασιν, τὰ δὲ κατ' ὑπόστασιν. *l. 38. oſtentum. de verb. ſign.*

FARCIR, de φέρτω, *farcio.*

FARDEAV, φόρτος ἢ φορτίον, *pondus.* τὰ φορτία, *onera.* De là INFORTIAT, l'vn des trois tomes des Pandectes, *quòd onera matrimonii quibus dotes ſeruiunt contineat. Item tutelas, & curas pupillorum, & adultorum. Item onera hæreditaria, ſimul legata, fideicommiſſa &c. Alciat. Coraſ. & Rainaldus Corſus in idem penè conueniunt.*

Fares,

FARES, tours à mettre flambeaux pour guider les mariniers, de φαρύειν.

FARIBOLES, ou phariboles, baueries, sornettes, bourdes, gaberies, possible παραβολή.

FAT, φάτης, *locutuleius.*

FATISTE, pour bateleur, φατίζω, *dico, fingo,* ou φαπίσω.

FAV, *Fouteau*, ou *Hestre*, dont le fruict est appelé, *Faine*, φηγός, *fagus, quasi* φαγός, de φάγομαι, ἔφαγον, *in aoriſt.* 1. D'autant que anciennement les hommes viuoient des fruicts des arbres.

FAVLCON, φάλκων. *Suidæ. Falco, quæ fœmina. Mas*, Tiercelet *appellatur.*

FE', mot ancien, duquel on s'est seruy en iurement en ceste façon, *par la fé Dieu*: au lieu que maintenant les villageois disent *feste.* Bien souuent aussi ce mot, *fé*, se trouue es liures les plᵉ anciens pour admiration. Exemple, *Fé Dieu si telle choſe aduint onc*, pour dire, *O Dieu cela n'aduint onc.* Ou bien, *I'aduoue Dieu, que telle choſe n'eſt aduenue, de* φεῦ, *heu.* I'estimeroy aussi que aucuns desdicts anciens auroient vsé de ce vocable *fé*, pour, *foy*, de *fides*: Ainsi que ceux du Mans, au lieu de *voire*, disent, *vere*, de *verum*, & *veré.*

FELONNIE, ou bien *Phelonnie*, mot ancien François vsité principallement en denegation

& congnoiſſance de ſeigneurs feudaux, φίλω-σις, ſeu φίλωμα. Porrò Felonia non tantùm rebellio eſt, ſiue ἀνταρσία, ſed fraus, culpa, improbitas. Cuacius lib. 1. tit. 2. De feud.

FEMME, ou plus-toſt FAME, de γάμος, g. mutato in f. ou du latin, fœmina.

FENESTRE, feneſtra, qua lumen in ædes admittitur, ἀπὸ τῦ φαίνεσθαι: Intrat clarum mane feneſtras. Nec intereſt ſi prima corripiatur: Nam oleum, & olea ab ἔλαιον καὶ ἐλαία liquat. τυφλὸν τύχος, cæcus murus Harmeno. lib. 2. tit. 4. δὲ ἐξώστυ, id eſt, feneſtris nõ apertus. Et Euſtathius in Homerum, τὸ φανερουῶ καὶ εἰς φῶς ἄγειν.

FERES, beſtes, ſauuages, θῆρες, fera.

FERMIER, celuy, qui promet paier ferme de quelque lieu, φερέγγιος, potens promittere. De là pourroit eſtre venu *Ferme*.

FESTOIER, de ἑαθιάω, adhibeo in conuiuiũ, ἑαθία, comedo, HESTIA, Gaſconib. quib. ſolenne eſt, h. pro f. vſurpare.

FEV, du verbe, ἀφεύω, inflammo, accendo, a, litera dempta. Auſſi *feu & feuaige*, ſe prenuent en aucunes contrees de ce Royaume, pour maiſon, ou tribut deu aux ſeigneurs, & lors *feu* ſe dira en latin *feudum*: Là meſmes eſt vſé du mot *feutraict*, qui eſt à dire, quand on tire aucun

de ſon païs & finage, de *foris & tractus*: comme auſſi quand on en enleue fer, bled, vin, &c.

FIER, φιαρός, aigre, & aſpre. *Theocr. faſtidioſa & dura puella, tanquam immitis vua dicitur*: φιαρωτέρη ὄμφακος. *Iun. Adrian. adag. 86. centur. 1.*

FIL, de *filum*, ARICHAL, *orichal*, ou *archal*, de ὄρει venant de ὄρος montaigne, & χαλκὸς, cuiure, airain, laton, ou laiton, *l'orichal* ou *arichal* eſtãt faict d'vne eſpece de metal que les Grecs appelloient χαλκὸν ὄρειον comme qui diroit fil-d'orichal.

FILS de Φίλος, *amor*.

FIN, *finard*, Φέναξ, *deriſor, fuci artifex. Nam* Φεναξίζω & Φεναξισμός, *fucum facere, & deceptio à Demoſthen. dicitur.*

FIOLE, Φιάλη, *phiala*.

FLACON, ſemble qu'il vienne de Φακός, qui eſt appellé *lenticula lib. 4. reg. cap. 9.* Καὶ Ελισσαιὲ ὁ προφήτης ἐκάλεσεν ἕνα τῶν υἱῶν τῶν προφητῶν, καὶ εἶπεν αὐτῷ. Ζῶσαι τὴν ὀσφύν σου, καὶ λάβε τὸν φακὸν τῆς ἐλαίας τοῦτο ἐν χειρί σου, καὶ δεῦρο εἰς ῥεμὼθ γαλαάδ. *Eliſeus autem prophetes vocauit vnum de filiis prophetarum, & dit illi. Accinge lumbos tuos, & tolle lenticulam olei hanc in manu tua, & vade in Ramoth-Galaad. &c.*

FLAIOLEVX, Φλυαρός, *nugator*. Mais FLA-

TEVR, de *flatar*, ou de *flo*, *flas*. Car les flatteurs ſoufflent touſiours quelque choſe aux oreilles de ceux qui les veulent ouir.

FLANCS, de λαγόνες *in accuſatiuo* λαγόνας. *ilia*. Φ. ou f. ſe mettant deuant λ. l. De là par metaphore vient le verbe FLANQVER, ville bien flancquee.

FLEBOTOMIE, *Flegmatique*, *Flegme*, & *Flegmon*, voiez à P.

FLECHE, de Φλέγειν, *lædere*.

FOIRE, lieu auquel y a apport de marchandiſe, & aſſemblee de perſonnes, Φορία, de Φέρω. *abundantia*, Φορά, *copia*, καὶ Φόριον, *merces*, duquel mot Φόριον, i'eſtime noſtre mot françois, FOIſon eſtre auſſi prouenu: Si vous ne le voulez deſduire, comme pluſieurs ont faict, de *fœtus*. Auſſi FOIRE, a eſté recerché par aulcuns de *forum*, & *feriæ*. Mais FOIREUX, vient du latin, *foriolus*.

FOL, de Φολκός, *deridiculus*, ou Φαῦλος, *ignauus*, ou bien du latin, *follis*. Si ne le voullez tirer de Φῦσκος, & Φοξός *caput acuminatum*: comme Homere eſcrit de *Therſites*. 2. *Iliad*.

FOLIER, Φαυλίζειν, *ſubſannare*.

FONDE, σφενδόνη, *funda*.

FORET, de τορέω, *penetro traiicio*, τ. *pro* φ. Ou du

mot latin *foro, foras*, qui ſignifie *percer*.

FORME, μορφή, *forma*. Et peult eſtre de là, FORMAGE, & non FOURMAGE, pour ce que l'ecliſſe où ſe faict le formage, *dat formam caſeo*. Auſſi aucunes-fois l'on dict *formago*. *Deformiſſimus*. *Gell. lib.* 5. *cap.* 11.

FORMER, de μορφόω, *formo*.

FORNIR, qu'eſcriuons FOURNIR, προΐζειν, *comparare*, προσαίνειν, ἢ παραινέειν.

FORNISSEVR, ou bien FOURNISSEVR, προεκτής, *suppeditator*.

FORT, ou *Phort*, σθοδρά, *valdè*, ou σφοδρά, *vehemens*. Ses compoſitifs perdent, t. FOR-*beu*, cheual forbeu, *for-uoier*, pour s'egarer, de *foras*, & *uia*.

FOVILLER, Φωλεός, *latebra*. de Φωλεύω, *latito*.

FOVLQVE, ou FOVQVE, oiſeau par aucuns appellé *Diable de mer*, λύφα, *fulica ſiue fulix*.

FOVRMY, μύρμηξ, *formica*.

FOVRRER, Φρέρειν, *eſſe præſidio*, d'où FOVRREVR, & FOVRREVRE, Φρέρεον, *præſidium*, aucuns de *ferre*. Mais FOVRRAGE, ἄχυμον, vient de *farrago*. Nous vſons auſſi de ce mot, *fourrer*, par eironie adiouſté auec autres. Exemple dedans Pathelin apres qu'il euſt trompé ſon drappier, qui luy auoit vendu le drap à ſon mot, il dict.

Mais il ſera paié du mien
Il luy faut or, on le luy fourre.

Comme s'il diſoit en ſe mocquant *Il luy en faut, on luy en frit.* ou cõme il dit puis apres, *On le vous forge.* Mais FOREAUX, ou *fourreaux d'eſpees*, viendrõt de *Foruli.* Les anciens diſoient auſſi FOURRER, & *fourreurs*, pour fourrager & fourrageurs, teſmoing FROISSART volu. prem. chap. 159. *Car leurs fourreurs ne trouuoient plus que fourrer.* Et ie fay doubte, ſi *fourrier* ne ſeroit point venu de là.

FRAIRIE, *frererie*, ou *fratrerie* & *fratrie*, pour *Confrairie*, φρατρία, *ſodalitas*, & de là, *freres*, *fratres*, φράτορες. Les confrairies & communautez, par la loy de Solon eſtoient permiſes, auec pouuoir de faire ſtatuts tels qu'ils vouldroient, pourueu qu'il ne feuſt rien ordonné contre les loix publiques. *Plutarch. in Solon. & l. vlt D. De colleg. & corpor. illic.* En ces mots ἐὰν μὴ ἀπαγορεύσῃ τὰ δημόσια γράμματα. Lycurgue auſſi les permit, & s'appelloiẽt ἀγέλαι, ou φειδίτια, *quaſi* φιλίτια, *ab amicitia. Plutarch. in Lycurg.* En GRÆCE elles ſe nommoient ἑταιρεῖαι. En Italie *ſodalitia.* En la primitiue Egliſe des Chreſtiens, tels feſtins s'appeloient ἀγάπαι, pour les baiſers de pieté, & embraſſemẽs charitables, que les vns dõnoient, aux autres ou-

tre la fraction & communication ordinaire. La loy ciuile les appelle *Collegia. l.* 11. §. *sed religionis causa. D. De colleg. & corpor. illici. & l.* 8. *collegium. C. De hæredi. instit.*

FRANÇOIS, les François ont touſiours eſté ſur toutes autres nations, reputez fort belliqueux, iuſques à là que les Grecs diſoiẽt d'eux, [comme teſmoigne *Stephanus* περὶ πόλεων, *ex Parthenii Phocæi lib.* 7.] en commun prouerbe, τὸν Φραγκὸν φίλον ἔχε, γείτονα δὲ ὄχι, *id eſt Francum habe amicum, vicinum verò minimè*: Laquelle prouëſſe ils auroient acquiſe, pour eſtre reſolus au faict des armes. A quoy ie rapporteray icy voluntiers ce que *Strabo. lib.* 7. recite que les François s'acheminerent vers Alexandre, pour luy offrir ſe ioindre à ſes batailles par amitié, & confederation: Leſquelz le Roy apres auoir gratieuſement recueilliz, durant le feſtin cõme il demanda, que c'eſtoit qu'ils craignoient le plus, [penſant qu'ilz deuſſent dire que c'eſtoit luy] reſpondirent, qu'vne ſeule choſe ils redoutoient, QVE LE CIEL NE TOMBAST SVR EVX. Neantmoins priſoient ſur tout, & recherchoient l'amitié d'vn ſi grand Roy. Le paſſage de Strabo eſt tel. Φησὶ δὲ Πτολεμαῖος ὁ λάγε, ταύτην τὴν φρατρίαν συμμίξαι τῷ Ἀλεξάν-

δρῳ Κέλτους τοὺς περὶ τὸν ἀδρίαν, φιλίας, καὶ ξενίας χάριν. δεξάμενον δὲ αὐτοὺς φιλοφρόνως τὸν βασιλέα. ἐρέσθαι πρὸς τὸν τόπον τὶ μάλιστα εἴη ὃ φόβοιντο, νομίζοντα αὐτὸν ἐρεῖν. αὐτῷ δὲ ἀποκρίνεσθαι, ΟΥΔΕΝΑ ΕΙ ΜΗ ΑΡΑ Ο ΟΥΡΑΝΟΣ ΑΥΤΟΙΣ ΕΠΙΠΕΣΟΙ, φιλίαν γε μὴν ἀνδρὸς τοιούτου περὶ παντὸς τίθεσθαι. Le mesme autheur. *lib.* 4. parlant de la vaillance des François dict ainsi τὸ δὲ σύμπαν φύλον, ὁνῦν γαλικόν τε καὶ γαλατικὸν καλοῦσιν, ἀριμάνιόν τε καὶ θυμικόν ἐστι, καὶ τάχυ πρὸς μάχην, ἄλλως δὲ ἁπλοῦν, καὶ οὐ κακόηθες. διὰ δὲ τοῦτο ἐρεθισθέντες μὲν, ἀθρόοι συνίασι πρὸς τοὺς ἀγῶνας, καὶ φανερῶς, καὶ οὐ μετὰ περισκέψεως, ὥς τε καὶ εὐμεταχείριστοι γίνονται τοῖς καταστρατηγεῖν ἐθέλουσι. *Vniuersa verò natio, quam hæc ætas Galicam vel Galaticam nominat, Martis studio, vt animorum ardet impetu, conserendæ pugnæ alacritate impigra, alioqui simplex, & nulla morum malignitate degens. Ea propter si quis eos irritet, adunati pugnas pariter ineunt, vnde se tractabiles, moderatuq; faciles præbent primo cuiq; ducē se eorum, imperatorémq; profitenti.* A quoy se rapporte ce dire de *Titus Liuius*, *Galicas gentes armorum semper fuisse auidas*, & en autre lieu: *Gallos inter ferrum & arma natos.* Et pource qu'en guerre ils ont vsé principallemēt de lances, comme encores ils font pour le iour-d'huy fort dextrement,

ment, ie croiroy que ce mot *François*, en latin *Francus*, auroit esté dict, φράγκος, *vel* φρέγχος, de φερέγχος; *quasi* ὁ φέρων ἔγχος. *porte-lance.* ἔγχος γὰρ ἐστι, δόρυ *vt Eustat. exposuit apud Home.* Ie scay qu'aucuns de ceux qui ont escrit de la source & descente des François, dient qu'ils sont venuz des Francons, & que *Franck* en langue Germanique, signifie libre, *Franckenkusen*, & par synærese *Franckkusen*, libre, & plus que homme: Autres recitent, comme *Iornandes*, que les Goths nommoient leurs chefs à cause des grandes conquestes, & victoires qu'ils faisoient, *Ausen*, demy-dieux, & plus qu'hõmes, & que les François estoient vne trouppe, & assemblee d'hommes de guerre nõmez *Franckausen*, comme qui diroit libres compagnies: Mais autres escriuent, comme le poëte François au commancement du premier liure de sa Franciade, que les François sont issuz de Francion enfant de Hector, en ces mots.

» *Muse l'honneur des sommets de Parnasse,*
» *Guide ma langue, & me chante la race*
» DES ROYS FRANÇOIS, *yssus de* FRANCION,
» *Enfant d'Hector, Troien de nation:*
» *Qu'on appelloit en sa ieunesse tendre*
» *Astyanax, & du nom de Scamandre.*

Dont on pourroit tirer le nom des François. Ainſi penſeroy-ie bien, que les PICARDS [*Iulij Cæſaris teſtimonio fortiſſimi*] ont trouué leur nõ, *ab vſu dontorum, ſeu haſtarum, quas vulgus picas*, piques, *appellat*. Mais il me ſuffit en ce traicté de briefuement celthellenizer, & prier ceux de ma nation, d'y apporter la main: afin de l'embellir. Si diray-ie encores en ce lieu que noz anceſtres ont touſiours dict *François*, & non *Francés*, comme aucuns de ce temps parlent. Meſmes le Romman de la Roſe dict en vn paſſage, *Et vſeriez tout voſtre François*, au lieu que maintenant nous diſons, *& perdriez tout voſtre latin*. Et que Froiſſart chap. 56. du quatrieſme volume, dict *franc*, pour *fort*. *Les Anglois ſe tenoient francs, pour mettre à effect la charge, dont ilz eſtoient chargez de par le general cõſeil d'Angleterre &c.*

FRAPER, de ῥαπίζειν. *f* ſe mettant deuant ῥ.

FRAVDE, de φράζειν, *loqui*.

FREDON, *Fredonner*, quaſi *Tredonner*, fredonnans & tredonnans τιρετίζοντες, de τιρετίζειν, *laſciuè cantare*, τιρέτισμα, vn fredon.

FREMIR, & *Frimaſſer*, φεμάσσειν, *fremere*. FREMIT, βρέμει, *ſic* βασκαίνω, *faſcino*.

FRENESIE, ou *Frenaſie*, φρενίτις, malladie laquelle bleſſant l'ame, faict à l'homme perdre

les ſens & entendement. *Nam Græci, mentem* φρένας *appellant.*

FRENETIQVE, ou bien FRENATIQUE φρενιτικός, *qui per arduam febrim delirat, atq; inſanit.*

FRERE, φράτωρ, *frater, fratris.*

FRYCT, pour *cuict*, φρυκτός, *frixus*, du verbe φρύγω, *torreo.*

FRYRE, du meſme mot, φρύγειν.

FRYSSER, FRYSSONNER, & FRYSSONS, de φρύασειν, φρῶ, *torrefacio.*

FVEILLE, φύλλιον, *folium*, καὶ φύλλον.

FVEILLV, φυλλώδης, *foliaceus.*

FVMEE, & FUMER, de θυμιᾶν *fumus, fumare.* Ainſi, θ, aux latins eſt changé ſouuẽt en f. θῆρες, *feræ*, θέω, *fio, ex quo ſuffio.*

FVRETER, & FVRETEVR, θηρήτηρ, *venator.*

FVYTE, φύγη, ἡ φύξα. *Porrò fuga, pro exilio Græcorum more dixit Arrius Menander lib. 1. de re milit. l. 4. D. De re milita. Ad tempus, inquit, relegatus, ſi expleto ſpatio fugæ, militem ſe dedit.*

FYC, maladie, σῦκον. Ce mot græc ſe prend auſſi pour vne fygue.

FYGVIER, συκή, *ficus.*

G.

GABARRE, Batteau, prend peut eſtre ſon origine de καμάρα, qui ſe trouue es commentaires Græcs de *Dionyſius*, περὶ οἰκουμένης, en telle ſignification.

GAIER, & non pas *Gager*, de γαιεῖν, *ſuperbire*.

GAY, pour ioieux pourroit eſtre dict de là.

GAILLARD, de ἀγάλλομαι, *ſum hilaris*.

GAIN, & *Gaingner*, κερδαίνειν, *quæſtum facere*, χρηματίζειν. L'argent & le gaing eſt plus cher aux brigands, que ne ſont pas leurs propres vies, & ne meſurent le nom d'amitié, ne de conſanguinité à autre choſe, ſinon à leur particulier proffict. *Heliodor. lib.* 1. λῃσταῖς καὶ ψυχῶν αὐτῶν ἥδιστα χρήματα πρεσβύτερα, καὶ τὸ φιλίας ὄνομα, καὶ συγγενείας, πρὸς ἓν τὸ κέρδος ὁρίζεται. Mercure eſt dict autheur de gaing par le meſme autheur. *lib.* 6. Ερμῆς κερδῶος.

GALAND, de καλόν, κ, ἀντὶ τοῦ, γ.

GALBANON, eſpece de gomme, χαλβάνη. *Naſcitur in Syria*, Dioſcorid. μετώπιον *nonnulli vocant*. Mais aucuns qui Italianiſent noſtre langage

diſent *Galbe*, du mot *Garbo*, enquoy s'il eſt vray, ils ſe monſtrent grandement ridicules, à l'aduis de *Iean Franchet*, homme recreatif en ſes diſcours.

GALEMAR, eſtuy de plumes, au lieu qu'il faut eſcrire *Calamar*, καλαμάριον. Duquel mot a vſé ſainct Hieroſme, *in cap. 9. Ezechiæ.*

GALETTE, de γάλα, *lac.* Auſſi ordinairement l'on met du laict aux galettes.

GALOCHES, de καλόπους, καὶ καλοπόδιον, *lignũ, calceamentum.* D'où le prouerbe, *Omnes eodem calopodio calciare: de ineptis & ineruditis medicis, qui omnibus morbis eadem adhibent remedia.* Galoches, *gallicæ, gallicarum, ex Cicerone 2. Philippi. Vbi loco caligarum, legendum Gallicarum. Gell. lib noct. attica. 13. cap. 20. Vulgus* [*inquit Bayfius*] *vocat Galoxas, ſed Feſtus, calones.*

GALOP, & *Galoper*, κάλπη, καλπάζειν, ὁ καλπᾶν, *vulgò Calopare, Bud. commentar.*

GAMBI, courbé, κάμπος, *obliquus.* Aucuns tirent de là *Gambe*, pour *Iambe*, & *Gambot.* Ainſi κ. eſt commué en γ. ce qui eſt auſſi propre aux latins κυβερνῶ, *guberno*, κράββατος, *grabbatum*, κόμμι, *gummi*, κρυπτὴ, *grotta*, κώλυφ, *galoppa*, κόλπος, *golfo.* κώβιος, *gobio.* &c.

GAMBIR, κάμπειν, *flectere.*

GAME, ou *Gamme*, de γάμμα. Pour ce que par ceſte lettre commance la gamme: ainſi que diſent aucuns *gamma vt, a, re, b, mi.*

GANGREINE, chair morte d'vlcere, ou bien d'inflammation, γάγγραινα.

GARGARIZER, ou *Gargouiller*, γαργαρίζω, *gargariſſo*, *Gargarizé*, γαργαριθείς.

GARGOVILLEMENT, γαργαρισμός.

GARIR, qu'eſcriuons *Guarir*, à l'aduenture de γαρύω, *garrio*. Pour ce que au guarir ordinairement l'on a beaucoup de lãgage.

GAROV, ſauuage, ἀγρίῳ, *litteris tranſpoſitis*, de ἄγριος, voiez cydeſſous LOVP GAROV.

GARSE, de γάσαυρα.

GARSON, peut eſtre de γράσων, *fatuus*. Ainſi dict on, *faire du garſon*, pour du ſot. Ou biẽ GARS, & GARSON, de κοῦρος, *filius*, *puer*, *iuuenis*, κόρη, *puella*, Garſe, Fille. Ainſi eſtoit appellee *Diana*, *ſeu Proſerpina*: Encores en vne ancienne inſcription Romaine.

Fabiae. Aconiae. Paullinae. C. F
Filiae. Aconis. Catullini. V. C
ex Praefect. Conſulis. Ordin
Vxori. Vetti. Praetextati
V. C. *Praef. & Conſulis. Deſignati*
Sacratae. apud. Eleuſi

nam. Deo. Baccho. Cereri
& Corae Sacratae apud
Aegynam. deabus. Tauroboli
tae. Iſiacae. Hierophan
triae. Deae. Hecate
Graeco. Sacratae. deae

Cereris.

GASTADOV, ou bien *Caſtadou*, καταδαῖος, *ſubterraneus*. Si ne tirez ce nom, de ſon effect, *Gaſter*. Car ilz ruinent tout par où ilz paſſent. *Vaſtator*, de *vaſtare* GASTADOV, V. pour G. Ainſi, *Vaſtinium*, gaſtinois.

GASTER, & *Gaſté*, de γαστήρ, celuy eſtant perdu & gaſté, qui ſert à ſon ventre. Aucuns de *vaſto, u. in g. verſo.*

GATTE, en Picard, à nous IATTE, comme auſſi vne ſorte de plat creux à mettre viandes, γαβάται, *gabatæ.*

GAVDIR, τευγωδεῖν, *conuiciari*, d'où τευγώδης, *gaudiſſeur*, & τευγωδία, *gaudiſſerie*. Ou bien *à gaudio*, la gaudiſſerie, prenant ſa naiſſance de ioie, & de la trop-aiſe. Aucuns diſent auſſi *eſtre à gogo*, pour auoir tout à ſouhait.

GAVLOIS, à γάλα, *id eſt candore, quo ſunt prædi-ti*, combien que aucuns aient penſé auoir eſté nommez à *Gallo*, ou *Galate*, leurs Rois. Quoy

qu'il en ſoit, ie diray icy comme en paſſant que les anciens Gaulois redigeoient par eſcrit leurs contracts en langue Grecque: dont ils eſtoiẽt appellez Φιλέλληνες. *Strab. geograph. lib. 4.* Et pour ce qu'il n'a point eſté qu'ils n'euſſent parmy eux quelques Latins: Auſſi en ont ilz retenus quelques mots, comme *Allerie*, que diſons maintenãt *Gallerie*, *ab eundo*, Garer, garder, *cauere*, croiſtre, *creſcere*, *homo*, homme, *fœmina*, femme, hache, achapter, de *haſta*, *pauor*, paour *literis tranſpoſitis &c.* Le ſemblable en ſera des Hebrieux, de *badal*, bedeau; *iom*, iour, *mas*, d'où *miſſah*, meſſe, *Græcis* λειτουργία. Or que les Iuifs, Syriens, & Latins, n'aient demouré en France, & meſmes au milieu d'icelle, c'eſt à ſcauoir en la ville D'ORLEANS, Gregoire Eueſque de Tours le teſmoigne euidemment au liure de ſon hiſtoire huictieſme, où il parle de l'entree qui fut faite par les habitans d'Orleans à contran leur Roy: En laquelle ville y a eu trois ruës appellees la Iuifuerie, ainſi que m'a faict apparoir M. LE COVVREVX, docte Aduocat en ce ſiege Preſidial d'Orleans, par fort anciens tiltres. L'vne deſquelles ruës toutes-fois eſt au iour-d'huy appellee *la ruë du Poirier*. l'autre *de la Charbonnerie*: Mais à la troiſieſme ſon nom *De la roche*

la roche aux Iuifz eſt demouré. Or quād les Iuifs furent chaſſez de France, mōſieur CHOPPIN, homme comblé de toute doctrine, & que à bon droict ie puis appeller le Varrō de ce ſiecle, l'enſeigne, *lib. De. ſacr. polit. I. tit. 6. nume. 21.* en ces mots, *Philippus Theodatus Hebræorum ſynagogas domos* CHRISTO *iuſſit dedicāri ann.* 1182. alleguant pour preuue *Rigordus. &c.* Mais retournons à noſtre chemin.

GAVRRIER, ou bien *Gorrier*, braue, arrogant fier, γαυρής, *ſuperbus*, γαύειξ, καὶ γαῦρος. Aucuns les appellent *Gorgias*, peut eſtre de gorge, à *gutture*, ainſi que diſons *Collerette*, *à collo*, *Manchon*, *à manu*, *vel manica*: *Demicinct*, *à dimidiato cingulo*, *vel dimidio cinctura*.

GAZON, terre graſſe, & riche, γάζα. *Porrò gaza eſt vox Perſica, ſignificans opes, ſupellectilem, & quicquid poſſidemus.* Autres tirent GAZON, de *glebo*, mal à propos, ſelon mō aduis. Mais GLAZON, *cæſpes*, de *glacies*, ſelon aucuns.

GEANT, γίγας, *gigas*, de γίνομαι, *naſcor*, & γαῖα, *Doricè* γᾶ, *terra*, *quaſi ex terra genitus*. A ceſte cauſe Homere en ſon liuret de la guerre des grenoilles & Souris, ὲν βατραχομυομαχίᾳ, leur dōne cet epithete, γιγενέων ἀνδρῶν μιμούμενοι ἔργα γιγάντων.

GENAVX, ceux qui dreſſent les natiuitez, γενεθλιαχοί. La ſcience s'appelle γενεθλιαλογία, *diuinatio ex hominis natiuitate.*

GENDRE, γαμβρός. *gener.* cõme le græc vient de γάμος, auſſi le latin de l'ancien *geno.* (*l. qui filiab. de leg.* 1.) l'vn & l'autre mot ſignifie auſſi mari: & ainſi ſe doibt ce vers de Virgile entendre.

„ *Téq; ſibi generum Thetis emat omnibus vndis.*
Generum [*id eſt,*] *maritum.*

GENEALOGIE, denombrement des anceſtres, γενεαλογία, *generis, ſeu familiæ recenſio.*

GENEREVX, γενναῖος, γενάδας, *generoſus.*

GENESE, generation, γένεσις, *natiuitas.*

GENOIL, γόνυ, *genu.*

GENOILLET, neuds de chaume, fétu de bled, ou herbe, γένιον.

GENRE, gent, γένος, *gens, genus*, γένος, τὸ ἔθνος. *Lexi. vet.*

GENTIANE, herbe, *quæ cerebro auxiliatur. Alexand. Aphrod. proble. vlt. lib.* 1. *Dioſcor. lib.* 2. *cap.* 12. *Nomen habet à* Gentio *Illyriorum rege, qui primus eam reperiſſe dicitur.*

GENTIL, de ἄνθος, *flos*, ou plus-toſt, de εὐγενής, καὶ εὐγένειος, eu oſté, *claro genere natus*, d'où ſont dicts *Gentils-hommes, quòd cæteris hominibus*

præstant. Ou plus-toſt, de *Gentilis*, pour leur ancienne race.

GEOGRAPHIE, deſcription de la terre, γεωγραφία.

GEOMETRE, meſureur de terres, arpenteur, γεωμέτρης, *geometra, terræ menſor.*

GERMAIN, γερμανός, *germanus*, frere de pere, & de mere.

GERME, γέννημα, *germen.*

GIBOVLEE, ou plus-toſt GIBOLEE, γιβολή, *iaculatio repentina facta ex aëre in terrã.* γῆ enim, *terra* & βολή, *ſparſio, ictus.* Giboulees de Mars, pluies repentines, & qui ne ſont de duree.

GIBBACIERE, au lieu de ſibbaciere, de σίββα, *pera, ſaculus, burſa.*

GILES, *Ægidius*, de αἰγίδιον, & αἰγίζω, *capras paſco.* S. Giles vint de Græce en France en la grãde Narbonenſe, en vn climat de païs qui s'appelle encores de preſent *le comté ſainct Gilles.*

GIMGEMBRE, ζιγγίβερ, ou ζιγγίβερι. *planta eſt in Arabia Troglodytica magna ex parte naſcens.*

GLAIRE, ou aubin d'œuf, χλωρὸν τοῦ ὠοῦ.

GLAIVE, *gladius, à clade, quaſi cladius*, de κλάδος. L'ariſtarque de ce temps IOSEPH. SCALIGER *in Varronem.*

GLANER, καλαμίσαι. *Deuter.* 24. Ἐὰν ἀμη-

σης ἀμπελῶνα σου ἐν τῷ ἀγρῷ σου, καὶ ὁπλάξῃ δράγμα ἐν τῷ ἀγρῷ σου, οὐκ ἐπαναστραφήσῃ λαβεῖν αὐτὸ τῷ προσηλύτῳ καὶ τῷ ὀρφανῷ καὶ τῇ χήρᾳ ἔσται, ἵνα εὐλογήσῃ σε κύριος ὁ θεός σου, ἐν πᾶσι τοῖς ἔργοις τῶν χειρῶν σου. Ἐὰν δὲ ἐλαιαλογήσῃς, οὐκ ἐπαναστρέψεις καλαμήσασθαι τὰ ὀπίσω σου, τῷ προσηλύτῳ καὶ τῷ ὀρφανῷ καὶ τῇ χήρᾳ ἔσται. Ou bien GLANER, *à glandibus colligendis*. Car les anciens vſoient de gland au lieu de bled. *Plin. lib. 7. cap. 56. & Colum. lib. 4. cap. 33.*

GLAS, voyez *Clas*.

GLIC, de γλίχομαι, *cupio*, ou de γλυκός, *dulcis*.

GLISSER, ou *Griller*, γλοιόω, γλίχομαι, *gliſco*, d'où γλισχρὸς, *aut à glacie*, gliſſer, ou griller ſur la glace.

GLOSE, expoſition, γλῶσσα, *gloſſa*. γλῶσσαι, ſe diſoient anciennemẽt mots obſcurs, & extraordinaires qui auoient beſoing d'interpretation. *Quintilian. lib. I. c. I.*

GLOSSER, χλώζειν.

GLOVT, & GLOVTTON, à l'duenture de γλωτίς, ou γλῶττα, *Atticè pro* γλῶσσα. *lingua*.

GLOVTIR, γλύζειν, *glutire*.

GLV, & *Guy*, γλοιός, *viſcus*. Et combien que mon deſſein ſoit de parler icy principalement de la ſource de noſtre langue: Si eſt-ce que

incidẽment i'y entrelaſſe voluntiers de nos façons anciennes. Comme en cet endroict ie ne laiſſeray eſchapper ce que Pline rameine de l'antiquité du GVY, & de ſon fruict, vers la fin de ſon ſeizieſme liure. *Non eſt*, dit-il *omittenda in ea re Galliarum admiratio. Nihil habent Druydæ (ita ſuos appellant magos) viſco, & arbore in qua gignatur [ſi modò ſit robur] ſacratius. Iam per ſe roborum eligunt lucos, nec vlla ſacra ſine ea fronde conficiunt, vt inde appellati quoq; interpretatione græca poſſint Druydæ videri. Enimuerò quicquid adnaſcatur illis, è cœlo miſſum putant, ſignumq; eſſe electæ ab ipſo deo arboris. Eſt autẽ id rarum admodum inuentu, & repertum magna religione petitur: & ante omnia ſexta luna quæ principia menſium, annorúmq; his facit, & ſeculi poſt triceſimum annum, quia iam virium abundè habeat, nec ſit ſui dimidia. Omnia ſanantem appellantes ſuo vocabulo, ſacrificio, epuliſq; ritè ſub arbore præparatis, duos admouent candidi coloris tauros, quorum cornua tunc primùm vinciantur. Sacerdos candida veſte cultus, arborem ſcandit, Falce aurea demetit. Candido id excipitur ſago. Tunc demum victimas immolant, precantes vt ſuum donum Deus proſperum faciat his quibus dederit. Fœcunditatem eo poto dari cuicunq; animali ſterili arbitrantur, contraq; venena omnia eſſe remedio.* Encores au iour-d'huy en beaucoup d'endroicts de noſtre France, le

iour preceddēt l'an neuf, plusieurs personnes vont par les maisons chantants AV GVY L'AN NEVF [chant rustic] ausquels s'il est dōné quelque chose, crirōt PLANTE' PLANTE': commē si en recompense de leur aduertissement & priere, ils souhaitassent vne fertilité de blés pour l'annee future, à ceux qu'ils auroient saluez. Et lequel aduertissement sans doute auroit esté donné à nos anciens Gaulois par leurs Druydes, tesmoing Ouide.

» *Ad viscum Druydæ, Druydæ clamare solebant.*

GOBELET, sorte de vaisseu à boire, *κύπελλον*. comme qui diroit, *Coupellet*.

GOGO, & GOGELV, *voces sunt fictitiæ, & arbitrariæ*. Toutes-fois de *gogo*, a vsé Rabelais en propos deshonnestes, duquel mot si ce peut recercher l'etymologie, en mon aduis se pourra trouuer, de *ἄγω, ἀγωγὴ, vita, diæta, viuendi regula*.

GOGVE. En la Solongne on appelle vne *Gogue*, qui se faict de la coiffe, ou franchemulle d'vn mouton, la rempliſſant de mourceaux de trippes, gresse, & de toutes bonnes herbes, puis on la fait cuire dedans vn chaudero plein d'eau, possible *à coquendo*. c. se changeant eng. Ou de *εἰσαγωγὴ*, pour ce qu'on fourre dedans

ladicte coiffe tous ces mourceaux. Virgile a bien prins la peine d'eſcrire ſon *Moretum*, compoſé de pluſieurs choſes de telle ſorte : Donc le lecteur prudent ne trouuera eſtrange ſi ie cerche l'etymologie des vocables ſignifiants choſes propres à manger.

GOIN, au lieu que diſons *Coin*, γωνία, *angulus. Dicuntur etiam viarum flexus* γωνίαι. *Matth. cap. 6.* γωνίαις τῶν πλατειῶν.

GOLPHE, κόλπος, *ſinus maris.* Aucuns eſcriuẽt *Gouffre*, & *Goupe.*

GOMME, κόμμι, *gummi, ſeu gumma*, & GOMMEMENT, κόμμωσις. *Iſidorus lib. 17. cap. 7. etymol.* Gumẽ *græcum nomen eſt. Hoc enim illi* κόμμι *dicunt.*

GON, de γωνία, *angulus*, eſtans les gons ordinairement mis es coings, ſoit de feneſtres, huis, ou pres d'iceux.

GORET, ou Choret, de χοιρίδιον, ou χοῖρος, *porcus*. χ. eſtant changé en γ.

GORGIAS, γοργιῶν. *In ſpeciem magnificum, affectatis verbis turgidum, & inane, Aſiatica dicendi mollitie luxurians.* Comme *Iun. Adrianus*, prouue par *Syneſius, Halicarnaſſeus*, & *Ariſtides*, eſtre dict par forme de prouerbe, *Centur.* VII. *Adag.* 44.

GORRIER, *Gorriere*, *Gorrerie*, & *Gorre*, de γορεύω, *ſuperbio.*

GOSSER, ἀπὸ τῦ κόπτειν.

GOVION, poiſſon, κώβιος, *gobius*.

GOVRD, *Gurdus*. GVRDOS, *quos pro ſtolidis accipit vulgus, ex Hiſpania duxiſſe originẽ audiuit Quintilia. lib. I. cap. 5.*

GOVRMANDER, de χωμάζειν, cy deſſus à *Courmander*.

GOVSTER, γεύεσθαι, *guſtare*, d'où GOVST, γεῦσις, *guſtus*.

GOVVERNER, *Gouuerneur*, & *Gouuernement*, de κυβερνάω, *guberno*, d'où κυβερνήτης, & κυβέρνησις.

GRABBAT, κράββατος, *grabbatus, lectulus in quo meridiari ſolent*. Il ſe prend auſſi pour les licts des pauures gens.

GRAISSE, ou ſein fondu, ou autre choſe fonduë, ſauſſe, γάρον. *garum*.

GRAMMAIRE, art qui enſeigne à droictement parler, & eſcrire, γραμματική, *grammatica*.

GRAMMATICIEN, qui enſeigne la grammaire, γραμματικός.

GRAPHINER, ou bien *Grafigner*, du mot HEBRIEU GARAPH, *arripere*.

GRAS, & *Graies*, voyez CRAS cy deſſus.

GRAVER, γράφειν, *imprimere*, & γλύφειν, *ſcalpere*.

GREGOIRE, γρηγόριος, de γρηγορέω, *vigilo*.

Grephe,

GREPHE, ou bien *Greffe*, miſe es arbres, quād on les ente, γραφεῖον: Pour ce qu'on taille les grephes, ou greffes comme les plumes. Ou bien y a quelque ſimilitude auec le ſtyle, ou poinçon dict γραφεῖον.

GREPHIER, ou *Greffier*, γραφεύς, *ſcriba*.

GRIVE, parure faicte aux cheueux, poſſible de κρέκα, *capillus*. κ. ſe changeāt en γ. ou de κράνιον, pource que la greue ſe faict ſur la partie la plus apparente du craine.

GRI, comme *Pain gri*, de κρῖ, pour κριθή, *vt eſt apud Homerum*.

GRIESCHE, ἀγρία, comme quand on dict *Ortie grieſche*: Si ce n'eſt qu'on vueille dire, *Vrtica græca*. Ainſi le vulgaire dict *feu griais*, pour *gregeois*. Donc pour *gregeoiſe*, on diroit *grieſche*, comme l'on dict *Angleſche*, de *Anglia*, *Breteſche*, de *Britannia*. Encores *Gregeois*, ou bien GRÆC, peuuent venir d'vne diction grecque, qui eſt ῥάκος, à laquelle les Latins ont adiouſté. *g*. & dict *græcus*. Ainſi nous François mettons par fois *g*. & *d*. deuant quelques dictions puiſees du GRÆC & du LATIN. Exemple de ῥάκκος, ou ῥάκος, drap, de ῥακίζω, draper &c. Et quant au latin, *rana*, & *ranula*, grenoille, &c.

GRIL, & grille, ſemble venir de ἔσχαρις, laiſ-

ſans ες, auec α, & changeant χ. en γ. Ou du latin *Craticula*, & *craticulum*, leſquels *Feſtus* encores deriue de κρατήρ.

GRIMACE, vient poſſible ἀπὸ τοῦ ἀγρίου εἴγματος, ſiue ἀγρίας εἰκόνος, *id eſt agreſti ſeu feroci imagine & ſimilitudine*, ou de *ſimulachrum*. Ie doubte ſi ce mot tant cõmun SIMAGREE, ſeroit point iſſu de meſme origine, ſi ce n'eſt du françois *s'il m'agree*. Toutes-fois il me ſemble que ce mot GRIMACE, pourroit auſſi bien eſtre prouenu du latin, *vt ſit quaſi acris macies*. Car ceux qui ſont extrememẽt maigres ne font gueres belle chere. Auſſi en aucuns lieux on appelle GRIMACIERS, les ſtatuaires, qui font ces marmouſets, qui ſont es riches baſtimens faiſans mine, comme s'ils portoient l'arc d'vne voulte, ou quelque autre poiſant fais. *Atlantes & Telamones vocantur huiuſmodi ſimulachra, ſiue* μορμολύκεια.

GRIMPER, & *Gripper*, de γείμπτειν, *appropinquare*.

GRINCER *les dents*, γρύζειν, *grunnire*.

GRIPEVR, γριπεύς.

GROIN, *Gronder*, *Grongner*, γρύζω, γρυλλίζω, & γογγύζειν, *murmurare*.

GROTTE, *Groteſque*, & *Groteſquer*, de κρύπτω, *tego*. Le mot de CROT, *vient de là*.

GROVLLER, remuer, κρύειν, *pulſare*. Pluſieurs

parlent & eſcriuent *Groler.*

GRVRIE, δρυεία, ἀπὸ τῆς δρυός.

GRVYER, ſergent, ou autre commis à la garde d'vn bois, de δρυς, *quercus, arbor.*

GRYLLON, γρύλλος.

GRYPER, *Gryfon*, & GRYFES, ἴσως de γρῦπες, *inſtrumentũ nauticum & anchoræ*: ou bien de γρυπόω, *aduncum reddo.* Ou *Gryper & GRYFES*, de γρύξ, *quod ab Heſychio exponitur*, ὁ τόπος τῦ ὄνυχος, *locus vnguis.*

GRYPOVILLE, γρυταπώλης, *friuolarius, qui friuola & minutiſſima ſupellectilia vendit.* γρυτάρια τῦτ' ἔστι τὰ κατ' οἰκίαν σκευάρια λεπτά.

GRYS, & couleur gryſe, vient de χρυσός, χρύσιον. Ou bien χρυσίζω, *in auri colorem reclino.* Par ce que l'or eſtant freſchement tiré de terre auant que d'eſtre eſpuré, tire ſur le gris, c'eſt à dire, la terre d'où prouiẽt l'or, eſt comme gryſe. Mais GRYS, pour froid, comme, *il faict bien grys*, au lieu de dire il a bien gelé, de χρύος. *frigus. χ. pro γ. vt ſæpe aliâs.*

GVERDON, κέρδος. *præmium, quæſtus*, & *guerdonner*, κερδαίνειν, *quæſtum facere.*

GVERRE, γέρρον, *defenſaculum.* Guerre, *bellum, animæ cum corpore amiſsio, Canoniſtis.* Guerre ciuile, ἐμφύλιος πόλεμος. *lex. græcol. vetus.*

GVERPIR, aller en auant petit à petit, ἕρπειν, *ſerpere.*

GVETTER, κυπλάζειν, *prospicere.*

GVETTRES, de γέιθρον, *indumentum.*

GYBIER, de γυπάειον, π. *in* β. Ou de γυπαιτός: γύψ, γυπός, signifie vn vaultour, *vnde, vt opinor,* γυπάειον, & γυπαιτός: pource que l'on prend par le moien des vautours, *aliâs* aultours, & tels oiſeaux de proie les autres petits oiſeaux bõs à manger: Si ce n'eſt qu'on vueille dire, γυπάειον, ſignifier quelque ſorte d'oiſeau bon à mãger, & de γυπάειον, eſt auſſi GYBAIER.

GYMNASIARCHE, maiſtre des exercices de la ieuneſſe, γυμνασιάρχης.

GYMNOSOPHISTES, philoſophes des Indes, γυμνοσοφισταί. *Plin. lib. 7. cap. 2. Arrianus de rebus geſtis Alexandri. Philoſtratus de vita Apollonij Tyanæi, & Heliodorus in Chariclea.*

GYROPHLEE, γυρόφυλλον. *quòd eius folia in orbem per frondes creſcãt.* Ou de κάρυον, *fructus,* & φύλλον, *folium*: comme ſi l'on diſoit *caryophyllata*, dictiõ que n'ay memoire auoir leuë en ancien autheur. Toutes-fois quand il eſt queſtion de recercher l'etymologie d'vne diction vulgaire, il n'eſt pas neceſſaire de cercher l'obſeruance de la grammaire, ou bien de l'elegance.

GYROVET, γῦρος, *gyrus* de *Gyro, gyrus.*

H.

HA, *interiectio dolentis*, du mot Hebrieu, HAH, *heu*, *vel ha*, *ahah*, *& Aa*. LE POëte François en la continuation de ſes amours.

» *Aa que ma dame eſt fine, el me tient à mépris*
» *Pour ce qu'elle voit bien que d'elle ſuis eſpris.*
» *Et que ie l'aime trop.*

Ou bien *Ah*, de ἆ, comme deſſus en ſon lieu. Mais les NORMANS vſent de ce mot HA; adiouſtans ROL, en leur cry HAROL, quand offenſez ils regrettent, ou bien appellent en leur aide leur feu Duc ROL, iadis grand & rigoreux iuſticier.

HABRIZER, qui eſt à dire aller à la briz, en couuert, ou bien dormir, de ἀβείξαι.

HAGARD, terme de faulconnier, quand l'oiſeau ſe deſpite, & ne faict que quand il luy plaiſt, peut eſtre venu de ἀγαρροί, *per ſucceſſionẽ aliquid agentes*: Dont m'a donné aduertiſſement M. CHRISTOPHLE, homme de gentil eſprit,

& bien entendu es liures anciens,

HAIT, OU AITH, comme, cela eſt bien à mon hait, pour dire, à mon gré. Au contraire eſt dict, il eſt tout dehaité, pour il eſt mal à ſon aiſe, mal diſpoſé, de ἀιθεία, *ſerenitas*, ἄιθειος, *ſerenus*. De la meſme ſont iſſus ces mots *ſouhait, ſouhaitté, dehait, & dehaiter*.

HEMORRHOIDE, flux de ſang. Eſt auſſi vn ſerpent, lequel s'il mord aucun, tout le ſang ſort, & ne ſe peut eſchauffer, αἱμορροΐς, de αἷμα, *ſanguis*, & ῥέω, *fluo*.

HÆRESIE, opinion confirmee ſoit en bien ou en mal, αἵρεσις, *hæreſis*, d'où *Hæretique*, αἱρετικός. *Extat tit. in* C. *De hæreti. Manichæ. & Samarita. Extant tractatus, Epiphanii, & Irenæi, & Auguſt. adquoduultdeum. De hæreti.*

HAGIOS, voyez *Agios*.

HALE, de ἄλως, ἡ ἄλων, *area*. S'il n'eſtoit meilleur eſcrire, *Alle*, pour ce que c'eſt vn lieu où les habitãs d'vn pais, & circonuoiſins ont couſtume d'aller pour vendre, achapter, & auoir leurs neceſſitez.

HALE', pour cuict & bruſlé, de ἅλιος, *Doricè* pour ἥλιος, *ſol*.

HALEBRENTH, vne cane, vne bourre, *anas. Auis etiam è mari cibum petens Ariſto. lib. 9. cap. 1.*

Animal. ἄλς καὶ βρέφος, voyez cy deſſus ALLEBRENTH.

HALECRET, cotte de maille, *ex anulis ferreis tunica. Varro*, ἀλυσιδωτόν. *Diodo. Sicu. lib. 5. Etiam hodie loricam vocant* halecret, *quaſi* ἀλύκροτον, *pro* ἀλυσίκροτον. *Scalig. in Varronem.*

HALIBORVM, ou *Aliboron*, maiſtre Haliboron, diction, à mon aduis faicte à plaiſir, comme *Fanfreluche*, *Goguelu*, *& Trupelu*. Deſquelles toutes-fois trouuons quelques etymologies vraiſéblables: Pourquoy dõc ne ſeroit-il prouenu de ἁλί [ἅλς. ſel] & βόρον [βόρος edax, mangeur, gourmand] car *manger ſel*, en prouerbe ſignifie frequenter. Ou bien, de ἄλλον & βόρος, pour ce que vn maiſtre Aliboron *veſcitur libenter alieno, vt qui ſit paraſitus*. Mais ne dirions nous pas auſſi bien ἀλίβορον, de ἀλίβορος, que de ἀλίβρωτος, *ſaliuorus*, ἀλίβρωτον? Toutes-fois ſi ceſte recerche græcque deplaiſoit, ie prendroi la ſource de *Aliborum*, du mot latin *alieniuorus*, duquel l'accuſatif eſt *alieniuorum*, n'eſtoit que ie n'ay ſouuenance auoir leu en bon autheur ceſte diction *alieniuorus*, laquelle toutesfois ſe pourroit compoſer de deux bõs mots, auſſi bien que *alienigena*, & autres.

HALER, pour tirer quelque choſe de bas en

hault, ἁλῶ, *capio*. Ou du mot hebrieu HALA, *aſcendere*.

HALMYRACH, voyez *Admyral*.

HALTERES, diction qu'eſcriuons mal ſans aſpiration, & de laquelle nous vſons aſſez ſouuent, exemple. *Comme il eſtoit en ces alteres*, ſemble venir de ἁλτῆρες. Martial s'en eſt ſerui.

» *Halteres agili rotant lacerto.*

Et de rechef.

Quid pereunt ſtulto fortes haltêre lacerti?
Exercet melius vinea foſſa viros.

Si toutes-fois ne voullez tirer *Halteres*, du gros latin *Alteratus*, alteré.

HAMAZONES, à *Amazones*.

HAMEAV, de ἅμα, cõme qui diroit maiſons aſſemblees, maiſons reculees de villages & bourgades, les anciens ont vſé du mot *Hamelet*, en ceſte ſignification.

HAMESSON, ἄγκιστρον, *hamus*.

HANAP, de ἀναπίνειν, voyez ANAP.

HAPER, *Harper*, comme auſſi *Agraper*, *Arraper*, & *Hauer*, de ἁρπάζειν, καὶ ἅπτεσθαι, ἁρπάγη, καὶ ἅρπη.

HARASSE', laſſé, rebatu, eſtourdy, de ἀράσσω, *pulſo*.

Hardi,

HARDI, ἀπὸ τῆς καρδίας, *à corde, prima* καρδίας *in aſpirationem verſa.* Ou bien de *ardeo.*

HARMONIE, voyez *Armonie.*

HARNOIS, approche de ἁρπαχίδος, genitif de ἁρπαχίς, voiez cy deſſus ARNOIS.

HAVE, de ἀναιρομαι, *exſicco, tabeſco*, d'où ſont dicts ἄνα, boisſecs, & ἀναυσις, ſeichereſſe qui cauſe la mort aux plantes, & ἀναυτή, *morbus deſiccans, Hippoc. Quidam tamen legere malunt* ἀναψή.

HAVSTRVCHE, voyez *Auſtruche.*

HEBENE, ou *Ebene*, ſorte d'arbre croiſſant es Indes, & Ethiopie, lequel couppé deuient auſſi dur qu'vne pierre, & bruſlé ne rend aucune fumée, ἔβενο, *hebenum.*

HECTIQVE, meigre, *forte* de ἑκτική, *hectica febris.*

HELAS, ὀλωλα, *perij.*

HERAVLT, ἥρως, *heros.*

HERCE, ἕρκιον, ἢ ἕρκιος, *hercius, ſeptum quod portis obiicitur.*

HERCELER, ἑρκάζειν, *cauillari*, de κερκίζω. Ou du latin, *Arceſſere.*

HERMAIRE, voyez *Armaire.*

HERMAPHRODITE, qui à l'vn & l'autre membre, ἑρμαφρόδιτος, *qui vt nec maris, ita fœminæ opus exercere poteſt. Auſon. poëta,*

» *Mercurio genitore satus, genitrice Cythere,*
» *Nominis vt misti sic corporis Hermaphroditus.*
» *Concretus sexu, sed non perfectus vtróq;,*
» *Ambiguæ Veneris, neutro potiundus amori.*

Si tamen quæritur, Hermaphroditum cui comparemus, cum Vlpian. respondendum erit ex l. Quæritur. D. De stat. homi. magis puto eius sexus æstimandum, qui in eo præualet.

HERME, *Vasconum more, nobis,* ferme, *firmum illud & solidum, à Græcis tractum existimo, vnd* ἑρμῆς, *Mercurius, qui cum rebus contrahendis præsit,* ἀγοραῖος, *seu forensis dictus est, &* ἑρμηνευτικὸν, *merces proxenetarum. l. vlt. D. De proxenet. quasi auctor pactionum confirmandarum habeatur; vt quidem* FORNERIO, *videtur qui nobis hæc Festi Pompeii in hanc rem verba suppeditauit.* EPMA *à græcis ponitur pro firmamento, vnde etiam Mercurii nomen* ἑρμῆς, *vt putant, firmæ orationis dictũ. sed idem* FORNERIVS *legendum censet, ductum.*

HERMITE, & *Hermitage*, voyez à E.

HERON, voyez *Eron.*

HEVRE, ὥρα, *hora.* Aucuns disent *Adhorer*, pour venir à heure.

HEVREVX, οὔριος. Aucuns toutes-fois le deriuent de *horosus* qui a vne bonne heure, ou bien de *heur*, heureux.

HEVRTER, ἐρείδειν, *inuadere.*

HEXAMETRE, vers de six pieds, ἑξάμετρος.

HISTOIRE, narration de choses veritables, ἱστορία, thesor de la vie humaine, qui preserue de la mort d'oubliance les faicts & dicts memorables des hommes, aduentures, & cas estranges, que produict & engendre la suite du tẽps: dicte l'histoire [maistresse des princes] par Platon, διὰ τὴν ἵστασιν τοῦ ῥοῦ τῆς μνήμης, c'est à dire, pour ce qu'elle arreste le flux de nostre memoire, qui autrement seroit de peu de duree & tenuë. *Galeno in lib. De optima secta definitur* ἱστορία, ἡ τῶν πεπειραμένων πολλάκις ἐπὶ ταὐτὰ διήγησις, *id est, eorum quæ sæpius iisdem de rebus experta sunt, enarratio.*

HISTORIOGRAPHE, & *Historien*, ἱστοριογράφος.

HOBER, ὀβεῖν, *compesco.*

HODE', *vox Picardica*, lassé du chemin, *de via defatigatus, lassus*, de ὁδός, *via*, & ὁδεύω, *iter facio.*

HOLOCAVSTE, ὁλόκαυστον, *quasi* ὅλον καυστόν, sacrifice du tout bruslé.

HOMELETE, œufs brouillez, ὁμόλυτον, de ὁμοῦ, *simul*, & λύω, *contero, quasi dicas, diluta, & contrita una.*

HOMERIZER, ὁμηρίζειν, de ὅμηρος.

HOMILIE, ὁμιλία, *colloquium, confabulatio, ſermo.*

HOMOLOGVER, & non *Emologuer*, ὁμολογεῖν. *Luc. lib. 4. placito. cur. tit. 10. placit. 4.* Iuſtinian vſe de ce mot *in l. 4. C. De arbit.*

HOMONYMIE, ὁμωνυμία, *equiuocatio. Ariſtotel. Porphyr.*

HORIZON, ὁρίζων. *Proclus ita definit in ſphæra.* ὁρίζων δέ ἐστι κύκλος ὁ διορίζων ὑμᾶς τό, τε φανερὸν, καὶ τὸ ἀφανὲς μέρος τῆς κόσμου &c. *Dicitur* ὁρίζων, *finitor, ſiue finiens. Senec. quæſt. natura. lib. 5. cap. 17.*

HORLOGE, ou *Horologe* ὡρολόγειον, *horologium. De horologii vſu, & inuentione Caſſiodor. lib. 1. epiſto. 46. Victru. lib. 9. cap. 8. & 9.*

HORMALE, ou *Horuale*, herbe vulgairement appellée toute bonne, ὅρμινον.

HORO, ie le voy. Cry des veneurs quand ils voient la beſte par eux pourſuiuie, ὁρῶ, *video, in oculis habeo.*

HOROSCOPE, ὡροσκόπος, *horoſcopus.*

HOQVETON, ὁ χιτών, καὶ κιθών, *tunica ſubucula, veſtis.* Ainſi Auſtruche a eſté deriuee cy deſſus de ὁ στρθός.

HVCHER, & *Huyſſier*, de εἰχάζω, ou plus-toſt *à vocando, ab oſtio.* De *Huys*, Huiſſiers, *qui hoſtiorum præſides ſunt. Præcones dici poſſent, &* κήρυκες.

Huscher, pour appeller en Pathelin.

» *Voſtre feu pere*
» *En paſſant huchoit bien compere.*
» *Ou que dis tu, ou que fais tu,*
» *Mais vous ne priſez vn feſtu*
» *Entre vos riches, pauures gens.*

HVILLE, ἔλαιον, *oleum.*

HVILLIER, ἐλαίων, *curator olei*, comme σιτῶν, commiſſaire des viures, *vtriuſq; meminit Arcadius. l.* 18. *munerum. D. De muneri. & honori. & Iul. Pollux. lib.* 8.

HVMER, de ἰμέω, & ἰμάω, *haurio.*

HVPE, oiſeau, ἔποψ, *vpupa. Hiero. in cap.* 5. *Zachariæ prophetæ. Vpupam, inquit, nos de græci ſermonis ſimilitudine traximus. Nam & ipſi græci* ἔποπα *appellant, quòd ſtercora humana conſyderet. Auem dicunt eſſe ſpurciſſimam ſemper in ſepulchris, ſemper in humano ſtercore commorantem. Deniq; & nidum ex eo facere dicitur, & pullos ſuos de vermiculis ſtercoris alere putreſcentis. Hæc ille.*

HVSCIAME, herbe, ὑοσκύαμος, *à nonnullis*, hãnebanne, voyez cy deſſous *Iuſquiame.*

HYACINTHE, herbe, & pierre pretieuſe, ὑάκινθος. *Eſt autem duplex nigrior qui mas eſt, candidior qui femina.*

HYDEVX, de ὕδρα: Ou bien du latin, *hirtus*, & *hirsutus*. Ceux qui ont effroi, voians de grandes eaues, deriuent, *hydeux*, de ὕδωρ.

HYDROMEL, ὑδρομέλι, *aqua melle mista.*

HYDROPIQVE, ὑδρωπικός, ϗ ὑδερικός, *qui aqua intercute laborat.*

HYDROPISIC, ὕδρωψ.

HYDROPISIE, ὑδρώπισις, *aqua intercus.*

HYMNE, louange, ὕμνος, *hymnus*, & ὑμνησις, *laudatio, laudum decantatio.*

HYPOCAVSTE, estuue, ὑπόκαυστον. *l.* 16. *Si quis mihi mandauerit vbi, Bud. D. mandat.*

HYPOCRISER, de ὑποκρίνεσθαι. Lequel mot se lit au 2. liure d'Amadis. *Or estoit Gandandel venu au plus pres, lequel en hypocrisant comme il auoit de coustume, print la parolle, &c.*

HYPOCRISIE, simulation, faux semblant, ὑπόκρισις.

HYPOCRITE, ὑποκριτής, *hypocrita.*

HYPOTHECQVE, ὑποθήκη. *Inter pignus autem & hypothecam tantùm nominis sonus differt, ait Martianus in l.* 5. *Res hypothecæ. D. De pignori.*

HYSSOPE, herbe, ὕσσωπος, ϗ ὕσσωπον, *hyssopus, & hyssopum: hæc herba calfacit, & extenuat.* Si ne l'auons prinse de l'HEBRIEU EZOB.

HYVER, de ὕβεις, pour n'estre tant commo-

de pour les delices de l'homme, que les autres trois saisons de l'annee : Ou bien de *Vas, pluo, quòd id tempus pluniosum fit. Vnde quatuor posteriores anni menses qui hyemi addicuntur, ab imbribus Varro ductos putat, September, October, Nouember, December.* Toutes-fois ledict *Varro* le deriue de *hio, quòd anima quæ à nobis efflatur, tunc cernitur &c.* Autres de *Hyberno*, comme auſſi hyberner, iaçoit que ordinairement l'on eſcriue, *yuer*, & *yuerner*.

I.

IALLET, comme auſſi *Ialliſſe*, viennent de ἰάλλω, *mitto, extendo.*

IALOVS, ζηλώτης, *zelotes.*

IALOVSIE, ζηλοτυπία.

IAMBE, κάμπη. REGIMBER, de *re, retrò*, & *Iambe, quaſi Reiamber*, ietter la iambe riere, ou derriere.

IAPER, de ἰάπτειν, *maledicere, more canum: hinc veterib. canina facundia.*

IARDIN, de ἀρδεύειν, *dempto, ευ, & addito.* I. *in principio dictionis.* Autres eſtimẽt *Iardin*, eſtre dict cõme *Gardin*, d'autant qu'vn iardin eſt mieux gardé par ſa fermeture, que autre terre aſſiſe en plein champ ſans aucune cloſture. Autres toutes-fois le deriuẽt de ἰατρεία, ou ἰατρεύειν, *litteris tranſpoſitis*, comme ſe fait en pluſieurs dictiõs. *Quintilia. lib.* I. *cap.* 7. Prenans en leurs iardins, ce qui leur eſt neceſſaire, pour l'entretien de leur ſanté, pour laquelle ſeulle raiſon autres ont cerché ſon origine de καρδία: comme en pareil s'en trouuent qui prẽnent *Iardins*, du

mot

mot latin, *Virgo, quòd irrigari ſoleant*. Mais à propos de *Iardin*, ie diray icy en paſſant, que *Courtil*, ou *Cortis*, *Chort*, ou *Court* ſes couſins germains, ſi ainſi i'oſe dire, ſont deſcenduz de *Chors*, *chortis*, & de *curia*.

IARRET, ou IARRED, du mot Hebraïque IERECH, *coxa*.

LASER, ἰαοσεῖν, *iraſci*, *mordere*; ou de βάζειν, *dicere*.

L'ASPE, pierre pretieuſe, ἴασπις. ἰασπὶς λίθος, *Iaulis Diaſpro*. Les Hebrieux diſent IOVSP.

IATE, vn plateau, en Picard, *Gatte*, γαβάτα, *gabatæ*, *Martial. lib. 7.*

Tranſcurrunt gabatæ, volantq; lances.

Et alibi.

Sic implet gabatas, paropſidesq;.

IAVNE, ἰάνθινος, ou de ἴανθος, *flos*. Et pource que ce qui porte fleur, eſt ſans comparaiſon plus beau que les choſes qui en ſõt deſtituees: De là eſt aduenu que ce qui eſt beau & excellent, eſt appellé *Ianth*, & *Ianthil*, ou ainſi qu'eſcriuons *Gent*, & *Gentil*, à laquelle diction ſi eſt adiouſté *homme*, de *homo*, ſera *Gentil-homme*. Autres deriuent *Iaune*, de ἴον, *id eſt*, *viola*: Mais ie craindroi, que l'on diſt que fuſſe trop hardi de deriuer BLEV, de λευκόφαιος, b. præpoſé:

comme auſſi BLANC, du latin *albicans*, pource que *blanc* s'y trouue.

ICY, ἐκεῖ, καὶ ἠχὶ, *ibi*.

IDEE, εἰδέα, *idea, forma, figura, ſpecies rerum prima, & inchoata intelligentia.* Cic. *Plato* εἰδέας *poſuit* τὰς γενομένων παραδείγματα *ex Moſis dictis. Iuſtinus martyr*, ἐν τῷ τοὺς ἕλληνας.

IDIOT, ἰδιώτης, *idiota*, ὁ κοινὸς, μὴ νοήμων. *gloſſar. mag.* Ἰδιωτία, *ruſticitas*, & ἰδιοτεύων, ruſticque & ſot.

IDOINE, capable, ἱκανός, ou du latin *Idoneus*.

IDOLE, εἴδωλον, *idolum*.

IDOLATRE, ou *Ididololatre*, εἰδωλολάτης, *idololatra*.

IDOLATRIE, ou *Ididololatrie*, εἰδωλολάτρεια, *idololatria*.

IEVDY, iour de la ſepmaine, διὸς ἡμέρα. *Iouis dies*. comme qui diroit *Ioeudi*, ou bien *Ioue di*.

IGNORER, ἀγνοεῖν, ou de *ignorare*.

IMAGE, εἴγμα, *imago*. εἰκονικός, *imaginarius*. *Lex. latinogræ. vet.*

IMPLICQVER, ἐμπλέκειν, *inuoluere*.

INCAQVER, ou bien *Incaguer*, mot duquel les nouueaux François vſent, de ἐκκακεῖν, *malis ſuccumbere*, ou de ἐκκαίω, *inflammo*.

INCLINATION, ἔγκλισις, *inclinatio*.

INDIGENCE, ἔνδεια, *indigentia.*

INDIGENT, ἐνδεής, ou de *indigens.*

INFORTIAT, voyez FARDEAV.

INSTALLER, vient de στάλη, *stalus.*

INSTANCE, ἔνστασις, *instantia.*

INTHRONIZER, ἐνθρονίζειν, *sede collocare,* ἐνεθρονίσθη. *cap.* I. *lib. Esth. sedit in solio.*

INTRIQVE, ce mot s'entend proprement des poullets qui se trouuẽt auoir les pieds entremeslez parmi des cheueux, que nous disons autrement *poullets empestrez* de θρίξ, τριχός. *capillus.* & ἐν, *in*, comme qui diroit ἐντριχέ, vocatif de ἐν, & de la diction θρίξ.

IOC, ou *iod*, pour *coq*, de ἰαχῶ, *canto.*

IOVBARBE, vulgairement *Iombarbe*, de *Iouis barba*, διὸς πώγων.

IOVG, ζυγός, ἡ ζυγόν, *iugum.*

IOVR, ne vient de ἡμέρα, *dies*, ains de ὄρθρον, *quod mane & diluculum significat.* Ou biẽ plus-tost du mot Hebrieu, IOM. Ie scay que aucuns le deriuent de *Iugerum*, pour ce que ce mot latin signifie autãt de terre, que deux beufs accouplez peuuent labourer en vn iour: Autres de *Diurnus*. Et encores autres de *ius*, d'autant que le lieu, où se tiennent les plaids, est en plusieurs contrees appellé *Iour*, & *seiour*, aller aux

iours, pour aller aux plaids. Mais IOVRNEE, anciennement ſe prenoit tant pour iour, lieu & heure dicts pour combatre, que auſſi pour aſſignations conuenues à parlementer.

IRRITER, Inciter à couroux, ἐρεθρίζειν, ἢ ἐρέθειν, *irritare.*

ISCHIATIQVE, au lieu que diſons *Goute ſciatique*, ἰσχιάς, *iſchias*, d'autant que la douleur eſt en la cuiſſe, qui ſe dict ἴσχιον. Comme en l'ode d'ANACREÕ, où il dict, que les cheuaux ont vne marque emprainte en la cuiſſe, & les amoureux au cœur.

Ἐν ἰσχίοις μὲν ἵπποι
Πυρὸς χάραγμ' ἔχουσι.
Καὶ Παρθίους τις ἄνδρας.
Ἐγνώρισεν πάρεργα.
Ἐγὼ δὲ τοὺς ἐρῶντας
Ἰδὼν ὀπίσω εὐθύς.
Ἔχω γάρ τι λεπτὸν
Ψυχῆς ἔσω χάραγμα.

ITEM, ἔτι. *iterùm, adhuc.*

IVBILE', ἰωβηλαῖος, *dies feſtus apud Hebræos quinquageſimo quoque anno celebrari ſolitus. Nazan.* Les plus doctes le deriuẽt du mot hebrieu IOBEL, *aries, buccina, è cornu arietino, quòd in anno quinqua-*

gesimo clangerent buccina arietina.

IVSTE, ἰοῦστος, *sic cognominatus Ioseph Barsabas. cap. 1. act. Apost. Deinde factum est, & Latinum, & Gallicum.*

IVSQVIAME, ou bien *Hyusciame*, herbe, *Hanebane, faba porcina, quæ ducit ad insaniam*, ὑοσκύαμος. Ie fais doubte si nostre prouerbe françois seroit point prouenu de là, *Les febues sont en fleur.* Car Xenophon dict ὑοσκυαμεῖν, *pro insanire, initio Oeconomic.*

IYNGVER, pour vouller iouer: *quæ dictio etiã dicitur de animalibus, quæ in amorem rapiuntur*, ἀπὸ τοῦ ἴυγγος, de ἴυγξ, *illecebra.* NOS peres disoient aussi *iongler*, pour gaudir, *Froissat.* Si cheuaucherent ainsi en parlant, & ionglant, &c. *Iongleur* bateleur, &c.

K.

KYRIELE, ou *Kyrielles*, ſelon aucuns, pour multitude, mots prouenus de la Letanie Catholique, commençant Κύριε ἐλέησον : Pour ce que apres ſuit nombre de ſaincts. En la ſignification de multitude, grãd cas, ou bruict, Pathelin vſe du mot *Kyriele*, en ſa farce parlant ainſi au Iuge.

» *Hee, ſire, impoſez luy ſilence,*
» *N'auous honte de tant debatre*
» *A ce berger pour trois ou quatre*
» *Vieils brebiales, ou moutons*
» *Qui ne vallent pas deux boutons*
» *Il en faict plus grand* Kyriele.

L.

LABYRINTHE, lieu duquel l'on ne trouue porte n'iſſuë, λαβύρινθος, *labyrinthus*, ἀπὸ τὸ μὴ θύρας λαβεῖν, *Suid. Quatuor præcipui fuere. Plin. lib. 36. cap. 13.*

LAC, λάκκος, *lacus.*

LACHE, qu'aucuns eſcriuent *Laſche*, βλαχός, *mollis*, ou de μαλαχὸς, *ablato*, μα.

LACHER, λήγειν, *deſinere.* λήγειν, & ληδεῖν.

LAICS, λαοί, ἢ λαϊκοί, de λαός, *plebs*, λαϊκὸς *opponitur* κληρικῷ, *clerc*, homme d'Egliſe.

LAIDRON, de *laid*, λαιδρὸς, *impudens.* Le contraire, φαιδρός, beau & ioli.

LAINE, λάχνη, *lana, extrita media*, comme de ἀράχνης, *aranea*, ou de λῆνος, & *Doricè* λᾶνος, *lana.*

LAMBIQVER, ou *Allambiquer*, pour diſtiller par le lambic, ou alambic, de AL-AMBIC, cy deſſus. De *Lambiquer*, PASQVIER vſe ainſi.

» *Si chaudement elle embraſſa mon ame,*
» *Que diſtillant par mes yeux, ie tiray*
» *Toute l'humeur, qu'vn amant martyré*
» *Peut lambiquer ſoubs l'ardeur d'vne flamme.*

LAME d'eſpee, de λέμμα, ainſi que *Gaza, pro vagina dixit in lib. De ſenectu. Vt ſit continens pro contento.*

LAMPE, λαμπάς, *lampas*; *Hebraïce* LAPHACH. *Apud Hippocratem*, λάμπηρ. *Scribit Galen. Apud Atticos* λαμπήδα, *ſignificare id in quo ligna lumen præbentia, vrebantur.*

LAMPERON, petite lampe, λαμπάδιον.

LANCELEE, de long plantin, λογχίς, *lanceola herba.*

LANCHE, ou *Lance*, ainſi que parlons, & eſcriuons ordinairement, λόγχη, *lancea.*

LANGVIR, λαγγάζειν, *pigreſcere.*

LANTHERNE, & *Lanthernier*, *qui imprudenter aliquid agit, vel fallitur*, de λανθάνειν. Auſſi en aucunes cõtrees de noſtre France ſont appellez *Lanterniers*, ceux qui paſſent les nuicts en beuuant & faiſans telles comeſſations, λυχνόβιοι, *à Græcis, à Latinis, lucernarij appellantur.* Mais pourquoy ce mot de *lanterne*, ne viendroit il de λάμπηρ, *facula?*

LAPPER, comme font les chiens en beuuans, de λάπτω, *lambo*, & de λάπειν, *ſorbere.*

LARIGAV, & *laringuau*, de λάρυγξ, λάρυγγος, γῆ τῆλε, ἢ τηλοῦ, *longè*: λάρυγξ, vulgairement appellé *le morceau d'Adam*, d'où à mon iugemẽt eſt

eſt venu, que ceux qui boiuent ſouuent, & à longs traicts, pour faire remuer de place en place ledit morceau, & le tirer de haut en bas, ſont dicts, *boire à tyre-larigau*, ou bien *tyre-laringuau*.

LARME, δάκρυμα, *lacryma*.

LARMOYER, δακρύειν.

LASCHE, pour meſchant, *homme laſche*, de μαλακός, *prima ſyllaba dempta*. Ou de *laxus*, diſſolu.

LATON, que pluſieurs dient *leton*, par *e*. brief, *aliâs* par *e*. feminin, comme quand on dict *vne cuilier de leton*, vient à mon opinion, de l'adiectif de neutre genre ἐλατόν, oſtant ε. du commencemẽt comme ſe faict en pluſieurs autres vocables. Ce qui me faict croire eſtre telle ceſte etymologie, eſt, que cet adiectif ἐλατός, ſe trouue compoſé auec autres dictiõs ſignifians matiere metallique. Exemple χρυσήλατος, *id eſt, ex auro ductus*. Au pſeaume 97. où nous auons, & l'Egliſe chante: *Pſallite domino in cithara, in cithara, & voce pſalmi in tubis ductilibus*, y a au Grec: ψάλατε τῷ κυρίῳ ἐν κιθάρᾳ, ἐν κιθάρᾳ, καὶ φωνῇ ψαλμοῦ ἐν σάλπιγξι ἐλαταῖς. Les trõpes ſont faictes de Laton qui eſt comme il me ſemble vne eſpece de ce que les Latins appellent, *æs, æris*. *Vocarem ergo* χαλκὸν ἐλατόν, *æs ductile*. Aucuns

dient, *duict au marteau*, *applati en lames tendres*, cõme eſt la matiere des trompes de veneurs, & des cuilièrs, dictes de laton, *aliâs* leton. *Plinius meminit aris ductilis. lib* 34. *cap.* 8.

LATRIE, ſeruice deu à vn ſeul Dieu. *Auguſti. lib* 10. *cap.* 1. *De ciuita. Dei*, Λατρεία, de Λατρεύω, σέβομαι, honorer comme dieu, *Suid.* Se lit auſſi Λατρεία, es plus anciens docteurs pour le ſacrifice non ſanglant [τῆς ἀναιμάκτου θυσίας] qui ſe faict en l'egliſe, & par lequel, comme dict *Gregorius Nazianzenus*, en ſa premiere oraiſon, *in Iulianum*, nous ſommes vnis auec IESVS-CHRIST, & faicts participans de ſa paſſion & diuinité &c. δι' ἧς ἡμεῖς ΧΡΙΣΤΩ κοινωνοῦμεν, καὶ τῶν παθημάτων, καὶ τῆς θεότητος. A quoy i'accommoderay ce qui eſt dict au premier concile general d'Epheſe [auquel S. Cyrille & autres ſaincts peres eſtoient aſſemblez] en ces mots. Τῷ ἀναίματον, ἐν ταῖς ἐκκλησίαις τελοῦμεν Λατρείαν, εὐσεβέστερόν τι ὑπὸ ταῖς μυστικαῖς εὐλογίαις, καὶ ἁγιαζόμεθα μέτοχοι γινόμενοι, τῆς ἁγίας σαρκὸς, καὶ τοῦ τιμίου αἵματος τοῦ πάντων ἡμῶν σωτῆρος ΧΡΙΣΤΟΥ.

LAVER, Λοέω, *lauare*. *Labandria*, lauandiere. *Gell. lib.* 16. *cap.* 7. Mais BALIER, mot delaiſſé cy deſſus, de βαλέειν, *deiicere*.

L'AVTRE & *l'autruy*, ἀλλότριος, *alienus*.

LEDOIER, au lieu que dedans les vieux Romans lisons *Loidorer*, pour dire iniure, de Λοιδορῶ, *conuiciari, maledictis incessere. Bud. in comment.* S'y lit aussi LEDANGER.

LEGION, Λεγεών, *legio*,

LEGVER, Λεγατεύειν, *legare*, *Theoph. Harmenopul. Basilic.*

LEICHER, ou *licher*, Λείχειν, *lingere*.

LEIMOGE, LEIMOGIN, ou *Limoges*, *Limosin*, de Λειμών, *pratum*, & γῆ, *terra*, *quasi* Λειμωγή, terre de prérie, & ruisseaux, *Námq; illam regionem colliculis, fontibus, riuulis, ac pratis irriguis abundare norunt omnes: Eadem ingeniosos viros*, MVRETVM, AVRATVM, SIMEONEM BOSIVM, *Lemouicum prætorem singulari probitate & eruditione præditum extulit, &c.*

LEOPARD, πάρδαλις, *pardus*.

LEPRE, Λέπρα, *lepra*. Mais celle que nous voiõs pour le iour-d'huy est appellee par les grecs ἐλεφαντίασις, & par fois Λεοντίασις. Λέπρα *dicta, quasi* Λεπιδά, *id est squamosa*, ἀπὸ τῆς Λεπίδος, *hoc est squama*. Mais *Meseau*, & *Meselleric*, sont dicts de, *miser*, & *miseria*.

LEPREVX, Λεπρὸς, ἀπὸ τοῦ λέπω, τὸ ἐκδέρω, *decortico, excorio*.

LETHARGIE, maladie engendrant en nous

vn grand endormiſſement, & aſſopiſſement auec oubliance de toutes choſes, Λήθαργος, ἀπὸ τῆς Λήθης, *ab obliuione.*

LEVRRE, & *Leurerie*, ἀλεωρὰ, *calliditas.* Mais *Leurre*, eſt-ce dequoy les fauconniers s'aident à faire leurs oiſeaux.

LICHARDER, prendre les plus friands morceaux du plat, Λιχνεύειν, *gluttire.*

LIOT, Λέκτον, *lectus*, Λέχω γὰρ κοιμῶμαι.

LICTIERE, Λεκτίκιον, *lectica.* D. L.

LIER, Λίειν, *capere.*

LIEVE, Λευκὴ, *candida, ſeu alba, quòd locorum interualla quondam petris & lapidibus, qui candidi albiq; eſſent, deſignarentur.* Perion. *lib. De ling. Galli. cum Græc. cognat.*

LIMAS, *Limace*, & *Limaçon*, Λῆμα, *limax.* voiez cy deſſus ANDROGYNE.

LIMONE, ou bette de pré, ou bette ſauuage. Aucuns l'appellent *ponce de pré*, Λειμώνιον.

LIN, Λίνον, Λινάριον, *linum, funiculus.* Il y a vne ſorte de lin qui ne ſe conſume point au feu. *Plin. lib.* 19. *cap.* 1.

LINGE de barbier, qu'on met à l'entour du col de celuy auquel le poil eſt rougné, ὠμόλινον.

LION, Λέων, ὡς δὲ τὸ Λάω, τὸ βλέπω, ὀξυδερκέστατον γὰρ τὸ ζῶον. Et eſcrit Plutarche en ſon li-

ure, πωτέρα τῶν ζώων φρονιμώτερα τὰ χερσαῖα, ἢ τὰ ἔνυδρα. Que le Lion quand il chemine par les champs, marche tousiours auec les pieds clos, pour cacher ses ongles au dedans; de paour qu'estans vsez ils ne viennent à perdre leur pointe, & aussi de paour qu'il ne laisse aucune congnoissance à ceux qui le suyuent à la trace. Car à peine trouuerez vous iamais la trace de l'ongle du Lion: Ains seullement de petites marques de son pied bien peu apparẽtes, afin que ceux qui vont apres, le faillent, & ne le puissent rencontrer.

LIONNE, Λέαινα, *leæna*.

LIS, herbe, Λείριον, *lilium*. *sunt qui scripserunt* τὸ ναρκισσον, λείριον, *vocari vt referunt Erotianus, & Dioscorides*. Or les plus anciens, & dignes de foy, de ceux qui ont escrit les Annales & chroniques de nostre France, attestent qu'en l'an quatre cens quatre-vingts dixneuf de nostre redemption, [temps que le Roy CLOVIS fut baptizé par S. Remy & la S. Ampolle apportée du ciel] feurent au premier Roy François Chrestien diuinement enuoiees par l'Ange les fleurs du Lis, pour armes ou lieu qu'auparauãt il auoit trois croissans [& non trois crapaux, comme supposent faulcement les ennemis de

ceſte tant belle & floriſſante Couronne Françoiſe] En ſignificatiõ diſent ils, que tout ainſi que en la fleur du LIS, y a trois fleurons, vn hault au milieu, & deux de moienne hauteur, l'vn à dextre, & l'autre à ſeneſtre : Auſſi deuoient en France reluire ces trois fleurons. La Saincte Egliſe Catholique [& eſt le fleurõ meſtoien duquel tous nos Rois ſubſequens ledict Clouis, ſe ſont monſtrez fideles protecteurs]. La Nobleſſe fleuron dextre, appuy & force de leurs maieſtez. Et le tiers qui eſt à ſeneſtre, la Iuſtice par laquelle & l'vn & l'autre fuſſent à touſiours icy bas conſeruez ſoubs l'authorité de noſdicts Rois, ſource de la Nobleſſe, & peres de ladicte Iuſtice. Et combien que ie crains, lecteur débonnaire, de t'ennuier par mes diſcours: Si me permettras tu encores, ſ'il te plaiſt, que i'adiouſte ce mot pour l'honneur de ma patrie, que nos ROIS de Frãce, ont touſiours ſouffert & voulu, que les habitans d'ORLEANS, pour la loiauté qu'ils leurs auroiẽt de tout temps tenuë, portaſſent es armoiries de leur ville, TROIS COEVRS DE LIS, cõme eſtans, à mon aduis, le cœur de leurs maieſtez, de leurs armes, & tiercemẽt de leur Royaume. LITANIE, Λιτανεία. Nous celebrõs en l'Egliſe

deux *Litanies* ou *Letanies*: La mineur les trois iours de deuant l'Ascension, que nous appellons *les Rogations*. Et la grande le iour sainct Marc. La mineur fut instituee enuiron le tẽps de l'Empereur Zenon, & du Roy Clouis auãt qu'il fust Chrestien, enuirõ l'an de grace 476. Et fut premierement instituee par S. Mamert Euesque de Vienne: Mais tost apres le baptesme dudict Clouis confirmee au premier concile tenu en la ville d'Orleans. *cap.* 26. en ces mots. *Rogationes, id est litanias, ante Ascensionem Domini placuit celebrari, ita vt præmissum triduanum ieiunium in dominicæ Ascensionis solennitate soluatur: per quod triduum, serui, & ancillæ ab opere relaxantur, quò magis vniuersa plebs conueniat: quo triduo omneis abstineant, & quadragesimalibus cibis vtantur.* Et la grande commença du temps de sainct Gregoire Pape de Rome enuiron l'an de grace 590. ou 591. dont est parlé au commencement du registre des epistres dudict S. Gregoire, *& lib.* 11. *Episto.* 2. *Gregorius Turonensis initio lib.* 10. *histo. Franc.*

LITHARGE, l'ordure, & escume de l'argent, dont on se sert en medicines, λιθάργυρος. *Dioscori. lib.* 6. *cap.* 7. λιθάργυρος δὲ ποθεῖσα βάρος ἐπιφέρει στομάχῳ.

LITVRGIE, voyez *Messe*, cy dessoubs.

LIVESCHE, herbe, λιβυστικὸν.

LIVRE, que aucuns escriuent, *libre*, λίτρα, *libra, mensure, & ponderis nomen fuit apud Romanos.*

LOBE, ou *Loupe*, de λοβός, *infima auricula*, ἀπὸ τοῦ λαμβάνειν, *quoniam eam prehendimus cum admonemus. Hinc illud poëtæ Eclog. 6.*

» *Cynthius aurem*

» *Vellit, & admonuit.*

Et in legib. Salicis ac Francicis, testis per aurem tractus.

Lobe aussi se disoit anciennement pour bourdes, & mocqueries. Le DRAPPIER en Pathelin.

» *Quoy dea? chacun me paist de lobes.*

LOIS, *Ludouicus*, λαοῖς, *empto a.* de λαός, peuple. Aussi LOIS premier de ce nom, [il commença à regner l'an de grace huict cens quatorze, & trespassa l'an huict cens quarante] fils de Chrles le grand, Roy de France, & Empereur de Rome, se montra pere du peuple par son bon gouuernement, ne leuant sur iceluy aucunes exactions, impostz, ou emprunts, à raison de quoy il fut appellé LOIS DEBONNAIRE.

LONGIS, mot assez vsité pour vn homme bõ à aller querir la mort ainsi que le populaire parle: C'est à dire homme musart, & qui enuoyé en

uoié en quelque endroit, met vn long temps à reuenir, de λογγάζω, *tardo, moror.*

LOPIN, piece, ou portion tiree, ou coupee de la piece entiere, λοβός, *lobus.* Se dict aussi en Græc λώπιον, *vestis vilis.* ο. *dempto fit* LOPIN, lopin de robe.

LORDAVLT, ou *lourdault*, λορδός.

LORDERIE, ou bien *Lourderie*, λόρδωσις, de λορδόω, *sinuo, laxo.*

LORIOT, oiseau, χλωρίων, *seu* χλώριον, *amissa prima litera* χ. *dicitur &* χλωρίς, *chlorio à Plinio lib.* 18. *cap.* 29. Il s'appelle aussi χαράδιος. Toutesfois aucuns disent qu'il est ainsi nommé, à cause que criant à haulte voix, semble prononcer *Compere loriot.* Or cet oiseau dict *Heliodorus, lib.* 3.

» τοὺς ἰκτεριῶντας ἰᾶσθαι, καὶ (*addit*,) ὁ τοῦτο πάσ-
» χων, ἐν τῷ ὀρνέῳ προσβλέποι, τὸ δὲ φεύγει, καὶ
» ἀποστρέφεται τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐπὶ μῦσαν, οὐ φθόνου,
» ὡς οἴονταί τινες τῆς ὠφελείας: ἀλλ' ὅτι θεώμενος,
» ἕλκειν καὶ μεταστῆν εἰς ἑαυτὸν ὥσπερ ῥεῦμα πέφυκε
» τὸ πάθος, καὶ διὰ τοῦτο ἐκκλίνει καθάπερ τρῶσιν
» τὴν ὅρασιν.

» *Le Loriot guerist ceux qui ont la iaunisse: Et si le ma-*
» *lade iette son regard sur luy, il s'enfuit, & se destourne*
» *en clignant ses yeux, non pour enuie qu'il ait du bien*
» *& du secours qu'il faict aux malades comme aucuns*

» *penſent : Mais pour autant que ſon naturel eſt tel, que* » *quand il regarde vn patient, il attire à ſoy ſa maladie* » *ne plus ne moins qu'vn rume, Et pour ce fuit-il autant* » *d'eſtre veu, comme d'eſtre blecé.*

LOGE, *fortaſſis* ἀπὸ τῦ λογείῦ, *niſi malis à loco, locare.*

LOVCHE. En Picard, le François l'appelle cuillier. Et LOVCHET, eſt vn inſtrument à faire & creuſer foſſez, de λαχαίνω. *fodio.*

LOTIR, λαπίζειν, *carpere, diſtrahere, auferre.*

LOVP, λύκος, *Lupus*, LOVP GAROV, poſſible de λύκος ἄγριος, *lupus ferus*, ou du genitif qui en approche de plus pres, λύκῦ ἀγρίῦ, ſe faiſant quelque tranſpoſition en ἀγρίῦ, & diſant γαρίῦ. Theocrite met ce vers comme aiant quelque pouuoir contre les enchanteurs,

φεύγετε κανθαρίδες λύκος ἄγριος ἅμμε διώκει.

Auſſi à mon aduis LOVP-GAROV, peut venir du latin *Lupus varius*, pour ce que les magiciẽs qui font les LOUPS-GAROUS, ſe transfigurent en plus d'vne ſorte, ou de *lupus vorax*, LOVPS-GAROVS, eſtans loups affamez, deſquels partant on ſe deuroit garder, comme ſi on diſoit *garez vous*, & à la haſte *gar-ous*. NOUS appellõs pareillement vn homme *loup garou*, qui ne va que de nuict, *lucifugus*.

LOVRDAVLT. voiez LORDAVLT.
LOVVE, λύκαινα, *lupa.*
LVC, χέλυς, *testudo*, χ, osté.
LVMIERE, λύξ, *lux.*
LVNE, σελήνη, σε *dempto*, *luna.*
LYCE, λύκισκη, chienne sauuage engendree de chienne & de loup, ἐκ λύκου, καὶ κυνός. Ce mot LYCE, se prend aussi *pro cane fœminea*, c'est à dire pour vne paillarde.
LYCOL, λύγος, *laqueus.* γ. *pro* κ.
LYER, λιγάζειν, *ligare*, *vincire.*
LYME, & Lymon, de λῦμα, *sordes*, *purgamenta.*
LYPE, λύπη, *tristitia.* Ou du mot latin *labeo*, faire la lype.
LYRE, harpe, λύρα, *lyra.*

M.

MACHINE, instrument & engin mechanique, aussi *Machination*, & *Machine*, pour tromperie, μηχανή, *machinatio*. de là vient le prouerbe θεὸς ἀπὸ μηχανῆς. *exstat Aristotelis* περὶ μηχανικῶν *liber.*

MACHINER, μηχανᾶν, *machinari, arte vti & ingenio.*

MACONS, ville de France nommee *à verbo* μακών, *vt annot.* BODINVS. I. C. *cap.* 9. *metho. ad facilem hist.* vsant de ces termes. *Vrbs est in finibus Burgundionum quæ sic dicitur, quòd in longitudinem extensa sit, quam imperitè Matisconem vocant.*

MACQVEREAV, du verbe Hebraïc MACHAR, *est enim lenonum, puellas vendere.* Autres à *macula.* Mais pourquoy, MACQVEREAV, ne seroit etymologisé de *aquariolus*, la lettre de m. estãt mise deuant &, aussi MACQVERELLE? comme si nous disions *m'aquariol*, de *mea aquariola* par l'elision de *e*, & *a*, *macquariola*? car l'on dict *m'amour.* Or tout ainsi que le poisson dict *Mac-*

quereau, est bigarré, & de diuerses couleurs, *sic leno pallio varij coloris vestitur. Donatus*. Iustinian entre autres belles ordonnances, chassa hors de son Empire les macquereaux. *Nouell* 14. & 51. *Sudas in Longino, accipitres mulierum, id est* γυναικοϊέρακας *dictos refert. De quorum dolis & artib.* FORNERIVS, *lib.* 3. *cap.* 21. *Select.*

MACQVERELLE, μαστρώπης, ματρύλλα, *lena*, μαστροπὸς, καὶ μαστροφὸς, ou de μαχλοσύνη, *adulterium, impudicitia, scortatio.*

MACQVIGNON, de μαγγονευτής, *mangonizator*. Car ordinairement telles gens trompent par leur babil.

MA diene, iuron de vieilles estans en cholere, *mon Dieu*, ou bien *par mõ Dieu*, μὰ Δία. Ainsi en plusieurs endroicts, les paisans disent *par Diene, ie renie Diene*, pour *par Dieu, ie renie Dieu*, διεύς pour ζεύς.

MAGICIEN, μάγος. *Persæ* μάγους *vocarunt, vt Græci philosophos, Latini sapientes, Galli Druydas, & Ægyptii prophetas, seu sacerdotes.*

MAGIE, μαγεία, *magia*, τῶν θεῶν θεραπεία. *Plato in Alcibia. Apuleio cœlitum antistita, colendiq; eos, ac venerandi gnara.* Porrò *magiæ sunt plures species*, γοητεία, ὑδρομαντία, ἀξιομαντία, *&c. Sed ea demum comprobatur, quam Pythagoras, Plato, Empedocles,*

& cæteri inter philosophos præstantissimi conquisiuerunt. Si quidem talis μαγεία est consummatus naturalis philosophiæ apex.

MAGNIE, *quod Burgundionum lingua commixtam hominum turbam significat, ἀπὸ τῦ μαγνεύειν, commiscere. Io* PICARDVS.

MAI, μάϊος, *maius*, le cinqiesme mois de l'an, anciennement le troisiesme. *Macrob. lib.* I. *cap.* 12. *saturna.* Dict de *Maia*, ou *Magestas* comme Festus tesmoigne. *Plutarch. & Ouid.* 5. *Fasto.* Et est à noter que pour estre ce mois la plus plaisante saison de l'annee, se faisoit en iceluy l'assemblee dicte *Maiuma. lib.* II. C. *tit. De Maiuma.* Encores auiour-d'huy le plant du mai en retiẽt ie ne scay quoy par toute nostre France. Et cõme en nostre ville D'ORLEANS de trois ans en trois ans, s'assemblent audict mois de Mai, tous les marchans frequentants la riuiere de Loire : aussi *Festo teste, Maiis idibus mercatorum dies festus erat, quòd eo die Mercurii ædes esset dedicata.* Finablement ie n'oubliray que le huictiesme iour de ce mois, ORLEANS fut en l'ã mil quatre cens vingts neuf deliuré du siege de Anglois, *auspicüs* de IEHANNE DARC dicte la pucelle d'ORLEANS, dont ledit iour l'on fait memoire anniuersaire, comme i'ay amplemẽt

deſduict en mes antiquitez d'ORLEANS.
MAI, ou MAY, huche à pettir pain, de μαγίς, ou μάκτρα, *mactra*.
MAIGRE, à l'aduenture de μαχρός, pour ce que ordinairement la graiſſe prend plus-toſt ſur vn homme trappe, & de moienne ſtature, que non pas ſur vn bien grand & haut perſonnage, ou de *macer*.
MAILLOT, de ἄμαλλα ſelon aucuns, d'où *Emmailloter*, ἀμαλλεύειν, *colligare*.
MAIS, μές, *pro* μὴν, μήτοι. *ſed*. Et MAIS, pour *quand*, ou bien *pourueu*. Exemple, ie tiendray promeſſe, mais que tu la tiennes de ta part, ou mais que tu ſois de retour d'vn tel lieu, vient de μετά.
MAISON, ou *Maiçon*, ainſi qu'aucuns eſcriuẽt de οἶκον, *addito*. μ accuſatif de οἶκος, *domus*, δόμος. Ou du mot latin *manſio*, *litteris tranſpoſitis*. Ainſi *pauor*, paour.
MAISTRE, & *maiſtriſer*, de μετριάζειν, *temperare*. *Imò* de *magiſtrare*. *l.* 57. *cui præcipua*, *de verb. ſignif. vbi noſter* FORNERIVS, *pro monendo*, *vel monſtrãdo*, *legendum ex Feſto cenſet*, *magiſtrando*.
MALADE, μαλακός. Aucuns le tirent de l'Italien *malato*, & *emmalato*. Autre du mot HEBRIEU AMAL, *infirmus*, *debilis*.

MALADIE, μαλακία.

MALLE, μαλλός, vellus. Car anciennement les malles estoient faictes de peaux de bestes, comme encores en voit-on par fois. Aussi de là MALLETTE, perula, mantica.

MALOTRV, μολοβρός, mendicus, parasitus. sed fortè verius de αἰχμάλωτος, captivus, in bello captus, propriè.

MAMMAM, voix de petits enfans begueians encores, μαμμᾶν. Aristo. περ. μαμμᾶν δ' ἂν αἰτήσαντα παιδίον σοι φέρον ἄν ἄρτον. Μαμμία, avia, mater, vti & Persius papare dixit. & Martialis.

Mammas atq; tatas habet Afra, sed ista tatarum
Dici & mammarum maxima mamma potest.

MANCHES, μανίκια. Moscopul. καὶ χειρώματος χιτών, ὁ χειρίδας ἔχων, ἤγουν τὰ λεγόμενα κοινῶς, μανίκια.

MANDIL, μανδύη, ὅμοιόν τι, scribit Poll. τῷ καλλυμμάτῳ φαινόλῃ, vulgò, vn manteau. Bayf. Mandylion autem interpretatur Moscopul. χειρόμακτρον, vne seruiette, ou touaille à mains, ou nappe, Mantile, Latinis.

MANDRAGORE, herbe, μανδράγορα, fructus eius dicitur ὑπνωτικός, somni conciliator. Eraſ. chilia. Mandragoram bibe.

Manicordion,

MANICORDION, μανόχορδον. ou de μόνη & χορδή, pour ce que chacune corde se tend seule sans auoir vne octaue ioincte à soy. Coniecture de M. CHAVDY sans toutes-fois en rien asseurer.

MANIE, tremblement d'esprit, μανία, *mania, furor, insania. Maniæ, species est τῆς παραφροσύνης. Gale. lib. 2. De caus. symptom.* Μανιώδης, *vesanus, furiosus, insanus.*

MANNE, μάννα, *manna. Ioan. 6.* Οἱ πατέρες ἡμῶν τὸ μάννα ἔφαγον ἐν τῇ ἐρήμῳ, καθώς ἐστι γεγραμμένον, ἄρτον ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἔδωκεν αὐτοῖς φαγεῖν.

MANTEAV, μανδύη, ou de ἱμάτιον, *pallium.*

MARAVLT, μιαρός, *fœdatus.* Ou de MARAD. *Hebr. Rebellio.*

MAQVIGNON, μαγγανεύων, *siue* μαγγανευτής, *mangonizator.* μαχιών se trouue plus pres du François, mais la signification n'en est pas si proche, que celle de μαγγανεύων, & de *mango, mangonis.* Les Grecs aussi appellent les maquignons ἱπποκόμους, *ab equis curandis.* Voiez MAQVIGNON.

MARBRE, μάρμαρος, ἢ μάρμαρον, *marmor. Isidor. lib. 16. Etymol. cap. 5. Marmorarius,* μαρμαροποιός, ἀγαλματογλύφος, *lex. lat. græc. vetus.*

MARC, comme la lie des oignements, μάγμα.

MARCHE', μάκελλον, ou de μάγειρος. *Plutarch. lib. ῥωμαϊκῶν.* Si mieux n'aimez tirer le mot de *Marché*, du vocable Hebrieu MECER, *venditio, res venalis.* MARCHE', κρεοπωλεῖον, *laniatorium, macellum.* μαχελλάειος, *laniator, lanio, & μαχελλεῖον, lex. græcol. vetus.*

MARESCHAVX, ou bien *Marchaux*, de πόλεμος, & ἄρχος. Car ils commandent à la gendarmerie: Ainsi *Cic. 2. in Verr.* appelle vn pilot, & patron de Nauire ναύαρχον. Nous disons par semblable raison *Admyral*, ou *Halmyrach*, comme cy dessus a esté dict ἀλμύαρχον. Toutes-fois ie ne doubte point que anciennement les Mareschaux ne feussent les escuiers, & que à ceste occasiõ aucuns aient maintenu que ce mot *Mareschal*, ou *Marchal* estoit composé d'vn vieil langage bas Alleman, auquel *March*, estoit à dire roussin, ou cheual de-seruice, & *Schal*, seruiteur, ou officier, comme disans que lesdicts mareschaux auoient la charge de grands cheuaux. Voyez à ce propos M. DV TILLET, liure 2. de ses memoires, chap. *Des Connestable, Mareschaux, & maistre des arbalestiers de France.* Toutes-fois aucuns ont estimé que *Mareschaux de camp*, ont esté dicts comme *Maires au camp.* Autres *Mires* [sont medecins] aux che-

uaux pour ce que c'est à eux de iuger si les cheuaux des gẽs d'armes sõt aptes pour leur charge. *Vt censores olim cum militum delectus haberetur, adimebant equiti ignominia causa equum. Valer. Max. lib. 2. cap. 4. De censori. mor. Gell. lib. 4. cap. 12.* Mais MARECHAL, vn ferreur de cheuaux me semble par sa fin venir de χάλκος, mot qui en ses deriuez n'appartient seulement au cuiure, & airin, mais aussi au fer dõt χαλκόνυπος, se trouue interpreté *ferro percussus*. Et quant au commancement de la diction *Mareschal*, ou *Harchal* [MARE, ou MAR] ie le deriuerai voluntiers de μαρίλη, *cinis, fauilla. Item puluis carbonum tenuissima: vade illud, fuber fumo oppletus, & marila. Cœlius.*

MARGARITE, perle, μαργαρίτης, *margarita, & margaritum. Isido. lib. 16. cap. 10.*

MARIOLAINE, ἀμάρακος, *maracus.*

MARMAILLE, trouppe de petits enfans, ainsi que de fourmis, μύρμηκες, *aut Doricè*, μάρμακες. Theocrite poëte introduict deux femmes, qui estans arriuees à la solennité d'Adonis, & voians grande trouppe de toutes sortes d'hõmes, femmes, petits enfans disoient, μύρμακες ἀνήριθμοι, καὶ ἄμετροι, gens sans nõbre, & mesure.

MARMOT, Marmoset, ou *Marmonset*, μορμώ,

larua. Anciennement ſe diſoit *Marmouſerie*, pour melancholie, frenaiſie & eſgarement d'eſprit. Pareillement *Marmoſet*, pour flateur, corrompu & vicieux. Teſmoing cet ingenieux obſeruateur des plus rares & belles choſes tant anciénes, que modernes LOIS CHARONDAS, au liure premier de ſes queſtions diuerſes, & diſcours, queſtion premiere, en ces mots. » *Mais peu ſouuent eſt aduenu que les meſchans Princes* » *aient eſté aſſiſez de bon conſeil: Ains ſe ſont ſeruis de* » *flateurs, gens corrompus, & vicieux, qui ſe formoïét* » *& contrefaiſoient à toutes leurs volontez, geſtes &* » *actions, à fin de leur complaire, & les entretenir en* » *leurs meſchancetez, que nos anciens François ont tres-* » *bien appellez* MARMOSETZ. &c.

MARPAVLE, homme qui grippe touſiours quelque friandiſe, de μάρπτω, *capio*.

MARRHE, μαρρόν, *marrha*.

MARSEILLE, ville capitale des peuples qui ſont depuis le Languedoc iuſques ſur la riuiere de Sene, la deſcription de laquelle vous trouuez dedans les commentaires de Cæſar *lib. 2*. Et dedans Lucain. *lib. 3.* de la guerre ciuille: A eſté cité Grecque, & ſcauante, c'eſt à dire, en icelle ont flory l'helleniſme & bonnes lettres ainſi que iadis à Athenes, de

μῆσαι, ou μάσσω, *religare*, & ἁλιεύς, *piscator*. Μασσαλία. *Eustat. in Dionys. De situ orb.* Aussi est ceste ville située sur le bord de la mer.

MARTYR, tesmoing, μάρτυς.

MARTROY, lieu de supplice, & aussi auquel est porté du tesmoing de quelque marchandise, comme bled, auoine, &c. μαρτύριον.

MASCHER, μασᾶσθαι, *mandere*, ou de μάσταξ, ακος, *esca, os*.

MASSE, μάζα. ζύμος.

MASTER, mais mieux MATTER, pour chastier, μάθω, μαστόω, ϗ μαστίζω.

MASTIC, μαστίχη. *Importatur ex India, Arabia, Asia, & Græcia, sed ex omnibus præstat Chia.*

MAT, fol. Aucuns de ce tẽps par lourde gosserie, que i'appelle ὀξύμωροι, maintiẽnent que MATTOIS, & MATVRIN, viennent du mot MAT, & mat de μάταιος, s'abusans autant en l'vn qu'en l'autre. Quant à *Matois*, qu'ils interpretent coupeurs de bourses, l'on scait assez qu'ils sont dicts de *Matte*, & soldats de la matte: chose plus aisee à entendre, que à descouurir les personnes qui en font profession. Et pour le regard de MATVRIN, *Maturinus*, il vient de la diction latine *Maturus*, dont aucuns ont esté appellez en leur propre nom, cõme plusieurs

autres adiectifs ont eſté impoſez à certains hommes pour propres. Exemple. *Iuſtus*, *Valens*, *Probus*, &c. Or ceux qui eſtoient adoptez prenoiẽt les noms de ceux qui les adoptoiẽt, les alterans par quelque deflexion. Car de *Iuſtus*, l'adopté ſe nommoit *Iuſtinus*, puis *Iuſtinianus*. De *Valens*, *Valentius*, *Valentinus*, puis *Valentinianus*. De *Gens*, *gentis*, *Gentius*, puis *Gentianus*. Les ſerfs pouuoiẽt auſſi prẽdre quelque appellation du nom de leurs ſeigneurs, qui les mettoient en liberté: les autres de leurs parens & amis. Toutes-fois à la fin tels noms terminez en *inus*, ou *anus*, ont eſté cõmuns à tous, feuſſent Empereurs ou autres.

MATTACIN, aucuns prennent la ſource de leur nomination du mot ſuſdict μάταιος, & autres de μάταβος, pour ce diſent ils que tels enfans ſans ſoucy n'ont de la ſageſſe que pour leur prouiſion.

MATHEMATIQVES, *Mathematicien*, αἱ μαθηματικαί, ὁ μαθηματικός.

MATRICE, μήτρα, *matrix*.

MAVLVE, herbe, μαλάχη, καὶ μολόχη, *malua*. *Dicta* μαλάχη, *ab emolliendo ventre*. μαλάχη ἀγρία, *hibiſcum*. *lexi. græcol. vetus*.

MAVRE, μαῦρος, *maurus*. *à mauro*, *maurice*,

Gell. lib. 2. cap. 25.

MAVREQVINE, goutte maurequine, *gutta serena, vulgò praxeon*, de ἀμαύρωσις, M. LE BON.

MAVSADE, ἄμουσος, *agrestis, insuauis*, μωρωσός, *demens*. Toutes-fois i'estimeroy volontiers, que seroit vn mot composé de *Mau*, pour mal, & *Sade*, gratieux. Lequel mot, *Sade*, se trouue en plusieurs assez anciens liures en telle signification: mesmes au Rommant où est parlé des Physiciens [sont medecins] est dict ainsi.

» *Tant ont le gain, & doux & sade,*
» *Qu'ils vouldroient bien pour vn malade.*
» *Qu'il y en eust plus de cinquante.*

MECHANIQVE, μηχανικός, ἢ μηχανητικός, de μηχανή, tromperie. Aussi ordinairement gens de mestier au moié qu'ils sont pauures, ne sont de bõne conscience, & font par subtilité, malice, ou obstination valloir, comme l'on dict, la maille deux.

MECT, ou MAY, huche à petrir pain, μάκτρα, *mactra*.

MEDALLE, vient de μέταλλον, *vt dicatur metallica effigies*, τ, estant muë en δ. comme souuent il se change.

ME DIEV, μὰ Δία, & μὰ διεύς.

MEDIRE, au lieu de dire *Moidire*, comme *Mes-*

chant, moichant, μοιδίζειν, in aliqua lingua perperam loqui.

MEDITER, penser diligemment à quelque chose, μελετᾶν, *meditari.* μελέτη ῥήτορος, *declamatio, lex. græcol. vet.*

MELANCHOLIE, μελαγχολία, *species est τῆς παραφροσύνης.*

MELANCHOLIQVE, μελαγχολικός, *melancholicus.*

MELILOT, herbe, μελίλωτος. *herba est in campania Italiæ laudatissima nascens.*

MELISSE, μελισσόφυλλον.

MELODIE, chant doux, μελῳδία, *melodia, vocis modulatio.*

MELONS, μηλοπέπονες, *melopepones, seu melones, quasi μήλωνας, à malorum figura Palladius appellat.*

MENASSER, & *Menasses*, μηνίζειν, *succensere*, ou du latin *minax, & minaciæ, arum, Plauto.*

MENDE', *Manda*, & *Menanda*, iargon de femmes quand elles veullent asseurer quelque chose, de μὲν, & δέ.

MENER, de μένειν, *per antiphrasin, manere.* Ou biẽ du latin *mino, minas.*

MENESTRIERS, μνηστῆρες, pour ce qu'ils font les nopces, μνήστρια, *pronuba*, προμνήστρια, καὶ προμνηστρίς. Combien que à present les femmes

nes ne seruent de menestriers. Car le temps passé si faisoient bien. *Legimus enim in comœdijs fidicinas, & non solùm fidicines*. Ainsi ceste prepositiõ μετὰ, *metà*, seruiroit pour mettre difference entre l'amoureux, fiancé, ou espoux, *inter procũ siue sponsum*, & les menestriers qui vont deuant les espousees. Ou que les accordez & fiancez ont iouer deuant leurs accordees. Autres recerchẽt ceste diction, MENESTRIERS, *à ministerio, quòd psallendi, siue canendi ministerium exhibeant sponso, & sponsæ*: Et autres de *Mener*, pour ce qu'ils conduisent les futurs espoux la part qui leur est cõmandé. Toutes-fois les anciens Romans escriuent *menestrels*.

MENTEVR, & *Mentir*, de μάτης, & μάντης, & δὲ τὸ μαντεύεσθαι. Car le mensonge n'est ordinairement sans imposture: laquelle etymologie si receue estoit, faudroit escrite MANTEVR & MANTIR: Si toutesfois n'estoit maintenu l'vn & l'autre estre prouenus de *mentiri*.

MENTHE, herbe, μέντη, *mentha*.

MEQVINE, *Picardie*, chambriere, du mot Hebrieu *Mechinab*, *præparans*, & *quæ præparat*.

MERE, μήτηρ, *in Doctrina*, ὦ μᾶτερ, *mater*.

MESCHANT, μαιχός. *Meschante femme*, pour putain. Les Manceaux prononcent *Mvechant*.

Auſſi *Meſchant.* ſe prend quelques-fois pour vn homme chagrin & inacceſſible, c'eſt à dire, que perſonne n'oſe aborder, pour luy demander aucune choſe. Auquel ſens nos peres anciens ont parlé quand ils ont mis en auant ce prouerbe, *De meſchant homme, bon Roy*, lequel prouerbe a eſté diſcouru par monſieur IODIN, liure 2. de ſa republique, chapitre 5.

MESLE, ou *Neſle*, μέσπιλον. *Neſflier*, μεσπίλη, *meſpilus.*

MESLER, μίσγειν, *miſcere.*

MESRIN, bois dont on faict les doiles des poinſſons, de μερίζειν, *diuidere in partes*, d'autant que ces petis ais ont eſté faicts de bois parti en pluſieurs. Autres eſcriuent MESRIEN.

MESSE, *miſſah*, oblation volõtaire. *Deuteron.* 16. 10. de *maſ*, ſacrifice [dict ſainct Auguſtin liure *De la cité de Dieu* 18. *chap.* 35.] que nous voions maintenant par la preſtriſe de IESVS-CHRIST, ſelon l'ordre de Melchiſedech eſtre offert à Dieu, en tout lieu depuis ſoleil leuant iuſques au ſoleil couchant, ſelon ce qu'eſt eſcrit *Malach.* 1. 10. Les Græcs qui ont parlé de ce S. ſacrifice l'ont appellé de ces mots, λειτουργία ἀναίμακτος, προσφορά, ἀναίμακτος θυσία, προσφερομένη θυσία, δεκτή, ἱερὸν μυστήριον, ἁγία προσ-

κομιδή. *Iustinia. noue 123. Duare. lib. 7. cap 2. De sacrosanct. eccles. minister.* Mais n'ont si souuét vsé de ces dictions, μυσταγωγία, ἱερουργία, τελετή, καὶ καινὴ τελετή. Au propos que dessus, ie metteray icy volontiers deux beaux passages tirez d'vn liure [*pag.* 148.] nouuellement mis en lumiere, intitulé, *Imperatoris Cæsaris Manuelis Comnens Augusti legatio ad Armenios*: ὥσπερ γὰρ τοῦ αἵματος τοῦ ΧΡΙΣΤΟΥ ὁ οἶνος ἐστὶν ὕλη, καὶ οἵας ἐστὶ χροίας ἀποδεκτέος ἐστὶ, κἂν μέλας, κἂν ἐρυθρός ἐστι, κἂν λευκὸς. ἐπεὶ δὴ ἡ λειτουργία ἁγιάζει αὐτὸν, καὶ γίνεται αἷμα ΧΡΙΣΤΟΥ. *id est interprete Ioanne Leunclauio. Sicut vinum, sanguinis* CHRISTI *materies est, & cuiuscunq; sit coloris, recipi debet, siue nigrum, siue rubrum, siue album vinum fuerit, quoniam per ministeriũ [sic enim vertit* λειτουργίαν, *ego vero sacrificium malim exponere,] sanctificetur, &* CHRISTI *fit sanguis &c. Rursus pag.* 152. μόνην τὴν θείαν λειτουργίαν ἔνδον τοῦ θείου ναοῦ ἐπιτελεῖν διωρήσαντο. Les saincts peres ont ordonné que la saincte messe se celebreroit seullement en l'Eglise.

MESSYRE, ou *mescyre*, de κύριος, *dominus*, μοῦ κύριος.

MESVRE, μέτρον, *mensura*. Ou de l'Hebrieu MESVRA.

MESVRER, μετρεῖν, *metiri.*

METAIS, ceux qui tiennent fermes, & metairies à tiltre de moiétié, μετέχοντες, Ou bien μετόντες, *partiarij coloni, in l. 25. ſi merces. §. Vis maior. D. locat. & Cato. De re ruſti. cap. 137.*

MVR metoier, moitier, & moitien, *intergerinus paries*, τοῖχος ὁ δύο κτήσεις διοείζων.

METAIRIE, aucuns *Metaiſie*, μετοσία, *ſocietas, communicatio.*

METAL, μέταλλον, *metallum*. Autres de μίγμα, *miſtio. quaſi* μετὰ τὸ ἄλλον. Car vne veine de metail ſuit l'autre, *vt grammaticis græcis placet, & Iſidoro lib. 16. cap. 16.*

METAMORPHOSE, changement de forme en autre, μεταμόρφωσις.

METAPHORE, tranſlation, μεταφορά. Exemple *feu* pour amour, *lumiere* pour honneur. &c.

METHODE, μέθοδος, *methodus*, de μετὰ, & ὁδός. *Methodum appellat Quintilian. lib. 1. Inſtit. quam Cicero viam, artem, & rationem vocat: Et alio loco, venit breue dicendi compendium, quaſi breuem viam quàm celerrimè ad peritiam enadimus.*

METHODIC, μηθοδικός, *methodicus, qui ratione artis, & diſcendi compendia ſequitur.* Comme au contraire, ὁ μέθοδος, *auius. Bud. comm.*

METHRIDAL, au lieu de *Mithridat*, μιθριδά-

τιος, ou μιθριδατικὴ ἀντίδοτος, à *Mithridate rege Ponti composita; qua se à venenis tutum conseruauit. Martia. lib. 5.*

» *Profuit exhausto Mithridates sæpe venenis,*
» *Toxica ne possent sæua nocere sibi.*

Quæ verò huius antidoti componendæ ratio fuerit, non satis conuenit inter omneis. Quintus verò Seuerus poëta hanc ita descripsit.

» *Antidotus verè multis Mithridatica fertur*
» *Consociata modis, sed Magnus scrinia regis*
» *Cum raperet victor, vilem deprendit in illis*
» *Synthesin, & vulgata satis medicamina risit:*
» *Bis demum rutæ folium, salis & breue granum*
» *Iuglandésq; duas, terno cum corpore ficus.*
» *Hæc oriente die, parco conspersa Lyæo*
» *Sumebat, metuens dederat quod pocula matri.*

Eadem ferè describuntur apud Plin. lib. 23. cap. 6. vide etiam Gell. lib. 17. cap. 16.

METONYMIE, est vn trope, & maniere de parler par laquelle la propre & naturelle signification d'vn certain mot est changée en vne autre, μετωνυμία. Ainsi *Ceres*, deesse inuentrice des fruicts, est prise pour les fruicts mesmes par le poëte François en l'hymne de France.

» *Plus qu'en nul lieu dame Ceres la blonde*
» *Et le dompteur des Indes y abonde.*

Il y a encores trois sortes de methonymie desquelles ie me tay pour n'estre ce lieu propre d'en parler.

METROPOLITAINE, ville capitale, μητρόπολις, *metropolis.*

MEVGLER, μυκάομαι, *mugire.*

MEVLE de moulin, μύλη, ὁ μύλος, *mola.*

MEVRIER, μορέα, *morus.*

MICHE, possible de μικόν, *Dorice pro* μικρόν, d'autãt que *miche* est vn petit pain. *Mica* en semble plus loing.

MICRAINE, *Migraine*, maladie de teste, ou *Hemicraine*, ἡμικρανία, *aut* ἡμικρανία.

MIE, pour non, ou pas, ancien mot François. Comme *ie ne feray mie cela*, au lieu, *Ie ne feray pas cela*, de μή. *Hodie* MIE, *Picardis etiamnum maximè vsitatum.*

MIEL, μέλι, ιτος, *mel. Virgilius in plurali, mella dixit.*

MIL, & MILLET, μελίνη.

MINE, nom de certaine mesure, μέδιμνος. *Budæus De asse. lib. 5. Donat. in Terent.*

MINVER, pour *Diminuer*, de μινύειν.

MINVTE, de μήνη, *luna*, homme qui a bien des minutes en la teste, pour qui est bien lunatic.

MISTION, μίξις, *mistio.*

MITRE, μίτρα, *mitra, corona episcopi. Ioan. Lasca.* μίτρην ἐπισκόποιο, τῷ ὤμῳ ἐλπίσας.

MOCQVER, μωκᾶσθαι, μωκιᾶσθαι, καὶ μωκεύειν, *irridere. Moucher* s'est dict pour mocquer. Guillemette en Pathelin.

» *Comment il a esté mouché.*

MOCQVERIE, aucuns disent *Mocquete*, μωχθηρία, καὶ μωκία, *irrisio.*

MOELLE, qui est dedans les os, , μυελός. *Suidas* escript que pour signifier choses fort douces l'on disoit, μέλιτος μυελός, *medulla mellis.*

MOI, μοί, de ἐγώ, *ego.*

MOINE, μόνος, μοῦνος, *per diæresim* μοϋνός, *solus, solitarius, &* μόναχος, *monachus.*

MOIS, μήν, ηνος, *&* Æolicè μείς, *in recto.* Mais MOISSON, de *Messis.* Et MOVSSON, ou bien MOVISSON, d'vne vasche, la traicte de laict, ou le laict qu'on en tire, *mulsus*, de *mulgeo.*

MOL, delicat, μιλλός, *mollis.* Le tirer de μαλακός, est par trop loing.

MOLIN, μῶλος.

MOLYR, & *Amolyr*, de μωλύειν, *lenire.*

MOMON, qu'escriuons MOMMON, μῶμος, *stultus*, μῶμαρ, μωμάομαι, μωμῶ, καὶ μωμεύειν, *irridere, repræhendere.*

MON, à scauoir-mon, μῶν, *coniunctio græca,*

ἆρα, ἦ, verum, num, an, non, nunquid. Ou de μὲν, quidem, certè, ἐ, in, o, mutato, cum quid affirmare ſolemus. Comme l'ordinaire, *Ma foy c'eſt mon*. MAIS, MON, pronom, comme *mon pere* ἐμός & ἐμόν. de ἐγώ.

MONARCHE, ou bien *Monarque*, Prince qui a le ſeul gouuernemẽt & ſeigneurie d'vn peuple, μοναρχης, καὶ μονάρχος, *monarcha*. Ainſi dirons nous le Roy de France, monarque de France. MAIS quand eſt parlé ſimplement de *Monarque*, c'eſt Dieu, qui eſt ſeul ſeigneur du ciel & de la terre, παντοκράτωρ.

MONARCHIE, regne & gouuernement d'vn ſeul, μοναρχία.

MONASTERE, μοναστήριον, *monaſterium, ſolitudo. & vt Iſidoro placet, lib. 15. cap. 4. etymologi. vnius monachi, id eſt, ſolitarii habitatio. Nam vt idem ſubiungit: Cœnobium eſt habitaculum plurimorum in commune habitantium.*

MON-CYEVR, ou *Mon-ſieur*, μῶν-κύριος.

MONOPOLE, μονοπώλιον, *monopolium*, ἀπὸ τοῦ μόνος, καὶ πολέομαι. *Pœna monopolium exercentis ea fuit, vt conuictus bonis propriis expoliatus, perpetuitate damnaretur exilii. l. vnic. C. De monopol.* Mais par l'ordonnace du ROY FRANÇOIS premier [ROY digne de tres-celebre, & perpetuelle memoire] de

re] de l'an 1539. arti. 191. les monopoles eſtoient defenduz ſur peine de confiſcation de corps & de biés. Voy les notes ſur Caſſiodore.

MONOPOLER, μονοπωλεῖν.

MORIER, ou *Meurier*, μορεά, *morus*.

MORT, de μόρος, *mors*. Et ainſi que ces mots μόρος, & βίος *mort & vie*, ſont contraires: Auſſi en vſons nous à contraires effects de ce que voullons dire, eſtant certain que la mort eſt le commencement de vie.

MORTEL, ou *mortau*, comme les paiſans parlent *Peché mortau*, μοιρτός, *mortalis*.

MOT, & *Mothet*, de μύθειν, *loqui*. Aucuns *à motu, quia loquendo moueamus os*. Autres de *mutire pro loqui, Cornutus ad illum Perſii Saty. 1. verſum. men' mutire nefas. proverbialiter inquit dicimus, mutum nullum emiſeris, id eſt verbum. ſed quàm facilis ſit o, cum, v, commutatio, ſatis norunt omnes qui paulò ſtudioſius ad antiquam ſcribendi rationem animum aduerterint.*

MOVLDRE, μύλλειν, *molere*.

MOVLES, μύες.

MOVLIN, ou *Molin*, μῶλος.

MOVSCE, μῦσχος, *muſcus. lexi. lat. gr. vetus.*

MOVST, μυςός, *à quo & Latini, muſtum.*

MOVSTACHES, μύςακες, de μύςαξ, *barba mẽti*, & μυςάκιον, *Moſchop.*

MOVTIER, ou bien *mouſtier*, mot ancien François, de μοναςήριον. Par ce que ainſi s'apelloit le ſainct lieu, où les Chreſtiens s'aſſembloient: mais plus proprement ſe prenoit-il pour les oratoires, ou habitation des moines. En la premiere ſignification eſtoit vſé du prouerbe, *mener la mariee au moutier*, pour dire à l'Egliſe, auſſi *laiſſer le mouſtier où il eſt*. NOS peres nous aians par tel adage laiſſé pour doctrine, qu'il appartien ſeullement à ceux, qui enſeignent en l'Egliſe, de parler des choſes ſainctes, & d'en aſſeurer. Pathelin vſe du mot *mouſtier*, pour Egliſe, parlant du Drappier à Guillemette ſa femme en ces mots.

» *Sainct George,*
» *Qu'eſt-il venu à bonne forge*
» *Luy qui eſt ſi tres-mécreant:*
» *Il eſt en luy trop mieux ſeant*
» *Qu'vn crucifix en vn mouſtier.*

Toutes-fois ie doubte ſi *Moutier*, ne viendroit point auſſi de μυςήριον, quand, υ, ſeroit changé en *ou*, & on diſt *mouſterion*, *quòd illic Chriſtianæ religionis myſteria peragantur*. N'eſtoit encores que le monaſtere pres Tours dict *Marmoutier*, eſtoit par les anciens appellé *maius monaſterium*.

MOVTON, OU MOTON, de βοτόν, *armentum, ouis*, β. *in* μ. *mutato. Porrò eſt quædam dictio latina quæ maximè accedit ad vulgarem noſtrã dictionem, ſed non ſatis honeſtè nominari poteſt. Ea eſt muto, mutonis, vnde mutoniatus.* Autres *à montibus. Virg.*

» *Mille meæ Siculis errant in montibus agnæ.*

MVET, μώδος, καὶ μῶτης, *mutus.*

MVPHLE, OU *Muffle*, MOVPHLARD, OU *Mouflard*, donner ſur le muphle, pour ſur le viſage, ſeroit bien loing les deriuer de μόρφωμα.

MVRENE, poiſſon, μύραινα, *muræna.*

MVRMVRE, μόρμωρ, *murmur.*

MVRMVRER, μορμύρειν, *murmurare.* Macrob. *lib. 6. cap. 7. vſus eſt verbo Immurmurare.*

MVRTE, μυρσίνη, *myrtus.*

MVSCQ, μύσκος, *quem Hermolaus dici debere* μόσχον, *autumat. Cæli. lib. 24. cap. 25.*

MVSE, μῶσα, *muſa.*

MVSEAV, poſſible de μυκτηρισμός, *ſubſannatio*, ou de μυκτήρ.

MVSIQVE, μουσική, *muſica.* Muſicien, μουσικός.

MVSSER, μώσσειν, de μυώ, *abſcondere.* Mais *Muſſer*, en Froiſſart eſt ce que nous diſons, eſtre tout penſif. *Si laiſſez le muſer, & venez en la ſalle, s'il vous plaiſt de les voz cheualliers.*

MVTILÉ, qui n'est point entier, μιτύλος, *mutilus : dicitur & μυσκιλός, pedibus obtortis.*

MYNE, μύνη, *excusatio*, comme *Il faict bonne myne*, pour dire, il s'excuse honnestement de telle chose.

MYNSSER, de μύσσω, *in frustra seco.*

MYRABOLANS, ou plus-tost *Myrobalans*, μυροβάλανος. *Plin. myrobalanum glandem appellauit.*

MYRRHE, μύῤῥα, καὶ σμύρνα, *lacryma est arboris Arabicæ Ægyptiæ spinæ non dissimilis. Ouid. Metamorph.*

MYSERABLE, μυσαυρός, ou plus-tost de *miser, & miserabilis.*

MYSTERE, chose secrete concernãt les choses diuines, μυστήριον, *mysterium.*

MYTON, & *Mytault*, pour vn chat, de μῦς, *mus*, & κτονέω, *occido*, εω *oste*, *tue-chat.*

N.

NAIN, νάνος, καὶ νάννος, *v. litera geminata. nanus. Gell. lib. 19. cap. 13.* Νάνος *Græci vocarunt, breui atq; humili corpore homines, paulùm ſupra terram extantes.*

NAPPE, pourroit eſtre venu de ἁπτεῖν, *capere*, pour ce qu'on prend ce qui eſt deſſus, ou plus toſt de *Mappa* en l'vn & l'autre μ. pour ν.

NARCISSE, herbe, νάρκισσος, *narciſſus*. L'odeur de ſa fleur appeſantiſt la teſte. A raiſon de quoy ceſte herbe eſt dicte νάρκη, *torpedo. Plin. lib. 21. cap. 5. & 19.*

NARD, herbe, νάρδος, *nardus. Vim habet ciendæ vrinæ. Gale. ad Glauc.*

NARINE, ῥῖνες. *naris*. Feſtus en la diction *Nares. Nares appellari putant, quòd per ea naſi foramina odoris cuiuſque gnari ſimus. ſed melius dici à græco per inuerſionem literarum, vt latinis conſuetum eſt. ῥῖνες, nares,* μορφή, *forma* τέρην; *tener, Stillicidium cerebri quidam dixit.*

NAV, & Nauire, de ναῦς. *nauis*. Et noteras icy qu'es anciens liures, *Nauire* en genre feminin

ſe prend le plus ſouuent pour toute vne flotte de vaiſſeaux marins, que les latins nomment *Claſſis*: Et en genre maſculin pour vn ſeul vaiſſeau de nauigage.

NAVAGE, ou *Naufrage*, perte de nauire, *ναυαγία, καὶ ναυάγιον*, de *ναυαγέω, facio naufragium, naufragor.*

NAVTONNIER, *ναύτης, nauta*. Es anciens autheurs frãçois ſe lit NAVIEVRS, pour nautonniers.

NECROMANCE, diuination faicte par inuocation des eſprits des treſpaſſez, *νεκρομαντία, necromantia, ἀπὸ τοῦ νεκρὸς, καὶ τῆς μαντείας.*

NECTAR, boiſſon des dieux Paiens, *νέκταρ, τὸ τῶν θεῶν πόμα.*

NECYOMANCE, *νεκυομαντεία.*

NEF d'vne Egliſe, à l'aduenture de *νεὼς, ω, templum*, Ou de *ναῦς*, & de *νέως* en la ſignification d'vn nauire: Pour ce que ſe trouuent pluſieurs nefs d'Egliſes, conſtruictes en façon de nauire, ſinon du tout, à tout le moings en vne bonne partie.

NEFFLIER, voyez *Meſle.*

NEIGE, comme auſſi *Neiger*, de *νίφειν, ningere.*

NEPENTHE, bruuage en Homere aiant tel-

ſe vertũ que quiconque en beuuoit, ne pouuoit pour ce iour ſentir en ſon eſprit aucune faſcherie. Mot compoſé de νή, qui ſignifie priuation, & πένθος, douleur.

NEPVEV, de *pes*, *quoduis fundamentum. Hinc Scalig. in coniecta. putat nepotes dictos. Eſt enim vocabulum græcum* νεπόδης, *nepotes: quòd* πούς *ipſe, id eſt fundamentum generis non eſſent, ſed* ἀπόγονοι, *&c.*

NERF, lien de fer duquel on enferre aucun, ſoit par le col, ou bien par les pieds, ceps de priſon, νεῦρον, *nervus, funis.*

NEVF, de ἔννεα, *novem.*

NEVF, apprentif, de νέος.

NEVME, voix vſitee entre les châtres Eccleſiaſtiques, & eſt le chant qui ſe faict apres vne antienne, ou antiphone chantee apres vn pſeaume, comme au Dimanche apres le pſeaume *In exitu*, ſe chante l'ancienne, *Nos qui viuimus benedicimus domino*, ſuit comme vne queuë de ooooo, ſelon le huictieſme ton de πνεῦμα. Ceſte *Neume*, s'appelle par autres *Iubilus.*

NICAISE, de νίκη, *victoria.*

NICOLAS, vaincueur du peuple, νικόλαος, de νικάω, & λαός.

NIDA, comme les vieilles femmes diſent, par

monida, que les grecs ont dict νὴ Δία, comme *per Iouem.*

NIER, ἀρνέειν, *negare.*

NIEZ, & *Niezer*, de νέος *iuuenis*, νεάζειν, νεανιάζειν, νεανίζειν, νεανεύειν, καὶ νεανιεύεσθαι, *iuuenari.* De là eſt ſorty *Deſniezer.* NIEZ, auſſi ſe prend pour oiſeau qui eſt prins au nid, & qui ne feut onc à luy, *nidularia auis.*

NOBLE, γνωτὸς, *clarus.*

NOISE, νόσος, *animi perturbatio.* ou de νοσσόω, *ſeditionem moueo.*

NOM, ὄνομα, *nomen, quaſi nouimen Feſto, quòd notitiam faciat.*

NON-CHALLANT, pareſſeux, fait-neant, homme qui n'a point de courage, νωχελὴς.

NON-CHALLOIR, νωχελίζειν. *fortaſſis, non caelet*, il ne chaut.

NOVERQVE, ou bien NEARCHE, & NEARQVE, belle mere, eſt dicte *quaſi* νέα ἀρχή, *nouus principatus: princeps nouus* (νέαρχε, de νέαρχος) *à patre ſuperinductus ad accerſendam familiam.* L'Accurſe en ſes gloſes ſur les Inſtitutes, §. *ſocrum quoq;. De nupti.* en donne ceſte etymologie. *Nouerca, quaſi nocens arcus, vel quia noua eſt arca, quaſi ſine fructu. l. 3. & 4. D. De inofficio. teſtam.* Mais Gnemon

mon dedans *Heliodorus lib.* 1. en racomptant ſes malheurs à Theagenes, deſcrit excellemment ſoubs la perſonne de Demeneté, leurs plus ordinaires façons de faire.

NOVS, νοώ, νώ, *nos.*

NVICT, νύξ, ἀπὸ τοῦ νύσσειν, *id eſt, percutere, quòd noctis tenebræ nos ad quietem impellant, & quaſi ſomno percutiant*, ἀπὸ τῆς κατακόπτομεθα. ἢ νύσσουσα ἡμᾶς πρὸς ὕπνον, *vt ſcribit auctor magni Etymologici. Inde manauit latina vox*, NOX, *mutato*, ν, *in*, o, *vt in plæriſq; aliis accidit. Quibuſdam tamen placet noctem, à nocendo dictam, quòd oculis noceat.*

NYMPHE, νύμφη, *nympha*, νυμφαῖον, *bains.*

O.

O, *Interiectio vocandi, admirandi, irridẽdi, & dolendi*, de ὦ, ὢ, ὤ ὤ. Le poëte François en vne gayeté en vſe ainſi en la premiere ſignification.

» *O pere, O Bacchus ie te prie*
» *Que ta ſaincte fureur me lie*
» *Deſſoubs ton Thyrſe, à celle fin*
» *O pere, que i'erre ſans fin*
» *Par les montaignes reculees*
» *Et par l'horreur de tes valees.*

OBER, ou *Hober*, de σοβεῖν, *inſequi.*

OBOLE, petite piece de monnoie ladis vallant ſept deniers, ὀβολός. Au iour-d'huy toutes-fois, nous prenons obole pour la moictié d'vn denier tournois.

OCEAN, grand mer Oceane, ὠκεανός, *Oceanus, mare ambiens orbem terrarum.*

OCHER, pour remuer, bouger, ὀχεῖν, ou bien de ὀχεύειν, *coire.*

OCHRE, ὤχρα, *ochra.*

OCTANTE, ὀγδώκοντα, *octoginta.*

ODE', voyez *Hodé.*

OCRISSE, ou *Ogrisse*, femme de mauuaise teste, de ὀχριάζειν, *asperor*, & ὀχρύω, *litigo*, *molestus sum*

ODEVR, ὀδωδή, καὶ ὀδμή, *odor.*

OE', langage des chartiers, quand ils veullent arrester leurs cheuaux, desplaisans de ce qu'ils vont, ὠέ.

OECONOME, maistre d'hostel, procureur, despensier, οἰκόνομος, *œconomus*, de οἶκος, καὶ νέμω, *rei familiaris dispensator.*

OECONOMIE, gouuernement & conduicte de maison: comme aussi la disposition & ordonnance de quelque chose que ce soit, οἰκονομία, *œconomia.*

OEVF, ὠόν, *ouum.*

OF, ὄφ.

OILLET, de οἰβάλιος. *Nam Oebalium, seu Hyacinthum in florem purpureum sui nominis conuersum fabulantur poëtæ. Ouid lib. 13. metamorpho.*

OMAILLE, de μήλον, *ouis*, *aut à* μαλλός, *vellus.*

OMELETE, ὁμώλυτον, de ὅμως, *simul*, & λύω, *diluo*, *quasi diluta, & contrita oua.*

OMVSSE, *alias* OMVCE, & plus cõmunement AVMVSSE, de ἐπωμίς, ἐπωμίδος ostant ἐπ par

aphæreſe : ou bien *ab amiciendo.*

ONCE, ὀυγκία, *uncia.*

ONGLES, ὄνυχες, de ὄνυξ, *unguis,*

ONNYON, ou Oignon, κρόμμυον, ἀπὸ τὸ κόρας μύειν, *à claudendis oculis. Athenæ. Cum enim ſcindimus cepas, claudimus oculos.* Autres diſent ἀπὸ τὸ κόρας μύειν τοὺς ἐσθιόντων, eſtimans que l'oignõ abbrege la veuë à ceux qui en mangent, *unde Latinis lacrymoſum cæpe.*

OPIATE, de ὀπός, *liquor.* Ou bien *ab ope, quòd opem ferat aduerſus corruptum aerem:* Ou bien *Opiate*, en la ſignificatiõ de vin, ſera dicte *ab opibus*, pour les grandes richeſſes qui en ſortent.

OPTER, choiſir ὄπω, *video, conſydero.* & de là *opto. alij, ab optimo, quod unuſquiſque optima eligat.*

OPHTHALMIE, maladie des yeux, ὀφθαλμία.

OQVETON, voyez *Hoqueton.*

ORAGE, de ὥρα, iaçoit que aucuns le tirẽt de *hora.*

OREE, ou *Oſee*, de ὄρεος, genitif de ὄρος, *mons, Inde nymbi, & nubes, imbreſq; cadũt* : ὄρειος, mõtanus.

ORD, & Ordelot, ἄρδαλος, *infectio.* Sinon de *Sordidus*, en oſtant la premiere lettre. Le traducteur de Bocace *des nobles malheureux au 9. liu. Trop grande priuauté & accoinctance d'hommes, de re-*

chef engendre diffame, & ordoie la renommee des femmes tres-honneſtes.

ORGANE, & *Orgues*, ὄργανον. de la, Organiſte: toutes-fois *Organiſte*, non qui faict les orgues, (*id eſt* ὀργανοποιὸς,) mais qui en ſcait iouer, ὀργανήτης. Car ὄργανον ſignifie auſſi vn inſtrument muſical aſſez cogneu.

ORGVEILLEVX, ὀργίλος, *indignabundus*. ἐπαχθὴς, χόλιος, ἐπεχθὴς, *lexi. vet.*

ORGVEILLIR, ὀργίζεσθαι, ἢ ὀργίλεσθαι, ἀπὸ τῆς ὀργῆς. D'où ORGVEIL, *typhus Arnobio*: d'autant que le courroux enfle la perſonne, cõme auſſi faict l'orgueil, c'eſt à dire, ὀργᾷ, mot propre pour ſignifier & que la mer s'enfle, & que les beſtes ſont en rut, *cum pruritu libidinis impetu ferũtur in venerem.*

ORIENT, ὄρω, *orior*. *vnde* ὄρνυμι. Ou du latin *Oriens.*

ORIGAN, herbe ὀρίγανον: *Origanum, ita dictum, quòd montibus gaudeat*, *vel* ἀπὸ τὸ ὀρᾶν, καὶ γανῦν, τὸ λαμπρύνειν, *quòd viſum illuſtret, & acuat.* Ou bien de ῥιγῶ, *fit* ῥίγανον, *& addito* ο, ὀρίγανον, *per antiphraſim. Natura enim callidum eſt.*

ORIZON, voyez *Horizon.*

ORLEANS, voyez AVR-LEANS.

ORPHELIN, ὀρφανός, *orphanus.*

OR-SVS, au lieu de dire, *debout, ſupporte toy, courage, en beſongne*, ὄρσευ.

ORTHODOXE, homme qui a bonne congnoiſſance de la verité, ὀρθόδοξος, *orthodoxus*.

ORTHOGRAPHIE, la maniere & ſcience de bien eſcrire chacun mot par ſes lettres, ὀρθογραφία, *orthográphia*.

OS, ὀστέον, ὀστοῦν, τὰ ὀστᾶ, *oſſa. ſunt animantis partes duriſſimæ, ſicciſſimæ, maximéq; terreſtres.*

OSIER, ὄισος. *Theophraſtus, quæ Amerina Salix Plinio. lib. 16. cap. 37. & lib. 24. cap. 9.* TVRNEBVS, *ſed Henr. Steph.* OSIER, ὀισύς.

OSTER, ou bien *Other*, ὠθεῖν, *expellere*.

OSTROVCHE, voyez *Auſtruche*.

OV, ὅυ, ἢ ὅπου, *vbi*.

OVBLIES, *aliâs*, Oblies, *obeliæ panes. Suidas*, ὀβέλιας ἄρτος. *Cæl. Rhodigi. lib. 9. antiqua. lectio. cap. 16. Sicut panes obelias Dionyſio inferebant, qui ex hoc vocabantur obeliaphori* (ὀβελιάφοροι, porteurs d'oublies) &c. *Obeliæ verò dicti quia veruculis quibuſdam conſtiparentur, aut quia venderentur obolo &c.* Voyez auſſi *Athenæus lib. 3. cap. 15.*

OVEILLE, ὄϊς, ὀϊός, *ouis. niſi malis ab ouicula ortum*. Aucuns eſcriuent OVEGLE.

OVYTRE, ὄστρεον, *oſtreum*.

OVLTRECVYDÉ, de κυδιόω, *glorior, efferor opi-*

nione mei. qui vltra quàm par eſt, cogitat.

OVTRAGER, ὑβρίζειν, *vulnerare.* Aucuns le tirent de *vltrà & agere.*

OVY-DA, & *Ouy-dea*, οὕτω δή, *ita ſanè.*

OXYMEL, decoction, faicte de miel, d'eaue, & de vinaigre, ὀξυμέλι. *Hæc medicina ante Hippocratis ſeculum in vſum ſanitatis venerat.*

OYE, *Ocha*, de χλιὼ, χλιοῦς, *addito articulo* ὁ, ὁ-χλιὼ.

OZEILE, ὄξαλις, *oxalis*, comme qui diroit OXAILE.

P.

PAELLE, πέλλη, *mulctrũ*, ou de *patellâ*.

PAIDAGOGVE, qui a la charge, & conduicte d'vn enfant, παιδαγωγός, *pædagôgus*, comme qui diroit τῦ παιδὸς ἀγωγεύς, ἢ ἀγωγός. *Plutarch.* ὡς ἐπὶ παίδων ἀγωγῆς.

PAIE, ou *Page*, παῖς, *& per diuiſionem* πάϊς, *puer, famulus*. MAIS COMPAIGONS, du latin *Conbennones*, (*b. in. p. mutato*) *in eandem bennam ſedentes. Benna enim Gallica lingua genus vehiculi appellatur. Feſtus Pompeius.*

PAILLARD, παλλακός.

PAILLARDE, παλλακὴ, καὶ παλλακίς. παλλακαὶ eſtoient ordinairement les concubines du Roy de Perſe. L'Empereur de Turquie en a pour le iour-d'huy grand nõbre en ſon ſerrail. Or mon-ſeigneur S. LOIS iadis Roi de noſtre France (lequel decedda l'an mil deux cens ſoixante & dix, au mois d'Aouſt iour & feſte ſainct BARTHELEMY) ordonna que les paillardes autrement ribaudes cõmunes, feuſſent boutees hors des bonnes villes par les Iuſticiers des lieux:

des lieux : Et ſi depuis les prohibitions à elles faictes, elles eſtoient ſi hardies de retourner, qu'elles feuſſent prinſes par leſdicts iuſticiers, & deſpouillees iuſques à la cotte, ou peliſſon. Et ſi aucun leur louoit maiſon, que le locateur feuſt tenu de paier à la iuſtice du lieu pour ce, en nom d'amende, autant que le louage de ſa maiſon monteroit pour vn an. Audemeurant ie ne veux icy omettre que les anciens Gaulois appelloient les paillardes *Gaubes*, lequel mot ie recerche de *Gauſape*. Et ainſi *Gaupe* diction prinſe des couuertes où couchoient en guerre les paillardes. Mais RIBAVLD, de *riualis*, par la muation de u. en b.

PAIS, poſſible de *pagus*, lequel vient de πηγή, *fons*, » changé en α *Dorice*, *quòd ruſtici circa fonteis gaudeant habitare*, *quò facilior ſit adæquatio*. Et vient à noter que *pagus*, ne ſignifie pas touſiours vn village, mais auſſi vn Bailliage, vn deſtroict, tout vn pais vſant de meſmes loix & couſtumes, vn canton ainſi que ſe recueille des commentaires de Cęſar es lieux qu'il parle *De pagis Heluetiorum*. Auſſi nos hiſtoires Eccleſiaſtiques des ſaincts vſent ſouuent du mot *Pagus*, en telle ſignification, comme pour exemple celle de ſainct Liphard : *Eſt in Aurelianenſi pago mons*

quem eius incolæ regionis MAGDVNVM *vocant*. Ie n'ometteray icy, encores qu'il puiſſe eſtre trouué quelque peu eſtrange, que le mot de PAIER, vient dudit mot de *Pagus*, raiſon, que *pagorum incolæ ſint veluti ſolutionis officinæ. Nam præ cæteris premuntur vectigalibus.*

PAISAN, villageois, πάγανος, *paganus.*

PAISSEAV, vn pau, vn pieu, πάσσαλος, πάσσαξ, καὶ πάπαλος, *paxillus, & palus. Tibullus.*

» *Palis adiungere vites.*

PAISTRE, πάσκειν, combien que pluſieurs le tirent de βάσκω.

PALAIS, παλλάντιον, ἢ παλάντιον, *per vnicum* λ. *ac etiam* παλάτιον *ſine* ν. *in antepenultima, Palatium.* Autres deriuent *palais*, de *Palæſtra. palatium*, παλάντιον. *Ita vocabãt ſummam inga veteres latini, & græci, vnde Fala, & Falãtum Hetruſcis erat cœlum. Scalig. in Varro.* Mais *palacium*, παλάτιον. *Lexic. græcol. vetus.*

PALETOT, ou *palthot*, habit de gens-d'armes, de πάλθος, *arcus, funda.* SOLDATS PALTOQVIERS, poſſible πελτοκιστί, *id eſt pugnantes peltis*, ou biẽ de πελτάριον, ou l'vn & l'autre du mot latin *palla.*

PALINODIE, redicte, & deſadueu de ce que l'on auroit dict, παλινῳδία, & παλινῳδεῖν, ſoy deſdire.

PALLETIE, pour courſe & eſcarmouſche aſſez ſouuent en Froiſſart, de πάλλεσθαι, *ſalire*, ou de πάλη, *lucta*. Mais s'il deſcend du dernier vocable, s'eſcrira *paletie*.

PALLIR, de πάλλεσθαι, *trepidare*, ou bien de *palleo*, παλύνω.

PAMPHILE, amy de tous, πάμφιλος.

PANDECTES, liures contenans toutes choſes πανδέκται, ἀπὸ τῦ πᾶν, καὶ δέχεσθαι. *Sic legum pandectæ dicuntur, quæ omne ius complectuntur. l. 2. §. ſed cum omnia, in fin. D. De veter. iur. enucl. Aul. Gell. lib. vlt. cap. vlt.*

PANDORE, πᾶν, καὶ δῶρον. *Heſiod.*

PANTHERE, beſte fort tachetée, πάνθηρ, *panthera.*

PANTOVFLE, παντόφελλος. *Bud.* πᾶν, tout, & φέλλος, liege: *vel* ἀπὸ τῦ πατεῖν τὸν φέλλον, *hoc eſt, ab eo quod calcetur ſuber*, πατέω, *calco.*

PANVRGE, homme cault & fin, maiſtre Alliborum, ou *fac totum*, πανοῦργος, θερμός. *gloſſa. vet.*

PAON, de ταώς, *pauo.*

PAOVR, φόβος, mais mieux de *pauor*, l'vn & l'autre aians meſmes lettres.

PAPE, ou *Pappe*, πάππας, *pater*. Aucuns des anciens de l'Egliſe ont dict que le mot *Papa*, a

esté composé de ces deux syllabes *pa*, *pa*, dont la premiere signifie *pater*, & l'autre *patrum*, des peres, *quòd cum papa solus sit successor* Petri, *& totius ecclesiæ sub* CHRISTO *caput*, *meritò dicatur pater patrum.*

PAPYER, πάπυρος, *papyrus.*

PAPPA, mot de petits enfants, mignardans leurs peres, πάππα, d'où παππάζειν, *pappare* Pers. *Saty.* 3.

» *Et similis regum pueris papare minutum*
» *Poscis? & iratus mammæ lallare recusas?*

L'Alemant dict Papst, ou Psaff.

PAR, πάρ, *apocope poetica*, παρὰ. *sic* ἄρ, ἀντὶ τοῦ ἄρα.

PARABOLE, similitude, comparaison, παραβολή, *parabola.*

PARACLETE, consolateur, παράκλητος, *paracletus. sic spiritus sanctus vocatur. Ioan. euange. cap.* 14. 26. Ὁ δὲ παράκλητος τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον ὁ πέμψει ὁ πατὴρ ἐν τῷ ὀνόματί μου, ἐκεῖνος ὑμᾶς διδάξει πάντα, καὶ ὑπομνήσει ὑμᾶς πάντα ὅσαν εἶπον ὑμῖν. *Ibidem, etiam* CHRISTVS, *dicitur* παράκλητος. *versicu.* 17. καὶ ἄλλον παράκλητον δώσει ὑμῖν.

PARADE, πάραδος, *qualis fit cum quis in theatrum ostentandi sui causa, prodit.*

PARADIS, iardin, verger, παράδεισος, *paradisus. Gell. lib. 2. cap* 20. Toutes-fois ie recercheroy plus-toſt ſon origine du mot Hebrieu PARDES, *id eſt, hortus domeſticis arboribus conſitus, pomarium.*

PARADOXE, choſe merueilleuſe, nõ accouſtumee d'eſtre entenduë, & laquelle eſt contre l'opinion de tous. παράδοξον. *Quintilia. lib. 9. cap. 2.* παραδόξα *vocant ea quæ ſunt admirabilia, & præter opinionem.*

PARAGON, OU PARANGON, choſe perfaicte en ſon eſpece, de παράγειν, amener, conduire: παράγων, participe. autres de παραγωνίζομαι, & encores autres de *parilis, ſimilis*, & pareil. *Paragonner*, ſignifie auſſi par fois comparager, faire valoir vne choſe cõtre quelque autre. EXEMPLE en ce ſonnet, duquel l'aucteur m'eſt incongneu, lequel toutes-fois quel qu'il ſoit, eſt d'vn agu & ingenieux eſprit.

» *La Femme, & le* PROCES, *ſont deux choſes ſemblables.*
» *L'vne parle touſiours: l'autre n'eſt ſans propos.*
» *L'vne aime à tracaſſer: l'autre hait le repos.*
» *Tous deux ſont deguiſez: tous deux impitoiables.*
» *Tous deux par beaux preſens ſe monſtrent fauorables.*
» *Tous deux les pourſuiuans rongent iuſques aux os.*
» *L'une eſt vn profõd gouffre, & l'autre eſt vn cahos*

» *Où s'embrouille l'eſprit des hommes miſerables.*
» *Tous deux ſans rien donner prennent de toutes mains.*
» *Tous deux en peu de temps ruinent les humains.*
» *L'vne attiſe les feux, l'autre attize les flammes.*
» *L'vne aime les debats, & l'autre les diſcors.*
» *Si Dieu donq' eut voulu faire de beaux accords:*
» *Il deuoit marier les Proces, & les Femmes.*

PARAGRAPHE, *Iurisconsultorum interpunctio, quæ legum capita in plura ſegmenta diuidit,* παραγραφή, ἡ παραγραφών, de παραγράφειν. *paragraphus. porrò inoleuit vſus, vt in iure his notis, ſ, & §. ſignetur. Vide Alciatum lib. 3. diſpunctio. cap. 16.*

PARALLELES, παράλληλοι, cercles æquiſtans, & qui iamais ne s'entre-couppent. Tels ſont en l'Aſtrolabe ceux que les Arabes appellent *Almycantarath.*

PARALYSIE, priuation de ſentimẽt & mouuement en quelque partie du corps, παράλυσις, *paralyſis.*

PARALYTIQVE, παραλυτικός, *paralyticus, victus, debilis, de* παραλύω, *diſſuo, diſſoluo, debilito.*

PARANYMPHE, παράνυμφος, *paranymphus.*

PARAPET, παραπέτασμα, *cortina, vmbraculũ.*

PARAPHERNAL, biens paraphernaux, c'eſt à dire propres à la femme & qu'elle s'eſt reſeruez, *vt pote non data in dotem.* παρά-

φερνὴ, τοῦτ' ἐστὶ τὰ παρὰ τὴν φέρνην διδόμενα. Cõme aussi ἀντιφέρνη dicitur, id quod mulieri in vicem dotis datur. Donatio propter nuptias vocatur. Luc. lib. 7. tit. 2. placi. 2. & 3. Placito. Curi. Adhæc Galli dotem, peculium appellarunt, teste Vlpian. in l. 9. si ego Seie. §. Dotis autem causa. D. De iur. dot.

PARAPHRASE, exposition qui se faict de sentence pour sentence, & non de mot pour mot, παράφρασις, paraphrasis. Quintilia. lib. 10. cap. 5. &.

PARAPHRASTE, qui l'interprete ainsi, παραφραστής.

PARASCEVE, preparement, appreſt, παρασκευή, παρασκευάζω, præparo. Vnde dies quo dominus noster IESVS CHRISTVS pro humani generis salute, affixus est cruci, dictus est παρασκευή: Quia eo die Iudæi necessaria præparabant pro sabbato, quod ita superstitiosè colebant, vt in vniuersum tota illa die opera seruilia damnarent. Neq; enim licuit pomum carboni admouere vt assaretur, allium quod edere vellent, decorticare, saltantem pulicem capere, arborem conscendere, &c. or le iour de la parasceue estoit le iour precedant le Sabbat. Marc. cap. 5. 42. ἦν παρασκευή, ὅ ἐστι προσάββατον.

PARASITE, happe-lopin, truand, homme qui faict & dict pour auoir sa repeuë franche,

vn Patelin, vn Iacquet, παράσιτος *parasitus* de παρασιτέω.

PARC, *septum*, du mot Hebrieu PARDES, lieu planté d'arbres fruictiers.

PARDONNER, παραδοῦναι.

PARECEVX, ou *Paresseux*, παρακηδής, *vt Perionio placet.*

PARENTHESE, interpretation, & enclauement d'vne sentence dans vne autre, παρένθεσις, *parénthesis. Interpositio vel interclusio vocatur à Quintilia. lib. 9. cap. 9.*

PARESSE, πάρεσις, *negligentia, defectio, & languor. Budæ.* πάρετος, *vietus, languidus.*

PARIS, ville capitalle de France, renommee par tous les coings du mõde, pour ses singularitez [ainsi que nous a bien au long deduict ce Polyhistor De Belle-forest] ἀπὸ τῆς παῤῥησίας, *à libertate, quòd in media Franciæ regione posita sit, quæ Parisiorum metropolis & arx quædam princepsq; ciuitas Francorum fuit, vt & nunc. Franci igitur Parisii dicti, quod poëta quidam vetus testatur his versibus.*

„ *Et se Parisios dixerunt nomine Franci,*
„ *Quod sonat audaces.*

PARLER, λαλεῖν, *prius* λ. *in* π. *mutato, & addito* ρ. d'où *parlementer, & parlement.* Aucuns toutes-fois

tes-fois tirent ces trois mots de παλαλεῖν, *dempto* αλα : *Luc. ex Budæ. lib. 3. placito. curi. tit. 1. placi.* 4. Mais ie ne m'ometteray à dire que nos anciẽs peres vſoient du mot DEPARLER pour depriſer, comme auſſi DEPORTER pour eſpargner.

PAROICE, ou *Parroiſſe*, παροικία, *eccleſia, can.* 18. *concilij Ancyrani.* εἴ τινες ἐπίσκοποι καταςαθέντες, καὶ μὴ δεχθέντες ὑπὸ τῆς παροικίας ἐκείνης, εἰς ἣν ὠνομάσθησαν, ἑτέραις βάλοιντο παροικίαις ἐπιέναι, καὶ βιάζεσθαι τοὺς καθεζομένους, καὶ ζάτεις κινεῖν κατ' αὐτῶν, τούτους ἀφορίζεσθαι. *Id eſt, ſi qui conſtituti epiſcopi, & ab illa eccleſia in qua nominati fuerunt, non ſuſcepti, alias velint eccleſias incolere, & iis qui conſtituti ſunt, vim afferre, & ſeditiones aduerſus illos excitare, eos ſegregari.*

PARROISSIEN, παρόχος.

PAROLLE, παλαλή, καὶ παλαλία. Autres de παβολή.

PARTIR, ἀπαρτᾶσθαι, *dempto.* α.

PAS, *paſſus*, pas d'homme, pour paſſage, ſuiure au pas. Et *pas* quelques-fois pour ouuerture, cõme tailler & entamer le pas, du mot hebrieu PHASE. Iehan le Maire en ſes illuſtrations. *Antenor pour entamer le pas ſe preſenta ſur les rangs, & apres qu'il ſe feuſt acquicté vers les dames,*

» *& que le herault euſt epiloguéſes tiltres & ſes blaſons,*
» *feit ſon deuoir, & accomplit ſes venues cõtre Hector.*

PASMAISON, de πασμός.

PASMÉ, πασμώδης.

PASQVES, vient du mot Hebrieu PESACH, qui ſignifie *paſſage*. Les ſeptante l'ont tourné πάσχα, duquel ils vſent ſouuent. Comme au douzieſme d'Exode en deux diuers endroicts. » Καὶ ἔδεσθε αὐτὸ μετὰ σπουδῆς, πάσχα ἐστὶ κυρίῳ » *&c. Et*, θυσία τὸ πάσχα τῷ κυρίῳ &c. Au nou- » ueau teſtamẽt ſe lit auſſi πάσχα, en pluſieurs » endroicts. Luc. 22. ἦλθε ἡμέρα τῶν ἀζύμων, ἐν » ᾗ ἔδει θύεσθαι τὸ πάσχα. &c. Et quelque peu » apres. πορευθέντες ἑτοιμάσατε ἡμῖν τὸ πάσχα &c. » Ὅπου τὸ πάσχα μετὰ τῶν μαθητῶν μου φάγω. » &c. Ἀπελθόντες δὲ εὗρον καθὼς εἶπεν αὐτοῖς, » καὶ ἡτοίμασαν τὸ πάσχα. &c. Ἐπιθυμίᾳ ἐπεθύ- » μησα τοῦτο τὸ πάσχα φαγεῖν μεθ' ὑμῶν πρὸ τοῦ » με παθεῖν. *Et* I. Corinth. 5. ἐκκαθάρατε τὴν παλαιὰν ζύμην, ἵνα ἦτε νέον φύραμα, καθὼς ἐστὲ » ἄζυμοι, καὶ γὰρ τὸ πάσχα ἡμῶν, ὑπὲρ ἡμῶν ἐτύθη » ΧΡΙΣΤΟΣ &c. Qui a donné occaſion à pluſieurs de penſer, que πάσχα, vint de πάσχω, pour l'affinité des lettres, ainſi que aucuns ont eſtimé que Κῆφας, eſtoit prouenu de κεφαλή, la diuine prouidence l'aiant ainſi permis.

PASSER, παράσσειν.

PATHIR, qu'escriuons *Patir*, πάθω, de πάσχω, *patior*.

PATIENT, πάσχων. *Hippocrat.*

PATIN, *pro calceamento*, soullier, escarpin, πατεῖν, de πατέω, *conculco*, πατηνός, *conculcatus*. πάτος, chemin batu & fraié, πηλοπατεῖν, marcher en la bouë.

PATRIARCHE, le chef, & le plus excellent des peres, & qui est comme le prince, & le premier des autres, πατριάρχης.

PATRIE, païs d'vn chacun, ville, bourg, ou lieu où aucun est né, πατρίς, πάτρα, πάτρη, καὶ πατριά, *patria*.

PATRON, aduocat, qui parle pour celuy qui est accusé, ou demandeur, πάτρων, *patronus*, συνήγορος. *Dicitur etiam* Patronus, προστάτης, πάτρων, τοῦτ' ἔστι ὁ ἐλευθερώσας. *Lexic. latinogr. vet.* πατρώνισσα, *patrona*, πατρῷοι θεοί, *penates*. *lexic. græcol. vet.*

PAV, voyez *Paisseau*, & possible l'vn & l'autre de πηλός, *palus*.

PAVLME, de la main, παλάμη, *palma manus*. De là viennent *Ieux de paulme*, pour ce que anciennement l'on n'auoit l'vsage des racquetes, ains paulmoit on seullement, comme aussi en

eſt deſcendu le verbe EMPAVMER, pour acqueiller de la main.

PAVSE, repos en quelque choſe, παῦσις, παῦλα, ἡ παυσώλη, *pauſa.*

PAVVRE, πάῦρος, *paucus, facilis numeratu: Hinc* » *Pauperis eſt numerare gregem.*

Nous vſons de ce mot *Pauure*, quand pleignãs quelqu'vn auons pitié de luy, *O qu'il eſt pauure homme*, Item, *Il eſt bien rude à pauures gens.* En la ſignification de *Pauure*, nous vſons par fois du mot CHETIF, que le Picard prononce QVESTIF, quaſi *quæſtuarius*, *à quærendo*. Aucuns diſent CHESTREVX, pour pauure, & mal en ordre.

PEAVTRE, d'vn batteau, poſſible de πηδάλιον, *gubernaculum.*

PECHE', du mot Hebrieu PISCHAI. *peccatum.*

PECVLE, *peculium*, πεκύλιον, ὐσία ὑπεξουσίου, ἢ δούλου. *Lexi græcol. vet.*

PEIGNER, πέκτειν, *pectere.*

PFINE, ou Poine, ποινή, *pœna.* de πόνος, vt πόθος, ποθή, χλόος, χλόη, μόρος, μοῖρα. *&c. Scalig.*

PEINER, πένεσθαι, ἢ πονεῖν.

PEIRATE, larron, eſcumeur de mer, πειρατής, *pirata.*

PELAMIDE, ſorte de poiſſon vulgairement *Thon*, πηλαμύς.

PELER, oſter l'eſcorce d'vn arbre λεπίζειν, *litteris tranſpoſitis, decorticare.*

PELEVRE, & eſcorce d'arbre de teil, φίλυρα, *philyra planta, latinè Tilia, ex cuius cortice funes contexuntur.*

PELICAN, πελεκᾶνος, *pelicanus.* C'et oiſeau eſtoit ſouillé en l'ancienne loy, & n'en deuoit ou manger. *Leuitic.* 11. 18.

PENTATEVQVE, volume parti en cinq, ainſi que les liures de Moyſe, πενταπάτευχος, de πέντε, καὶ τεῦχος.

PENTECOSTE, le cinquantieſme iour d'apres paſques, πεντηκοστή, *ſubauditur* ἡμέρα. *Eo die linguarum vnio facta eſt, ſicut in Babel confuſio.*

PERCER, πέρσαι. Aucuns de φορεῖν, *vnde Heſiodo* πεπαρμένος, *traiectus.* Mais autres de *perterrere*, *perterebrare*, *percellere*, *aut perſerere*, *quaſi per medium inſerere, & traiicere.*

PERCHE, poiſſon, πέρκη, & φορκύς, *perca.*

PERDRE, de πέρθειν, *perdere.*

PERE, πατήρ, *pater.* ou de *pateo, quòd per eum pateat ſemen, Scalig. in Varro.* Mais PERE, ville ſituee de l'autre coſté du riuage de Conſtantinople où n'y a que le port entre-deux, πέρα, *trans vltra.*

PERDRIS, πέρδιξ, *gallina ruſtica, perdix*, & δὲ

τὸ πέρδειν. *Scalig. quia eum ſonum edit. Vnde &* κακαβίζειν *quoq; dicitur, &* κάκκη *fœtor. Vnde cacare. Hebræis* QVORÉ, *id eſt,* κλητής, *quòd vocet pullos.*

PERICRANE περικράνιον.

PERIPHRASE, circonlocution, περίφρασις.

PERSIL, ou petroſil, πετροσέλινον.

PERTE, de πέρθειν, *diripere, populari.*

PESCHE, φρσικὸν μῆλον. *Alciat. Emblem.*

PETER, de πετάω, *aperio.* Mais VASNER, pour laſcher du vent par le derriere, comme auſſi VESSIR, de *veſica,*

PETIT, de PETHI, *apud Hebræos paruulus.*

PETRIR, πέπλειν, *panem facere, pinſere.*

PEVOENE, herbe, παιονία.

PEZER, πέζειν, *premere.* Et de là PEZART, diction prinſe en pluſieurs cõtrees de ce Royaume, pour ce mot græc πιγάμων, *incubus,* ἐφιάλτης. *Cæl. lib.* 14. *Antiq. lect.* 47.

PHAISANT, φασιανός, *phaſianus.*

PHALLACIEVX, φήλιξ, *Fallo,* φηλόω, *à* φάλλω, φαλῶ, ἔφηλα. *Apollon. lib.* 3. *ex Scalig.*

PHALOT, Phantaſie, Phantauſme, Phardeau, Phau, Phin, Phoiſon, Pholier, Phourrer, Phourreure, Phryre, Phryſſer, Phryſſonner, & Phryſſons, voyez à F.

PHASIOLES, φασίολος, *phaſiolus, genus legumi-nis. Dioſcor. lib.* 2. *cap.* 13.

PHAVTEVR, de φαύω, φάυσκω, vnde φαφύς. Et de là auſſi PHAST, arogance: ſi ne tirez l'vn & l'autre de *fautor*, & *faſtus*, & les eſcriuez par F.

PHILIPPE, amateur de cheuaux, φίλιππος. Il ſe prend auſſi pour homme preux & belliqueux.

PHILOSOPHE, φιλόσοφος, *philoſophus*, *ſapientiæ ſtudioſus*, Cic. *lib.* 5. *Tuſcul. queſt.*

PHILOSOPHIE, φιλοσοφία, *philoſophia*, *ſapientiæ ſtudium.*

PHIOLE, φιάλη, *fiala.*

PHLEBOTOMER, φλεβοτομεῖν, *venam ſecare*, *ſanguinem detrahere.*

PHLEBOTOMIE, φλεβοτομία, *ſanguinis detractio*, *inciſa vena.*

PHLEGME, & *Phlegmon*, de φλέγμα. *pituita.*

PHOENIX, oiſeau, φοίνιξ, *phœnix*. C'et oiſeau vient du païs des Indes, & de l'Ethiopie. *Heliodo. lib.* 6.

PHRASE, φράσις. *Quintilianus elocutionem vertit.*

PHRENESIE, & *Phrenatique*, voyez à F.

PHYSICIEN, naturel, qui entend les choſes naturelles, φυσικός. L'ancien François vſoit du mot *phyſicien*, pour medecin ainſi que ſe lit ſouuent au Roman de la Roze, & meſmes en pathelin parlant ainſi

» *Les Phyſiciens m'ont mé*
» *De ces brouillis qu'ils m'ont faire boire:*
» *Et toutes-fois il les faut croire.*
» *Ils en gauurent comme de cire.*

PHYSIOLOGIE, φυσιολογία, *de natura inquiſitio;*
PHYSIQVE, ſcience des choſes naturelles, φύσικὴ.

PHYSIOGNOMONIE, ou *Phyſiognomie*, ſcience par laquelle ſe cognoiſt la nature des hommes par le regard du corps, φυσιογνωμία, pour φυσιογνωμονία. Ce ſeul mot entre autres monſtre combien eſt vtile ſcauoir la ſource des dictions. Car à deffaut de ce, le vulgaire a deſchiré ce mot en diuerſes ſortes. Tantoſt dict, *Phyſionomie*, tantoſt *Phlomie*. Maintenant *Phylomie*, *Phylonomie*, *Phyloſomie*, & *Phyloſonomie*. Autres-fois *Phlymouſe*, *Phrymouſe*, *Phrymeuſe*, *Phryllelimeuſe*, & *Phryllelimouſe*. Et qui pis eſt, ſe trouuent aucuns qui eſtiment mieux parler en diſants, *Phelonnie*, & *Phlebotomie*. Mais laiſſons aux aſnes les chardons, & pourſuiuons.

PIAILLER, *Pion*, & *Piot*, de πίέειν, ἢ πίνειν, *bibere.*

PIED, πούς, *pes.*

PIEGE, rets, πάγη, ἢ παγίς, *laqueus quo feram capimus, aut auem.*

Piler,

PIERRE, πέτρα, *petra.*
PIERREVX, πετρῶδης, *petroſus.*
PILER, πιλεῖν, *conſtringère*, d'où peut eſtre dict PILORI, lieu de ſupplice.
PILON, πιλόν, accuſatif de πιλός, *mortarium.*
PIN, arbre, πίνος, *pinus.*
PINDARIZER, πινδαρίζειν, de πίνδαρος.
PINSON, ἀσίζων.
PINTHE, πίνθα, ou bien *Pinte*, de πιτήνη. *Budæus.*
PIPIER, *vox fictitia gallinarum, & auium*, πιπίζειν.
PIQVER, à l'aduenture de πείκειν, *tondere.*
PISSER, ou ainſi qu'eſcriuons *Piſſer*, πίσαι, *rigare.*
PLACART, πλάκα, de πλάξ, *tabula, quicquid aliquo modo latum eſt.*
PLACE, lieu où le peuple s'aſſemble, πλατεία. *platêa, & plátea.* ou de πλάξ, πλακός. Car aux places ſont attachez les placarts.
PLAIDER, πληκτίζεσθαι, *pugnare*, Mais PROCES, de *Procedo.*
PLAIDEVRS, πληκτικοί.
PLAIE, πληγή, *plaga.*
PLAN, & *Plane*, πλάτανος, ἀπὸ τῦ πλάτους, *quòd habeat lata folia.*
PLANETE, πλανήτης, *planeta.*

PLAT, eſcuelle, πλατύς, ou πλάξ, πλάπγξ, πλάτος, ϗ πλάτων.

PLATHINE, πλαθάνη, ϗ πλάθανος, *vas in quo fit panis, & placentæ.*

PLEIN, πλεῖος, πλέος, ϗ πλέον, *plenus, plenum.*

PLENITE', de *plenitas.*

PLEINDRE, πληγνύειν.

PLEONASME, πλεοναςμός, *pleonaſmus, redundantis adiectionis vitium.*

PLESSER, comme quand on baiſſe vn cheſneteau le long d'vne haie, pour la rendre plus forte, de πλέκω, futur, πλέξω. πλεκομαι, πλέξομαι, πέπλεγμαι, πέπλεξαι. Si on forme de ceſte ſeconde perſonne vn nom πλέξις, comme on dit σύμπλεξις, on a l'etymologie de ce mot PLESSIS, ſignifiant pluſieurs arbres ainſi couchez pour faire vne cloſture. Et auons en noſtre France pluſieurs beaux lieux qui portent ce nom de PLESSIS, comme entre autres celuy qui eſt pres la ville de Tours a eſté renommé pour le ſeiour du Roy LOIS XI. Or *Feſtus Pompeius* deriue du græc, *perplexa*, combien que la præpoſition *per*, ſoit purement latine. *plexa, inquit ille, colligata, ex græco, cui nos præpoſitionem etiã adiicimus, cum dicimus perplexa.* Virgile vſe de la diction *perplexum* 9. *Æneid.*

rurſus perplexum iter omne reuoluens
fallacis ſyluæ.

Et à la verité qui en vn bois pleſſeroit grand nombre d'arbres, il rendroit le chemin bien doubteux & mal-aiſé. Laquelle ſus-dicte etymologie ſi elle eſt par nous receuë, c'eſt a dire ſi *perplexum* vient en partie du græc, comme veult *Feſtus* nous en aurons encores ces deux mots PERPLEXITE', & PER-PLEX, qui ſont bien en vſage.

PLETORIC, replet, πληθωρικός. πλήτορα, *humorum redundantia.*

PLEVRESIE, que le peuple ignorant de la ſource du mot græc appelle peureſie, & autres encores pis puneſie, de πλευρίτις, *lateralis vel coſtalis morbus.*

PLEVRETIQVE, πλευρητικός.

PLIER, πλέκειν, *plicare.* Mais PLOVVOIR, de *pluo*. d'où PLVVIER, *pluuialis*, oiſeau tres-bon à manger, pour ce que on le prend ordinairement en temps pluuieux.

PLONGER EN L'EAVE, *mergere*, πλυνεῖν, *lauare.*

PLVS, πλεῦν, πλῶν, καὶ πλέον.

POALE, ou pouale, πύελος, καὶ πύελος, *vrna*, ou de λόπας, καὶ λοπάδιον, (*litteris inuerſis*) *olla, ollula.*

POCHE, ou pouche, de πόκος, vellus.

PODAGRE, qui a la goutte aux pieds, ποδαγρίων, ποδάγρης, καὶ ποδαγρικός, podagricus, cui opponitur ποδάρκης, pedibus celer, va-du-pied.

POEME, compoſition de poëte, ποίημα, poëma, *Dictio numeroſa, certâ menſurâ conſtans, atq; proſæ orationis ſpeciem excedens.* Poſſidon.

POENE, ποινή, pœna.

POETE, ποιητής, poeta, ἀπὸ τοῦ ποιεῖν, τοῦτ' ἔστι, ἐμμέτρως γράφειν. *Euſtat.*

POICTRON, vieille en picardie, πρωκτον, anus.

POING, de πυγμή, pugnus.

POIVRE, πέπερι, piper, *arbos in India naſcens.*

POIX, poiſſer, Poiſſeux. πίσσα, πίσσω, καὶ πιττόω, πισσώδης.

POIX, legume, ou pois, ainſi que le commun eſcrit, πίσον.

POL, arctique, ou antarctique, πόλος, polus.

POLICE, policer, politic, πολιτεία, πολιτικός.

POLTRON, de πρωκτόν, πρωκτός, podex.

POLIPODE, herbe, πολυπόδιον, fidicula latinis, *de qua Dioſcori. lib. 4. cap. 284.*

POMPE, πομπή, pompa.

PÓMPER, πομπεύειν, τοῦτ' ἔστι θεαμβεύειν, ou de κόμπειν, καὶ κομπάζειν, ſuperbire, gloriari.

POMPON, πέπων, *pepo*, ἀπὸ τῦ πεπαίνεσθαι, *quòd molleſcere & matureſcere ſignificat*. Homere iniuriant les Græcz comme laſches, ſouuent les appelle πέπονας.

PONT, *pons* de ποντίζω, *mergo*.

PORC, pourceau, ou bien Pourceau. πόρκος. *Varro de re ruſtic. Porcus græcum nomen eſt antiquum, ſed obſcuratum quod nunc vocant χοῖρον.* Mais BACQVIER, porceau gras que l'on ne meine paiſtre aux champs : ains faict on garder le toict pour l'engraiſſer, & puis tuer de παχύς, παχέος, *pinguis*, παχύτερον, *pinguior*, παχύτατος, *pinguiſſimus*. Si en ceſte ſignificatiõ ne diſez BACQVIER *quaſi ſit Bacchicus porcus*.

POREAV, cal, calle, durillon, ou peau endurcie es mains, par trop ouurer, comme auſſi aux pieds pour auoir trop cheminé, πῶρος, *callus*.

PORPOINCT, ou pourpoinct, de πορπάω, *adſtringo*.

PORREAV, ou porreé, πόρρον.

PORTE-FEX, ou *porte-fais*, οἱ φόρταχες, ou φορτικός, de φορτίζω, *onero*, φορτίον, *onus*, & φορτοφόρος.

PORTIER, πορθμικός, *portitor*.

POT, de ποτήριον, de πίνω, d'où potier, & poterie.

POTAGE, προσφάγιον, *pulmentarium.*

POVLAIN, πῶλος, *pullus equinus. Vnde* Polonia *ſeu Sarmatia, quæ etiamnum in ſtemmatibus equitum inſignia geſtat. Ex quo veriſimile fit veteres fabulatos eam gentem equino ſanguine veſci ſolitam. Martialis.*

» Venit & epoto Sarmata paſtus equo.

Sed hæc ex coniectura tantùm. Nam Poloni *ipſi ſe ab æqualitate ſoli, quòd montibus nullis impediantur, dictos eſſe profitentur: Quamuis alii à ſuo polo, quòd ad ſeptentrionis polum proximè accedant.* Mais pour reuenir à propos, Polia, *apud Vlpian. l.* 38. *Ædiles. ſub finem. D. De ædilit. edict. nihil aliud eſt, quàm pullorum, ſeu equorum multitudo, &c.* Vn haras.

POVLMON, πλεύμων, ϗ πνεύμων, *pulmo: à ſpirando.*

POVPELAIN, πόπανος, *placenta.*

POVPPE d'vne ourſe, & ſemblables beſtes mordans, du preterit græc πέπωκα.

POVPPER, mignardiſer, d'où Pouppée, de ποππύζω, *demulceo. Vnde popiſma, vox qua equiſones equis adblandiuntur. Eum ſonum Martialis in alium obſcœniorem ſenſum tranſtulit.* Toutes-fois Poupee, ſe pourroit auſſi bien trouuer de *pupa*, qui ſignifie fillette.

POVRPIER, πέπλιον, Plinio, *peplion.* Autres eſtiment eſtre dict Pourpier, quaſi Poulle-pied, &

poulpied, quòd ea herba, præsertim quæ in vitibus nascitur, pulli gallinacei pedem figurâ referat.

POTVS, breuage ordonné par les medecins, πότημα, πότης, ποτόν, ἡ πότος, *potio.*

POVX, πούς, *pes.*

PRÆCIPITER, προλιπεῖν, *præcipitare.*

PRAGMATICIEN, *praticien*, qui sçait les loix, & coustumes, πραγματικός, *pragmaticus, forensis monitor. Quintil.*

PRAGVERIE, certaine emotion qui suruint en Frãce du regne de CHARLES, VII. en l'an 1439. Ie ne sçay s'il viendroit point de πρᾶγος, πράγος, *negotium, actio.* Car ceux qui s'estoient éleuez contre leur Roy, faisoient bien des empeschez pour le gouuernement, & murmuroient contre ceux qui tenoient les resnes du Royaume. Toutes-fois tel remument fut de peu de duree, combiẽ que ceux qui se fussent esleuez eussent plus largement de gens de guerre [sont les paroles de nos chronicqueurs] de leur costé, que non pas le Roy, du sien. Mais on dict en commun prouerbe. QVE VN SEIGNEVR DE PAILLE, VAINC BIEN VN SVBIECT D'ACIER.

PRATICQVE, au lieu de *practicque*, πρακτική.

PRE', πρασιά, *Doricè, à* πρασιά, *pratum Scalig.*

PREMEDITER, προμελετάω, ou de *præmeditor.*

PREMIER, πρῶτος, *primus.*

PRESBYTERE, logis du Curé, πρεσβυτήριον. C'eſt auſſi aux anciens conciles le reuenu d'vn preſtre.

PRESSOIR, πρισήρ, *torcular.*

PRESTRE, πρεσβύτερος, *présbyter*, homme de grand aage. Sainct Hieroſme *lib. 2. commenta. in Eſai.* dict que Abraham feut appellé *presbyter* » en ces mots. *Cumq; nongentos & eo amplius annos* » *ab Adam vſq; ad Abrahã vixiſſe homines legimus,* » *nullus alius appellatus eſt presbyter, id eſt, ſenex, niſi* » *Abraham, qui multò paucioribus annis vixiſſe con-* » *uincitur &c.* Or ce ſainct perſonnage ne cotte point en quel endroict ſe trouue Abraham auoir eſté ainſi appellé. De ma part i'eſtime que ce ſoit au dixhuictieſme de geneſe, où ſont ces » mots. Αβραὰμ δὲ καὶ Σάρρα πρεσβύτεροι προβεβηκότες ἡμέραις &c. Auquel paſſage πρεσβύτερος, *eſt communis generis*, s'applicquant à Abraham & Sarra. Mais ſainct Pierre en ſa premiere epiſtre, chapitre cinquieſme appelle les paſteurs de l'Egliſe πρεσβυτέρους, & ſoi-meſme πρεσβύτερον. πρεσβυτέρους τοὺς ἐν ὑμῖν παρακαλῶ ὁ συμπρεσβύτερος &c.

Preut,

PREVT, πρῶτος, voiez EMPRVT cy deſſus.

PRIS, loier, ſalaire, le pris qu'on baille pour vne choſe achetee: poſſible de πρίξ.

PRIVE', de πραΰνω, *manſuefacio*, d'où πραΰς, *mitis*, ou de *priuus*, & *priuatus*, *familier*, πραότης, *ſeu* πραιότης, priuauté.

PROBLEME, πρόβλημα, *problema*.

PROEME, preface, commencement, προοίμιον, *proœmium*, *præludium*, *præfatio*, de πρὸ καὶ ὅιμη. *Quintilian. lib. 4. cap. 1.*

PROGNOSTIQVE, & prognoſtication, πρόγνωσις, προγνωστικὸν, *rei futuræ ſignum*.

PROGNOSTIQVEVR, προγνώστης, *futurorum præſcius*, *vates*.

PROGRAMME, πρόγραμμα.

PROLOGVE, πρόλογος, *prologus*.

PROMETTRE, pour autruy, προμνάομαι, τὸ πρόξενῶ, ἡ μνηστεύομαι.

PROMPT, qui a l'eſprit vif & eſueillé, πρωπής, ou de πρόπος, *promptus*. *lexic. græcol. vetus*.

PRONE, πρόναος, *protemplum*. Aucuns de *præconium demptis æc.*

PROPHETE, qui annonce les choſes à venir, πρόφητης, *propheta*, & *Prophetes*.

PROPHETIE, reuelation, πρόφητεία, *prophetia*.

PROPHETISSE, celle qui predit les choſes à venir, προφῆτις, *prophetis*.

PROPHETIZER, προφητεύειν, *prophetare*.

PROPRE, πρόσφορον, *decorum*.

PROSERPINE, Περσεφόνη, *proſerpina*. *prius preſerpina. Nam ferè quæ in o nunc dicimus, per e enuntiabant: Scalig.*

PROTOCOLLE, de πρῶτον, *primum*, & κῶλον, *membrum*, ou de πρώτη, & *colla*, κόλλα: pource qu'on pourroit dire que au commencement on collɔit tels papiers. Et ſi ainſi eſtoit, faudroit eſcrire *protecolle*, *n*, *in e*, *verſo*.

PROTOTYPE, l'original, πρωτότυπος, *primitiuus*.

PROV, de πολύ, *multum*, ou de πραΰ, *facilè*. MAIS FORT, de *fortiter*.

PROVIDENCE, ou bien *prouuoiance*, πρόνοια. *prouidentia*.

PROXENETE, courtier, & moienneur de quelque choſe entre les parties, προξενητής, *proxeneta*, *nouel*. 90. περὶ μαρτύρων. *Vnde*, προξενητικά, courtage. *De quibus lib. Vlt. D. tit.* 14. *De proxenit. l.* 1. *ac* 3. *eo tit.*

PRVNIER, arbre, πρύνη, *prunus*.

PRVT, voyez *Emprut*.

PSALME, ψαλμός, *pſalmus, cantus, citharæ pulſatio*.

PSALMODIER, ψαλμῳδεῖν.
PSALTERION, & *psaultier*, ψαλτήριον.
PTISSANE, πτισάνη, *ptisana*.
PVRER, πυορρέειν, *pus emittere*.
PVYS, πύτιος, ἢ πύελος, *puteus, frequentiùs tamen* φρέαρ, *dicitur*.
PYLIER, πύλη.
PYRAMIDE, πυραμίς. *pyramis*.
PYROPE, escarboucle, pierre pretieuse, esclatante comme feu, dont elle tient son nom πυρόπος, *carbunculus*. *Ouid. lib. 2. Metam.*
» *Flammáſq; imitante pyropo.*

Q.

QVINAVLT, qui demoure ſans reſpóſe, homme confus, de κενός, *vacuus*, & κενεός, *vacuus reſponſo*.

QVYRIELE, voyez Kyriele.

R.

RABATTER, ῥαβάτειν, *strepitum excitare.*

RABOT, possible de βόσκον, *quod olim Hetrusci pro ligno dixerunt*, de βόσκω: *vel à radendo ligno*. Les Picards prononçent encores *Bos*, ou *Bosc*, au lieu que disons *Bois.*

RABBI, maistre, *faire du gros Rabbi*, ῥαββεί, ὁ ῥαββί. Ce mot Hebrieu se trouue en l'Euangile S. Marc chap. 23. & 26. Et en l'Euangile S. Iean, chapitre premier, οἱ δὲ εἶπον αὐτῷ ῥαββί, ὁ λέγεται ἑρμηνευόμενον, διδάσκαλε.

RABLE, de ῥάχις, *tergum, lumbus.*

RACAILLE, ῥάκια, *detritæ ac pertusæ vestes.*

RACINE, ῥίζα, *radix.*

RACINER, ῥιζόω, & ῥιζοβολεῖν, voyez *Eraciner.*

RAIER vne escripture, pour l'effacer, & corrõpre, ῥαίειν, *destruere, corrumpere*. voiez RIEN.

RAISIN, ῥαγός, de ῥάξ, *acinus vuæ.*

RAMEAV, ῥόδαμνος *ramus.* Mais BRANCHES, de ῥαχίδες β. estant mis deuant ρ. Ie scay que aucuns deriuent, BRANCHES, *à branchijs pisci-*

um, per metaphoram : mot qui eſt plus proche des lettres Françoiſes, mais la ſignification en eſt plus eſloignee.

RAMPER, de ῥέπω, *repo*.

RAPHILEVX, pour raboteux, ou plein de couſtures, de ῥαφή, *commiſſio, conſutio*.

RAPIERER, d'où *Rapiereur, gladiator audax*, ῥαπίζειν. *cædere colaphis, qualis deſcribitur Lucius Neratius, qui obuios quoſq; depalmabat. Auctor Gell. lib. 20. cap. 1.*

RAPSODIE, ῥαψῳδία, *cöaptatio. l. 52. Librorum de legat. 3.*

RAPTASSER, de ῥάπτω, *ſuo*.

RASER ville, chaſteau, ou edifice, ῥάσσειν, de ῥαίω, *vaſto, deſtruo*. voiez RIEN.

RAVASSER, ou plus-toſt *Reuaſſer & Reſuerie*, ῥεμβεύειν, *vagari, fluctuare*, ῥεμβασμός, *mentis occupatio*.

RAVAVDER, ἐραψῳδεῖν.

RAVE, naueau, nauet, ἔῤῥαπυς, *napus, dicitur & ἔῤῥαφις. Rapum*.

REBOVRS, ἐραιβός, *obliquus, flexus*.

RECOVVRER SANTE', ῥάζειν, *è morbo refocillari*.

REFORT, ἐράφανος, ἐράφανον, & *Atticis* ἐραφανίς. Aucuns eſcriuent RAIFORT, & le deduiſent

de *radix*, & *fortis*: pour ce que ſa racine eſt forte & picquante au gouſt.

REGAILLARDIR, ἀγαλλιᾶσθαι.

REGLYCE, *Reclyce*, *Regalice*, & *Riglyce*, γλυκύρριζα, *quaſi dulcis radix Dioſcorid. lib. 3. cap. 7.* ῥίζα *radix*, & γλυκεία, *dulcis.*

REIMBER, ῥέμβειν, *irritare.*

REMEDIER, de μεδέω, μέδω, *curo*, *medeor.*

RENIER, ἀρνεῖσθαι, *negare.*

RENIFLER, de εἰς, ἰνος, *naſus*, & *flo.* mot grec latin *ini-flo*, comme qui diroit, ſouffler du nez.

REPLET, de πληθώρα, καὶ πληθώρη, *æqualis omnium humorum abundantia.*

RESINE, humeur coulant principalemẽt du pin, ῥητίνη. *reſina η. in e & τ. in ς. vt aliàs non rarò.*

RETS, *rete*, ῥωπηΐα καὶ δίκτυον.

REVER, ῥέμβειν, *vacillare.*

REVERIE, ῥεμβασμός.

REVMATIQVE, ῥευματικός, *fluxionibus obnoxius.*

REVME, ῥεῦμα, *pituita catharrus*, &c.

RHETEVR, ῥήτωρ. *Apud antiquos rhetor dicebatur qui conſilia populo, & Reipublicæ dabat. Demoſth.*

RHETORICIEN, ῥητορικός, *facundus orator.*

RHETORIQVE, art de bien & elegamment parler, ῥητορική.

RHETORIZER, ῥητορίζειν.

RHVE, ῥύμη, *vicus.*

RIEN, *Nihil, à* ῥεῖν, *litteris transpositis, quod est perire, & ad nihilum reduci. Vlpianus in Leptinianam ad illa Demosthenis verba,* ὑπέρρει κατὰ μικρὸν.) κατὰ μικρὸν ὑπεχώρει καὶ ἀπώλλυτο. ῥεῖν γὰρ τὸ φθείρεσθαι.

RIGVEVR, pour froideur, ῥῖγος, *rigor.*

RIS, & *Rire*, de δρυάζειν, *nugari.* Ou de σήρειν, σ. *pro* ρ. *os in latum diducere.* Ou bien de ῥίς, *naris,* d'où est extraict ῥίνω, *irrideo, naso suspendeo. Eustathius interpres Homeri Iliad.* ξ. ῥινᾶν *exponit* ἐξαπατᾶν. *illudere, fallere.* Si ne tirez RIS, du latin *risus.*

ROBE, λώπη. Toutes-fois se trouue ce mot ancien latin *Robus, pro rubro,* dont ie fai doubte si pour ceste couleur rouge, le nom general de *Robe*, pourroit point estre venu. Aucuns ont voulu dire que IVPPE, auoit prins sa denomination de *Iuppiter*, pour ce qu'il portoit tel habit: Mais telle etymologie est absurde, & retiree de trop loing.

ROBER, λωπίζειν, *denudare,* καὶ λωποδυτεῖν, *prædari.* D'où λωποδύτης *fur vestium. Derober*, à mõ aduis signifie assez en nostre langue que les vestements sont propres à vn chacun, estant celuy qui *Derobe*, appellé larron.

ROCH, & *Rochier*, ῥώξ, *rupes.*

Roder,

RODER, du mot Hebrieu ROD, *migrauit, vagatus est.* Ou de ὀρρωδῶ, τὸ φοβοῦμαι. *lexi. græcol. vetus.*

ROMANT, langage latin meſlé auec l'ancienne langue Gauſoiſe, ce qui aduint ſi tôſt que les Romains eurent conqueſté les Gaules, de ῥωμαῖος, *latinus*, ῥωμαΐζω, *latino. Lexi. græcol. vetus.* Toutes-fois ie croi que cela ne feut tant general que l'on pourroit bien dire, Car *in iure dicendo præfecti prætorio Galliarum*, & les autres iuges inferieurs parloient le plus communemẽt latin: Et eſt à croire que les aduocats, & autres praticiens ROMAINS, ou ROMANIZEZ faiſoient le ſemblable, comme auſſi que les ſoldats ROMAINS qui y eſtoient en garniſon aimoiẽt mieux parler leur langage que celuy de ceux qu'ils tenoient pour vaincuz, & barbares. MeſMes aucuns ont appellé le langage que les Romains feirent regner quelque tẽps en Gaule, *ſermonem prouincialem.* Lequel langage latin dura pour les arreſts & procedures tant es cours ſouueraines que autres ſubalternes & inferieures iuſques à l'ordonnance 1539. comme ſe conclud des 110. & 111. articles de la dite ordonnance.

ROME, de ῥώμη, *à robore.* Elle feut premiere-

ment appellee *Valentia*, *Solinus*: de *valeo*, *vales*, duquel *Aulus Gellius* [qui viuoit l'an de grace cent trente] a formé, *inualentia*. *lib*. 20. *cap*. 1.

RONFLER, ῥέγχειν, *ronchissare*.

RONGER, de ῥάξω, *frango*.

ROQVET, possible de ῥάκος, *Germani dicunt* ROCK, *tunica*, *toga*.

ROSE, ῥόδον, *rosa*, κυνόροδον, κυνόμωρον. καὶ ἠλήδωρον, *rosa syluestris*. rose de chien, ou rose sauuage. *Plin. lib* 8. *cap*. 41.

ROSIER, ῥοδονιά, *rosarium*.

ROSNE, & mieux RHOSNE, ῥοδανός, ainsi appellé, παρὰ τὸ ῥοδανίζειν, *id est*, *motu continuo agitare*.

ROTER, ῥοχθεῖν.

RV, ou *Rut*, petit ruisseau coulant par les préries de ῥύω, *fluo*.

RVBARBE, ῥαβάρβαρον.

RVE, ῥύμη, *vicus*.

RVE, herbe ῥητή, καὶ ῥύτη, *Theocrito*, *Ruta*.

RVER, de ὀρύω, *ruo*.

RVISSEAV, ῥύαξ, *riuus*, *fluctus*, Mais ROVSSEAV, de *ruffus*.

RYDE, & *Rydé*, ῥυτίς, *ruga*. Et de là peuuent estre dicts *Rydeaux*. Estre rydé, ῥυτηδοῦσθαι, *rugosum esse*, ou bien l'vn & l'autre de *Rugo*, *rugas*.

Ryme, au lieu de *Rythme*, ῥυθμός, *quicquid sub aurium mensuram aliquam cadit, etiamsi abest à versu Cic. De orato. ad Qu. fratrem.*

Rymeurs, & *Rythmailleurs*, ῥυθμοποιοί. Aristote appelle les mauuais rythmeurs, ἐπιφυλλίδας, καὶ στομύλματα.

Rys, ὄρυζα, *oryxa.*

S.

SABBAT, σάββατον, Mais mieux du mot Hebrieu SABBAT, *sabbatum, requies, cessatio, hebdomada.*

SABBATIZER, σαββατίζειν.

SABOD, ou bien *çabod*, soulier de bois καλοπόδιον, *calceamentum.*

SAC, σάκκος, *saccus*, ou du mot Hebrieu SAC. Mais *sac*, pour ruine, comme *mettre tout à sac*, ie le cercheroi de *sica. i, in, a, mutato.*

SACHET, σακκίον.

SACLER, de σκαλίζω, *fodio.*

SACQVEBVTE, ζαμβύκη.

SAFRE, σαφρόν.

SAGETES, OU SEGETES, σέγαστρα. *Suidas.* ἔγεστα προκάλυμμα ἐξ αἰγείων τρικῶν τῶν λεγομένων κιλικίων. *Quo loco* CVIACIVS, *legit* σέγεστα, *& apud Suetonium in Augusto, sestertio vel lodicula inuolutus. leg. putat segestrio.* PETRVS DANIEL.

SAILLIR, ἐσάλλεσθαι osté le premier, ε, *salio*, ἐσάλλομαι.

SAISIR, ou bien *çaisir* de κυριεύειν, *in potestate habere.*

SAISON, ou ç*aiſon*, καιρόν, accuſatif de καιρός, *tempus, opportunitas. Nam ρ. & σ. ſibi inuicem cedunt. Lucian.* ἐν δίκῃ Φωνηέντων. *Sic Valerij, Valeſii. Pompon. l. 2. D. De origi. iur.* Aucuns toutes-fois deriuent *ſaiſon*, de *ſatio*.

SALE, de σαλαχωνίζειν, *nates parùm decorè mouere*. Ou bien de σαλάγειν, *ſtuprare*, ou bien de *Salax*.

SALE, lieu auquel ſont prins les repas, αὐλή. *atrium*. Autres de ἄλων, ἡ ἄλως, *area*, ſi ne le tirez *à ſaltando*. Pource que ordinairement ſe font les nopces dedans les ſales, où conſequẽment eſt danſé. Poſſible de σαλαχωνίζειν, σαλάγειν, ou du mot latin *ſalax*.

SALER, σαλεύειν, *ſalire*. cõme auſſi de ἅλλεσθαι.

SALIVE, σίαλον, σιαλίς, ἡ σιελός, *Sputum*, ſinon du latin, *ſaliua*.

SANDALES, ſorte de ſouliers, τὰ σανδάλια. ὑπόδησαι τὰ σανδάλια σου, *ſubliga ſoleas tuas. Actu. Apoſtolo. cap.* 12. *vbi angelus Petrũ alloquitur.* Momus ne ſceut rien reprendre en Venus, ſinon que ſes ſandales menoient bruit.

SAPER, cõme *ſaper vne muraille*, pour en fouillant la faire tumber, poſſible de σκάπτειν, *fodere*. I. LE FRERE DE LA VAL, vſe de ceſte diction *Saper*, par metaphore en ſon hiſtoire

des guerres ciuiles au commencement de ſon » ſecond liure parlant de Luther ainſi. *Depuis* » *aiant aſſez bien eſtudié, faict profeſsion de l'ordre des* » *Auguſtins, & acquis le degré de Docteur en Theolo-* » *gie, il ſe print enuiron l'an* 1517. *á ſapeſ la religion Ro-* » *maine, & Catholique, par dogmes nouueaux, & non* » *accouſtumez &c.* Auquel paſſage le mot de *Dogmes*, vient de δόγμα.

SAPHROIRE, epithete d'vne fille vollage, ἀλαφρός, *leuis.*

SAPPHIR, pierre pretieuſe, σάπφειρος.

SARCLER, σκαλεύειν, καὶ σκαλίζειν, *mouere, euertere.*

SARCVEIL, de σαρξ, *caro*, ou σαρκοφάγος, *mãge-chair.*

SARDE, pierre pretieuſe de couleur rouge, σάρδα, *ſarda.*

SARPE, ou bien *ſerpe*, de ἅρπη, *falx.*

SARRER, ou bien *ſerrer des ordures*, ballier, σαίρω, σαρῶ, καὶ σαρθμόν. *ſcopis mundo*, ou de σείειν.

SATRAPE, gouuerneur d'vne prouince, ou païs commis par le prince, σατράπης. Aucuns toutes-fois, *& penè omnes volunt eſſe vocabulum Perſicum.*

SATYRE, σάτυρος.

SATYRIC, σατυρικός.

SAVF, σῶς, καὶ σῶος. *salvus.*

SAVLMVRE, ἁλμυρίς, *salsugo, aspirata vocalis græca, vertitur in* ſ, ὗς, *sus* ὑπερ, *super,* ὑπὸ, *sub,* ἅλς, *sal,* ἑλλά, *sella,* ἑπτα, *septem.* ou bien SAVLMVRE, *à sale, & muria.*

SAVON, σαπών, *sapo. Gallorum inuentum est, inquit Plin. rutilandis capillis ex seuo & cinere.*

SAYE, *Strabo dixit lib.* 15. ἐν σάγοις *milites, hoc est quod vulgò dicimus,* en saye, ou hoquctõ, ou bien SAYE, de *sagum*

SCAMMONIE, ou Scammonée, herbe σκαμμωνία.

SCANDALE, σκάνδαλον, *offendiculum.*

SCANDALIZER, σκανδαλίζειν, *offendere.*

SCARIFIER, σκαριφίσασθαι, & de σκαλεύω, *scarifico.*

SCENE, σκηνή, tente, pauillon.

SCEPTRE, σκῆπτρον, *sceptrum.*

SCHEDVLE, σχέδη, *priuata scripturæ, & tumultuaria, vt à publicæ scripturæ fide, & autoritate distinguatur. Nam* τὰ σχέδια, σχεδίασμα, καὶ σχεδιάζειν, *quid sit nemo nescit.*

SCHIATIQVE, pour *Ischiatique,* goute de cuisse, de ἴσχιον, καὶ ἰσχιάς.

SCHISME, diuision, σχίσμα, *schisma.*

SCHOLASTIQVE, σχολαστικός, *scholasticus*.
SCOLOPENDRE, herbe σκολοπένδριον.
SCOPHION, γρόφιον, *strophium*.
SCOPTERIE, de κόπτειν. Ou σκλόπος, canon, ſon violent, *hinc ſclopetarii*, arcbuſiers.
SCORPION, σκορπίος.
SEC, σαυκόν, *aridum*.
SECOVER, poſſible de σοβεῖν, *abigere*.
SECOVRIR, ἐπικουρεῖν, *auxiliari*.
SEGLE, σεκάλη, *farrago*, d'où peut eſtre dict LE PAIS DE SAVLONGNE, en latin *Secalonia*, pour ce que ſont terres à ſeigle ſeullement, & non à froment.
SEICHE, poiſſon, σηπία, *ſepia*.
SEINE, aultrement *ſeime*, certain filé dont on peſche les eſtangs, de σαγλών. Qui me faict eſtimer qu'on deuroit eſcrire *Saine*, ou bien *Saime*. En Sologne l'on eſcrit & prononce *ſaimme*, & *ſainne*, comme qui abbregeroit à mon aduis, *ſaginne*.
SEING, ou mieux SING, σημεῖον, *ſignum*, voyez CLOCHE. Esbranſler vne cloche, *commouere ſignum*. De là à mon aduis eſt prouenu qu'en aucuns bourgs, & villages l'on a dict *ſonner les ſings*, pour diuulguer quelque choſe, comme au contraire pour tenir choſe ſecrete, y a eſté

vſé

vſé de ceſte mode de parler, *Il n'en faict pas les ſeings ſonner*. De là auſſi vient TOQVE-SING, que l'on appelle en Touraine, *la Meſſe Martingault*.

SEL, de σάλον, ou de ἅλς, *ſal, litteris tranſpoſitis*.

SELLE, ἑλλά, *ſella*. Et σέλλα, *lexi. græcol. vetus*.

SEMANTIERE, ſe dit en aucunes cõtrees pour COEMETIERE, de σημαντήριον, à mon aduis, & σημαντήριον de σημαίνω, tel lieu nous inſtruiſant à noſtre fin. Toutes-fois ie n'ay memoire auoir leu ce mot σημαντήριον, en aucun autheur Eccleſiaſtique, ſinon en vn liure intitulé τῶ ἐν ἁγίοις πατρὸς ἡμῶν Γερμάνου ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως ἱστορία ἐκκλησιαστική, καὶ μυστικὴ θεωρία: Encores en autre ſignification que de cœmetiere. Car il y a ainſi au græc imprimé par MOREL en l'an 1560. pag. 145. τὸ σημαντήριον ἀνιέντας τοὺς τῶν ἀγγέλων σάλπιγγας, καὶ διεγείρει τοὺς ἀγωνιστὰς πρὸς πόλεμον τῶν ἀοράτων ἐχθρῶν. Et pag. 94. de la verſion latine auſſi imprimee par ledict Morel oudict an ſoixante. *Semanterium obſcurè ſignificat angelorum tubas, & excitat pugiles ad bellum aduerſus inuiſibiles hoſtes. &c.*

SEMER, de σπείρω, ou du latin, *ſero*.

SENER, ξαίνειν, *lacerare*.

SENESCHAL, & *Seneſchauſſee*, voyez à C.

SENS, ville ſituee en la partie d'Europe dicte Celtique, ou Senonoiſe, eſt dicte, comme auſſi les senonois, Ξενονάι, ἀπὸ τῦ ξενικῦ: Pour ce que les habitans de Sens receurent iadis en ce lieu, & y logerent *Bacchus* le dieu du vin, & depuis ξ. a eſté changé en σ.

SEPT, ἑπτα, *ſeptem*. Mais *ſep de vigne*, de *ſeps*, ou bien de *ſepes*.

SEPTIER, ξέστης, *ſextarius*.

SERPOLET, ἕρπυλλον, εἶδος βοτάνης ἀγριόπεφασον. *lexic. latinogr. vetus.*

SERRER, στείζειν, *firmare*, *fulcire*. Mais SERRER, pour garder & mettre en ſauf, de *ſeruo*, *ſeruas*.

SERVITEVR, de ἐρύω, τὸ φυλάττω, *vel à ſeruando*. *Iuſtinia. in §. ſerui autem. De iur. perſona. Inſtitut.* Autres recerchent SERVITEVR, de *ſera*, pour la fidelité qu'ils doiuent à leurs maiſtres.

SERYNGVE, σύριγξ, *fiſtula*.

SEXE, ἕξις.

SI don, pour *Si donc*, εἰ οὖν.

SIBYLLE, σίβυλλα. Les sibylles eſtoient femmes qui prophetiſoient & deuinoient eſtans pleines de Dieu. *Diodor. lib. 3. cap. 6. Seruius* ſur le quatrieſme liure de l'Æneide, & *Lactan. 1.* des Inſtit. chap. *6.* & liure *De l'ire de Dieu*, chap.

22. diſent ſuiuant Varron, que *Sibylle*, eſt à dire conſeil de Dieu, pour ce que les Æoliens appelloient leurs Dieux, σίϐς, & conſeil βυλὴ.

SIEVR, σιώ, *Dij Lacedæmoniis*; Ou bien de SEIGNEVR, & *per ſyncopen*, SIEVR: Ou de *ſenior*, ſeigneur. seigneur, mot vſité es liures des feudes, lois des Lombards, Saxons, & François.

SIFFLER, σιφλοῶ, & σιφλώζειν, *exibilare*.

SIGNE, σημεῖον, *ſignum*, homme qui eſt recõmandable, qualifié, & des premiers de ſa robbe.

SILIR, ou bien *Seilir des yeux*, σιλεῖν, *inter loquendum cum contemptu aliò oculos torquere*.

SIMONIE, de Σίμων, *qui à S. Petro, ſpiritus ſancti gratiam mercari volebat. Actu. Apoſtolo. cap.* 8.

SIN, *chirographus*, de σημεῖον.

SINOPLE, σινωπὶς γῆ, ſelon aucuns.

SIPHRE, voyez CHIFRE.

SIQVENIE, voiez CICHENIE. *ſix*. ἕξ, *ſex*.

SOI, σοί, de σύ, *tu*.

SOLOECISME, σολοικισμός, *ſolœciſmus*.

SON, σόν.

SOPHISME, & *Sophiſte*, σόφισμα, & σοφιστής.

SPASME, conuulſion, retraicte de nerfs, σπάσμα.

SPAZE, de σπάθα, voiez cy deſſus ESPEE.

Dicitur & σπάθη, τὸ ξίφος, σπάθη ἡ τῦ ἀνθρώπυ. lexi. græcol. vetus. Vnde σπαθοποιός gladiatorius ibidē.

SPELVNQVE, σπήλιγξ, *ſpelunca.*

SPERME, σπέρμα, *ſemen, principium generationis.*

SPHÆRE, σφαῖρα, *pila, globus.*

SPLENETIQVE, ou mieux ſplenique, σπλωνικός, *lienoſus.*

SPONDYLE, os de l'eſchine du dos, σπόνδυλος.

SQVILLE, ſorte d'oignons σκίλλα. Eſt auſſi vne ſorte d'herbe que l'on pendoit anciennement aux portes, ἀλεξιφάρμακος ὅλη περὶ τῶν θυρῶν κεκραμένη. *Dioſcori. lib. 2. cap. 202.*

SQVYNANCIE, au lieu que nous diſons *Eſquynancie*, συνάγχη, *angina, ſynanche. Gell. lib. 11. cap. 9.*

STADE, στάδιος, ἡ στάδιον. Au-iour-d'huy eſt dit *faire ſtade, ſtance*, ou bien *alte*, au lieu de dire, *s'arreſter. Sed ſtadii menſuram vide apud Agathiā. De bello Perſico.*

STAPHISAGRIE, herbe στάφις ἀγρία, *quæ dicitur herba pedicularis. Dioſcori. lib. 4. cap. 156.*

STERILE, στεῖρα, στεῖρος, ἡ στέιφος, *ſterilis.* ἄκαρπος, ἄγονος. *lexic. latinogr. vetus.*

STIGMATES, marques qu'on empraint ſur aucun, ſoit de fer chaut, cautere ou autremēt, στίγματα.

STOMACHIQVE, malade de l'eſtomach, στομαχικός.

STOMAQVE, qui tient ſa cholere, à l'aduenture de la meſme diction, στομαχικός.

STRADIOT, ou bien *Eſtradiot*, στρατιώτης, *miles.*

STRATAGEME, ruſe & fineſſe de guerre, στράτημα, *ſtratagema.*

STYPTIQVE, reſerrant, ou reſtritif, comme l'alum, qui delà eſt dict στυπτήριον. *l. 3. D. de reb. eor. qui ſub tute. &c.* στυπτικός, *ſtrictiuus, de* στύφω. Alciat tient que le mot de ſtipulation en eſt deſcendu.

SVCCRE, σάκχαρον, *ſaccharum. Dioſcorid. lib. 2. cap.* 107.

SVS, pour debout, va, marche, de σῦσο, *vade, irrue.*

SYCOMORE, arbre moien entre le figuier, & le meurier, συκόμορον.

SYCOPHANTE, calumniateur, faux accuſateur, trompeur, & deceueur, συκοφάντης. *Feſt.*

SYE, & LIME, ξύλη, *dolabrum, lima*, ou bien *Sie*, de *aſcia, a, priore ſublato.*

SYER, ξύειν, *radere, polire.*

SYLLABE, συλλαβή, *ſyllaba.*

SYLLOGISME, συλλογισμός, *ratiocinatiuum, vel collectiuum. Quintilian.*

SYLLOGIZER, συλλογίζειν, *ratiocinari*. diſcourir.

SYMBOLE, σύμβολον, *collecta, collatitia cœna. Symbolum*, de συμβάλλω, *confero. Ab hac ſimilitudine ſymbolum Apoſtolorum dictum, quaſi totius noſtræ fidei breuiarium. Dicitur etiã* συμβολή *pro eodem, vt doctis placet, qui apud Terentium in Andria, non legunt, ſymbolum, ſed ſymbolam dedit. Iterum in Eunucho, vt de ſymbolis eſſemus. Hoc idem dicitur &* ἔρανος: Et ceſte façon de bancqueter chacun portant ſon eſcot, ἐρανίζειν.

SYMMETRIE, proportion, συμμετρία.

SYMPATHIE, compaſſion, συμπάθεια.

SYMPHONIE, accord de vois & ſons, συμφωνία.

SYN, laine auec le ſyn, de ὄισυπος, *lana ſordida*, ou bien du mot latin *ſuccidus, lana ſuccida*. Et lors fauldroit eſcrire *Suyn*.

SYNAGOGVE, aſſemblee, συναγωγή, *ſynagoga*. ξυνοδός, ἢ συνέλευσις, *cœtus. gloſſa. vet.*

SYNAIRESE, συναίρεσις.

SYNCOPE, συγκοπή.

SYNDIC, qui a charge d'vne cõmunauté de pourſuyure leurs cauſes & affaires, σύνδικος, *ſyndicus*.

SYNECDOCHE, συνεκδοχή.

SYNODE, assemblee de personnes pour traicter affaires publics, συνόδος, *synodus*: συνόδος, ἀνθρώπων συνέλευσις. *lexi. græcol. vetus.*

SYNONYME, συνώνυμον.

SYNONYMIE, συνωνυμία.

SYNTAXE, σύνταξις.

SYNTERESE, remords de conscience, συντήρησις.

SYNTHESE, σύνθεσις.

SYRE, pour Cyre, κύριος. ou de ἤρως, l'Allemant, *Her*, le latin, *herus*. *Mon-cyre*, *Mon-sieur*, μῶν-κύριος. μῶν ἀντὶ τοῦ ἐμῶν.

SYRINGVE, ou bien *Seringue*, est dicte de σύριγξ.

SYSTRE, σῖστρον, *cymbalum*.

T.

TABELLION, ταβελλιών, *tabellio, Suidas qui & libellio dicitur.* ou de *tabella*, ἀγορεξιος & νομικός *dicitur. Lexi. latinog. vetus*

TABLE, τάβλα, *pro tabula. Suid.* ταβλίζειν. *nouel.* 123. βασιλικῶν. *lib.* 2. περὶ ταβλιζόντων. *Tablete, tabella. Tabularius,* ταβυλλάριος. *tabullarius. lexi. græcol. vetus.*

TABVTER, ou bien *Tarabuter,* ταράττειν, *turbare*, ou θορυβεῖν, *tumultuari. l.* 4. *D. De vi bon. rapt.*

TAILLE', miserable, en danger, de ταλαός, ou de τάλας, *miser.*

TAILLER, ταμεῖν, καὶ τάμνειν, *incidere*, ἐνταμεῖν, καὶ ἐντέμνειν, *Entamer.*

TAIRIR, prins actiuement, comme *Tairir quelque fosse*, καθαίρειν, *purgare*, κα *dempto* comme l'on voit en plusieurs autres dictions quelques lettres du commencement estre ostees. Combien que aucuns escriuent *Thairir & Tharir.*

TAMBOVR, τύμπανον, *tympanum. vulgò*, tabour, tabourin.

TANCER, ὀπιπμῆσαι, *dempto*, ὀπι, *increpare.*

Tamer,

TAMER, & ENTAMER, ταμεῖν, ἐντάμειν, *secare, dissecare.*

TANER, de τάναος, *molestiâ affectus, &* τανύειν, *molestiam & satietatem afferre.* Perion.

TANESIE, herbe selon aucuns, ἀθανασία.

TANTE, ταλὰ, *parùm differt ab Homerico* ἄτα. HENRI. STEPH.

TANTOST, & TOST, τότε.

TAPEINOIS, secretement, finement, & sans bruit, de ταπεινός. Le drappier parlant de Pathelin, dict ainsi.

» *Dea il s'en veint en tapeinois*
» *A tout mon drap soubs son aisselle.*

Ce mot tapeinois, descend aussi de ταπείνωσις, *En tapeinois*, ἐν ταπεινώσει. *Dicitur & pro eodem,* ταπεινότης.

TAPIS, τάπης, *tapes, & tapetum.*

TAQVET, & *Taquain*, soubdain, au mesme instant, de τάχα, *statim*, ταχεία, *celeritas*, & ταχέως, *celeriter, citò.*

TARIERE, ou *Teriere*, τέρετρον, *terebrum, & terebra.*

TARTARE, τάρταρος, *tartarus.*

TAS, *tasser*, & *Entasser*, de τάσσω, ἐντάσσειν, de τάσσω, *statuo, in ordinem colloco.* ἐν τάξει πλέναι.

TAVERNE, ταβερνεῖον, *taberna.*

TAVREAV, ταῦρος, *taurus. ſed Græci à Syris* THOR, & THAVR, *quod Hebræi* SOR. *Scalig.*

TAXE, & *Taxer*, τάξις, τάξειν, καὶ τάλειν: Ou. bien du latin, *taxo.*

TECT à porcs, dict en latin *hara porcorũ*, poſſible de πηθεύω, *nutrio*, πεπήθημαι, πεπήθεσαι, πεπήθεται. *Vnde* πηθή, *nutrix*, πηθοί, *mammæ & Tetes, Tetins, Tetons, Teter &c.* ou *Tect*, qui par fois eſt eſcrit *Toict*, de *tectum.* Et en ce faiſant vſer de la figure dicte metonymie, ou de τέγη, *tectum, caſa.*

TEILLER, ou *Tiller*, πίλλειν, *euellere.* tiller du chanure, *vellere canabim à ſua feſtuca.* ou de *Tilia*, comme ſi nous diſions *Tiliare*, oſter la tille.

TENDRE, τέρην, *tener*, Mais TENDRE, verbe, τένδω, *tundo.*

TERME, τέρμα, & τέρμιον. *terminus.* Mais *Termes*, figures d'hommes, ou femmes ſans bras, & iambes, ἑρμαί, *Termes* pour *Hermes.*

TERRE, ἔρα, *terra.*

TERRIERE, cy deſſus à *Tariere.*

TERTRE, peut eſtre de τέρθρον, en la ſignification de ἄκρον.

TETTHE, *Tetther*, & *Tetthon*, τατθίον, πιτθίον, καὶ πίτθος, *mamilla.* τέτανος, πίτανος, καὶ τηθῆ, *nutrix.*

TETHINE, ou *Tithine*, nourriſſe, τιθήνη.

THALENT, pour deſir, ἐθελοντής καὶ θέλημα, de θέλω, *volo*.

THALLER, dict des bleds quand ils commãcent à verdir, & auſſi à florir, de θάλλειν, *virescere*, *floreſcere*.

THEATRE, lieu où le peuple s'aſſemble pour voir iouer des ieux publics, θέατρον, *theatrum*.

THEIE, tante en Picardie, θεῖα, *amita*, *matertera*.

THEION, oncle, θεῖον, accuſatif de θεῖος, *patruus*, *auunculus*. Mais Froiſſat dict *tayon*, en la ſignification de ayeul, ou grand pere.

THEME, argument, ſubiect, θέμα, *thema*.

THEOLOGIE, diſpute & ſcience des choſes diuines, θεολογία, *theológia*.

THEOLOGIEN, qui ſcait diſputer des choſes diuines, θεόλογος, *theólogus*.

THEOPHILE, ami, ou aimé de Dieu, θεόφιλος.

THEORIE, & *Theorique*, θεωρία, ϗ θεωρητικός, de θεωρέω, *deum contemplor*.

THERBENTHINE, τερμίνθος, καὶ θερμινθίνη.

THESE, θέσις, *poſitio*.

THESMOING, qu'eſcriuons teſmoing: poſſible de θεσμός, *lex non ſcripta*, *ſanctio*, *mos vetus*. Ie feroy doubte ſi cet ancien prouerbe ſeroit

point venu de là, *Teſmoing paſſe lettre.*
THESOR, & *Theſaurizer*, θησαυρός, καὶ θησαυρίζειν.
THESAVRIER, θησαυριστής, *collector theſauri.*
THIPHAINE, voiez EPIPHANIE.
THON, & *Thyn*, poiſſon, θύννος, *thynnus. Thynnaria piſcatio. l.* 13. *venditor. D. comm. præd.*
THOVE, θωή, ναῦς. *Moſcopul.*
THOVILLER, θολεῖν, *turbare.*
THOVILLEVR, θολεὸς, *turbidus.*
THRAVAIL, & *Thrauailler* θλῖψις, καὶ θλίβεσθαι, *grauari.*
THRIACLE, ou *Theriaque*, θηριακὴ, καὶ τὰ θηριακά, *theriaca.*
THRINGLE, θεγγός, *faſtigium*, ou θέγγος, *circuitus.*
THRONCS, morceaux de bois, ou de pierre, oſtez d'vn gros corps, θρόμβος, *grumus.*
THROSNE, ſiege Roial, θρόνος, *thronus.*
THVER, & *Thuerie*, voiez à *Tuer.*
THVMEVR, de θυμός, *tumor. Vxor tumet, Plautus.*
THYM, herbe, θύμος, *thymum.* Aucuns l'appellent *mariolaine d'Angleterre.*
THYPHAINE, voiez à *Epiphanie.*
TIER, de τέρω, *orno.*
TIGRE, τίγρις, *tigris.*
TILLER, voiez TEILLER.

TISANE, πτισάνη.

TILTRE, τίτλος, *titulus.* ὑποκοριστικῶς à *Titus*, τιτός, à τίω, *defendo, honoro. Scalig.*

TOCQVE-SEIN, voiez CLOCHE.

TOI, τοί.

TOMBE, de τύμβος. *Tumba* a auſſi eſté en vſage entre les latins il y a fort long temps. *Aurelius Prudẽtius in lib.* περὶ στεφάνων en a vſé en ſon hymen des. Hippolyte. en ſignificatiõ toutes-fois q̃ *Tumba*, eſt plus-toſt la foſſe, que non pas la tõbe de pierre miſe deſſus & ſur laquelle l'on eſcrit *Cy giſt &c. Sic tumbæ*, foſſes où ſont les corps eſtans remplis de terre. Aucuns prononcent & eſcriuent *Tumbe, Tumbeau*, & *tumber*, pource que les hommes tumbent es foſſes, la terre auſſi y tumbe & l'eau, comme prononçeans *tumb'eau. A nomine tumbarũ* a eſté appellé ce lieu ſainct de Rome *catatumbæ*, pource que c'eſtoit vne grand Grotte, où durant les perſecutions des Gentils, les Chreſtiens s'aſſembloient, pour adorer leur Dieu, & y inhumer les corps des ſaincts martyrs, de κάτω, deſſoubs, ou de κύτ', & *tumbæ, quòd illic ſub terra eſſent Chriſtianorum tumbæ.* A preſent ce lieu eſt ſouuent appellé *catacumbæ.*

TOME, τόμος, de τέμνειν.

TON, pronom, *ton pere*, τόν.

TON, ſon, accent, τόνος, *tonus*.

TONER, ou *Tonner*, τονίζειν. ou mieux de *tono*, βροντῶ.

TORET, pour *Foret*, de τορεῦν, *ferro transfigere*.

TOST, θόος, *velox, celer*. ou de *citò*, ſelon aucuns ci, oſté.

TOVILLER, meſler, θολέω, ἢ θολόω, *turbo*.

TOVR, τύρρις καὶ τύρσις, *turris à Syriaco* TVR, *id ab Hebræo* TZVR. *Scalig*.

TOVR, ou *Tournoir*, τόρνος, *tornus*. Ainſi appelle Xenophon, περὶ πορῶν, la ville d'Athenes, *quaſi Græciæ umbilicum*, κύκλῳ τόρνον.

TOVRBILLON, de vent, τρόβιλος, *procella, tempeſtas*.

TOVRBE, τύρβη, *turba, hominum globus*.

TOVRET, voiez *Atourner*.

TOVRNER, τορνεύειν, *tornare*.

TOVRTRE, ou *Tourterelle*, τρυγών, *turtur*.

TOVSSER, βήσσω, *tuſſio*.

TOVT, tout eſt dict, quant tout eſt dict, τῦτ' ἔστι.

TRAC, & *tracquer*, de τρέχειν, *currere*.

TRACE, comme auſſi *tracer*, poſſible de ἄτρα-πος. *via*.

TRAGEES, ou *Dragées*, deſſertes, τραγήλια.

TRAICT, d'vn baſtiment τρεάφηξ, *lignum.*

TRAPE, ou *trapu* ταπεινός *ſubmiſſus*. Mais *Trape*, en ſignification de couuercle, & fermeture de caues, de τεράπεζα, eſtant faictes en formes de tables, toutes plates. Meſmes les Champaignois appellent vn ais de bois *Trapan*. Auctеur ANDRE' DE ROSSANT, homme biẽ verſé es deux langues.

TREIFLE, τρίφυλλον, *trifolium herba.*

TREILLIS, χιγκλίς.

TREMBLER, τρέμειν, *tremere.*

TREMEVR, τρόμος, *tremor.*

TREPAN de Chirurgien, τρύπανον, καὶ τρυπάνη.

TREPANER, τρυπάω, καὶ τρυπανίζομαι, *terebrare, perforare.*

TREPIER, ou *Tripier*, τρίπους, *tripes.*

TRES, mot ſuperlatif, *tres-heureux* de τρὶς, τρισόλβιος, τρὶς μέγιστος, *ter maximus*. Car en compoſition *tres*, ſignifie paſſer ou franchir outre. Exemple *Tres-paſſer*, qu'aucuns tirent de *trans*, & *paſſer*. *Tres-paſſer le commandement du Roi.* A mõ aduis de là eſt aduenu que vſons du meſme mot Tres-paſſer, pour aller de vie à treſpas, pour ce que qui meurt franchiſt la borne de ſa vie.

TRIPLE, τρίπλαξ, καὶ τριπλάσιος, *triplex.*

TRIPLER, de τριπλόω, *triplico.*

TRIOMPHE, θρίαμβος, β. *pro* φ. *triumphus.*

TRIOMPHER, θριαμβεύειν, *triumphare.*

TRIQVENIQVE, τριχὸς νίκη, *vt latinis adagium, De lana caprina.*

TROIS, τρεῖς, *tres.*

TROMPE, à Paris vn ſabot, τρόμβος, & ῥόμβος, *trochus.*

TRONC, *Tronqué*, τρέγχος, *truncus.*

TROP, τρόπος, *per antiphraſin.*

TROPÆE, ou *Trophæe*, harnois ou deſpouille, prins ſur l'ennemi, fichez & penduz à la veuë d'vn chacun pour memoire, τρόπαιον, ἢ τροπαῖον, ἢ τροφαῖον, *trophæum.*

TROPIQVES, cercles en la ſphære, τροπικοί, de τροπή, τρέπω, *verto, muto.*

TROTER, τρόχος, de τροχόω, *curro.*

TROQVEVR, changeur, trompeur, τρώκτης, *impoſtor.*

TROV, & *Trouer*, τρώγλη, *foramen*, τρώειν, *ſecare venam*, τρύπα *foramen*, ou de τραῦμα, *vulnus.*

TROVBLE, τύρβη, *tumultus.*

TROVBLER, τυρβεῖν, ἢ τυρβάζειν, *turbare.*

TROVPPE, τορυβή, *turba*, ἀπὸ τῦ τορυβεῖν. *Vlpia. in l. 4. D. De vi bono rapto.*

TROVSSER, poſſible de τροφάω, *verto*, τρόφιον, vn trouſſeau,

vn trouſſeau, pour ce qu'on lie les trouſſeaux de bandes appellees τρόφια, *faſciæ*.

TROVVER, peut eſtre de τευπᾶν, *patefacere*.

TRVCHEMAN, celuy qui interprete les langues à deux ou pluſieurs perſonnes qui deſirent conferer enſemble, du mot Chaldee TARGEMAN, expoſiteur de TARGVM, expoſitiõ de langue en autre.

TRVFFLER, ou *Truſer*, de τευφάω, *illudo*.

TRVIE, du mot latin *Troia*, *Meſſal. Coruin. in lib. qui inſcribitur. Meſſalæ Coruini orato. diſertiſs. ad Octa. Auguſt. De progenie ſua libellus.* Ce liure fut imprimé à Paris, par Hieroſme de Marnel apres *Florus*, *De geſtis Romanorum*, l'an 1564. où ſont eſcrits ces mots pag. 461. *Troia namq; vulgò Italicè, Latinéq; ſcrofa, vel ſus dicitur, cui vocabulo licentia ſua alluſit poëta &c.* Mais TRUIE de mer, autrement Marſouyn, le pren ſon origine de *mare*, & ὗς, *ſus*, porc-de-mer.

TRVPELV, vient de εὐτραπελος, *facetus, comis*. Εὐτραπελία ſe prẽd es autheurs ethniques en bonne part. Mais S. Paul le prend en mauuaiſe part. *Epheſ. cap.* 5. *verſ.* 4. pour propos plaiſans, & de riſee, qui ſont ſans edification, & ſans aucun profit, nuiſans au prochain, ou du moins pleins de vanité, πορνεία καὶ πᾶσα ἀκαθ-

φασία, ἡ πλεονεξία, μηδὲ ὀνομαζέσθω ἐν ὑμῖν, καθὼς πρέπει ἁγίοις, καὶ αἰσχρότης, καὶ μωρολογία, ἢ εὐτραπελία, τὰ οὐκ ἀνήκοντα, ἀλλὰ μᾶλλον εὐχαριστία. &c.

TRVYTE, poiſſon, τευγών.

TRYCHER, de τρύχειν, *opprimere, moleſtare*, d'où eſt dicte *Trycherie*, pour faſcherie, *Pathelin.*

» *Il conuient que ie te hairay,*
» *Car tu m'as faict grand trychery.*
» *Ton faict ils font tout trompery.*

Tricones dicuntur contentioſi, ac litium amantes. Cel. *lib.* 9. *cap.* 23.

TVER, θύειν, *occido, macto.*

TVERIE, θυσία, *ſacrificium, victima.*

TVMBE, τύμβος, *tymbus, tumba.* cy deſſus TOMBE. tumeur, θυμός, *tumor, ira.*

TVF, ſorte de pierre, τῶφος.

TYMPANE, τύμπανον, *tympanum.*

TYMPANIZER, mot qui ſe trouue ſouuent es hiſtoires de ce temps : pour diffamer quelqu'vn, comme qui diroit *le mener au tabour.* Car telle conduicte ne pourroit eſtre ſecrete & honeſte, de τυμπανίζω, & τύμπανον. Toutes-fois ſainct Paul en l'vnzieſme chapitre de l'epiſtre aux Hebrieux, a vſé du mot ἐτυμπανίσθησαν, iſſu de τυμπανίζω, en autre ſignification, quand il parle de la foi & patiẽce que les anciens au-

roient euë. Car il dict, d'aucuns d'iceux. ἔλαβον γυναῖκες ἐξ ἀναστάσεως τοὺς νεκροὺς αὐτῶν, ἄλλοι δὲ ἐτυμπανίσθησαν, οὐ προσδεξάμενοι τὴν ἀπολύτρωσιν, ἵνα κρείττονος ἀναστάσεως τύχωσιν. *Acceperunt mulieres de resurrectione mortuos suos: alij autem distenti sunt, non suscipientes redemptionem, vt meliorem inuenirent resurrectionem.* En quoy sainct Paul nous semble indubitablement renuoier comme auec le doigt es six & septiesmes chapitres, du second liure des Machabees, esquels est parlé tant de la constance de ce bon vieillart Eleazar, que des sept freres auec la mere cruellement tormentez par Anthiochus, & auquel sixiesme chapitre ce mot τύμπανον, se trouue geminé, pour vne maniere de gehēne.

TYPHER, de τύφος, *superbia. Arnobius.*

TYRAN, seigneur cruel, τύραννος. *Barto. in tract. De tyrannia*, τύραννον, ἀ τύρος, *id est fortis deducit, ineptè tamen.* M. BODIN, en sa Republicque liure 2. chap. 5.

TYRANNIE, τυραννία, ἡ τυραννός, *tyrannis. Arist. Plat. Poly. Demosth.*

TYRANNIZER, τυραννίζειν.

TYRER, τυρεύειν, *struere, moliri.* Mais pourquoi TYRASSER, ne seroit-il prouenu de τυραχίζειν, ou biē *Tyrer*, & *Tyrasser* du mot latin *trahere?*

V.

VA, voiſe, de *Aller*, βαδίζειν, *vadere*, & de βᾶ, *incede*, *pro* βῆθι, *ab* ἔβλω, *aoriſt. poſteriore verbi* βαίνω.

VALET, OU VARLET, de βάλλω. Ou bien de VALED, *Hebræis ſonat*, *ſeruus*, *puer*.

VALLEE, de ἀυλών, ou de *Vallis*.

VERONIQVE, vraie image de noſtre ſeigneur IESVS-CHRIST, du mot latin, *vera*, & ἐικών, *imago*, *ver'-εἰκών*.

VESPRES, ἔσπερος, *veſperus*. *Sic* ἔνετοι, *veneti*, ἑλία, *Velia*, ἑστία, *Veſta*, εἴλω, *voluo*, & le mot qui enſuit.

VESTEMENT, ἑσθής, *veſtis*.

VIE, βίος, *vita*, βίος ὁ τῶν ἀνθρώπων, *hæc res humana*. de βιῶ, *viuo*.

VIOVCHE, βιωτικός, de longue vie, *viuax*, *ſecularis*.

VILLAIN, βλεμώδης, ἢ βλέννος, *ſordidus*, ou de *villa*, ou de *villis*.

VILLANIE, βλένος, εος, *ſordes*.

VIN, de οἶνος, os oſté, *vinum*. Ainſi les latins ont

adiousté à beaucoup de leurs dictions, puisees de la langue græcque, ceste lettre de v. Exemple, εἰδέω, *video*, ἰν ἰνὸς, *vena*, ὄλω, *valeo*, ἔμετος, *vomitus*, ἰόν, *viola*, ὄια, *via*, ἴς, *vis*, ἄυλων, *vallis*, ἐμῶ, *vomo*. &c.

VIOLER, βιάζομαι, *violo*.

VISTE, soubdainement, ψίττον, *citò*, & φίττα.

VLCERE, ἕλκος, *vlcus*.

VOIER, *finitor viarum*, ὁριστὴς καὶ ὁροθέτης.

VOIS, βοή, *vox*.

VOMIR, rendre gorge, ἐμῶ. ou du latin, *vomo*.

VOVLOIR, βούλημα, *propositum*.

VPE, oiseau, ἔποψ, *vpupa*.

VREDER, hatifuement courrir par antiphrase, de βραδύς, tardif, ou bien de βραδεῖν: Ou de *veredus*, *equus cursu velocissimus*. *l. Quoniam. lib.* 12. C. *De cursu public. Cassiodorus lib.* 1. *ep.* 31. *lib.* 4. *epi.* 47: *lib.* 5. *epist.* 5. & *epist.* 39. *lib.* 6. *ep.* 6.

VRINAL, οὐρήνη. *Iulius* Pollux, εὐκύρηθραν, *vocat*.

VRINE, οὖρος, *vrina*. Mais ORINE, race, ressemblance, de *Origo*. Pathelin.

» *Hen, hen quel mesnagé vous estes,*
» *Vous n'en ystriez pas de l'orine*
» *Du pere, vostre corps ne fine*
» *Tousiours de besongner.*

VRINER, de ὑρέω, *mingo.*

VYT, *Vytte*, & *Vytault*, de βύθος, *propriè tamen significat pudenda mulieris. Sed verius est, commune vtriq; sexui nomen ex placitis medicorum, qui tradunt inter maris, & fœminæ pudendū hoc interesse, quòd illud externum, hoc internum sit, quod in corporum dissectione, seu anatome conspicere licet.*

Z.

ZELE, ζῆλος, *æmulatio.*
ZELER, ζηλόω, *æmulor.*
ZELOTE, ialoux, qui craind que ce qu'il ayme, soit commun à autruy, ζηλώτης, *æmulator.*
ZELOTYPE, ζηλότυπος.
ZELOTYPIE, ialousie, ζηλοτυπία.
ZEPHYRE, ζέφυρος, *fauonius, quasi* ζωηφόρος, *vitam ferens.*
ZIZANIE, de l'Iuroye, Ζιζάνιον, *zizanium.*
ZODIAQVE, ζωδιακός, *quasi* ξῶα, *id est figuræ animantium depictæ sint in ea cœli regione. Victru. lib. 9. cap. 5. 6. 7. Proclus Marti. Capel. lib. 8. Columel. lib. 11. cap. 2. Plin. lib. 18. cap. 3.*
ZONE, ceincture, ζωνή, *zona, cingulum. Baltheum.* ζώνη ἐν τῷ οὐρανῷ, *plaga. lexic. græcol. vetus.*

FIN.

Fautes aduenuës en l'Impreſſion.

PAG. 21. Lig. 23. *apres* 31. adiouſtez. Οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτῦ. *p.* 31. *l.* 22. ἔνιον. *p.* 65. *l.* 7. ἐξυπνίσω. *p.* 87. *l.* 11. πλοκάμυς. *p.* 105. *l.* 24. δειπεῖν. *p.* 128. *l.* 11. ἄξων. *p.* 139. *l.* 20. ζῶσαι. & *l.* 21. ἐν τῇ. *p.* 187. *l.* 24. ἐκ τῦ. *p.* 216. *l.* 20. μῶν. *p.* 225. *l.* 10. *v. in.* o, *p.* 236. *l.* 25. πάροδος.

PAG. 77. Lig. 13. πίνω, *bibo. p.* 96. *l.* 19. *recepit Me. p.* 127. *l.* 10. barbare, & *p.* 129. *l.* 14. *herpes.*

PAG. 17. Lig. 20. *Empther p.* 35. *l.* 5. SAVSAIE. *p.* 50. *l.* 11. ou *Bourbeux. p.* 80. *l.* 17. empyric. *p.* 83. *l.* 22. CLYSTERE, *p.* 90. *l.* 13. *Cornouillier. p.* 128. *l* 13. ESTAGE, ou *Eſteier. p.* 130. *l.* 11. ETHVI. *p.* 220. *l.* 17. *tue-rat. p.* 240. *l.* 8. interpoſition. *p.* 248. *l.* 2. *fait.*

AV LECTEVR.

Tu excuſeras ſi ṕ. nous a defailly en vn endroict : Comme auſſi ſi rencontres autres fautes que celles cy-deſſus. Car en vne premiere impreſſion les yeux d'Argus, & de Lynceus ne pourroient veoir aſſez clair.

ADIEV.

PREVVES EN GENERAL DE LA DESCENTE DE NOSTRE LANGVE.

Par,

LEON TRIPPAVLT, ſieur de BARDIS, Conſeiller du ROI au ſiege Preſidial D'ORLEANS.

MICHAELI VIOLÆO ARCHIMANDRITÆ EVVRTIANO, LVGDVS TRIPVTIVS. S. D.

EN tibi V. C L. argumenta aliquot, quibus noſtri idiomatis à græco magna ex parte ortum demonſtrare ijs præſertim inſtitui, qui vlla id ratione perſuaderi poſſe negant. Apud te verò, tuíq; ſimileis, id eſt, eruditos, & antiquitatis ſtudioſos, eiuſmodi oratione vti neceſſe nihil eſt. Quibus, ſi quod nos in patriæ laudem molimur, fortè probabitur, non tam de his qui aliorum conatus μωμήσασθαι, quàm μιμήσασθαι malunt, laborabo: quàm me hac conſolatione ſuſtentabo, publicè hoc mei in te officij, & obſeruantiæ teſtimonium extitiſſe. Vale.

Aurelianis. Idib. Iul. 1580.

PREVVES

En general de la deſcente de noſtre langue.

SI à l'exemple de Pſammetyche Roy des Ægyptiens [duquel parle *Herodo. lib. 2.*] eſt recerchee la ſource de noſtre langue, à la premiere diction de nos enfans : ſans doubte elle ſe trouuerra Græcque. Car non ſeullement cherans leurs peres, les appelleront πάππα, mais auſſi careſſans leurs meres, diront μαμᾶν, & puis à l'vn & l'autre demandans nourriture, d'vne voix ſuppliante crieront γαγα, au lieu de γάλα.

MAIS, poſé qu'ainſi ne feuſt [que ſi toutes-fois] &qui eſt l'vn des principaux arguments de la matiere que traictõs: Nous trouuerrõs par les hiſtoires, que les Grecs ſe ſont retirez és Gaules long temps auparauant que n'ont pas fait gens d'autre nation. Dieu pour autre raiſon, à mon aduis, que pour la fraternité de leurs langages.

HERCVLES [il viuoit ſelon Euſebe en ſa chronique, l'an de la creation du mõde enuiron 3940. Et deuant l'incarnatiõ du verbe diuin 1259] paſſa par toute la Gaule Celtique, » où il baſtit vne ville nommée Αλεξία, *quæ* » *poſtmodum à Caio Cæſare, qui propter res geſtas* » *Deus dictus eſt, Romanorũ imperio cum Celtis ceſſit.* » Teſmoing *Diodorus Siculus. lib.* 5. qui viuoit du temps d'Auguſte. auĉteur Suidas, & le meſme Diodore lib. *6.*

OR ledict Hercules paſſa les monts Pyrenées, qui furent dicts ἀπὸ τῦ πυρὸς, pour le feu que les paſteurs meirent és bois deſdicts monts. D'où nous pouuons auſſi recueillir qu'es limites de la Gaule, la langue Græcque eſtoit congneuë d'vne antiquité merueilleuſe, veu que des lors, les montaignes, s'appelloient d'vn mot Græc.

AMMIANVS MARCELLINVS *lib* 5 [il veſcut durans les regnes de Conſtãce, & Iulian l'apoſtat enuiron l'an 367.] adiouſte que Hercules engendra en la Gaule pluſieurs enfans, qui puis apres impoſerent leurs noms aux païs auſquels ils commandoient.

ADIOVSTE qu'vn peuple Asiatique de Phocęa du regne du Roi Cyrus s'en vint en Gaule, & y fonda MARSEILLE, les habitans de laquelle ville par succession de temps fonderent autres plusieurs citez. *Per hæc loca hominibus paulatim excultis, viguere studia laudabilium doctrinarum inchoata per Bardos, & Euages, & Eclosages. Et Bard. quidam fortia virorum illustrium facta, heroicis composita versibus, cum dulcibus lyræ modulis cantitarunt.* Ce que Ammianus dit le rapportant de plus anciens aucteurs que luy.

AVSSI Strabon [qui vint iusques à Tybere, & lequel Tybere mourut l'an de la natiuité de nostre seigneur IESVS-CHRIST, 38. seló Eusebe] tesmoigne au quatrieśme liure de sa geographie, la-dicte ville de Marseille auoir esté bastie, & fondée par hommes de langue Græcque. *κτίσμα δ' ἐστὶ Φωκαίων ἡ Μασσαλία. Phocæensium verò ædificium est Massilia &c.*

LE mesme parle de ceux qui y viuoient de son temps, δῆλοι δὲ τὰ καθεστηκότα νεωί· πάντες γὰρ οἱ χαρίεντες πρὸς τὸ λέγειν τρέπονται καὶ φιλοσοφεῖν. *Indicio sunt res ipsæ vt hoc tempore constitutæ sunt. Nam primores vrbis ad eloquen-*

» *tiæ, & philoſophandi arteis vertuntur.*

PVIS il dict qu'en Gaule les contracts » s'eſcriuoient en Græc, ἡ φιλέλλωας κατεσκεύασε τὰς γαλάτας ὥστε καὶ τὰ συμβόλαια ἑλληνιστὶ γράφειν.

» ΠΛΙΝΥΣ, ἐν δὲ τῷ παρόντι καὶ τοὺς γνησιωτάτους Ῥωμαίων πέπεικεν ἀντὶ τῆς ἀθλίας » ἀποδημίας ἐκεῖσε φοιτᾶν φιλομαθεῖς ὄντας. *Hæc* » *ſanè tempeſtate nobiliſſimos Romanos, pro Attica pe-* » *regrinatione, eò ad capeſſendas diſciplinas aluentare* » *ſuaſit, qui bonarum artium cupiditate capiantur.*

MESMES le mot de MARSEILLE eſt græc, comme a eſté cy deſſus dit en ſon lieu au celt'helleniſme ou etymologic.

IE ſcai que autres villes de Gaule ont porté l'appellation græcque, ainſi que recite *Plinius* [il eſtoit du temps de Traian l'an de grace III. *Euſeb.* 112.] *lib.* 3. *cap.* 4. Mais pource que n'eſt icy mon but d'en parler, ie paſſe oultre.

OR les Gaullois auoient pour leurs ſacrificateurs & Iuges, LES DRVYDES [mot græc

de δρῦς, *quercus*: pour ce qu'ils habitoient aux foreſts] qu'ils appelloient στμνοθέας, ainſi q̃ teſmoigne *Diogenes Laertius*, qui auroit veſcu depuis l'Empire de Traian, &c. poſſible depuis celuy d'Adrian cõme ſe recueille de ſes liures.

LES-DITS, Druydes parloient græc, ainſi que les Gaullois auec leſquels ils cõuerſoient: Autrement ils euſſent eſté inutiles, & non entendus.

IVLES CÆSAR [qui ſelon la ſuſdite chronique d'Euſebe, feut tué au Senat en l'Olympiade 184. enuiron 42. ans deuant la natiuité de noſtre ſeigneur IESVS-CHRIST] dit *lib 6. commentar.* que les Druydes, quaſi en toutes choſes publiques & priuées vſoient de lettres Græcques, excepté toutes-fois qu'ils ne vouloient rien coucher par eſcrit de leur diſcipline: *» Magnum numerum verſuum ediſcere dicuntur. » Itaq; nonnulli annos vicenos in diſciplina permanent: » neq; fas eſſe exiſtimant ea litteris mandare, cum in re- » liquis fere rebus, publicis, priuatisq; rationibus, Græ- » cis litteris vtantur.* Dont s'enſuit que la langue deſdits Gaulois eſtoit græcque, veu que leurs gouuerneurs dreſſoient ainſi leurs comptes

en lettres Græcques.

DE ceſte opinion ne me peut demouuoir ce que le meſmes Cæſar eſcrit au cinquieſme liure de ſeſdits commentaires, qu'il enuoia à Ciceron aſſiegé des Gaullois vnes lettres eſcri-» te en lettres græcques, *ne interceptâ epiſtolâ no-» ſtrâ*, dit-il, *ab hoſtibus conſilia cognoſcantur*.

CAR ceux qui pour lors tenoient aſſiegez Quinte Ciceron, eſtoient des plus ſauuages peuples de la Gaule Belgique: qui eſtoient là venuz habiter de la Germanie pour lors barbare.

AVSSI que le climat auquel lors eſtoit Cæſar, eſtoit le peuple des Neruiens, ainſi qu'il teſtifie luy-meſmes.

PARQVOI ne ſera de merueilles, s'ils n'entendoient la langue Græcque, comme pouuoient faire les Celtes, entre leſquels conuerſoient les Druydes, ceux de la Gaule Narbonenſe, & ceux d'Aquitaine.

FINALEMENT en ceſte diſquiſition, l'au-

ctorité

ctorité dudit Cæſar doibt eſtre eſtimée grandement, qui au premier de ſes-dits commentaires *de bello Gallico*, eſcrit qu'apres la defaicte des Heluetiens, feurent en la place de leur camp trouuées tablettes eſcrites en lettres Græcques, contenants le nombre de ceux qui eſtoient partis de leurs maiſons, pour cercher nouuelle conqueſte. *In caſtris Heluetiorũ tabulæ repertæ ſunt litteris Græcis confectæ, & ad Cæſarem perlatæ: quibus in tabulis nominatim ratio confecta erat, qui numerus domo exiſſet eorum, qui arma ferre poſſent: &c.*

MAIS ſans eſtre plus curieux recercheur, les noms, GAVLLOIS, & GAVLLE, ſont prouenus de γάλα. Teſmoing ſainct Hieroſme *in prolo. 2. lib. commentario. in epiſto. ad Galatas, & Mantuanus.*

Ignea mens Gallis, & lactea corpora, nomen
A candore datum.

Ce que auſſi ſemble vouloir dire le poëte latin. *Æneid.* 8.

Tum lactea colla
Auro innectuntur.

Car il euſt peu dire, *Candida.*

MAINTENANT ie viẽn aux paſteurs du troupeau de DIEV, qui ont preſché & annoncé, es Gaules la doctrine de noſtre ſeigneur IESVS-CHRIST: Car il eſt tout certain qu'ils ont parlé le langage du pais pour y eſtre entenduz.

ET premierement il eſt vray-ſemblable que ſainct Paul (il fut couronné de la couronne de martyre l'an de ſalut ſoixante-dixieſme) qui a eſcrit aux Galates orientaux, parla auſſi Græc entre les Galates occidentaux, quand il vint en Gaule paſſant en Eſpaigne.

CELA a depuis eſté cõfirmé par Simeon Metaphraſtes auĉteur Grec, duquel fait grand cas l'Egliſe Orientale, & qui eſtoit l'an du ſeigneur. 670.

CRESCENS diſciple de S. Paul (Κρίσκης duquel eſt faicte mention. 2. *Timoth.* 4.) vint à Vienne dite à preſent Dauphiné, où il edifia vne egliſe, puis retourna en Galatie: Teſmoing » Adon Eueſque de Vienne en ces mots. *Pri-*
» *mus Creſcens diſcipulus Apoſtolorum Viennæ aliquot*
» *annos reſedit, quo ad Galatiam reuerſo, tertius Mar-*

» *tinus episcopus Viennæ resedit.*

AVSSI vintes Gaulles *Trophimus* disciple du susdict S. Apostre. 2. *Timoth.* 4. Ἔραστος ἔμεινεν ἐν Κορίνθῳ, Τρόφιμον δὲ ἀπέλιπον ἐν Μελήτῳ ἀσθενοῦντα. Duquel Trophime Zosimus iadis Pape contemporanee de S. Augustin [qui trespassa l'an 434. de nostre salut] en parla en » ceste façon: *ex cuius fonte, tota Gallia fidei riuulos* » *accepit.*

SAINCT denys Areopagite natif d'Athenes, fut appellé, & cõuerti à la religion Chrestienne par S. Paul. *Act.* 17. & estoit en Gaule sous Domitian, qui cõmença à regner l'an 83.

S. IRENEE demourant à Lion escriuit ses liures en Græc, que neantmoins auons latins, comme à la fin confessa Erasme. Car au commencement il en auoit doubté. Et fut ledict S. Irenée auditeur de S. Polycarpe, disciple de S. Iehan, l'an de salut 180.

LE prædecesseur dudit S. Irenée, nommé *Photeinus*, fut eueſque de Lion, qui aagé de nonante ans fut martyrizé pour la querelle de

celuy qu'il annonçoit publicquemẽt, & ſainctement audit païs Lionnois. Or ainſi que ſon ſucceſſeur il fut Græc, ce que teſtifie meſmes ſon nom φωτεινός, *lucidus*. Autres eſcriuent *Potheinus*, lequel mot eſt encores græc, ποθεινός, *ſonat Latinis*, *amabilis*, *desyderabilis*, iſſu ἀπὸ πόθ, ἢ τῆς ποθῆς, *à desyderio*.

S. ATHANASE viuoit durant le regne de Conſtantin le grand, l'an de ſalut 330. & vint es Gaules, comme appert par ſes liures.

OR Vſuardus, *aliâs* Iſuardus, qui fut en l'an 810. apres la reſurrection du fils de DIEV, atteſte que S. Paul l'Apoſtre, eut vn diſciple auſſi nommé *Paul*, lequel il enuoya à Narbonne, pour là y ſeruir de paſteur. Ce que n'euſt faict S. Paul, ſinon que ſon diſciple euſt eü la congnoiſſance de la langue Græcque, tant pour l'auoir accompaigné long temps, que auſſi eſtoit audict diſciple beſoing alleguer l'ancien teſtament tranſlaté d'Hebrieu en Græc par les ſeptante interpretes, encores qu'il entendiſt tres-bien l'Hebrieu. Car autrement le peuple de Narbonne n'euſt eſté inſtruit.

ET depuis ce temps, la France n'a delaiſſé auoir Eueſques, & perſonnes d'autre qualité, qui feuſſent grandement verſez en la langue græcque, comme, *Victorinus*, *Hilarius*, *Sidonius Apollinaris*, *Alchimus*, *Auitus*, *Paulinus*, & pluſieurs autres que ie laiſſe pour cauſe de briefueté, ne m'eſtant propoſé en faire icy vn catalogue.

MAIS ſeulement adiouterai-ie, que ceſte noble cité D'ORLEANS, comme eſtant la fleur & nombril de la Gaule, eut pour Apoſtres quelque bien peu de temps apres le glorieux martyre des Saincts Pierre & Paul, *SS. Sauinien & Altin* qui eſtoient Hebrieux, grandement toutes-fois verſez és liures Græcs, deſquels ils faiſoient profeſſion.

ET à la verité, il eſtoit bien requis, que tous ces premiers paſteurs Euangeliques qui vinrent tant de la Iudee, que Græce es Gaules pour enſeigner, euſſent la congnoiſſance de la langue græcque, en laquelle eſcriuirent S. Iean. S. Luc. S. Marc leurs Euangiles: Et encores ſainct Luc les actes des Apoſtres, ſainct Iehan ſon Apocalypſe. SSS. Pierre, Paul, &

Iude leurs epiſtres.

TOVTES-FOIS depuis que Iules Cæſar eut conqueſté les Gaules, les lettres græcques ne feurent ſi en vſage que auparauant. Ains meſlerent à leur langage les Gaulois celuy des Romains en vne bonne partie, comme autrement ne pouuoit aduenir pour la frequentation, & communication qu'ils auoient enſemblement.

AVSSI que les Romains n'auoient moindre ſoing d'eſtendre les bornes de leur Empire, que d'accroiſtre & amplifier leur langage. Teſmoing ce qui eſt eſcrit de Tybere par Suetone, & autres hiſtoriens. Meſmes leurs loix, edicts, ordonnances & decrets en quelque prouince qu'ils commendaſſent, ne pouuoiēt eſtre dreſſez en autre langue, que Romaine, (*l. Decreta. D. De re iudica.*) D'ont s'eſt enſuiuy depuis tel changement, que l'Italien, l'Eſpaignol, & François retiennent encores ce iourd'huy leur langage, quelque peu deſtourné du Latin, i'enten en vne bonne partie.

POVR aucunes des raiſons ſuſdites, nous

aurions auſſi retenuës quelques dictions Hebraïques, ainſi que auons remarqué en noſtre Celt'helleniſme cy deſſus, fueillet 152. Les Iuifs aiants eſté dechaſſez de la France en l'an 1182. ſeullement.

N'EST donc de merueilles ſi noſtre lãgue premiere par ſucceſſion de temps mixtionnée auec les nations qui ſe ſont adioinctes à elle, auroit eſté alterée: Car le meſme aduint aux Græcs qui finalement furent cõtraincts auoir cinq dialectes principaux, ainſi qu'ont recongneu les grammairiens.

ET toutes-fois, nous ne dirons pas, que pour les additions, mutations, & tranſpoſitions de lettres, voire par fois variations de dictions; ces deux langues, aient perdu leur nom primitif de Græcque.

FIN.